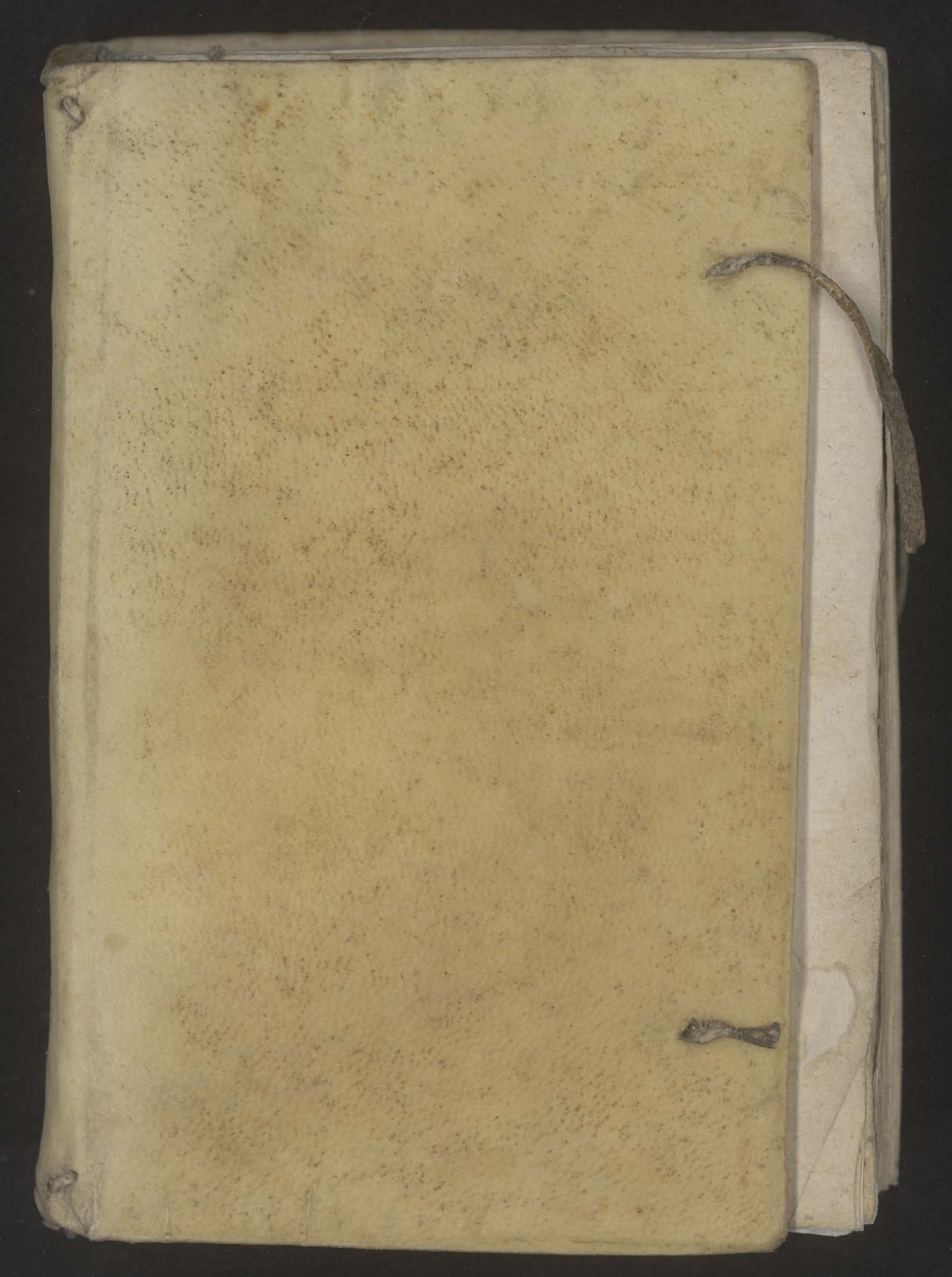


42
17

16
52
26

Ce Present
94
29

Ce Liure ~~present~~
65

~~Liure appartient~~
7

A Monsr. Leih
58

Anglois

1640

faict a Rennes
per Moy

L'VLYSSE FRANCOIS OV LE VOYAGE DE FRANCE, DE FLANDRE, ET DE SAVOYE.

Contenant les plus rares curiositės des Pays, la situation des villes, les meurs & les façons de faire des Habitans.

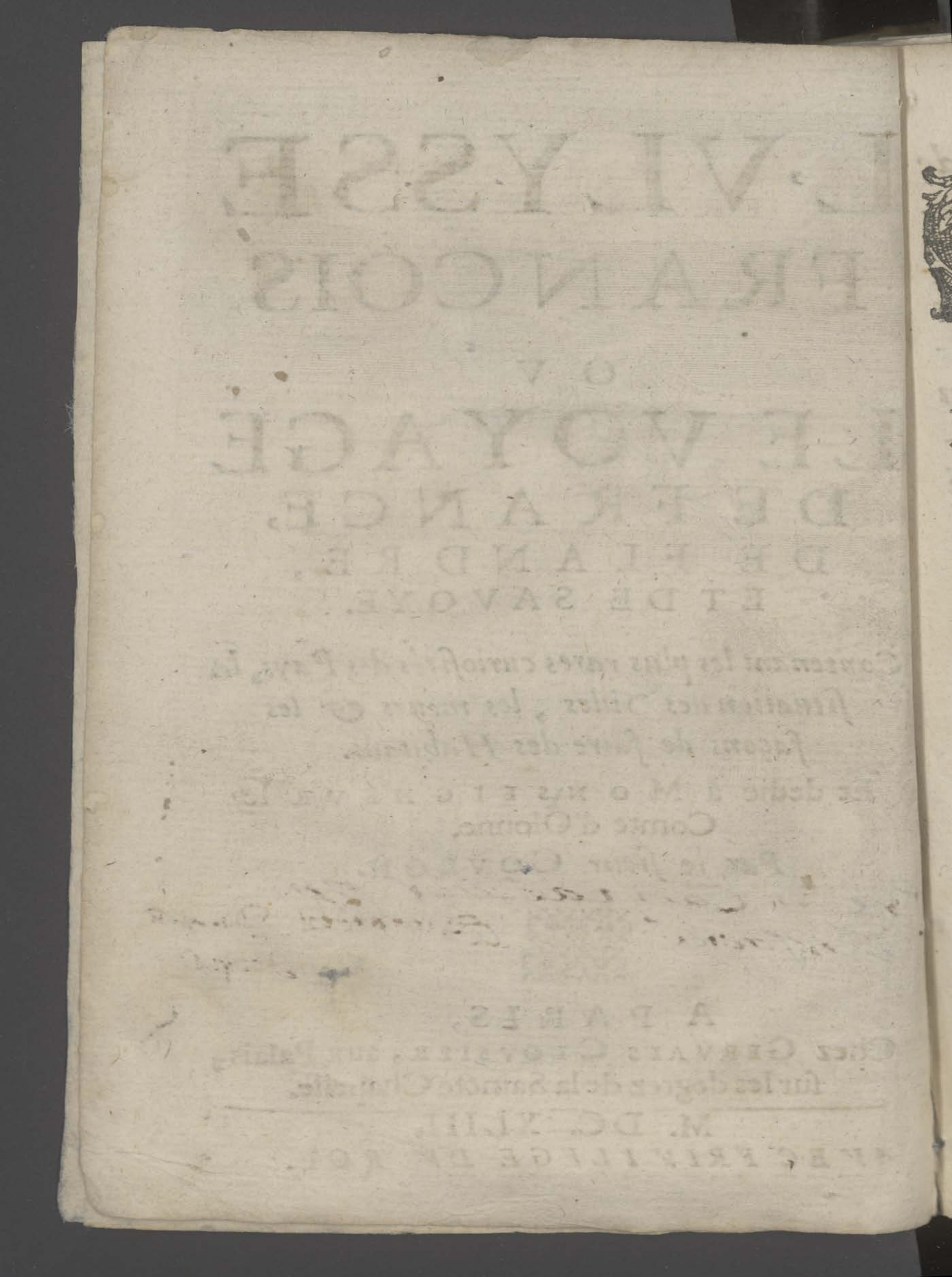
Et dedié à MONSEIGNEVR le Comte d'Olonne.

Par le sieur COVLON.

A PARIS,
Chez GERVAIS CLOVSIER, aux Palais, sur les degrez de la Saincte Chapelle.

M. DC. XLIII.

AVEC PRIVILEGE DV ROY.





A

MONSEIGNEVR LOVIS DE LA TREMOILLE Comte des Olonnes.

MONSEIGNEVR,

PVIS qu'il est vray que les exemples des Grands persuadẽt mieux que les raisons des Philosophes, & que les hommes deferent dauantage aux actions des Princes, qu'aux paroles des Orateurs; voicy vn fameux Voyageur, qui ayant par-

couru les principales villes de l'Europe, & frequenté les premiers peuples du monde, pour apprendre les maximes de la Morale, & les regles du Gouuernement par leur vsage, vient enfin se rendre à vos Pieds, & se délasser à l'ombre des Lauriers, qui couurent de tous costés vostre auguste Maison, pour connoistre les veritez dans leurs Principes, & descouurir dans l'Histoire de vos Ancestres, & dans les esperances de vostre belle vie, plus de vertus qu'il n'en faut, pour perfectionner les mœurs d'vn homme de bien, & pour acheuer dignement l'esprit d'vn Politique.

De sorte que vous auez chés vous mesme ce que les autres

cerchent auec beaucoup de peine parmy les Estrangers ; la Nature vous donne auec profusion ce que la Grace ne nous donne qu'auec retenuë : & vous possedés en naissant, ce que les autres s'estiment bien-heureux de pouuoir acquerir en mourant. Car le Lieu, où vous aués veu les premieres beautés du iour, est vn Temple, où l'Honneur & le Merite sont esleués sur les mesmes Autels, & la Gloire & la Vertu reçoiuent les mesmes Sacrifices ; l'âge, qui se contente de deslier la langue aux enfans pour exprimer leurs innocentes pensées, s'efforçoit de vous roidir les bras pour executer dés lors des desseins dignes de vostre nais-

ſance ; & les larmes qu'elle tiroit de vos yeux, eſtoient des teſmoignages du deſplaiſir qu'elle reſſentoit de vous voir encore trop foible pour verſer le ſang des ennemis de cét Eſtat, & de ne pouuoir pas tout d'vn coup vous former vn corps aſſés grand, pour loger ce grand courage, qui vous doit eſtre aſsi naturel que le vol aux oyſeaux. Ie dis, ſans vous flatter, que vous deuez ſçauoir conduire les armées, & gouuerner les peuples au meſme temps, que vous ſçaurez qui vous estes, & qu'on vous aura fait comprendre l'eſtendue de voſtre nom, qui ſeul contient toute la ſcience d'vn fidelle Miniſtre d'Eſtat, & d'vn grand Capitaine.

Ie m'assure MONSEIGNEVR, que cette pensée fera plus d'impression sur vostre bon esprit que tous les preceptes estudiés d'vne Eschole, qui n'a que du babil ; & que la crainte de ressembler à ces faux feux qui s'engendrent en l'air, & qui n'ont que les apparences d'Astres, sans en auoir les effects, vous poussera fortement à rehausser la gloire de vos Majeurs par les actions de vostre vie.

C'est ce que vous deués au Roy, qui ne vous laisse les fleurs de lis dans vn quartier de vos armes, que pour les cultiuer par vos soings : C'est ce que les plus puissans Monarques de l'Europe, à qui vous aués l'honneur d'estre

si proche, demandent de vous. C'est ce qu'attend la conduitte d'vn tres-vertueux Pere, & les tendresses de la meilleure des Meres : C'est ce que le sang le plus haut de la terre, la nourriture la plus heureuse du monde, & ce visage que la crainte ne fera iamais pallir, & que la cholere ne pourra iamais troubler, ne cessent de nous promettre. Et comme il n'est rien de petit en vous, il n'y faut rien souffrir d'imparfait : ce que les ignorans prenent pour des taches dans le corps du Soleil, sont des estoilles au iugement des Astrologues, tout ne doit estre que splendeur aux personnes de vostre condition, & il ne leur est pas besoin d'at-

tendre les années pour estre sages; puisque leur esprit va plus viste que le cours du temps, en la conduite de ses actions, comme il est independant de ses vicißitudes au progrez de sa fortune. Un de vos ayeuls, qui gaigna la bataille de Cerisole, disoit a ceux qui luy reprochoient sa ieunesse, qu'il ne tranchoit pas de la barbe, mais de l'espee; & ie m'asseure que vous imiterez sa valeur, pour prendre part à sa gloire.

Les Aigles de vostre Famille ne nichent que sur les Palmes, le Throsne des Egyptiens estoit en forme de cœur, & leur Sceptre en forme d'œil: vous deués estre außi tout cœur, & tout œil pour garder celuy de vostre Prince,

à l'exemple de vos Peres. C'est pour eux, que ie vous souhaite autant de biens, que le Ciel vous en promet, m'estimant trop heureux de pouuoir contribuer mes labeurs & mes seruices à la gloire de vostre éducation, puisque i'ay l'honneur d'estre,

MONSEIGNEVR,

Vostre tres-humble, tres-affectionné, & tres-obeissant seruiteur,
LOVIS COVLON.

AVIS AV LECTEVR.

MON cher Lecteur. Il n'est rien de si noble, que de sçauoir : le propre charactere de l'homme est l'intelligence: & ce qui nous auoisine de plus pres du Pere des lumieres c'est la science des belles choses. Il est vray que plusieurs estudie, mais le fruict qu'ils retirent de leurs estudent n'est pas fort grand. Plusieurs sont comme ces ieunes gens, qui font merueille du fleuret dans vne sale, & se trouuent bien empeschés de porter vne espée de bonne grace dans les occasions. D'autres vieillissent & se consument en la lecture, & font comme les tignes qui deuorent les meilleurs Liures, & s'engraissent du trauail des plus excellens Autheurs, sans changer de nature : il y en a de semblables aux statuës de ces vieux Idolatres, qui estans animées d'vn esprit estranger rendoient des Oracles qu'elles ne comprenoient pas. La cause de ce defaut vient du mauuais vsage de nostre esprit, qui s'applique à cultiuer l'imagination, sans former le iugement, comme ces curieux qui laissent ruiner leurs maisons, pour conseruer leurs

parterres; ou du peu de choix qu'on fait des Liures, la plus part des hommes de lettres s'en ſeruant, comme les voluptueux des femmes empruntées, dont ils veulent auoir ſeulement la iouiſſance, ſans produire aucun fruit de leurs embraſſemens. Pour bien apprendre il n'eſt rien que de voir les choſes en leur original, & de tous les Liures il n'en eſt point de pareil à celuy de la nature. C'eſt là où les plus habiles hommes de l'antiquité ont fait le cours de leurs eſtudes, c'eſt là que ſe ſont appliqués particulierement les grands hommes d'Eſtat : & c'eſt en voyageant que ſe ſont formés les Philoſophes d'Athenes, les Politiques de Rome, & les Theologiens de L'Egliſe: & c'eſt à leur exemple que noſtre ieune Vlyſſe entreprend le voyage du monde, commençant par la France, pour ſe rendre capable de quelque choſe de grand, & de profiter à ceux qui voudront ſuiure ou lire ſes auantures.

Fautes suruenues en l'Impression.

PAg. 13. l. 4. qu'autrefois Pag. 21. l. 25. ostez ainsi. pag. l. 11. & se va. pag. 27 l. 24. du mort pag. 28. l. 9 dans la. pag. 29. l. 13. Receueur. pag. 30. l. 23. hommes & femmes. p. 41. l. 6. vne vacation. p. 46. donnent. p. 49. l. 28. cartes. p. 55. l. 19. apres pensionnaires, adioustés en sont exclus p. 65. l. 2. iointe à. p. 72. l. 19. assiegeront p. 86. l. 6. fermees. p. 88. l. 1. neantmoins auec autant p. 89. l. presse. l. 2. à leurs. l. 7. à proportion de celuy. p. 116. l. 7. Valentinienes. l. 23. sont. p. 136. l. 11. & par vne blesseure. p. 137. l. 22. de lict. p. 175. l. 9. au lieu d'exclure, lisez chasser. p. 196. l. 19. depositaire. p. 208. l. 26. au lieu de sont, lisez ont. p. 209. l. 7. le petit peuple. p. 233. l. 23. & sa grande. p 334. l. 4. represente. p. 240. l. 12. sonne d'vne trompette. p. 26. l. 21. au lieu d'auec cette condition, lisez à condition. p. 289. l. 19. confisquées. p. 327. l. 11. du village p. 338. l. 16. Fescam. p. 375. l. 16. Stalimene. p. 410. l. 5. Pictes pour Peres. l. 6. aborderent aux costes. p. 424. l. 4. Niort, au lieu de mort. p. 445. l. 17 on void. p. 457. l. 4. ostez, &, p. 458. l. 28. les auetes. p. 459. l. 21. d'vn ancien Temple dedié. p. 557. l. 19. d'estre veu. p. 668. l. 24. conseruës. pag. 600. l. 8. Frere, au lieu de Pere. 22. de pair.

Extraict du Priuilege du Roy.

PAR grace & Priuilege du Roy, Il est permis à Geruais Clousier Marchand Libraire à Paris, d'imprimer vendre & distribuer vn Liure intitulé *L'Vlysse Galo-Belgique, ou le Voyage de Flandre, France & Sauoye. Composé par le sieur Coulon*, & deffenses sont faites à tous Libraires Imprimeurs & autrer personnes de quelque qualité & condition qu'ils soient, d'imprimer faire imprimer vendre distribuer ny extraire aucunes choses dudit Liure sans le congé & consentement dudit Clousier, sur peine de confiscation des liures & exemplaires qui auront esté mis en vente, au preiudice des presentes, & de mil liures d'amende, moitié à nous & l'autre audit Clousier, & de tous despens dommages & interests: & ce durant le temps & terme de *sept ans*, à compter du iour qu'il sera acheué d'imprimer, ainsi qu'il est porté plus amplement dans l'original. Donné à Paris le septiesme iour de Feurier, l'an de grace mil six cens quarante trois, & de nostre regne le trente troisiesme.

Par le Roy en son Conseil. RENOVARD.

Acheué d'imprimer pour la premiere fois le dernier iour de Mars. 1643.

Les Exemplaires ont esté fournis.



L'VLYSSE GALLO-BELGIQVE OV LE VOYAGE DE *Flandre, de France & de Sauoye.*



Ostre Vlysse desirant d'apprendre les maximes de la Morale dans leurs Principes, & de former sa vie sur l'Original du plus beau peuple du monde; s'embarque à Douure en Angleterre pour aborder à Calais, & de là passer en Flandre, & parcourir les principalles villes de France & de Sauoye; ou il se promet de voir comme sur vn Theatre, ces nations ciuilisees ioüer les Personnages, que la naissance leur a donné, &

representer au naturel les vertus & les vices. Il est vray que les Liures sont des miroirs, qui ne peuuent tromper, & qui ne sçauroient faire passer les impostures du fard pour vne veritable beauté: Mais comme il faut beaucoup plus de science à discerner les estoiles au Ciel, qu'à les compter sur vn Globe: pareillement il y a beaucoup plus de certitude à contempler les obiects en eux mesmes, qu'à ne les voir qu'en leurs especes: & c'est bien autre chose d'auoir esté present dans les plus belles places du monde, que de ne les auoir parcouruës que des yeux sur vne carte.

C'est donc pour ce dessein, que nostre Vlisse Gallo-Belgique, où Flamand François; car c'est ainsi qu'il veut estre nommé, entreprend ses voyages, & qu'apres auoir declaré son nom, ses qualités, & ses occupations; & fait vn inuentaire de tous les meubles qu'il porte auec soy, deuant les Commissaires de la Marine, suiuant les loix du pays; il monte au soir dans vn vaisseau; & comme si c'estoit vn songe que de voguer sur l'eau, il se trouue le lendemain matin, le premier iour de May dans vn autre Royaume, sans auoir changé de place: bien qu'il aye faict sept lieuës de

traiect depuis Douure iusqu'à Calais.

CALAIS.

CAlais est vn port commode sur les costes de Picardie ; & vne ville de guerre de figure triangulaire, située dans la Comté d'Oye auec vn fort Chasteau, entourée de tous les ctôes de la mer, où des marais ; n'ayant qu'vne seule entrée par le pont de S. Agathe. Les Roses & les Lys y ont fleury diuersement. Edouard III. l'ayant inuestie apres la sanglante iournée de Crecy, contraignit la ville & le Chasteau de se rendre à discretion, apres auoir soustenu la famine & les incommoditez d'vn siege d'vn an, ou le Roy fut en personne auec sa femme, & toute sa Noblesse, plustost pour estre les tesmoins du courage & de la fidelité des habitans, que les spectateurs des victoires & des conquestes du Prince. Henry II. Roy de France se faschant qu'vn estranger luy occupast vne si bonne place depuis deux cens dix ans, employa toutes ses forces pour la rauoir : & fit si bien par la sage conduite & par la va-

leur du Duc de Guyse, qu'il regaigna en huict iours ce qui auoit cousté vne campagne de douze mois au Roy d'Angleterre.

On raconte, qu'vn Capitaine François demanda par moquerie aux Anglois sortans de la place, quand est-ce qu'ils reuiendroient : Quand vos pechez seront plus grands que les nostres, respondit vn des plus auisés. La condition n'est pas encore accomplie, aussi les conuentions n'ont pas esté gardées. Mais sans attendre vn si long-terme, l'Archiduc Albert voulant mettre ses armes en vne haute reputation, s'en rendit le maistre l'an mil cinq cens quatre-vingt seize; & le Roy d'Espagne ne la rendit à la France que pour donner la paix à l'Europe, & arrester par l'accord du traité de Veruins le cours des victoires de Henry le Grand, qui alloit comptant ses triomphes par ses iournées.

Ayant disné à Calais à la Sirene sauuage, on va souper à Graueline en Flandre : le chemin est de trois lieuës, qui se fait à cheual ou en carrosse. Deuant que de mettre le pied dans la Prouince, il sera fort à propos de profiter du temps, & d'apprendre

la situation du pays, le plan des villes, les mœurs des habitans, & la police qu'on y obserue.

LA FLANDRE.

LA Flandre iouyt des faueurs du Ciel, de la Terre & de l'Eau, les saisons y sont fort temperées; les hyuers ny sont pas rigoureux, n'y les Estés insupportables, à cause des vapeurs de la mer, qui moderent le froid & la chaleur, les tonnerres n'y grondent iamais, la foudre ny tombe point & les tremblemens de terre n'esbranlent aucune de ses maisons, la Mer luy ouure ses ports, pour les commerces & son sein pour la pesche des harens: les vents portent heureusement ses vaisseaux iusques dans les nouueaux mondes; ses meilleures riuieres luy seruent de viuiers, où elle a quantité de poissons. La terre n'est pas si fertile en bleds, qu'il ne faille recourir aux greniers de la France pour nourrir vn si grand peuple: mais en recompense elle a des pasturages tres excellens, des bœufs en quantité, de bons cheuaux de guerre, des brebis qui nourrissent cinq ou six agneaux

d'vne seule portée, du beurre, & du fromage qui se distribuë par tous les Royaumes du monde.

Ie sçay bien que nous sommes en possession par vn droict de coustume, d'appeller du nom de Flandre tous les Pays-bas qui sont partagés en dix sept Prouinces: dont les vnes recognoissent la couronne d'Espagne, les autres ont secoué le ioug de Madrid pour faire vne Republique libre: les autres ont esté cõquises depuis peu par les armes tousiours iustes & tousiours victorieuses du Roy tres-Chrestien. Mais ie ne pretens icy parler que d'vne Prouince particuliere, qui comme elle a de tres-grands auantages par dessus les autres, a donné le nom de Flandre à tout le pays: & est bornée de l'Occean, & des riuieres d'Escaut, Tenere, le Liz, la Sambre, & Aa, qui la separent du Brabant, de Hainaut, de l'Artois & de la Picardie. Ceux qui ont eu le loisir & la curiosité de comter par le menu toutes les places; asseurent que le Brabant a quarante quatre villes, & sept cens bourgs. Gueldre & la Zuphenie trente villes & 300 Bourgs. Le Luxembourg 23 villes, & 1159 Bourgs ou villages: La Hollande 37. villes, la

Zelandre 12. Vtrechc cinq, la Transise-lene 18. La Frise & la Groeninge treize, Artois vnze, Hainaut vingt-quatre, Namur quatre, & la Flandre soixante deux villes, & mil cent cinquante quatre-Bourgs ou villages, 27. Baronies, 57. Abbayes, 21 Chapitres de Chanoines, & sept Eueschés.

Les naturels ont le corps bien fait, la taille riche, la couleur viue, & enflammée, qui est vn tesmoignage du sang & de la bile qui predomine en eux, & les rend hardis, courageux, & entreprenans; mais l'habitude change l'inclination, & la coustume a souuent plus de force que la nature; d'où vient aussi qu'estant esleués dans le trafic, ils se plaisent beaucoup plus dans vne boutique, que dans vn corps de garde; & sont plus propres à compter l'or & l'argent, qu'à manier le fer. Ils sont francs & sinceres en leurs procedures; ils portent leur cœur dans la main, leur parole & leur maintien est vne naïfue image de leurs pensees. On peut dire, qu'ils ont vn courage de salpestre qui prend aisement feu, & s'esteint aussi-tost: vn esprit de cire qui reçoit & retient heureusement toutes les sciences qu'on y veut imprimer: & vn na-

turel de vif argent, qui s'accommode & se fait à toutes sortes d'humeurs; comme ce metail s'attache & s'vnit à tous les autres metaux.

C'est la decision d'vn Iurisconsulte Africain vn peu trop seuere, qu'il est plus aysé de mourir pour la chasteté que de viure auec elle, les Flamandes conuersent indifferemment auec les hommes, & se trouuent dans les festins auec la mesme integrité, que la Salmandre s'entretient dans le feu, & ce qui est de plus merueilleux, c'est qu'elles ont le corps d'vn Ange tant il est beau, aussi-bien que l'ame tant elle est pure. Leurs vestemens s'accordent auec les mœurs, & leur parole auec l'esprit; la propreté & la douceur sont des marques d'vne vertu cachée. Au reste, elles sont comme les abeilles tousiours occupées à faire du miel ou de la cire, c'est à dire aux affaires du mesnage, ou aux exercices de la deuotion. Car en Flandre il n'y a point de temps à perdre, & l'oysiueté n'y est pas la bien venue. Aussi n'y void-on point de mendians, & on oblige les valides à trauailler, les autres on les nourrit aux despens du public.

Mais comme il ne faut qu'vne goute

d'abſynthe pour rendre ameres les plus douces confections, ces belles & bonnes qualités ſont corrompues par l'yurognerie, qui ſemble eſtre vn vice inſeparable de toute la Nation : ſoit que ce defaut leur ſoit apporté d'Allemagne comme vne eſpece de mal contagieux, qui ſe prend par la frequentation, ſoit qu'il leur vienne par la mauuaiſe inſtitution des Meres, qui pour ſevrer plus-toſt leurs enfans du ſein des nourrices, & pour leur faire perdre plus doucement le gouſt du laict, leur attachent au col vne grande bouteille qui eſt faite comme vne mammelle de femme, pleine de biere. Ces petits enfans qui ſont alterés comme du ſable, s'accouſtument ſi bien à boire, qu'oſter le verre à vn Flamand, c'eſt retrancher les racines à vn arbre, par ou il tire la vie auec l'humeur.

La Flandre a eu ſes Comtes particuliers, qui tenoient rang parmy les douze premiers Pairs de France, qui aſſiſtent aux ceremonies du Sacre des Roys, & releuoient en fiefs de la Couronne : iuſqu'à la victoire de Charle-Quint qui fit conſentir ou de force ou de gré, François I. Roy de France ſon priſonnier à la ceſſion du droit

de la Souueraineté de Flandres. Il y a deux loix fort remarquables qui s'obseruent dans le pays : l'vne est en faueur des Bastards, qui sont receus au partage des biens du Pere & de la Mere de quelque condition qu'ils soient: l'autre est pour les Estrangers, qui sont capables de recueillir la succession de leurs parens, qui meurent dans la Flandre contraire au droict d'Aubaine, que la pluspart des Princes s'arrogent dans leurs terres, comme vn fleuron de leur Couronne. Ie finis cette description par vn prouerbe, aussi bien nous sommes arriués insensiblement aux portes de Graueline, qui est la premiere ville qu'on trouue sur les marches de la Prouince.

Pour faire vn bon temperament,
Il faudroit faire vne aliance :
Mesler le vif argent de France
Auec le plomb d'vn Allemand.

GRAVELINE.

GRauelines fut fortifiée de cinq gros bastions & d'vne Citadelle par le cōmandemēt de l'Empereur Charles-quint,

pour seruir de rēpart à la Flandre, & de barriere aux efforts de la France. De vray l'an mil cinq cens cinquante huict le Mareschal de Termes voulant se seruir de la nonchalance des Espagnols, qui auoient asses mal pourueu leurs frontieres, pour auancer ses conquestes, saccagea Berghes, prit & pilla Donkerque, & enrichit iusqu'aux simples goujats de son armée. Voicy que les Flamans luy viennent faire rendre gorge. Le Mareschal campoit deuant Graueline, & le Comte d'Egmont Lieutenant General pour le Roy Catholique dans les Pays bas, ayant promptement ramassé des garnisons voisines, enuiron seize mille hommes de pied, douze cens Reistres, & deux mille cheuaux, luy vint couper chemin sur la riuiere d'Aa, & le forcer au combat.

D'abord l'armée Françoise renuersa quelques escadrons de Caualerie; mais au second choc, le Mareschal fut blessé, grand nombre de Capitaines & de soldats tués sur la place, & toutes les troupes si mal menées, que des compagnies d'ordonnance, de trois cornettes de cheuaux legers Escossois, de quatorze enseignes de Pietons François, & de dix huit de Landsquenets

fort peu eſchaperent la mort ou la priſon. Playe qui rafraiſchit la cicatrice de ſainct Laurens.

Pour entrer dans Graueline, vous paſſés ſur vn bac la riuiere d'Aa, qui ſepare les Pays-bas de la France. La ſentinelle, qui eſt ſur vne Tour, d'où l'on peut deſcouurir toute la campagne voiſine, donne autant de coups de cloche, que vous eſtes de caualiers, & les ſoldats qui ſont aduertis de voſtre venuë, ſe tiennent preſts pour vous receuoir à la porte.

On prend ſon logis à l'Image de l'Ange, & à n'en point mentir, on peut bien dire que c'eſt la maiſon des Anges, ou il n'y a que le toit & les murailles; ſi vous voulés manger & boire, il en faut chercher ailleurs. De Graueline on va diſner a Donkerque, il n'y a que trois lieues de chemin, mais ennuieux & incommode à cauſe des ſables.

DONKERQVE.

DOnkerque a eſté fort peu de choſe en ſes commencemens, de meſme que la plus part des bonnes places de Flandres. Elle a pris ſon nom de l'Abbaye de

Dijnen, qui n'en eſt eſloignée que d'vne lieue, & ſignifie riuage de mer en langage du pays, dont le clocher eſt ſi haut qu'on en deſcouure ayſement les montagnes de Douure en Angleterre. Charles-Quint a rendu cette ville conſiderable par vne Citadelle : Le Marquis Spinola luy a ouuert la mer, par vne eſpece de Digue, qui s'auançant bien auant dans l'eau conſerue ſes vaiſſeaux, & les defend contre les iniures de l'air, & contre les attaques de l'ennemy. La peſche des harans la enrichie ; ſes Pirates l'ont remplie du butin & des deſpoüilles des Marchands Hollandois & Anglois : & Graueline luy ſert de rempart contre la France ; car les ſables qui l'entourent de tous coſtez, empeſche qu'elle ne puiſſe eſtre ſuffiſamment fortifiée. Le Mareſchal de Thermes la s'accagea, le Duc d'Anjou s'en ſaiſit pour l'eſtabliſſement de ſes affaires, & y mit garniſon, qui en fut bien toſt chaſsée par le Prince de Parme apres la mort du Duc. Le Comte Maurice la voulut depuis ſurprendre par eſcalade, mais les vens & la Mer luy ayant eſtè contraires, l'entrepriſe fut deſcouuerte.

Ie ne peux obmettre en ce lieu la peſche

des Harans, qu'on peut nommer auec quelque raison la manne de l'Europe, puisque la Prouidence diuine en pouruoit tous les peuples par les Donkerquois auec la mesme abondãce & pareille facilité, quelle fournissoit tous les iours la nourriture aux Israëlites par le ministere d'vn Ange. Ce poisson a ses voyages reglés, ses logemens marqués, ses routes asseurées, & ses maisons d'hyuer & d'esté aussi bien que les Princes. Il prend sa naissance dans la mer du Nort, & des aussi tost que le Printemps commence à paroistre, ce poisson sort de ses cachots, & se met en chemin pour aller cercher vne habitatiõ plus commode pour passer son esté. On l'arreste au passage, ou les flottes de Holande, de Zelande, de Flandre, d'Angleterre & de France se tiennent sur les auenues, chacune en son cartier, comme des compagnies de soldats en leurs postes: & en prennent vne si grande quantité qu'il y en a pour tout le monde. Vous diriés que ces costes sont les greniers du Caresme, & que la mer & la terre font à l'enui, pour donner aux hommes l'vne des bleds, & l'autre des harancs. Ces poissons sont aussi-tost esgorgés, ouuerts & esuentrés par vn mate-

lot; puis on les ſale promptement, & on les arrange dans des caques qu'on ſeelle d'vn grand ſeau, preſque auec autant de ceremonie & de religion, que d'autrefois la Preſtreſſe de Diane, & encor auiourd'huy les Caloiers de Grece ſeellent la terre de Lemnos, qui eſt nommée pour ce ſuiect parmy les Medecins la Terre Sigillée.

Apres auoir bien diſné à l'Enſeigne de la Clef, on monte à cheual ou en caroſſe pour aller ſoupper à Nieuport à l'Eſcu de France, il ya cinq lieues de ſable, qu'il faut faire ſur le bord de la mer.

NIEVPORT.

Nieuport eſt bien nommé: car pour dire le vray, c'eſt vn beau port ou les vaiſſeaux ſont à couuert de la tempeſte: & le fanal qu'on y allume toutes les nuicts, met les matelots hors de danger, & leur fait eſquiuer les eſcueils & les bancs de ſable qui ſont aſſez frequents en cette mer. La ville eſt aſſez bien baſtie, ſes ruës bien allignées, le menu peuple y gaigne ſa vie à peſcher des harans, ou à faire des cordes pour les Nauires, & des rets pour

les pecheurs. Ie ne sçay si on y obserue encore les loix de Philippe d'Alsace, qui veulent que, si quelqu'vn est accusé d'auoir de nuict blessé quelque Bourgeois, ou d'auoir fait vn vol, il faut que les accusés se purgent en iustice deuant les Escheuins, par l'espreuue du feu, manians vn fer rouge : comme si Dieu qui a esté le protecteur des Prophetes en Babylone, deuoir tous les iours renouueller le miracle de la fournaise, & arrester l'actiuité du feu en faueur des vertus. C'est vne espece d'iniustice, qu'il faille enfraindre les loix de la nature, & employer le secours & les suffrages de la Toute-puissance de Dieu pour absoudre vn innocent, & qu'il ne faille qu'vn effet naturel, & que laisser agir vn Element infatigable pour rendre vn homme de bien coupable de l'infamie & de la mort.

Cette ville est recommandable depuis la sanglante bataille qui fut donnée à la veuë de ses murailles l'ā mil six cens, entre l'Archiduc Albert & le Comte Maurice: auec pareil succés que celle qui se liura l'an mil deux cens nonante-huit à mesme iour, entre Aldophe Comte de Nassau, & l'Empereur Albert. Le Comte Maurice auoit prudemment disposé son armée,

en sorte que le vent luy donnoit à dos, & le Soleil aux yeux de ses ennemis. Son auant-garde estoit commandée par le Comte Louis son cousin, la bataille estoit conduitte par le Comte Euerard de Solme, & L'arrieregarde par Oliuier de Timpel. Maurice de Nassau se faisoit voir comme vn Mars au milieu de ses troupes, euflammant & de voix & de gestes ceux qu'vn iuste depit animoit suffisamment au combat contre des personnes, qu'ils sçauoient estre des long-temps en possession de ne leur garder aucune foy, & qui auoient obligé par serment leurs Capitaines & leurs soldats de ne laisser en vie que les deux Princes, Maurice & Henry son frere, pour les faire seruir de trophées à leur victoire.

L'armée des Estats ainsi disposée entre les Dunes & la Mer; le Prince encouragea ses soldats, leur recommanda l'honneur, la vie, & le fruict du combat, qu'il falloit emporter auec gloire, ou verser tout son sang pour la cause commune, ou boire toute l'eau de la mer pour se sauuer. La meslée commença à deux heures apres midy, & ne finit qu'apres le iour. Six mille hommes du costé de l'Archiduc de-

meurerent sur la place, huict cens prisonniers la pluspart gens de marque payerent leur rançon, six pieces d'artillerie furent gaignees, cent & six drapeaux d'infanterie emportées, & cinq cornetes de caualerie.

On void encore auiourd huy vne grande croix noire esleuée sur vne eminence ou le combat fut donné pour seruir de trophée aux vainqueurs, & de tombe aux vaincus. Neãtmoins le Comte Maurice leua le siege qu'il auoit planté deuant Nieuport, & ramena ses troupes auec ses vaisseaux en Hollande, à cause de la saison, nonobstant les auantages qu'il pouuoit retirer de la victoire, & les intelligences qu'il auoit dans la ville.

Le Prince de Nassau fit paroistre en ce combat la prudence & la conduite d'vn excellent Capitaine par ces circonstances; prenant le dessus du vent, iettant le Soleil dans les yeux des ennemis, posant ses canons non point sur le sable comme firent les Espagnols, mais sur des caualiers de fagots & de fassines; fermant les chemins à ses soldats, & leur ostant toute esperance de se pouuoir sauuer à la fuite, dissimulant sagement la mort des principaux Chefs de son armée, de peur d'abbattre le courage

aux autres, & rangeant ses battaillons auec vn ordre admirable, qui fait tousiours plus d'effet par vn petit nombre bien conduit, qu'vne grande multitude dans la confusion.

De Nieuport à Ostende il y a trois lieuës de sable sur la coste de la Mer: nostre voyageur y a pris son disner à l'Estoile, la chere n'a pas esté fort grande, & neantmoins les viandes n'ont pas laissé de luy couster bien cher.

OSTENDE.

OStende n'estoit qu'vn meschant hameau seruant de retraite aux pescheurs, deuant le voyage du Duc d'Alençon en Flandre sous le Roy Henry III. Elle fut close de murailles l'an mil cinq cens soixante-douze, & il semble que l'art & la nature se soient accordées pour en faire vn Theatre de guerre, & vn miracle aux yeux de l'Europe. Car outre les bastions & bouleuars dont elle est fortifiée, le Fleuue Hiperle qui pousse ses flots iusqu'au pied de ses murailles, faict vn large & vaste marais du costé de la terre entrecoupé de diuers canaux, qui semblent

autant de petites riuieres, & la rendent inaccessible. Elle a esté comme vne eschole de milice, & vne seconde Troye, qui a soustenu vn des fameux sieges du monde durant trois ans & trois mois, que le Ciel & la Terre employerent leurs forces pour prendre vne place qui estoit plustost vn Cimetiere qu'vne Cité; puis qu'elle auoit plus de morts que de viuans parmy ses Citoyens, & que ses maisons reduites en cendre par le feu des canons, sembloient plustost des sepulchres de Trespassez, que des habitations d hommes viuans.

Elle estoit bloquée au dehors par seize fors, & assiegée par vne armée de cinquante mille hommes: elle estoit au dedans rauagée par vne cruelle peste, & battue d'vne si horrible gresle de fer, qu'on compta cinquante mille coups de canons deschargés sur la ville le premier moys du siege: elle n'auoit n'y maisons ny murailles, & dans ce renuersement de toutes choses, le courage des soldats qui la gardoient estoit inesbranlable. Elle se rendit enfin plustost par bien-seance, que par necessité: & les Espagnols prenans Ostende perdirent plus qu'ils ne gagnerent. Ils gaignerent vn cimetiere, & perdirēt soixante dix-

huict mille cent vingt-quatre soldats de compte fait. On trouua ce denombrement dans les memoires d'vn Commissaire Espagnol qui mourut dur nt le siege: Neuf Mareschaux de Camp, 15 Colonels. 29 Preuosts de Camp. 565 Capitaines. 322 Enseignes. 616 Lieutenans. 5521 Conducteurs des Ordres. 9166. Conducteurs communs. 600 Generaux de Caualerie. 54653 sosdats & Pioniers. 611 Mariniers. 119 femmes & enfans. Le siege y fut mis l'an mil six cens vn, & la ville fut rendue le 20 de Septembre mil six cens quatre. Les Espagnols font gloire de monstrer aux Estrangers les lieux ou estoient les cartiers, les forts, les lignes, les batteries, les logemens auec toutes les particularitez d'vn siege si memorable; & font comme ces vieux Troyens, quand ils se creurent deliurés de l'armée des Grecs, ils repassent sur leurs propres retranchemens, & y marchent auec religion comme sur des sepulchres, ou reposent les os de leurs ancestres.

Vn des meilleurs Poëtes François en parle ainsi de cette sorte:

Trois ans desia passés, Theatre de la guerre,
I'exerce des deux Chefs les funestes combats,

Et fais esmerueiller tous les yeux de la Terre,
De voir que le malheur ne m'ose mettre a bas.
A la mercy du Ciel en ces riues ie reste,
Ou ie souffre l'hyuer froid à l'extremité
Lors que l'esté reuient il m'aporte la peste,
Et le glaiue est le moins de ma calamité.
Tout ce dont la fortune afflige cette vie
Pesle mesle assemblé me presse tellement,
Que c'est parmy les miens estre digne d'enuie,
Que de pouuoir mourir d'vne mort seulement.
Que tardez-vous destin, cecy n'est pas matiere,
Qu'auecque tant de doute il faille decider:
Toute la question n'est que d'vn cimetiere,
Prononcez librement qui le doit posseder.

Ayant ainsi parcouru les dehors & le dedans de cette ville, apres vn mauuais disner, n'est-il pas raisonable de prendre vn bon souper? mais il faut l'aller cercher à Bruges, à la petite porte d'or, on y est fort bien traité, & à bon compte: il n'y a que cinq petites lieués d'Ostende.

BRVGES.

TOus ceux qui ont veu Bruges, sont d'accord que si elle estoit moins

grande, ce ne seroit point tant vne ville, qu'vn Palais de plaisance fait pour resiouyr les yeux, & contenter l'esprit par tant de beautez qu'elle possede, & qui luy donnent la premiere place entre les villes de Flandre. Elle est bastie sur le canal de Reye, qui se partageant en plusieurs branches, communique ses eaux auec autant de profit que de plaisir aux principales ruës, où il y a quantité de ponts de pierre pour passer de l'vne à l'autre, se va rendre à l'Escluse dedans la mer. Et pource que ce canal ne suffisoit pas pour porter les vasseaux, les habitans du pays en ont creusé vn autre plus large & plus profond, qu'ils ont detaché de la mer par des puissantes digues, sans qu'il croisse iamais par le reflux des flots.

On peut dire de ses maisons, ce qu'on disoit à Rome du Palais de Lucullus, que tout y estant incomparable, il n'y auoit neantmoins rien de si gentil, que le maistre du logis. Le naturel du Bourgeois est franc noble, & courtois, & qui a beaucoup de rapport aux Citoyens de l'ancienne Athenes. Les femmes y possedent plus glorieusement qu'ailleurs les qualitez & le nom du beau sexe du monde: si elles estoient

moins vertueuses, on les prendroit pour des Helenes : elles en ont toutes les perfections sans auoir aucun de ses defauts. Ieanne de Nauarre femme de Philippe le Bel conceut vne telle ialousie les voyant si belles & si bien parées, qu'elle s'écrya auec vne voix pleine d'indignatiō: Ie pensois qu'il n'y eut qu'vne Reine en France, & ie vois autant de Reines à Bruges, qu'il y a de Bourgeoises : comme si celles qui ont le sceptre en main, deuoient posseder l'Empire des yeux auec celuy des villes: & que l'authorité des Souueraines leur fut adiugée par les suffrages de la beauté.

On compte iusqu'à soixante Eglises dans Bruges, dont la Cathedralle est dediée à S. Donatien, qui a esté bastie par Lideric premier Comte de Flandre, il y a plus de mil ans, les armes des Cheualiers de la Toison sont peintes dans le choeur, & l'image de S. Christofle est dans la nef, aussi grande & aussi grosse que celle de Paris. Ce seroit n'auoir rien veu, que de sortir de la ville sans auoir visité le College des Peres Iesuites, ou les Muses sont logées superbement auec les Vertus aux depens du public. Aussi bien que la maison des Escheuins, ou il y a six sieges de Iusti-

ce, & ſix Iuriſdictions independantes l'vne de l'autre : Le Marché qui eſt comme le centre ou abboutiſſent en droite ligne ſix grãdes ruës : la Tour de l'horologe auec ſon eſcalier de trois cens quarante trois marches : le Palais nommé la Franche, ou le pinceau des Peintres, & le cizeau des Sculpteurs ſemble auoir rendu la vie aux Empereurs, aux Roys, & Archiducs defunts, qu'on y voit repreſentez en boſſe & en peinture. La Bourſe qui eſt la Cour des Marchans, inſtituée pour la fidelité des commerces, & qui a ſeruy d'exemple à celles d'Anuers, de Londres, de Rouen & des autres bonnes villes : Soixante huict communautez d'Artiſans, tout cela merite bien d'eſtre conſideré auec attention.

Ce que i'y trouue de plus rare, eſt le Reſeruoir ou le Chaſteau des eaux. L'on y void vn cheual, qui tire autant d'eau d'vne large & profonde Ciſterne, auec vne roue garnie de ſeaux, qu'il en faut pour remplir tous les puits de la ville par des conduits de plomb. Car c'eſt vne choſe prodigieuſe, qu'vne ville ſi belle & ſi marchande n'aye ni fontaine, ni fleuue: Le Canal de la Reye, qui a neantmoins

le flux & le reflux, & se hausse & se baisse aussi bien que la mer, n'estant qu'vn ouurage pratiqué par artifice.

Si elle se vante d'auoir esté le berceau de Philippe premier Roy d'Espagne, & de Maximilien premier Empereur : elle peut estre blasmée d'auoir seruy de prison à Maximilien II. & de coupe gorge aux François, qui furent tous assassinez par leurs hostes durant les troubles du Duc d'Anjou, auec autant de cruauté, qu'en Sicile le propre iour de Pasques aux vespres Siciliennes.

Pour donner de l'occupation à son esprit & pour supporter plus doucement les incommoditez du voyage, nostre Vlysse a transcrit vn Enigme dans l'Abbaye de sainct Barthelemy. C'est vne femme debout, toute nuë, les cheueux espars, les pieds sans consistance, auec vn serpent à deux oreilles & à deux pieds sur sa teste, mordãt sa queuë & deux loups, qui la taictent. Ces lettres sont grauées, G sur sa teste. B sur sa main droite, Y sur sa gauche, I sur son pied droit, D & sur son gauche, qui sont les cinq premieres lettres du nom des cinq premieres villes de Flandre, Gand, Bruge, Ypre, l'Isle & Douay, qui experimen-

terent tous les maux d'vne guerre ciuile, quand l'Isle & Douay se furent retirées de l'alliance des autres, trois cens ans apres que cette Prophetie eut esté reuelée à vn Religieux du Monastere ; comme il est assez ouuertement expliqué par ce Vers, qui est escrit dans vn cercle, au tour de cette image.

Gyb fiet ex Gybid, cum Deca Décas ibit.

Nous aurions de la peine à quitter le delicieux seiour de Bruges, si ce n'estoit à dessein de voir vne autre ville, qui n'a guere sa pareille en Europe. C'est la ville de Gand, distante de Bruges huit bonnes lieues par le Canal de Reye. Les bords de ce Canal sont garnis de huict forts, pour s'opposer aux courses des ennemis, & pour empescher les brigandages. Les soldats qui les gardent, ont commandement d'arrester tous ceux qui marchent sans passe-port, & de se saisir de leurs personnes, comme infracteurs des loix, & s'ils ne peuuent autrement, de les tuer. Portant vne oreille de mort au Magistrat, ils ont cinquante liures pour leur peine. Il faut donc prendre vn passeport pour n'estre pas en ce danger : & venir à Gand loger à l'Estoile.

GAND.

GAnd a esté basty par Iules Cesar dans vn lieu tres-auantageux pour le commerce, sur le conflant de quatre grosses riuieres, l'Escaut qui vient de Hainaut, le Lys d'Artois, la Lieuë du port de l'Escluse, & la Moëre des quatre Offices qu'ils appellent Ambactes. Il a outre cela vn Canal long de quatre lieues, fait par artifice, qui se rend dans la mer, luy raporte toutes les commodités des Prouinces estrangeres & l'enrichit des despouilles des nouueaux mondes. Le circuit de ses murailles est presque de trois lieuës, qui renferment vingt-six Isles, 98 grands Ponts, cent Moulins à vent, quatre à eau, & vn grand nombre à bras, 55. Eglises, & cinq Abbayes. Cette ville se glorifie d'auoir dóné la vie à Charles-quint, & de le compter au nombre de ses Bourgeois.

Les Gantois sont naturellement discrets mesnagers, ciuils, & belliqueux: mais suiects à la reuolte, & nés à la sedition: Grande ville & autant grosse d'humeur, chagrine & quereleuse comme elle est de peuple & de richesse; peuple remuant & second en inconstance aux Liegois, dit vn

Historien François, en voicy des exemples. Les Gantois se persuadans que la riuiere du Lys qui trauerse leur ville, estoit toute à eux en proprieté, irritez contre les habitans de Bruges à l'occasion d'vn Canal qu'ils en tiroient pour la commodité du pays; & contre leur Prince, de ce qu'il les fauorisoit en leur dessein, font vne ligue, eslisent vn artisan pour Chef, prenent vn chaperõ blãc pour signal de leurs troupes, enpeschent l'ouurage du Canal, & la leuée des Daces, comme suiect de la querelle, ils tuent les Collecteurs auec le Receueu, & le Gouuerneur mesme de la ville, qui vouloit s'entremettre de leur remonstrer leur deuoir. La fureur populaire se porte plus auant, ils pillent le Palais du Comte, il y mettent le feu, & pour comble de leur rage, ils le demolisient iusqu'aux fondemẽs, courent aux autres villes pour les associer à leur party, crians par tout *liberté*. Philippe Duc de Bourgogne beau-fils du Comte y accourut pour esteindre le feu de la sedition: comme les peuples regardent plustost le Soleil leuant, que le couchant, il appointa ces querelles au contentement de toutes les parties pour prendre vne heureuse possession de ce grand heritage par vne si-

gnalée & si aduantageuse occasion.

Cet accord ne fut pas de longue durée. Car le Comte ne pouuant oublier les indignités que ses mauuais suiets luy auoient fait souffrir, comme il se vit le plus fort, fit mourir plus de cinq cens habitans de la ville de Bruges, qui auoient tenu pour les chaperons blancs, & plus de sept cens des principaux Citoyens d'Ipre, tailla en pieces plus de six mille Gantois, qui venoient à leurs secours, & ayant mis le feu au pied d'vne des Tours de Niuelle, ou le Tribun des factieux s'estoit ietté, contraignit ce pauure miserable de se precipiter du haut de la Tour sur les piques & hallebardes des assiegeans.

La necessité qui nous conseille dans nos afflictions, fit resoudre ceux de Gand de s'humilier deuant leur Comte, & d'implorer sa clemence, apres auoir esprouué sa rigueur. Mais ils ne peurent tirer autre parole de luy, si non que toute la ville, hõmes & femmes dessus l'âge de quinze ans, pieds & testes nuës, la corde au col se soumissent à sa misericorde, & que les voyant en cet estat il aduiseroit a ce qu'il auroit à faire. Le peuple par le conseil de son Chef Philippe d'Arteuelle

Brasseur de biere, ayant reietté ces propositions comme indignes d'vn Prince genereux, & d'vn peuple fier, se resolut de n'esperer qu'au desespoir ; & de plustost mourir courageusement les armes au poing pour la liberté de la patrie, qu'apres auoir veu violer femmes & filles par vn insolent vainqueur, estre assommés comme des chiens à la mercy d'vn homme sans cœur & sans pitié.

L'euenement condamna la rigueur du Comte, & Dieu protecteur des affligés fauorisa la resolution de ses sujets. L'armée du Prince est mise en déroute; la Noblesse est immolée comme vne victime à la rage d'vn peuple mutiné : La ville de Bruge est emportée ; on crie par tout *liberté* pour les bons citoyens, *ville gaignée* pour les vaincus ; le Palais est forcé, pris, & saccagé : le Prince se sauue à la fuite, & luy qui faisoit tant le grand, est obligé de se faire petit, & se cacher dans la maison d'vne pauure femme, sous le berceau de son enfant. Toute la Flandre estoit perduë ; si le Roy de France Charles VI. n'y eust promptement accouru, sur les fauorables interpretations qu'on luy donnoit d'vn Songe, qui luy auoit fait voir vn cerf

volant, qui le portoit doucement en l'air, & vn Heron sous luy, qui luy abbatoit toute sorte d'oyseaux, & se vint asseoir sur son poing: & le cerf le raporta en son lieu, ou il l'auoit pris a son grand contentement.

Ainsi le Roy sur ces motifs dresse incontinent vne armée, la met en campagne, gaigne les passages de Flandre, prend & saccage les villes obstinées, reçoit à mercy celles qui se soumettent volontairement au bonheur de ses armes, pardonne au petit peuple, punit les Gouuerneurs, & ayant abbatu plus de soixante mille Gantois auec leur Chef, fit entendre vne leçon aux grands & aux petits, que Dieu chastie la cruauté des vns, & la desobeissance des autres: & à tous qu'vne bonne paix est souuent l'effet d'vne sanglante guerre. Ie pourrois apporter d'autres exemples pour prouuer, que si l'Afrique engendre tous les iours quelque monstre en la nature, la Flandre en produit dans le gouuernement. Mais c'est assez pour vn voyageur qui gaigne pays, & qui ne veut que cognoistre l'humeur & le naturel des peuples.

Ce peuple donc impatient & imdomptable

ptable auoit besoin d'vne forte bride pour estre contenu dans le deuoir ; Charles-Quint leur en fit vne, c'est la Citadelle flanquée de cinq gros bastions, & entourée de larges & profonds fossez, qu'on nomme pour ce suiet le frein & le mors de la ville. La Cloche qui seruoit de signal pour les seditieux, & qui a si souuent sonné l'alarme & le befroy contre l'authorité du Prince, pesant vnze mil liures, sert maintenant d'horloge au haut de la Tour Belleforte, qui a vn escalier de cinq cens marches, auec vn beau Dragon de cuiure de la grosseur d'vn Taureau sur la pointe de son aiguille: c'est vn present de Baudoüin Comte de Flandre & Empereur de Grece.

Le Parlemeut de la Prouince est estably à Gand, composé d'vn President, de douze Conseillers, d'vn Aduocat Fiscal, & d'vn Procureur: les causes se plaident dans le Palais embelly de statuës, de chifres, & de deuises de la maison d'Austriche : On appelle neantmoins de ses sentences au Parlement de Malines, qui estant le Souuerain du pays termine toutes les affaires par vn Arrest definitif. Entre les Marchands qu'on y void en grand nombre, &

les Artisans qui sont diuisés en cinquante bandes, le corps des Tisserans est si consideré, qu'il tient la place du tiers Estat dans la Republique. Et de vray c'est de ce corps qu'ont esté souuent choisis de bons hommes de guerre pour estre les Conducteurs du peuple, & faire teste au Prince, manians l'espée aussi bien que la nauette.

Nostre voyageur estant sorty de Gand, où il auoit son logis à l'Estoile, prit la route d'Anuers : mais pource que la traite est de dix lieuës, il s'arresta sur le chemin pour prendre son disner, & sur le soir ayant passé la riuiere de l'Escaut, il entra dans la ville.

ANVERS.

SI la Flandre est vne bague, Anuers en est le Diamant : Si la Flandre est l'œil du monde, Anuers est la prunelle : si la Flandre est vn iardin, Anuers est le parterre : si la Flandre est le Ciel de la terre, Anuers est le Soleil du Ciel : si la Flandre est vne forest consacrée aux Dieux, Anuers est vn Laurier exempt des foudres. C'est la saillie d'vn Poëte, qui tesmoigne en quelle estime est cette ville, & les auantages qu'elle possede par dessus toutes les

autres du Pays-bas. Sans m'arrester aux fables, & aux foibles interpretations du nom & du lieu de son assiete; ie tiens pour le plus probable ce que les Doctes en ont escrit, que la riuiere de l'Escaut n'ayant point de lict asseuré, & changeant tous les iours de place; les habitans du pays qui receuoient vn notable dommage de ses debordemens, creuserent vn canal pour l'arrester, & sur la descharge des terres qui en furent tireés, bastirent la ville d'Anuers, qui signifie colline ou eminence.

Elle represente la figure d'vn arc, dont la riuiere est la corde. Quoy que la mer en soit esloignée de quinze grandes lieuës, elle ne laisse pas neantmoins d'auoir le reflux de ses eaux, & de receuoir sur son port les plus grands vaisseaux de l'Ocean, chargez de marchandises, qui se vont delasser sur vn beau quay, & exposer en vente les bleds, les vins, & les autres dérées qu'ils ont esté chercher dans les pays estrangers. Les plus intelligens au fait de la marine, & ceux qui ont frequenté les plus beaux hâures des deux mers, auoüent n'auoir iamais veu rien de pareil à cette ingenieuse machine, par le moyen delaquelle on fait venir les nauires si prés des

murailles du port, qu'on les touche auec les mains, & qu'on y monte & descend sans incommodité. De la largeur & profondeur de cette riuiere, qui a plus de deux mille quatre cens pieds d'vn bort à l'autre, & plus de soixante de hauteur, mesme quand la mer est basse, on peut iuger le trauail & les frais qu'il fallut faire au Duc de Parme, pour l'Estacade, ou Pont qu'il fit dresser sur l'Escaut, l'an mil cinq cens quatre vingt quatre, quand il posa le sige deuant Anuers. En voicy l'inscription.

Qui potuit rigidas Belgarum subdere mentes
Hic docuit durum flumina ferre iugum.

Ie peux dire qu'Anuers est vn Theatre de toutes les belles choses, & vne Eschole publique, où l'on apprend tous les ars par les yeux. Les Marchans frequentent le Port, pour y negotier auec toutes sortes de nations, & y voir vn abregé de l'Vniuers, auec toutes les richesses de la nature estalées sur vne grande leuée de pierre qui est prise pour vn miracle de l'Art. Les Capitaines vont estudier sur les fortifications de la ville, & de la Citadelle, qui est vne des pieces les plus fortes, & les plus regulieres de l'Europe, de forme Pentagone,

flanquée de cinq gros bastions reuestus de brique & de pierre de taille ; & prenent le plan & la description des dehors, des magazins, de l'Arsenal, des moulins, des escuries, des logemens, & de la place d'armes : Mais il faut que ce soit subtilement, & d'vn coup d'œil : car la conseruation de cette piece est de telle importance aux Espagnols, qu'ils ne permettent pas aux Estrangers de l'attaquer mesme auec la veuë, non plus que la beauté de leurs fémes Les Sculpteurs s'arrestent dans la Cour, pour considerer le lieu, où le Duc d'Albe auoit erigé sa statuë faite du bronze des canons, qu'il auoit gaignés sur ses ennemys. Il paroissoit en posture & en habit de Conquerant, la teste nuë, le bras droit estendu & desarmé, le corps reuestu, foulant aux pieds vn homme à deux testes, & à quatre mains, qui d'vne portoit vne torche allumée, de l'autre vn marteau brisé, de la troisiesme vne massuë, & vne hache de la quatriesme. D'vn costé vn autel consacré au Dieu de nos Peres, comme portoit l'inscription ; & de l'autre vn Pasteur qui menoit ses brebis aux champs ; les loups & les lyons fuyoient en sa presence, & au leuer de l'estoile du poinct du

iour, auec vn ſuperbe trophee planté ſur vne baſe, qui portoit pour ſon tiltre le nom de Pieté. Les Poëtes & les Hiſtoriens donnent icy la liberté à leurs plus belles penſées & à leurs plus hardies inuentions, pour trouuer ces deux teſtes en la perſonne des Comtes d'Egmond & d'Horn, qu'il a defaits: d.s Princes d'Orange & de Naſſau qu'il a chaſſez; de la nobleſſe & du peuple de Flandre qu'il a ietté dans la ſeruitude. C'eſtoit trop à vn Miniſtre d'Eſtat de s'attribuer toute la gloire qui eſtoit deuë en partie à la Fortune & à la Prudence du Roy ſon Maiſtre: Les Grands & les Petits ne peurent ſouffrir vne ſi haute inſolence empraínte ſur le marbre & ſur le bronze; ils renuerſerent cette ſtatuë, & peu s'en fallut qu'ils ne dreſſaſſent vne potence au meſme lieu, qui eſtoit la recompence proportionée aux cruautez que le Duc d'Albe auoit exercées.

Les Architectes conſiderent les portes de la ville, faites à la Dorique de belle pierre blanche; cinq du coſté des champs, dont la principale eſt celle de Charle-Quint, qui a ſes armes, & ſes deuiſes, l'Aigle de l'Empire, ſes deux piliers d'Her-

eule, auec son *Plus Outre*: & treze du costé de la riuiere, chacune auec vn pont & vn quay pour la commodité des marchans. Les Ecclesiastiques, & ceux qui font profession particuliere de la deuotion vont visiter les Eglises, & premierement la Cathedrale, qui est consacrée à Dieu sous le nom de la Vierge: c'est vn prodige, car elle a plus de cinq cens pieds de long, deux cens quarante de large, & trois cens soixante de hauteur: & soixante six chapelles enrichies de colomnes de marbres, d'images & de peintures, qui recreent autant la veuë, qu'elles donnent de sentimens de pieté à l'esprit: vn de ses clochers est bien si esleué, qu'on y peut voir les principales villes de Flandre & de Brabant, & les Isles de Zelande: celuy de Strasbourg, quoy qu'il soit tant renommé, n'en approche point, au tesmoignage d'Ortelius: On dit qu'il a 461 pied de haut, comprenant le dome & la croix qui est dessus: Mais ce qui est plus merueilleux, ce sont soixante huict cloches, qu'vn seul homme manie & fait aller auec tant de iustesse & de cadence, qu'il ny a point de musique de voix & d'instrumens si charmante & si melodieu-

se que le son de ces cloches, quand elles sonnent toutes à la fois: encore adiouste-on que cét accord harmonieux est de l'inuention d'vn artisan qui auoit la teste assez mal-faite, & le cerueau desbauché.

Pour l'Eglise des Peres Iesuistes, elle est si magnifique, qu'on diroit que la matiere & la forme des belles choses sont venuës d'Asie & d'Italie en Flandre, pour composer vn ouurage, qui charmant l'ame par les yeux, & tenant les sens dans vne douce suspension, rend les spectateurs quasi semblables aux tableaux de peinture qui sont dans les Chapelles, à qui rien ne semble manquer pour les fonctions d'vne parfaite vie, que le mouuement & la parole. On peut encore visiter les hospitaux, qui sont en grand nombre, & richement fondez: comme celuy des Enfans exposés, qui est tousiours plein; & ceux des Innocens & des Fols; des femmes repenties, dont la plus-part font vne penitence forcée, ou ont changé de vie pource seulement qu'elles ont chãgé de visage, & n'ont quitté le vice, qu'apres que les appas du peché les ont abandonnees: des vagabons valides qu'on retire de la mendicité pour les appliquer à vn mestier; des pauures filles, qu'on esle-

ue, & qu'on inſtruit ſoigneuſement, juſqu'à ce qu'elles puiſſent eſtre honorablement colloquées, ou auec vn mary, ou auec vne maiſtreſſe: & des petits orphelins, qu'on pouſſe les vns aux lettres, les autres à vne vacation conforme à leur eſprit, & à leur inclination naturelle.

Neantmoins de tous les edifices publics, ie n'en ay point veu de ſi rare, ny de ſi acheué que le Palais de la Iuſtice, où il ſemble que la main, l'eſprit, & la ſcience des Architectes ſe ſoient vſés pour faire vn ouurage, qui peût cauſer de l'enuie à l'antiquité, & oſter le courage à ceux qui viendront apres nous, d'entreprendre rien de ſemblable. Le bas eſtage eſt deſigné & conduit à la Toſcane, ce ne ſont que monſtres, Lapithes, & Centaures capables de donner de la frayeur: le deuxieſme eſt fait à la Dorique, tout y eſt maſle, ferme, & robuſte: le troiſieſme ordre, qui eſt à l'Ionique reſſent la fille mince, deliée, longue, & delicate: le quatrieſme eſt vn rang de colomnes à la Corinthienne, embellies de Chapiteaux & de fueillages: le cinquieſme eſt vne compoſite de fleurs, de fruits, & de trophees: tout ce riche appareil eſt ombragé d'vne grande Aigle,

qui semble estre suspenduë en l'air pour le couurir de ses aisles contre les iniures du temps, & contre les foudres du Ciel, & pour contempler auec estonnement ces pilastres, ces colomnes de marbre, ces grandes portes, ces sales & ces cours parees à la Royale.

Puisque nous sommes si proches, nous verrons vn autre Palais des Consuls, où se traittent les affaires cõmunes de l'Empire & de l'Estat, & où l'on plaide dans vn lieu descouuert, à la façon des anciens Alemans qui rendoient la Iustice à la veuë du Soleil & des Astres; les Iuges voulans tesmoigner par cette ceremonie, qu'ils ne sont pas les arbitres de la vie & de la mort des hommes; mais qu'ils ne sont que comme les Greffiers, qui lisent en terre les Arrests, que Dieu a desia prononcé dans le Ciel.

Vous auez de plus le Palais de la Bourse, qui a pris son nom & son origine de la famille des Bourses, des plus riches Marchans de Bruges, qui auoient trois bourses plustost pour marques de leur maison, que pour armes de leur noblesse, dautant que les Marchans abordoient de tous costez chez eux, soit à cause de la correspon-

dance & du trafic, soit pour terminer leurs differens par l'auis de ces personnes, qui s'estoient aquis beaucoup d'autorité par leurs grands moyens, & d'intelligence aux affaires par vne longue experience, on prit la coustume d'appeller par tout ailleurs le lieu où les Marchands s'assemblent, le Palais, ou la chambre de la Bourse. Il est vray qu'Elizabeth Reine d'Angleterre, cerchant quelque suiet de nouueauté conforme à son esprit ambitieux & remuant, fit publier vne defense sous de griefues peines par tout son Royaume, de ne point nommer la Bourse cette societé des Marchans, comme si c'eust esté vne espece d'affront aux Magistrats, qui auoiét charge de la police en ses terres, d'auoir emprunté les coustumes & les façons quoy que loüables des Estrangers. Mais nonobstant ces prohibitions, l'vsage a preualu, & on nomme encore auiourd'huy la Bourse de Londres, le lieu qu'elle vouloit estre nommé la place du change.

C'est vn ouurage soustenu de quarante trois pilliers de marbre pour brauer les siecles, & suruiure à l'Empire du temps; long de cent quatre-vingt pieds, & large de sept vingt, le corps de chasque co-

lomne est si proprement arrondy, qu'on diroit que le marbre s'est rendu plus maniable que l'argille entre les mains des ouuriers, & qu'il a esté fait au tour, ou plustost sur vne roüe; & toutes sont si semblables les vnes aux autres, que les yeux se trompent en les considerant, & l'esprit en les discernant; en fin la voute de l'Edifice, les arcades, les frises, les chapiteaux, & les autres pieces de l'architecture sont si accomplies, qu'il est bien difficile de pouuoir garder ailleurs toutes les reigles de l'art dans vne si grande diuersité.

Outre cela il y a des galleries à l'entour, qui deuant les dernieres guerres estoient comme vne celebre Academie de ces anciens Philosophes, où l'on pouuoit entendre parler toutes les langues de l'Europe, & assister à vne conference de François, d'Espagnols, d'Italiens, d'Anglois, d'Allemans, & d'Esclauons, qui tous traitoient de leurs affaires auec les mesmes libertez, & du mesme langage, qu'à Paris, Madrid, Florence, Londre, Dantzic & Ragouze. Mais depuis que les diuisions ont gaigné l'esprit des Flamans, & que les guerres ciuiles ont partagé vn peuple en deux, le commerce n'y est plus si frequēt,

les Estrangers n'y abordent plus comme ils auoient coustume, depuis qu'vne mesme nation ne s'entend pas: ces spatieuses galeries qui estoient pleines de marchandises, & de precieux meubles ne seruent maintenāt que de boutique aux araignées, pour y faire leurs toiles: & ces grands promenoirs, où l'on voyoit marcher tous les Royaumes en la personne des naturels des Pays, sont chāgés en vne affreuse solitude, où l'on ne remarque que des vestiges de l'insolence, & des traits de la fureur d'vn soldat.

Ie dis la mesme chose de la maison Hanseatique, qui auoit esté construite aux despens des villes & Republiques Hanseatiques, pour estre le magazin commun des Associés: & qui sert maintenant de corps de gardes, pour resserrer plus estroitement dans les liens d'vne triste seruitude vn peuple d'autrefois si glorieux & si ialoux de sa liberté. On y compte iusqu'à trois cens chambres, plusieurs hypocaustes pour l'hyuer, de grandes sales fraisches tenduës superbement pour l'esté, des cours & des galleries appuyées sur des piliers de marbre pour la promenade: de sorte que le *Fontego* de Venise n'est qu'vn

essay de ce chef-d'œuure.

Ceux qui se plaisent aux arts & aux manufactures, ont dequoy contenter leur esprit. Et premierement que voulez-vous que ie vous die de la Verrerie? vous croyez estre en l'Isle Murane pres de Venise, quand vous estes entré dedans: le feu ne s'esteint iamais, les fournaises regorgent tousiours de ces charbons liquides & coulans, vous iureriez que ce n'est point du verre, mais vne fontaine de feu, où chacun des ouuriers a sa tasche, l'vn gaigne sa vie en souflant, l'autre en tournant, les vns donnant la teinture au verre, les autres y appliquent l'or & l'argent. La matiere qui est susceptible de toutes les formes se ioüe de l'Esprit des artisans, prenant plus de figures que leur imagination n'en peut representer, & le feu qui ne semble estre bon qu'à destruire, fait des productions admirables, conuertissant du sable, des cailloux, de la cendre, du plomb en vn beau verre, ou en quelque autre vaisseau de parade pour le bufet d'vn Prince. S'il est vray ce qu'on dit de Tibere qu'il fit mourir celuy qui auoit trouué le secret de rendre le verre solide & malleable, il a bien tesmoigné qu'il estoit ennemy du

genre humain, & que la nature ne l'auoit donné à l'Empire que pour estre le deshonneur de son espece, & la ruine de l'Vniuers. L'or, l'argent & la plus grande partie, des pierres precieuses ; auoient interest que ce secret ne fust point connu puis qu'il leur eust osté le prix qu'elles possedent, & que la valeur & la gloire d'vn Diamant se tire de sa resistance & de sa fermeté.

Le lieu où l'on forge la monnoye, a pour inscription sur la grande porte, *Rerum neruus pecunia*. L'argent est le nerf des affaires. C'est vn bastiment digne d'vn Roy. Le reseruoir de l'eau peut passer pour vne des merueilles de Flandre, qui fournit suffisamment à toutes les chaudieres de la ville, dequoy brasser de la biere, bien qu'elles soient en grand nombre : aussi sont ce les vandanges du pays-bas, & que iour & nuit on y trauaille, comme si c'estoit vn abysme inespuisable, qui se remplit à mesure qu'on tasche de la vuider, & qui se renforce tant plus qu'on tasche de l'amoindrir. Le corps humain n'a point tant de veines pour distribuer le sang du foye dans toutes les parties du corps, qui ont besoin de nourriture, que ce reseruoir

a de pompes & de canaux pour conduire son eau dans toutes les boutiques de la ville & des faux-bourgs, où l'on prepare cette boisson.

Il y a vne autre maison destinée pour les Tapissiers, qui a plus de six vingt chambres pleines de Tapisseries de toutes les façons, les vnes de laine, les autres de soye, quelques vnes recamées d'or & d'argent, auec tant d'artifice qu'on est en peine de prononcer, qui est le plus naïf, ou le pinceau des peintres, ou l'esguile de ces ouuriers : & qui represente plus viuement les obiets, la peinture ou la broderie : toute la gloire d'vn tableau estant attachée à la main du peintre; mais la valeur & le prix d'vne piece de tapisserie se prenant & de l'ouurier & de la matiere, qui est maniée auec tant de delicatesse, & arrãgée auec tant de proportion, que les richesses & la beauté y disputent la preference, & contestent pour l'honneur de l'ouurage. Qui voudroit faire comparaison du trauail des anciens auec celuy des modernes, trouueroit que les vns ont fait leur apprentissage aux champs, & dans les bois, & que les autres sont passez maistres dans les villes, & ont fait leur chef-d'œuure dans les

ſales des Princes.

Ie paſſe viſte ſur les ſoixante quatorze ponts, qui ſont dans les rues pour la communication des places, & pour la commodité des citoyens; ie ne voy qu'en paſſant les boucheries, le poids du Roy, les galleries des peintres & des orfeures, pour auoir plus de temps à contempler le huictieſme miracle du monde, qui eſt l'Imprimerie de Plantin. Ce qui vous arreſte de prim'abord ſont trois effigies faites de pierre, l'vne de Chriſtophle Plantin, l'autre de Iean Moret, & la troiſieſme de Iuſte Lipſe auec ſes chifres, & ſa deuiſe, *Moribus antiquis*, à l'antique: pour les grandes obligations que ces trois perſonnages ont les vns aux autres: deux Imprimeurs à vn ſçauant homme, qui les a enrichis par ſa compoſition; & cet homme ſçauant aux Imprimeurs, qui l'ont rendu immortel par leur impreſſion. Il y a plus de cent ſortes de characteres, Syriaques, Hebreux, Grecs, Latins, & d'autres langues; toutes les Notes de la Muſique, du plein chant, des inſtrumens: des planches de cuiure & de bois; des images, des hiſtoires & des fables, des plans, des deſſeins, & des chartres, & genera-

lement tout ce qui est necessaire pour l'assortiment de cet art admirable, qui rend la parole aux muets, donne aux viuans l'entrée dans la conuersation des morts. Douze presses trauaillent tous les iours pour cultiuer les esprits des hommes, & les remplir de la science, qui les rend plus semblables à Dieu. Plusieurs ont acquis de la reputation parmy les gens de lettres, par le moyen de l'Imprimerie, comme les Manuces en Italie, les Frobeins en Allemagne, les Estienes en France, mais Plantin les a tous surmontez. Tout ce qu'il a entrepris, a reüssi tres-heureusement. Neantmoins il est hors de doute qu'il n'a iamais rien fait approchant de la Bible Royale, qui ayant esté conceuë au pays des Latins, en Grece, en Palestine en Chaldée & en Syrie, est venuë naistre à Anuers, dans la maison de ce braue homme.

Plantin a de l'honneur d'auoir si bien representé l'Image des beaux esprits sur le papier: ie ne sçay si Ruben n'en a point autant, ou plus pour auoir tiré auec tant de perfection les beaux visages sur la toile: Il est vray que Plantin a entrepris vn mestier bien difficile de rendre les Doctes im-

mortels dans la memoire des siecles : mais Ruben en a pratiqué vn autre, qui n'est pas moins considerable de donner la vie aux choses inanimées, & d'interdire la parole, & l'vsage du mouuement aux spectateurs de ses Tableaux, sans autres charmes, que ceux de son pinceau. Si quelqu'vn considere auec vn peu d'attention, la peinture du dernier Iugement où l'on void d'vn costé les Cieux ouuerts, & les bien-heureux attachez à la contemplation de Dieu ; & de l'autre les enfers remplis de miserables, qui bruslent comme des tisons de souffre : auec la ioye & le contentement depeint sur le visage des vns, la honte, la rage & le desespoir empraint sur le visage des autres : ie m'asseure que cette veuë luy profitera dauantage que les discours estudiez d'vn celebre Predicateur, & que son ame sera plus viuement touchee de crainte, d'amour, de fuite & d'esperance par les yeux, que par les oreilles : & que ce Tableau n'est point assez prisé à cinq mil escus, qu'on l'a vendu, puis qu'il nous decouure si clairement les thresors de la iustice & de la magnificence de Dieu.

Enfin on peut connoistre en quelle estime y sont les lettres, puis qu'on y compte

iusqu'à cent cinquante Colleges, d'où il semble que les sciences soient nées, & que les langues estrangeres aient esté formees, puisque non seulement les hommes, mais encore les femmes y parlent Latin, Italien, François, Espagnol auec les mesmes auantages que les Cytoyens de l'ancienne Rome, & que les naturels de Toscane, de France, & de Castille. Tels sont à plus prés les bastimens publics, que nostre voyageur doit aller voir : car s'il vouloit s'arrester à mesurer toutes les places, à copier toutes les belles maisons des Bourgeois qui semblent des Hostels de Princes, à niueller les ruës, & à compasser tous les Iardins qui sont comme autant de Paradis Terrestres, il n'auroit iamais fait, & moy ie me sentirois obligé d'escrire le corps d'vne Histoire, pour le recit d'vn voyage.

Des maisons on vient aux habitans, dont le nombre estoit de cent quatre mille neuf cens quatre vingt vn, suiuant la supputation qui en fut faite des treize cantons de la ville, l'an mil cinq cens soixante huit, sans y comprendre les matelots du port, ny les manans des faux-bourgs, qui estoient plus de cinquante mille ames. L'an mil cinq cens soixante-vn, on fit vn

autre denombrement tant des naturels que des estrangers, & on en trouua iusqu'à deux cens mille. Guicciardin qui a descrit l'Histoire des pays-bas tesmoigne que de son temps il y auoit dans Anuers iusqu'à trois cens Peintres, six cens Tailleurs d'habits, plus de six vingt Orpheures, cent & dix Chirurgiens, cent soixante neuf Boulangers, tous chefs de famille, & maistres Iurez. On a veu pour vn coup deux mille cinq cens nauires au port, attendre vn mois à l'ancre sans pouuoir descharger, & quelquesfois on en a compté iusqu'à quatre cens prendre la mesme marée, & suiure la mesme route.

Ce grand peuple est conduit par des Magistrats souuerains & subalternes. Les Souuerains sont les Preuosts, les Consuls, les Escheuins auec les Thresoriers: les Preuosts sont deux, l'vn est le Marquis, & l'autre l'Aman: le Marquis est pour le criminel, & l'Aman pour le ciuil, ny l'vn ny l'autre n'est pourtant iuge, & ils n'ont aucun droit de porter sentence: mais seulement ils sont les denōtiateurs des crimes & des affaires, qui demandent la presence & l'authorité des Iuges, & comme les curateurs du public qui procurent les

droits des particuliers, & defendent leurs interests.

Il y a pareillement deux Consuls, qu'on nomme aussi Bourg-maistres, comme qui diroit les Maistres des Bourgeois. L'vn est externe, pour les affaires d'importance qu'il faut proposer aux Estats du pays, ou negotier dans la Cour du Prince: Et l'autre interne, qui est obligé de resider en ville & de vaquer à la paix des Estrangers & Domestiques, quand ils ont des differents ensemble. Les Escheuins sont dix-huict qui composent le corps du Senat, dont le chef est le Consul interne, pour administrer la Iustice, & terminer les procés. Aucun ne peut estre receu dans cette compagnie, s'il n'est du pays; depeur qu'vn lait estranger ne luy donne des inclinations moins fauorables, que celles que nous donne la nature pour le bien de la Patrie. Non plus que les Bastards, depeur que les meurs ne soient gastées par la corruption du sang, & que les taches de la naissance ne s'estendent iusqu'aux actions de la vie, estant bien difficile qu'vn mauuais sauuageon produise de bõs fruits. Ni les concubinaires publics, qui mesme sont deposés de leurs charge, quand ils

sont conuaincus d'adultere. Car il est messeant, disent les loix, qu'vn corps apres s'estre soüillé dans le lict d'vne putain, s'aille reposer sur le lict de la Iustice & de l'integrité : & il est presque impossible que celuy qui ne garde point la foy à son espouse, qu'il luy auoit si saintemẽt iurée au pied des Autels, soit fidelle à vn homme inconnu. Ce Iuge auroit il bien le courage de condamner vn peché qu'il autorise par son exemple? & se pourroit-il bien faire que son ame fust long-temps incorruptible dans des membres pourris? où que son iugement ne s'attachast plustost aux interests d'vn beau peché, que d'vne laide vertu, qui ne consulteroit que la chair & les yeux?

Semblablement ceux qui sont engagez dans le seruice du Prince, en qualité d'officiers de sa maison ou de Pensionaires? dautant que les interests du Prince sont pour l'ordinaire incompatibles auec le bon droit des subiets, & que le fisc est semblable à la rate, qui ne profite que de la diminution des autres membres. Comme aussi les parens & aliées, depeur que les loix de la parenté ne preuaillent contre les loix de la iustice, & que l'alliance du sang n'allie les volontez & les auis, &

que l'amour n'arrache le bandeau des yeux de la Iustice, pour en voiler la verité. Il faut de plus estre habitué dans la ville depuis vn an, pour auoir entrée dans cette auguste compagnie: les arbres ayant besoin de temps pour prendre racines, & porter fruit: & les hommes aussi, pour prendre les humeurs d'vne Prouince, & en iuger auec discretion. Personne pour riche & conditioné qu'il soit parmy le peuple, ne peut tenir aucun rang parmy les Senateurs: les Planetes errantes ne montent iamais dans le Globe des Estoiles: & les sousleuemens qu'ont souffert les vieilles Republiques par la confusion des charges, & par le meslange du peuple auec les Magistrats, ont esté plus dangereux dans le monde ciuil; que les secousses & tremblemens qui sont causez par la rencontre du plus haut & du plus bas des Elemens dans le monde naturel. Enfin le chemin des honneurs est ouuert à la vertu, & fermé à l'auarice, les charges y estant distribuées au poids des merites, & non pas au poids de l'or. L'argent qu'on met dans vn office, est vn hameçon pour pescher des thresors: Personne ne seme des grains d'or, que sous l'esperance d'vne

moiſſon dorée: le ſon de ce metal reſonne plus doucement aux oreilles d'vn Iuge qui ſe veut rembourſer, que la voix d'vn Aduocat: la Balance de la Iuſtice n'eſt pas à l'vſage des banques, elle eſt pour peſer les raiſons & non pas la monnoye.

L'eſpargne a trois Threſoriers, le premier eſt choiſi par le peuple du corps des Senateurs, & les autres deux ſont choiſis par les Senateurs des dixeniers du peuple, & ne ſont continuez que trois ans dans cette charge.

On donne pour adioints aux Iuges, deux penſionnaires & vn Docteur ou licencié és loix, qui ſont ainſi nommés pource qu'ils ſont gagez aux deſpens du peuple, comme des Procureurs & Aduocats de la cauſe commune, qui haranguent en public, & en particulier aſſiſtent les Conſuls de leurs auis, accompagnent le Conſul externe dans ſes deputations, & portent la parole au nom du peuple & de l'Eſtat aux Aſſemblees generales, & aux Ambaſſadeurs, & aux Princes, comme les interpretes des volontez du pays, & comme les Archiues viuantes & animees des droits & pretentions de la Republique.

Quatre Greffiers ont le ſoing de ſigner

les ſentences & actes iudiciaires, d'enregiſtrer au Greffe les requeſtes des parties, & de receuoir leurs raiſons pour les produire, quand ils en ſeront requis. Il y a pareillement quatre Secretaires eſtablis pour la garde du petit Seau, pour faire les cõtrats, & pour ſigner les Arreſts criminels & pour tenir la place des penſionnaires, ou Sindics en leur abſence.

Pour les moindres Officiers, ils ſont diuiſez en trois Ordres : dont le premier & le plus honorable eſt de ceux qui ont eſté d'autresfois Eſcheuins, tels qu'eſtoient les Conſulaires parmy les Romains. Le deuxieſme eſt composé de vingt ſix Capitaines, deux pour chaſque canton, & de quatre Gentils-hommes. Le troiſieſme comprend cinquante quatre Dixeniers; qui ont l'intendance ſur les vingt-ſept meſtiers iurez de cette ville. Ceux qui ont deſcrit l'Hiſtoire des pays-bas, raportent amplement leurs tiltres, leurs qualitez & leur pouuoir, c'eſt là que ie renuoye les curieux, pour parler des meurs & des façons de faire de cette nation.

Les Bourgeois ſont accorts, courtois, ciuils, doüés d'vn bel eſprit, & qui prenent fort aiſement les façons & l'alliance

des estrangers : ils sont curieux d'apprendre les langues, & de sçauoir les chemins des Royaumes & des Prouinces, y en ayant fort peu parmy eux, qui n'ayent voyagé, & qui ne parlent le langage des peuples qu'ils sont veu : vous diriez qu'ils ont le don des langues, les hommes par estude, & les fémes par nature, plusieurs en parlent six, quelques vns sept. Ils sont accostables par dessus les autres nations, affables, doux en leurs cõuersations, ioieux & agreables en leurs discours, facetieux & plaisans en leurs repars, francs & sinceres en leurs traitez, & susceptibles de toutes les bonnes impressions, que l'estude & l'education peut former sur des esprits, qui n'ont rien de mauuais. Les hommes sont industrieux, inuentifs, & portez au trafiq : les femmes mesnageres, vn peu tenantes, & d'vn abord assez facile, neantmoins auec ces mines fastueuses, qui sont comme les characteres propres du sexe : les enfans sont tẽdres & delicats, d'vn naturel docile & maniable : les filles sont pasles, gresles, assez gentilles, & parées comme des Temples deuant que d'estre mariées.

Scribanius fait vn raisonnement fauo-

rable aux Flamans, & prouue que leur temperament est le meilleur de tous, en ce que leur constitution estant vifue & sanguine, ils ont la conception prompte, actiue & penetrante; la melancholie suruenant là dessus, qui est comme vne terre grasse, les especes des choses s'impriment fortement dans leurs esprits, & y demeurent fermes. Et la bile, qui est semblable au feu qui se guinde tousiours en haut, eschaufant le reste des humeurs, les porte a de genereux desseins, & leur fait surmonter les difficultez qui se rencontrent dans l'execution. De sorte que le sang, qui est le principe de la vie abondant en eux, & leur donnant les forces, la melancholie qui arreste les fougues du sang, les rendant prudens & auisés: la bile les remplissant de feu : & le phlegme moderant ces ardeurs par sa froideur, compose vn naturel parfait & acheué, tel que l'ont eu les plus excellens esprits, qui ont paru auec esclat sur le Theatre de l'vniuers, & qui ont donné de l'admiration ou de le jalousie par l'eminence de leurs perfections.

Cet esprit si iuste & si reglé est la cause de l'inclination qu'ils ont à la marchan-

dise, & aux arts mechaniques : la marchandise les fait riches, & les arts leur donnent de la reputation. Et pour dire le vray, c'est vne mine d'or inespuisable que la ville d'Anuers, & les coffres de ses Bourgeois, qui sont tousiours ouuers pour les affaires du Prince & de l'Estat, ne sont pas si dãgereux à creuser que les mõtaignes de Potossy ; ny si casuels que les flottes du nouueau monde, qui n'arriuent pas tousiours au port par la disgrace des vens & des corsaires, & sont presques autant vtiles pour la guerre & pour la paix. François I. Roy de France, qui auoit autant de courage & de grandeur qu'Alexandre s'il eust eu sa fortune, disoit à ce propos, qu'il y auoit trois empeschemẽs qui l'esloignoient de l'Empire, la vigilance infatigable de Charles-Quint son competiteur, la fidelité incorruptible des suiets du mesme Prince, & l'affection qu'ils auoient pour son seruice : & particulierement le port & la ville d'Anuers. Auant la reuolte des pays-bas, dit l'histoire des Estats, c'estoit vn lieu de grand trafic, & de telle importance, qu'on y faisoit plus d'affaires en vn mois, qu'à Venise en deux annees. En vn mot on appelloit Anuers, la place

de change du monde.

Charles Quint a tiré pour vne fois de cette ville trois cens tonnes d'or, sans fouler les Marchans, ny affoiblir leurs commerce. On dit de luy que comme François I. luy vantoit les richesses qui sont sur les ponts de Paris, il respondit plaisamment, qu'il auoit vne ville & vn Bourgeois qui pourroient tous les iours luy en donner autant ; la ville c'est Anuers, le Bourgeois estoit Fugger. Scribanius est tesmoin qu'vn seul marchand a tiré de ses coffres en moins de vingt iours sept cens mil escus pour les frais de la guerre, & que le mesme pour vn mois a compté vn millon d'or, & deux autres millions auec sept cens mil escus en moins de trois mois, pour les mesmes subuentions. C'est bien plus ce qu'il adiouste, que les guerres ciuiles ont consumé deux cens millions d'or dans la ville d'Anuers, comme si les bourses des Bourgeois, & les armes des soldats estoient deux gouffres, l'vn inespuisable, l'autre insatiable. Le mesme Autheur a fait vne recerche des despenses publiques, & de l'argent qu'on met aux ventes & aux achats, il a trouué sur son calcul cinq cens millions d'argent, cent trente-

trois millions d'or, qui passe tous les ans par les mains des Marchans, sans compter l'argent du Change qui va & vient comme l'eau de la mer ; se preste & se reçoit auec vsure, sans qu'on en fasse ny mise ny recepte. Ce que ie trouue de mauuais en tout cela, c'est qu'on dit, il a esté. C'estoit vn beau vaisseau, mais il a fait naufrage, & à peine nous en reste-il quelque table du debris. Les felicitez du monde sont incertaines & ses momens trompeurs. La pauureté est si ambitieuse, qu'elle se plaist de loger dans les maisons de l'opulence : & la misere prend souuent son repos dans le lict des Plaisirs : rien n'est asseuré que l'inconstance, qui ne change iamais.

Pour leur façon de viure, il en faut croire vn de leurs Pensionnaires, Guichardin l'Historien. Voicy ce qu'il en dit. Quoy qu'il se trouue encore quelqu'vn, qui garde les anciennes façons & les coustumes de ses ancestres : la pluspart neantmoins degenerent de cette frugalité qui leur estoit si recommandée, & se iettent dans des excés de bouche, & dans des profusions de table qui surpassent leurs forces, & qui sont contraires aux regles de la bien-seance & de l'honneur. Les

hommes, & principalement les femmes de quelque âge qu'elles soient, sont trop curieuses à se parer, se plaisent d'emprunter la mode des Estrangers, en perdant leur honneste simplicité, & se soucient peu d'estre moins vertueuses pour se rendre plus agreables. Il n'est point d'heure au iour, qu'il n'y ait des festins, des nopces, & des balets : l'opulence, la delicatesse, la magnificence & l'esclat de cette grande ville tasche de iour en iour de se produire, comme vn feu qui a esté caché long-temps sous terre, & qui enfin trouue quelque ouuerture.

Scribanius fait icy plustost vne leçon, qu'vn recit veritable: & disant quelles sont les mœurs des habitans, il tasche de leur enseigner quelles doiuent estre leurs actions. Il n'y a rien, dit-il, dans les hommes qui demente la grauité digne de leur sexe & de leur condition : leur port, leur maintien, leurs discours & leurs regards sont les images d'vn esprit posé, & les characteres d'vne ame vertueuse. Le corps de chasque Bourgeois est vn luth bien monté, chasque membre est vne corde, qui n'a point de faux ton, & toutes s'accordent pour faire vn concert merueilleux.

Les

Les femmes mariées disputent auec les hommes de la bonne grace, iointe auec vne douce maiesté, qui n'ayant rien de bas ni de mesprisable, n'a aussi rien de mesprisant ni d'affecté. Les filles sont des copies de la chasteté tirées au naturel, où plustost elles mesmes en sont l'original: leurs yeux, leur marcher, leurs paroles & leurs habits n'ayans rien qui ne represente quelque trait de la Pudeur. Leur gloire est dans la modestie, qui retranche cette superfluité d'ornemens & de braueríe, qui est comme le peché originel des filles, qu'elles apportent du ventre de leur mere, auquel la voix des Predicateurs, & la censure des Edits n'a point encore iusqu'icy trouué de Baptesme. L'habit d'vne fille est l'Echo de son interieur, il repete la lubricité, ou la pudicité, que l'ame a proferée dans l'imagination par ses pensées, & dans la volonté par ses desirs. Leur soye c'est la probité, leurs dorures sont les atours d'vne sincere deuotion, leurs nœuds, leurs carquans & leurs pendans d'oreille, sont le silence, l'obeissance, & la moderation. Elles sont bien esloignées de commencer l'adultere de leur corps par celuy de leur visage, & de porter dans le lict de leurs

espoux des membres souillez par les yeux de dix mille impudiques; qu'au contraire elles sont capables de donner des sentimens de pureté aux ames desbordées, & d'arrester par leurs regards les mouuemés desreglés de leur concupiscence. Elles sont presque toutes vestuës de noir, qui est la couleur d'vne vertu consommée, comme le blanc est le symbole d'vne Vertu naissante. En vn mot il est impossible de voir vne plus grande maturité de mœurs; vne plus ferme chasteté dans les yeux, vne plus naifue modestie sur vn visage, vne plus aymable douceur en la voix, vne telle circonspection aux paroles, ni rien de si reglé dans les mouuemens de tout le corps. l'Oysiueté est le soufre des feux de la concupiscence: le vin est le laict de la paillardise; la côuersation est bié souuét la maistresse de l'impudicité: c'est pour cela queleurs mains sont tousiours occupées au trauail: que leur haleine ne sent que l'eau, & que leurs plus longues promenades & leurs entretiens ordinaires sont les Eglises & les exercices de la pieté, le danger estant esgal pour vne fille, de voir & d'estre veuë.

Reste encore à dire vn mot des maria-

ges, des baptesmes, & des funerailles, qui sont les portes de la nature, par où se font les entrées & les sorties du genre humain. Les nopces se font auec des festins somptueux, qui durent trois iours entiers, où assistent tous les parens : le marié est richement vestu, mais l'espousee incomparablement plus, qui change tous les iours d'habis & de parure. S'il arriue qu'vn homme & vne femme soient cinquante ans en mariage : c'est vn plaisir de voir ces vieilles souches reprendre vne nouuelle séue, & renouueler les cerimonies, & les festins des premieres nopces, auec autant d'apprest que des nouueaux fiancez, & auec autant d'ardeur que s'ils auoient repris leur premiere ieunesse, pour passer encore vn demy siecle en cette douce captiuité.

Si quelqu'vn se marie, & consomme le mariage hors du ressort sans la permission d'vn des Consuls, il deschoit deslors du droit de Bourgeoisie, & n'y peut rentrer que par argent ou par faueur. De mesme en est il d'vn, qui aura esté absent du territoire durant six semaines auec sa femme & ses enfans : il est tenu pour estranger, & ne peut plus se preualoir des aduanta-

ges & du lieu de sa naissance. Si vn Bourgeois quitte la ville pour aller loger ailleurs, il ne peut plus rien pretendre a ses priuileges, s'il ne declare qu'il est content d'estre mis au nombre des Bourgeois de la campagne, qui residans dans le destroit du Marquisat de l'Empire sont obligez de venir tous les ans communier à la ville, & de payer vn escu, pour recognoistre la Mere qui les a nourris. Si apres auoir demeuré vn an dans l'enceinte des murailles, quelqu'vn pretend d'aller ailleurs faire sa residence, il est obligé par les loix du pays, de payer la vingtiesme partie de ses immeubles à la republique, & la dixiesme, s'il sort de la Prouince de Brabant, si ce n'est qu'il aille demeurer à Lire, Bergezom, Breda, & Maldebourg, ou en quelqu'autre ville de celles qui se sont affranchies de ces imposts par vne transaction passee entre elles, & la Cité d'Anuers.

Les Baptesmes sont accompagnez de plus de parade, qu'il n'en faut pour faire vn Chrestien. Les parrains & les marraines, qui sont quelque fois le Pere & la Mere mesme de l'enfant font de beaux presens à l'accouchee, qui en reuanche les traite

ſplendidement, apres qu'elle eſt releuée de ſes couches. Les funerailles ſe font auec beaucoup de conſolation pour les viuans, & de ſoulagement pour les defunts; car on donne l'aumoſne aux pauures, on fait vn beau feſtin aux parens & alliez pour adoucir leur perte, & eſſuyer leurs larmes: & à tous les autres qui ont accompagné le mort en terre, on leur fait preſent d'vn ſextier de vin, & d'vn plat de ris. Tel a plus pres eſt l'eſtat de la ville d'Anuers, qui porte le tiltre de Marquiſat du S. Empire, enclaué dans le Brabant. Ie ne ſçaurois croire ce quon dit d'vn Gean nommé Druon, qui tenoit cette place deuant la venuë de Ceſar dans les Gaules, & coupoit la main droite à tous les marchans, s'ils ne luy payoient la moitié que valoient leurs marchandiſes. Pour mieux authoriſer ce conte on dit que les Armories d'Anuers ſont deux mains, & qu'on garde encore aujourd'huy dans la maiſon de ville les os prodigieux de ce Geant, & qu'en fin le mot *d'Anuers*, vaut autant que main iettée, dautant que ce voleur iettoit les mains qu'il coupoit dans la riuiere.

Le feu, la guerre, & la ſedition populaire ont cauſé de grands dommages à cette

ville. Le feu brusla tout d'vn coup la maison des Marchans, & la forteresse qui n'auoient point leur pareille en Europe; le Palais, sept cens belles maisons, & l'Eglise de Nostre-Dame furent enueloppees dans les mesmes ruines. La sedition populaire, qui s'esmut l'an mil cinq cens cinquante quatre, changea la face de cette florissante ville en vn horrible Theatre, où le peuple representa la plus sanglante Tragedie aux despens de la vie des plus nobles Bourgeois, qu'on ait veu sur les Scenes de la vieille Grece. Les guerres ciuiles acheuerent le comble de ses malheurs, quand les Espagnols s'en furent rendus les maistres, & qu'armés de feu, de fer, d'auarice & d'insolence, comme des furies sorties du profond des Enfers, ils ne parloient que d'oster les biens, la vie, & l'honneur à ses pauures Citoyens, qui voyoient le feu des canons sur leurs murailles, & le feu de l'adulterre dans leurs maisons sans auoir d'autre eau pour l'esteindre que les larmes de leurs yeux. Ces fureurs maintenant sont appaisees, & la ville à repris vne partie de son premier lustre.

Nostre voyageur, qui estoit logé a l'hostelerie *des trois Brochets*, ayant employé

quatre iours à voir ces magnificences, s'embarqua pour aller à Malines, distante de quatre lieuës d'Anuers. La nauigation fut agreable iusqu'à Rupelmonde, où l'on quitta l'Escaut, pour entrer dans le confluent de la Delié, & monter iusqu'à Malines.

MALINES.

LA ville de Malines n'est pas ancienne, & comme les autres belles choses, elle s'est esleuee d'vn fort petit commencement à cette grandeur, qui la rend vne des places les plus considerables des Pays-bas, pour estre le siege du Parlement & du Primat. Ce n'estoit d'autresfois qu'vne hostelerie, sur le grand chemin d'Anuers & de Bruxelle; l'Enseigne estoit l'Image de S. Michel, & l'hoste auoit aussi nom Michel, que ceux du pays nomment Machiel, d'où la ville a pris son origine, & son nom, par le changement & par l'addition de quelques lettres. Ce n'est pas sans raison qu'on l'appelle le moyeu du Brabant, puis qu'elle est au milieu de ces trois grandes villes, Anuers, Bruxelles, & Louuain, qui composent vn triangle

Isocele, dont Maline est le centre, distante esgalement des trois. Son assiete est dans vne plaine, & son terroir est assez bon, quoy qu'il soit sablonneux, pourueu qu'on le cultiue. L'air y est pur & fort commode pour la santé : d'où vient que Philippe I. & Charles Quint son fils y ont esté nourris. La riuiere Delie qui a le montant de la mer, aussi bien que l'Escaut, la trauerse par le milieu, & se partageant en ruisseaux comme vn arbre en plusieurs branches, forme des Isles & des viuiers dans les places publiques, & dans les maisons de quelques particuliers, auec des ponts pour passer d'vn costé de ruë à l'autre. La ville est forte, pource qu'on peut couurir d'eau toute la campagne voisine, noyer dans leurs retranchemens les ennemis qui l'assiegent, & faire parroistre en peu de temps vne grande mer en terre ferme.

Ses parties qui la composent sont les ruës & les maisons : les ruës sont longues, larges, droites & nettes, entrecoupées de ponts & de ruisseaux qui les rendent plus agreables. Des maisons, les vnes sont pour Dieu, les autres pour les hommes. Il y a sept Parroisses : la Metropolitaine est consacrée sous le nom de S. Rumold, que le

Roy Catholique Philippe II. fit eriger en Archeuesché, dont le Cardinal Perenot, qui estoit tout le conseil de la maison d'Austriche, fut le premier pourueu, en qualité d'Archeuesque & Primat du pays-bas.

Ce qu'on y peut voir de beau, c'est la grande Eglise, auec les voutes, les chapelles, les pilliers, les orgues, l'autel qui est artistement trauaillé, le chœur où sont depeintes les armes des Cheualiers de la Toison, le sainct Sepulcre, vne excellente image de S. Charles Borromee; & le Tombeau de Ian Bernard, dont l'Epitaphe vaut tout vn liure, *Fac quod velles fecisse moriturus*, faites durant vostre vie ce que vous voudriez auoir fait à l'heure de vostre mort. Le clocher seroit vn des plus hauts de l'Europe, s'il estoit paracheué: Toutes les heures sonnent en musique par le concert de diuers appeaux, pour encourager les citoyens au trauail, & rendre leurs occupations plus agreables par cette douce harmonie des cloches, comme on anime les soldats au combat par le son des Trompettes.

Les Peres Cordeliers y ont le plus grand & le plus beau Conuent de toute la Flandre; & les Clairines le premier de leur

Ordre. La guerre a ruiné vn parc & vn chasteau, qui estoit à la porte de S. Catherine, où logeoient plus de cinq cens femmes, comme dans vn Asyle d'honnesteté, qui gaignoient leur vie à coudre & à filer, ayant la liberté de finir leurs iours en cette retraite, ou d'en sortir pour se marier, & viure dans le monde. Les habitans de Malines iugeans que ce lieu pouuoit estre auantageux aux ennemis pour entreprendre quelque chose sur leur ville, aymerent mieux le demolir au peril des particuliers, que de le conseruer au detriment du public.

L'Arsenal estoit vne rare piece, plein de canons, de boulets, de charriots, de nauires, de pontons, & de tout l'equipage necessaire pour vne armée de terre & de mer: mais la guerre & les diuisions, qui ont trauaillé cette Prouince, l'ōt priuee de la meilleure partie de ses plus beaux ornemens, & l'ont renduë semblable à vn arbre despoüillé de ses fueilles & de ses branches par les passans, qui s'estans mis à l'ombre vn iour d'esté pour y prendre le frais, ne luy ont laissé que l'escorce. Le Palais de l'Empereur, de Nassau, d'Egmont, d'Hochstrat, d'Arebery logeoient

d'autrefois de grands Princes; qui ne ſeruent plus maintenant qu'aux Arondelles, pour y former leurs plaintes, & y faire leurs nids.

Il y a deux Magiſtrats, & deux eſpeces de Parlement. L'vn eſt le Parlement du Prince, qui fut eſtably par Charles de Bourgongne, l'an mil quatre cens ſoixante treze, dont luy meſme eſtoit le Chef, composé de trente quatre officiers, d'vn Chancellier, d'vn Aſſeſſeur, deux Preſidens, quatre Cheualiers, ſix Maiſtres des Requeſtes, huit Conſeillers Clercs, & douze Laïcs. Philippe premier Roy d'Eſpagne changea l'Ordre & le nombre des Iuges, & y mit vn Preſident, ſeize Conſeillers, deux Greffiers, & huit Secretaires, qui iugent en dernier reſſort & ſans appel, tous les procez de Flandre. Comme le Parlement de Paris en France eſt la Cour des Pairs, pour ce qu'ils y ont ſceance, & qu'ils ne recognoiſſent point d'autre Iuges dans le Royaume: de meſme le Parlement de Malines eſt la Cour des Cheualiers de la Toiſon en Flandre, où leurs cauſes ſe plaident en premiere inſtance, & ne peuuent eſtre euoquées ailleurs, ni iugées que par commiſſion. Tous

les instrumens publics, les plaidoiez & les Arrests sont conceus en langue Françoise, pour la commodité des Flamans dont la pluspart parlent François.

Philippe le Bon Duc de Bourgogne, & Prince du Pays-bas, destacha Malines du Brabant, & en fit vne Prouince separee, & independante des autres, tant pour l'affection particuliere qu'il portoit aux habitans, que pour rendre plus celebre le lieu ordinaire de sa demeure, où il tenoit sa Cour. Mais pource que Maline est au milieu du Brabant, & que les Brabançons ont des priuileges qui ne sont point à mespriser, les femmes grosses, quand elles sont proches de leur terme, quittent Malines, & s'en vont acoucher en quelque ville du Brabant, afin que leurs enfans puissent iouyr des priuileges qu'ils acquierent par le droit de la naissance, & des autres qui leur seront deus à tiltres de domiciliés.

Le Senat ou Conseil de la ville est composé de douze personnages: les six premiers sont pris de la Noblesse, les six autres sont choisis des six compagnies de mestier, qui sont les plus considerables, & qui ont le plus de credit en ce petit estat,

Boulangers, Poiſſonniers, Teinturiers, Conroïeurs, Braſſeurs de biere, & Bouchers, qui paſſent tous pour gens illuſtres, capables de gouuerner vne Prouince, & de donner tous les ans ſix Conſuls de leurs corps, pour conduire la Republique. Les Conroïeurs ſont plus du quart de la ville, auſſi ſont-ils les plus puiſſans, & leur autorité n'eſt pas moins conſiderée à Malines où ils ont les meſmes droits pour la peſche & pour la chaſſe que les plus vieux Gentilhommes; ny leur nom moins reſpecté, qu'eſtoient à Rome les Gracques & les Piſons.

Les habitans y ſont courtois & accoſtables, & retiennent encore vn certain air de la Cour de leurs anciens Princes. Ils trauaillẽt quaſi tous, les vns à faire des toiles fines, les autres à faire des draps de toute ſorte. On tient qu'il ny a point au mõde de meilleurs fondeurs de cloches & de canons; ny d'ouuriers mieux entendus à baſtir des nauires. Le feu du Ciel tomba l'an mil cinq cens quarante ſix ſur le magazin des poudres, qui tua beaucoup d'hommes, & endommagea force maiſons. Les foudres de la guerre ne l'ont pas plus eſpargnées. Noſtre Vlyſſe ayãt pris vn sõptueux

disner à l'Enseigne *de Rome*, prit le chemin de Louuain par la voye du coche, ses cheuaux n'alloient pas si viste que ses desirs, qui le portoient auec impatience sur le Theatre des Muses Chrestiennes, & sur le Parnasse de nostre Europe.

LOVVAIN.

Louuain a cette prerogatiue de prester la premiere des villes de Brabant, le serment de fidelité au Prince, & de receuoir la premiere les asseurãces de ses soins & de sa protection. Elle a pris son nom du lieu de son assiete, qui est vne pleine arrousée des eaux de le riuiere Delia, qui passe par la ville, & du Torrent de la Vorte, qui se deborde assez souuent au pied d'vne colline couuerte d'arbres. Car *Ven*, en langage Flamen signifie vne campagne humide, & *Lo* vne colline ou eminence: de sorte que le mot latin *Louanium*, qui est emprunté des François n'exprime pas si bien la situation de cette ville que le mot Allemand *Louen*.

Les Muses ne pouuoient choisir vn seiour plus agreable & plus auãtageux pour leurs nourrissons, que ce climat, qui estant assez

doux & temperé, rend la terre aussi fertile en fruicts, que les esprits y sont feconds en leurs pensees: & le pays aussi meslé, que les sciences qu'on y enseigne, sont differentes en leurs productions. Car si vous y voyez d'vn costé les champs pleins de moissons: les collines couuertes d'arbres ou de vignes, les vallees riches en pasturages, & le dessein formé d'vne seconde Rome: vous remarquez de l'autre des hommes qui partagent leurs estudes aux sciẽces hautes & basses auec vn pareil succez, & semblent estre animez de l'esprit de ces vieux Romains, les Peres des bonnes lettres.

La nature & l'art auancent leur dessein. L'vniuersité, qui est fille de celle de Colongne, mais plus riche & plus noble que sa mere, & qui ne cede en science & en reputation qu'à celle de Paris, est logée dans vn lieu fauorable, où l'air est gay, l'espace ouuert & estendu, tel qu'il le faut à des gens d'estude, qui ne peuuent souffrir d'estre à l'estroit, & qui ressemblent aux Rossignols, qui ne chantent iamais en cage; les vignes les prés, les bois, leur donnent tous les diuertissemens qu'on peut prendre à la campagne, & ne leur

font cognoistre la ville, que par le tour des murailles, & par la frequentation des compagnies. Et s'il est vray ce qu'on dit, que les Philosophes cherchent le plaisir des solitudes, les Orateurs l'Echo des rochers, & les Poëtes le bruit des eaux, tout ce qu'on nous a chante de l'ancienne Grece, n'est point à preferer aux forests aux montagnes, & aux fontaines de Louuain.

Le Recteur de l'Vniuersité n'est que six mois en charge; qui a vn plein pouuoir sur les Escoliers, & est leur Iuge souuerain en toutes leurs affaires. On le respecte bien tant, que l'Empereur Charles-quint luy ceda le premier rang à vne procession solemnelle, & creut que ce luy estoit beaucoup d'honneur de marcher à son costé. En cas de crime, le Promoteur peut emprisonner les Escoliers, leur faire le proces, & les condamner à mort, auec l'authorité du Recteur: quoy que iamais on n'en aye veu d'exemple, dautant que la ieunesse est tousiours excusée, & que d'ailleurs on fauorise les lettres. Si vn Bourgeois est demandeur contre vn escolier, c'est au Recteur à en cognoistre: mais si l'instance est au nom de l'Escholier, la

cause est euoquée deuant le Conseruateur des droits de l'Vniuersité, & qui que ce soit qui est cité, mesme des extremitez de la Prouince, il faut qu'il cōparoisse sur peine d'Excōmunication, qui leur est fulminée par vn Prelat deputé en cêt Office, & c'est pour l'ordinaire l'Abbé de S. Gertrude.

Celuy qui tient le premier rang apres le Recteur aux assemblées publiques, c'est le Chancellier qui reçoit les Maistres és Arts, les Licenciés & les Docteurs, & leur confere l'honneur, qui est deu pour recompense à leurs trauaux. Le corps de l'Vniuersité est formé des cinq Facultés, qui sont comme ses membres; de la Theologie, du Droit Canon, du Droit Ciuil, de la Medecine, & des Arts. Le Doyen des Arts a ce pouuoir de nommer le Recteur, & le Recteur est presque en l'Vniuersité, comme le Duc en la Republique de Venise, qui preste son nom, & reçoit l'ordre des Senateurs. Il y a trois lieux differens, où on lit publiquemét: la Theologie, le Droit & la Medecine se professent dans l'Athenée, qui auoit d'autrefois seruy de halles pour les Marchans, on enseigne la Grammaire, les Humanités, la Rhetorique, & la Philosophie dans les

Colleges du Lys, du Faulion, du Porc, & du Chasteau. Les trois langues, qui firent l'Eloge & l'Epitaphe de Iesus-Christ se monstrent dans vne autre College, qui fut fondé par vn fauory de Charles Quint Hierosme Buslidius. Il y a encore outre cela plusieurs Colleges, qui sont fondés pour l'entretien des pauures Escoliers, comme celuy du Pape Hadrien VI. Maistre & confesseur du mesme Charles, Professeur de Theologie en l'Vniuersité, & Doyen de S. Pierre.

L'inclination que i'ay pour les sciences, m'a porté à visiter les Escholes, deuant que d'auoir veu la ville, qui est d'vne grande estendue. Lan mil quatre cens vingt sept les Courtisans, qui se trouuerent à Louuain auec leur Prince, à l'occasion de la nouuelle erection de l'Vniuersité firent vne gageure touchant la grandeur de la ville, les vns contestans qu'elle estoit plus grande que Gand, Liege, Paris & Cologne, qui sont tenues pour les plus vastes de l'Europe apres Constantinople en Grece, & Lisbone en Portugal, les autres au contraire qu'elle estoit plus petite. On trouua par des gens expers enuoyés tout expres sur les lieux, que

Louuain estoit la premiere en grandeur, Gand la deuxiesme, Liege la troisiesme, Paris la quatriesme, sans conter ses faux-bourgs, & Cologne la moindre; & qu'il falloit plus de deux heures pour faire le tour de ses murailles, qui sont basties de brique, entrelassées de pierres blanches.

Ses fortifications sont assez bonnes, & la ville seroit capable de soustenir vn siege si elle estoit plus peuplée, par le moyen de ses murailles qui sont espaisses, de ses larges fossés, de ses terrasses, & casemates, de cinquante trois tours: dont la plus haute est la Tour de Depense perduë, ainsi l'appelle-ton, dautant qu'apres qu'elle fut acheuée, les calamitez publiques arresterent le dessein qu'auoient pris les Habitans d'en bastir six autres: de treze bouleuars bien terrassez; de seize ponts & douze portes qui la mettent en deffense.

Les principales Eglises de la ville sont, celle de S. Pierre, où l'on void le tombeau d'vn Duc, & où les anciens Princes du pays prenans possession de leur Duche prestoient le serment entre les mains du Thresorier du Chapitre, qu'ils seroient les Aduocats des Chanoines, & luy lais-

ſoient leur cheual pour gage de leurs promeſſes : Celle de S. Gertrude, dont le clocher a eſté baſty aux deſpens des drapiers, qui ſe cottiſerent pour la conſtruction de ce ſuperbe ouurage : l'Egliſe des Iacobins, où l'on void les Autels qu'Albert le Grand Eueſque de Ratiſbonne conſacra de ſa main, & le Pupitre où S. Thomas d'Aquin ſon Diſciple chanta l'Euangile à la Meſſe. Celle des Cordeliers eſt venerable pour ſon antiquité, car on tient que ces bons Religieux y vinrent cinq ans apres la mort de S. François ; & pour eſtre la depoſitaire des precieuſes reliques de Iuſte Lipſe ; duquel on ne peut voir l'Image, ſans aymer la memoire de cet homme incomparable ; ny lire ſon Epitaphe, qu'il compoſa luy meſme deuant que de mourir, ſans regretter la perte, que firent les vertus, & les lettres, en le perdant.

Quis hic ſepultus, quæris? ipſe edixeram.
Nuper loquutus & ſtilo & lingua fui,
Nunc alteri licebit. Ego ſum Lipſius,
Cui litteræ dant nomen & tuus fauor.
Sed nomen ipſe abiui ; abibit hoc quoque.
Et nihil hic orbis, quod perennet, poſsidet.
Vis altiore voce me tecum loqui?

Humana cuncta fumus, vmbra vanitas,
Et scenæ imago, & verbo vt absoluam,
nihil.

Extremum hoc te alloquor,
Æternum vt gaudeam, tu adprecare.

Les Chartreux ſont auſſi dans la ville, mais auec autant de repos & de ſilence, que s'ils eſtoient dans la plus reculée ſolitude, où dans le plus triſte deſert du monde. Les Peres Ieſuiſtes y ont vn beau College, qui a eſté merueilleuſement accreu par les liberalitez de Læuinus Torrentius, qui les fit ſes heritiers en mourant, comme il les auoit eus durant ſa vie pour aſſociés & compagnons de ſes merites.

Ie crois eſtre obligé deuant que de ſortir des lieux ſaints de raporter les ſtatuts & ordonnances qui ont eſté faites à Louuain pour l'aduancement du ſeruice & de l'honneur de Dieu. Qu'on n'infecte point les murailles des Egliſes, ni les places des cimetieres d'excremens ou d'vrine, ſur de griefues peines : Qu'on reuere les Temples, & les lieux conſacrés à Dieu ; & pour cet effet que perſonne ne ioué à la paume, ni au ſabot proche diceux : Que les tauer-

nes & cabarets soient fermés aux iours de festes, iusqu'à l'issue de la grande Messe, & qu'on ne puisse ni vendre ni achepter durant tout ce temps là : Que personne n'aille la nuit masqué ou deguisé : Que les tauernes soient fermés le soir apres la retraite.

De l'Eglise à la Cour. La Chambre des Iuges est toute marquetée à la Mosaïque, embellie d'emblemes & de figures, & entre autres pieces, il y a la fable d'Andromede, qui represente le pays deliuré de la captiuité & de l'oppression par le courage & par la vigilance de l'Archiduc Albert. Les loix sont seueres contre les rauisseurs des femmes & des filles. Si quelqu'vn, dit la loy, est conuaincu d'auoir esté l'autheur ou le complice d'vn rapt, qu'il soit banny: mais si luy mesme a fait le rapt, qu'il aye la teste coupée d'vne scie de boys.

De la Cour au Chasteau, qui estoit le logis des anciens Comtes, où on esleuoit leurs enfans, à cause que l'air y est fort sain, & où l'on logeoit les Princes estrangers, comme Edouard III. Roy d'Angleterre y passa l'hyuer auec sa femme, quand il vint en Flandre chercher du secours contre le

Roy de France, & Charles-quint y fut nourry auec ses sœurs durant ses premieres années. Il y a vn puy qui a pres de sept vingt pieds de haut, auec vn Echo merueilleux qui vient du fond de l'eau. La riuiere Dilie, qui trauerse la ville, & la partage esgalement en deux arcs, auec deux demies lunes, s'arreste & s'escoule comme on veut en abaissant ou esleuant les pales des chaussees, qu'on a fait faire à dessein. Mais il faut bien prendre garde de les leuer promptement, quand les neiges se fondent, ou que les eaux se debordent, comme il est arriué d'autresfois, que les palles estant baissées, l'eau entrant bien auant dans la ville, a ruiné des maisons, noyé des hommes, & emporté vne grande quantité de meubles.

Tous ceux qui ont de l'amour pour les sciẽces, ont de la passion pour Lipse, & visitent sa maison auec les mesmes sentimens d'honneur, que s'ils entroient dans vn sanctuaire, où les murailles mesmes ont receu quelque docte impression de la presẽce de ce grãd hõme, qu'elles communiquent à ceux qui les contemplent. En voicy des exemples. Ce sont les Eloges de trois beaux chiens qu'il aymoit ten-

drement, neantmoins autant d'innocence, que le plus graues & les plus saincts personnages de l'antiquité ont eu des animaux priués, pour diuertir leur esprit des occupations serieuses, & comme on relache les cordes d'vn arc pour les rendre par apres plus roides & plus tenduës. Ils sont depeintes sur vne cheminée auec des inscriptions qui leur ont serui d'Eloges durant leur vie, & d'Epitaphes apres leur mort.

Nous lisons dans les Annales de Flandres, qu'au temps de Iean III. l'an mil trois cens cinquante, il y auoit plus de quatre mil boutiques de Tisserans à Louuain, & en chascune boutique plus de trente ou quarante personnes, pour escarder la laine, la filer, pour tendre les trames & les ourdir, sans conter les foulons qui estoient en grand nombre: les Moulins à cét vsage n'estans pas encore inuentés. De sorte que Lipse qui en fait la description, tire vne coniecture fort probable, qu'il y auoit plus de cent soixante mil personnes employez à ce mestier, & que les femmes retiroient leurs enfans des ruës sur les onze heures, quand la cloche sonnoit, de peur qu'ils ne fussent estouf-

ſés dans la priſſe de ce grand peuple, qui ſortoient des boutiques, pour aller diſner dans leurs maiſons. On en peut encore tirer vne autre coniecture, & dire que le nombre des Tauerniers, des Tailleurs, des Bouchers, des Cordonniers eſtant à proportion auec celuy des gens de Iuſtice, & des autres vacations, Louuain eſtoit vn petit monde renfermé de murailles : Mais c'eſt le mal des grandes villes, de ne ſe perdre que par leur propre grandeur, de creuer deſous le poids de leurs richeſſes, & de ſe ruiner par le luxe & par les diuiſions, qui ſont le poiſon des hõmes & des Eſtats. Louuain a eſté vne des belles fleurs de la Couronne de Flandres, elle eſt maintenant fanee ; & de tout ce grand eſclat qu'elle faiſoit paroiſtre, elle n'en a plus que l'ombre & la figure.

Ayans veu la ville, voyons les faux-bourgs. Vous auez le Banc ſur la main gauche, pour aller à Bruxelle, c'eſt vn monaſtere de filles de l'Ordre de S. Auguſtin qui ſont obligées par leur reigle de iuger des lepreux, comme les Preſtres du vieux Teſtament, & de nourrir & entretenir ceux de Louuain, & d'Heuerle qui ſont atteints de cette maladie contagieuſe. Le

nouueau Prince, deuant qu'entrer en la ville & prendre possession de son Estat, y va prester le serment sur l'Autel de S. George, & faire ses prieres & ses presens à Dieu pour la prosperité de sa personne, & pour lá felicite de ses suiects. Il y a vn autre Monastere de Celestins, qui se nomme le Parc, à cause qu'il est basti dans vn Parc, où les Princes nourrissent des bestes fauues pour le deduit de leur chasse, & maintenant les Escholiers y vont passer les beaux iours d'Esté dans la forest & dans les prés, le long des ruisseaux.

Le Chasteau des Ducs d'Arschot n'est distant que d'vn quart de lieuë de la ville par vn des beaux chemins du monde. C'est vn lieu de plaisance, où la nature s'est efforcée de contribuer tout ce qu'elle a de rare pour la perfection de cette place: & l'Art a employé toutes ses ruses pour surpasser la nature en ses naïfuetez. Vous ne sçauez ce qu'admirer où tout est admirable; ny que choisir, ou chasque chose est hors de prix. Les ruisseaux arrousent les prés, & sont comme des lignes d'argent sur vne riche tapisserie de verdures & de païsages: Les collines sont chargées de beaux arbres fruictiers plantez en es-

chiquier : Les forests & les estangs vous conuient esgalement à la pesche & à la chasse: Les iardins sont des merueilles aux yeux, icy des tonnelles, là des labyrinthes icy des grottes, là des fontaines, & des tuyaux; & par tout dequoy vous satisfaire.

Si vous voulez recognoistre le Dieu de ces ouurages par vos adorations, vous n'auez qu'à entrer dans vne Eglise des Celestins, qui a esté fondée en ce lieu par les anciens Ducs d'Arschot & Princes de Croy, dont la Genealogie de leurs ancestres depuis Adam iusqu'au dernier de la famille est peinte dans le chœur auec leurs noms & leurs images. De tous les Epitaphes ie me cõtente d'en raporter celuy du dernier Duc, qu'il cõposa luy mesme deuant sa mort. *Carolus à Croy, nuper Dux Croy & Archoti, ex magna progenie natus, nunc putredo terræ, & cibus vermiculorum, obiit in Domino, expectans resurrectionem mortuorum*, anno CIↃ IↃC XII. Charles de Croy n'agueres Duc de Croy & d'Arschot, né d'vne grande maison, n'est plus maintenant que pourriture de terre, & viande des vers. Il mourut au Seigneur attendant la resurrection des morts, l'an

mil six cens douze: La sacristie est fort riche en ornemens & en reliques: On y monstre vn des trente deniers dont fut vendu le sang & la vie du fils de Dieu, qui est d'argent, de la grãdeur d'vn quart-d'escu, Il porte d'vn costé l'image d'vne fleur auec ce mot Grec ΡΟΔΙΟΝ *Rose*: & de l'autre le visage d'vn Prince. Il y a quelque apparence, que cette monnoye auoit esté forgée en l'Isle de Rhodes, & qu'elle auoit cours parmi les Marchans de la Iudée, qui trafiquoient sur mer.

Si apres auoir rendu vos deuoirs à Dieu, vous voulez voir le dedans du logis, ie m'asseure que vous aduouërez en sortant, que tous les appartemens sont si bien compassez, tous les offices si magnifiques, toutes les chambres si riantes, que ce qu'ont supposé les fables des Chasteaux enchantez, est vne histoire aux portes de Louuain. Il faut neantmoins rompre ces charmes, & se haster de voir Bruxelle; où nostre logis est marqué à l'Enseigne du vieux Loup: Le tiltre n'en est pas si superbe que celuy de l'Empereur à Louuain, mais on y est aussi bien, & mesme mieux traité.

BRVXELLE.

CEux qui affectent de philosopher sur la Grammaire, & de subtiliser toutes les lettres d'vn mot, taschent de faire passer leurs vaines imaginations pour des Oracles, & de nous faire croire sans aucune raison, que Bruxelle a pris son nom de ce fameux Brenus, qui la bastit, comme vne place aduãtageuse pour courir & rauager les Gaules. Les autres pretẽdent qu'elle est ainsi nommée à cause des marais qui l'enuironnent; ou plustost des ruisseaux & des fontaines qui l'arrosent; & que c'est vne corruption de terme, de prononcer Bruxel pour Ruyssel. Iamais ie ne passay plus doucement le temps, que i'ay fait quatre iours à Bruxelle. Et à dire le vray, qui pourroit s'ennuyer auec vn si beau peuple, parmy les ciuilitez d'vne si grosse Cour, & dans la frequentation de si honnestes gens.

Il est impossible de trouuer vn lieu plus agreable & plus commode pour le sejour d'vn Prince, la terre estant partie esleuée en collines couuertes d'arbres, & partie estendue en campagnes fertiles, & en prés

tousiours verds, rend le pays diuertissant, & fournit abondamment tout ce qui est necessaire pour l'entretien de l'homme. De sorte que iamais les viures n'y ont manqué bien qu'on y ait veu pour vne fois sept testes Couronnées, Charles-Quint l'Empereur, son fils Philippe Roy d'Espagne, Maximilian Roy de Bohëme, auec la Reine sa femme, Eleonor Reine de France & Doüairiere de Portugal, Marguerite Reine d'Hongrie & Gouuernante des pays-bas, & vn Roy de Belesie en Africque auec leurs Cours, & leur train, qui failoit plus de huit mille cheuaux.

La Forest de Soigne, qui n'est qu'à vn quart de lieuë de là, fournit le chaufage, & la venaison pour la maison & pour la table du Prince. La riuiere de Senne qui passe par le milieu de la ville, & se ioint par vn canal artificiel au fleuue de la Rochelle, reçoit tous les iours les nauires chargez de bleds, de vins, & des autres commoditez de la mer par l'Escaut. De façon que ce n'est pas sans mystere, que la ville de Bruxelle, qui a deux lieuës de tour, represente la figure d'vn cœur humain: puisque comme toutes les parties du corps trauaillent pour la conseruation du cœur, où est

le siege de la vie & le thresor des esprits: aussi toutes les villes voisines contribuent leur industrie & leurs soings pour l'auictuaillement de Bruxelle, où est le siege du Prince, & l'ame de l'Estat :

Les Mathematiciens deferent beaucoup au nombre de sept, à cause des sept Planetes, qui ont vn certain Empire sur les corps sublunaires, qu'elles exercent par la force de leurs influences, comme par le ministere de leurs Agens. Bruxelle a toutes choses en pareil nombre, aussi bien qu'Auignon, sept fontaines publiques, sept grandes ruës qui vont abboutir au marché, sept grandes maisons qui sont aux extremitez de ces ruës, que le Senat loüe aux Bourgeois, sept Parroisses ; sept nobles familles anciennes, auec leurs Palais en diuers cartiers de la ville : sept Escheuins, qui ont l'intendance de la Police: Sept sages femmes, qui apres auoir fait experience de leur mestier, s'obligent par serment deuant le Senat, de contribuer charitablement & indifferemment leurs soings pour le soulagement des pauures & des riches: Sept portes, dont chacune a ses promenades ; la porte de Louuain sert pour aller voler l'oyseau, celle d'Algido-

mont conduit à la pesche : celle d'Obbruxelle à la chasse du chien; celle d'Anderlech vous donne la liberté des champs; celle de Flandre, vous ouure le chemin des prés; celle de Lach, des vignes & des Fontaines, & celle de Malines vous meine dans les iardins.

La Parroisse de S. Goudoule est la plus celebre de toutes, pour les sepultures de plusieurs grands personnages, de deux Ducs, & de l'Archiduc Erneste : & pour les trois Hosties miraculeuses que les Iuifs percerent d'vne lance, renouuellans il y a quelques années sur les especes de son corps glorieux & immortel, la rage, que leurs ancestres ont exercée sur sa personne passible & mortelle il y a seize siecles. Quasi tous les Religieux y ont vne maison, & les Pauures neuf ou dix. En l'vne sont receus & traitez tous les malades de quelque condition qu'il soient; en d'autres les passans & les pelerins : Il y en a vne pour les fols & phrenetiques, qui sont de condition : vne autre pour les enfans exposez. Il y a semblablemẽt quarante quatre Colleges, sans compter ceux des Peres Iesuistes & Augustins.

Les bastimens publics, qu'on doit voir

l'EscurieRoyale qui peut tenir cent vingt-sept cheuaux. Le cabinet d'armes, sur l'Escurie, plein d'espées, d'esperons, de mors, de brides, d'estriers, & de harnois, enrichis de perles & d'autres pierres precieuses, qui sont des presens des Princes Estrangers. On y peut voir entre autres choses le carrosse de l'Infante Isabelle, qu'on luy offrit pour son entrée, qui cousta quatorze mille escus. L'Espée de Charles le Hardy dernier Duc de Bourgongne que Charles-quint auoit coustume de ceindre aux Gentils-hommes, qu'il faisoit Cheualiers de sa main. Le harnois du cheual blanc de l'Archiduc Albert, sur lequel il se sauua à la bataille de Nieuport, auec sa grande queüe, qui luy traisnoit iusqu'à terre.

Le Palais du Prince est basty sur vn haut digne de loger vn Roy. La grande sale est pleine de trophées, l'vne des deux galeries est tapissée d'excellens tableaux des Empereurs, des Roys estrangers, des Roys & de quelques autres Princes: l'Empereur Ferdinand II. y est depeint auec son chien blanc, qui iamais n'abãdõnoit son Maistre, ny à la table, ny au Conseil, comme le plus fidele de ses gardes du corps. L'autre gale-

rie est comme vn cabinet rempli de mille raretez, de petits nauires, de tables precieuses, de vases, d'horologes, & de boules d'or & d'argent. Il y a vne voute proche de là, où est l'effigie de l'Archiduc Albert en son habit de S. François, auec lequel il fut enseuely sans aucune pompe funebre, comme vn simple Religieux. La Chapelle iette vn esclat insupportable, par la lumiere des Lampes qui bruslent de tous costez, & qui se reflechit sur l'or, & sur les pieres precieuses, qui sont enchassées dans les Autels. Le parc est plein de cerfs & de daims; les viuiers de truites & de cygnes, & les vollieres d'oyseaux.

Mais ce qui donne plus de satisfaction aux yeux, ce sont les grottes, ou l'on void vn Pegase battant la mesure & les Muses qui font vn concert de Musique: vn Orphée pinsant son luth auec plus d'honneur & de succez, que s'il attiroit encore les rochers & les bois par la douceur de ses airs; car il charme effectiuement les hommes, & rauit l'ame des Auditeurs par les oreilles: vn globe cœleste, qui garde ses periodes & reçoit de l'eau les mesmes reigles, & les mesmes mouuemens, que le Ciel des Estoilles de son Intelligence: des

Orgues qui ioüent dans la perfection, des Satyres qui sonnent du flageollet, des oyseaux qui chantent, des forgerons qui frapent sur l'enclume, à la cadence de leurs marteaux, des lyons qui vous estonnent, & l'eau qui donne l'ame, le mouuement, & la voix à toutes ces machines.

Le Palais des Senateurs n'aproche pas de celuy du Prince, il a neantmoins des attraits en quelque chose qui ne luy cedent point. Quand il n'y auroit que l'eau qu'on fait monter iusqu'au toit auec des pompes: l'Arsenal plein de iauelots, d'arcs, de fleches, & d'autres armes: les sales garnies des peintures des plus excellens Maistres, & entr'autres du Iugement de Salomõ, qui est vn chef d'œuure de Ruben, où il s'est surmonté luy mesme, on pouroit dire que c'est vn bastiment incomparable. Ie me contenteray de nommer les Palais de quelques Seigneurs particuliers, sans vous en faire la description, comme celuy d'Aumale, de Cleues, de Barlemon, d'Arenberg, de Mansfeld, d'Egmon, de Sore, de Furstenberg, & de Spinola. Pour celuy du Comte de Culemburg, il fut rasé par Arrest de l'Inquisition, & vne pyramide de marbre fut erigée sur ses ruines, auec

vne inſcription en quatre langues, dont la Latine & la Françoiſe ſont conceües en ces mots. *Regnante Philippo. II. Cathol. Hiſpan. Reg. in his ſuis inferioris Germaniæ regionibus; gubernante verò Ferdinando Aluarez de Toledo, Aluæ Duce &c. Florentij de Pallant Comitis Culenburg quondam domum ſolo æquari ſancitum eſt, ob execrandam memoriam repetitæ in ea coniurationis aduerſus religionem Eccleſ. cathol. Roman. Regiam Maieſtatem, & ipſas regiones, anno à ſalute* CIƆ IƆ LXVIII. *quinto Calend. Iunij.* Le Roy Catholique Philippe II. regnant en Eſpagne, & Ferdinand Aluarez de Tolede, Duc d'Albe gouuernant les pays-bas pour ſa Maieſté, la maiſon de Florent de Pallant d'autrefois Comte de Culẽbourg a eſté raſée par Arreſt en memoire de l'execrable coniuration, qu'on y auoit formé contre la Religion de l'Egliſe Catholique Romaine; contre ſa Maieſté, & contre l'Eſtat de Flandres, l'an du ſalut 1568. le 28. iour de May.

Ie ne dis rien de l'horologe de S. Nicolas, qui fait vn diſcours de Muſique, deuant que de ſonner les heures, ny des douze pons de pierre qui ſont ſur la riuiere; ny des iardins de fleurs qu'on ordõna pluſtoſt

pour la despense, que pour la recreation y ayant des parterres qui ont cousté huict mille escus. Deuant que de sortir de la ville, ie veux visiter les Magistrats, qui sont sept Escheuins choisis des sept familles les plus illustres de la Prouince: Deux Consuls, l'vn Gentil-homme, & l'autre du tiers Estat auec six Conseillers qu'õ tire des artisans, pour administrer la Iustice au peuple, à la requeste du Lieutenant Ciuil, qui est vn personnage d'honneur & de reputation. Apres ceux cy, viennent en ordre les six Thresoriers generaux, dont il y en a deux plus qualifiés que les autres, qui ne sont que des simples Bourgeois; leur charge ne dure qu'vn an, & sont obligez de rendre compte en sortant de leur administration. Il y a de plus la compagnie des Drapiers composée de deux Doyens, & de huict Assesseurs: & celle des huict Preudhõmes qui ont le soing d'accorder les differens, & de terminer les querelles qui prouiennent des batteries,

Le reste du peuple est partagé en deux: les plus riches sont rangés en cinq bandes, de l'Arbaleste, de l'Arc, du Mousquet, de l'Espée, & du Iauelot, dont chasque

bande est de cinq cens hommes. Les artisa ns sont diuisez en cinquante deux classes, & chasque classe en neuf nations, comme ils les appelent : où les Armuriers & les Brodeurs sont les premiers. Tel est le plan, & la description de Bruxelle en Brabant, qui a esté souuent incommodée par les maladies populaires, par la peste, par le feu, par les seditions, & par les guerres.

On ne sçauroit dire combien de monde fut emporté l'an mil cinq cens vingt-neuf par vne maladie, qu'on nomme la Sueur Angloise, qui n'eut aucun remede que les ieusnes & prieres publiques, qui furent ordonnées par le commandement de la Princesse. La peste de l'an mil quatre cens quatre-vingt neuf fut incomparablement plus cruelle, qui moissonna en peu de temps plus de trente trois mille hômes: Le feu encor plus affligeant que tout cela, qui brusla pour vne fois pres de trois mille maisons, & vne autrefois plus de quinze cens boutiques de tisserans. Dans les maux qui sont de cette sorte, on a cette consolation, que comme on ne peut pas les preuenir, estans les effects des Astres, des Elemens, des Saisons, & des autres cau-

ſes neceſſaires, il faut les receuoir comme des Loix indiſpenſables, & communes à tous les ſubiects de ce grand Eſtat du monde, où la nature nous a fait naiſtre dans la ſeruitude de tous ces accidens : mais quand nos maux nous viennent de nos ſemblables, & particulierement de ceux qui ſont attachez à nos intereſts par les liens du ſang ou de la patrie, ils nous ſemblent inſupportables. Telles ſont les guerres ciuiles, & les ſeditions internes & domeſtiques, qui ont fait paroiſtre aſſez ſouuent dans Bruxelle, ce que peut vn mauuais citoyen contre ſes compatriotes, & vn ſubiet rebelle contre ſon Prince. Les Tiſſerans ſe ſont pluſieurs fois bandez contre les Nobles, & les Bouchers & les Tailleurs de pierre contre le Senat : c'eſt vne beſte farouche à pluſieurs teſtes qu'vn peuple mutiné. Si le Duc n'euſt fait vn Edit ſur peine de la vie qu'aucun Tiſſeran n'euſt à coucher en ville, cette canaille euſt eſgorgé tous les gens d'honneur & de condition : Et ſi le Prince de Parme n'euſt eu les armes en la main, il n'y auroit maintenant dans Bruxelle ny Preſtre, ny Autel.

Ayant mis trois iours à cognoiſtre l'E-

ſtar de cette ville, & le naturel de ſes habitans, nous partiſmes le matin en carroſſe pour noſtre Dame d'Haux, où nous arriuaſmes ſur le Midy, & priſmes noſtre logis à l'enſeigne du Cerf, prés de l'Egliſe.

NOSTRE DAME D'HAVX.

ON commence à parler François en cette ville, qui prend ſon nom de l'Egliſe noſtre Dame, qui en eſt la Tutelaire : & de ſes grandes & ſpacieuſes Halles, où les Marchands ont leur trafic, ſemblables à celle de Louuain, qui ont depuis pluſieurs années changé de maiſtre, quand elles furent oſtées à Arachne, & adiugées à Pallas par l'authorité du Prince, pour eſtre employées à des vſages plus honorables, & à vne negotiation plus illuſtre des belles lettres & des hautes ſciences. Nous dirons vn mot de ſa ſituation, de ſon chaſteau, de ſon Egliſe, & de ſa Chapelle.

La ville eſt aſſiſe ſur les confins du Haynaut, à trois lieuës de Bruxelle, dans vn terroir aſſez bon, arrouſé de la riuiere de Senne, qui eſtãt accreuë de pluſieurs autres riuieres s'en va paſſer à Bruxelle, où elle

commence a porter des nauires. Hal doit tout ce qu'elle eſt;à noſtre Dame,qui luy a donné de la reputation parmy les eſtrangers par les miracles, qui ſe font dans ſa Chapelle: car ſes baſtimens ſont peu de choſe, & ſon enceinte eſt fort petite.

Le Chaſteau eſtoit d'autrefois la demeure ordinaire des Princes : on dit qne Philippe le Hardy Duc de Bourgongne, Frere de Charles V. Roy de France y mourut allant viſiter ſes villes de Flandres, qu'il poſſedoit du mariage de ſa femme, pour contrequarrer les pratiques du Duc de Gueldres, principal appuy du Duc d'Orleans. Ses entrailles furent miſes dans l'Egliſe de noſtre Dame,ſon cœur fut porté a S. Denys pour eſtre enterré auec les Princes du Sang de France ; & ſon corps à Dijon, la Capitale du Duché de Bourgongne. Marguerite ſa femme, compagne de ſon ambition auſſi bien que de ſa fortune, ne luy ſurueſquit pas vn an entier: & neantmoins craignant de trouuer trop de debtes de ſon mary, elle renonça à tous ſes biens meubles, en mettant ſur la repreſentation ſa ceinture auec ſa bourſe ſelon la couſtume : & en tira vn acte public par main de Notaire.

L'Eglise est la seule piece qui soit remarquable, pour la deuotion des peuples, qui accourent de toutes pars visiter la Chapelle de Nostre Dame; pour les riches presens que les villes & les Prouinces font tous les ans à son image, & pour les grands miracles, que le doigt de Dieu y opere tous les iours en faueur de sa Mere. La matiere de l'image n'est que de simple boys: mais la forme l'a rendu plus incorruptible, que celuy de Sethim; que le fer & le feu n'ont peu iamais endommager, & où la rage des impies, & la fureur des heretiques a perdu ses forces, & s'est brisee comme vn flot au pied d'vn rocher. On garde en cette Eglise comme des témoignages de la puissance Diuine, & comme des marques de la foiblesse humaine, cent boulets de canon du poids de quarante, de cinquante, & de soixante liures, qui ont esté tirez contre l'autel, sans pouuoir forcer la resistance du bras de Dieu, qui luy sert de rempart.

L'Image est dorée, qui represente la Vierge soustenant son Fils d'vne main, & vne fleur de Lys de l'autre: elle a six grosses perles & vn rubis sur la poitrine; vne couronne de fin or en teste, auec vne pre-

cieuse robbe, qui est vne des douze, que luy apportent tous les ans, comme vn tribut de pieté, les Deputés de douze villes & bourgs, qui se sont iettez sous sa protection. Il fait beau voir les principaux Bourgeois d'Ath, de Tournay, de Bruxelle, de Valentiennes, de Condé, de Namur, de Lembec, de Quiurane, de Crespin, de Branc, de Busgni, & de Sancti, venir le premier Dimanche de Septembre rendre les deuoirs & les hommages d'humbles subiects à la Mere de Dieu, & apres luy auoir presenté leur vœux, & s'estre fidellement acquittés de leur commission, prendre cette image auec respect, & la porter par la ville sur leurs espaules; comme ces soldats qui esleuoient leurs Princes sur des boucliers, & les monstroient aux peuples pour exiger d'eux les respects & les soubmissions, qui sont deus à vn Souuerain. Le thresor est immense, ce ne sont que tableaux & figures d'or & d'argent de Princes, d'Empereurs, de Saincts, & mesmes des Anges qui rendent sur la terre en effigie les mesmes submissions, qu'ils rendent au Ciel en personne, à la Reine des hommes & des Anges, Marie Dame du Ciel & de la Terre.

On y void les douze Apostres faits d'argent sur l'Autel; deux Anges tenans deux grands chandeliers en leurs mains; vn caualier & vn soldat armés de toutes pieces: vn gendarme auec sa lance, & vn autre auec sa hache d'armes de fin or: l'Empereur Maximilian, la couronne en teste, la croix en la main gauche, son espée en la droite, & deux clefs d'argent qui sont attachées au pommeau, qui est vn present de ce Prince, recognoissant que ses victoires, & que la subiection des peuples qui luy ouuroient les portes de leurs villes, auec celles de leurs cœurs, qu'ils luy auoiét fermées en leur reuolte, estoient des bienfaits de la Mere de Paix, & des effets de sa conduite. Iamais on ne vid tant de lampes d'argent, de cottes d'armes, d'estandars, de Calices, de Croix, de masts de nauires, de chaisnes, de menotes, qui sont les vœux & les recognoissances des Capitaines sauuez des dangers de la guerre: des nautonniers deliurez des tempestes & des naufrages, des victoires remportées, des prisonniers remis en liberté, des malades gueris, & d'vne infinité de miserables soulagez par les intercessions de cette Vierge.

Mais ce que i'ay le plus prisé parmy tous ces presens, c'est la deuotion de Iuste Lipse qui apres auoir passé sa vie sur les liures, & s'estre fait cognoistre à tous les peuples de l'Vniuers par ses doctes escrits, fit vne protestation publique que l'hõneur de ses estudes, & la gloire de son esprit estoit deuë seulement à la Vierge, de qui il tenoit la vie & la science, & pour rendre cét acte plus authentique, luy consacra sa plume d'argent, qui pend encore auiourd'huy sur l'Autel à vne chaisne de mesme estoffe.

Ayant disné à Hal, à l'Enseigne du Cerf, assez bien & à bon compte, nous prismes la route de Mons, & passâmes par vne petite ville, qui se nomme Brêne le Comte, de cét ancien Brennus, le destructeur de Rome, duquel on void encore vne Tour, que le temps & les années n'ont peu abbatre. Elle est esloignée de trois lieuës de Hal, & Soigne est vne lieuë plus loing, où nous soupasmes au Dauphin d'or, & dés le point du iour nous montâmes sur nos cheuaux pour gaigner Mons, ny ayant rien à Soigne de remarquable, que le Chapitre de S. Vincent, où il y a d'excellens Musiciens, & il semble que les enfans de cette ville ne naissent pas en pleurant,

comme les autres ; mais en chantant : car ils sont tous chantres, & le Prince en tire les principaux de sa Musique.

MONS.

MOns, la Capitale de la Prouince de Hainaut, est bastie d'vn costé sur vne haute montaigne qui luy donne auec le nom, la veuë des campagnes & des forests, & vn lieu de promenade & de diuertissement pour la ieunesse, & de l'autre elle est entourée d'vne petite riuiere, la Troulle, qui passe au pied de ses murailles & entre mesme dedans la ville ; où elle se iette en sortant dans la Haine. Si la ville n'estoit point si vaste, ny par consequent si difficile à garder, ce seroit vne place considerable qui a de bonnes murailles, trois grands fossez qu'on peut remplir d'eau quand on voudra, & vn Chasteau. Ses maisons sont bien basties, les ruës longues & larges, vn beau marché, force fontaines, le logis de l'Euesque imparfait, qui porte sur son entrée pour inscription, ***Forte a bello pax***, peut estre que la guerre nous donnera la paix.

Ce ne fut au commencement qu'vn

Temple fondé en l'honneur du Dieu Pan, que les Pasteurs de l'aueugle antiquité auoient en reuerence : mais Iules Cesar fit vn fort, où estoit le Temple, qui s'estant accreu auec le temps, fut erigé en Comté par Charlesmagne, & honoré du tiltre de Chef de la Prouince. Il y a vn College de Chanoinesses, qui fut fondé par Geltrude Princesse de Lorraine, où l'on ne reçoit que des filles de haute naissance, qui employent tout le matin à faire le seruice & chanter dans le chœur : mais des aussitost que l'Office est fini, elles quittent leur habit blanc, & comme si c'estoient des personnages empruntés sur le Theatre, elles despoüillent l'esprit auec la robbe, & de l'Eglise elles s'en vont au bal, aux festins, aux compagnies, & partagent ainsi le iour, en donnans vne partie à Dieu & l'autre au monde; leurs premieres années à la Religion sous l'authorité d'vne Abbesse, & le plus beau de leur age à vn homme, quand elles peuuent se marier comme elles en ont toutes la permission, beaucoup la volonté, & fort peu le moyen.

Le Conseil de la Iustice y est souuerain, composé du Gouuerneur, de quatre Senateurs & du Baillif, qui iugent en pre-

miere instance, & en dernier ressort de toutes les affaires ciuiles & criminelles de la Prouince, sans recognoistre le Parlement de Malines, qui n'a que voir sur les Arrests de Mons. Cette paucité de Iuges, & cette independance de Iurisdiction termine plus d'affaires en vn iour, que les autres en vn mois; les Aduocats n'y sont point en danger de perdre la voix à force de crier : les viperes ny siflent point; les vautours couuerts d'vne longue robbe n'y trouuent point leur proye : les frais d'vn procés ne surmontent point la somme du principal; & les Iuges de Flandre, sçauent naturellement bien boire sans beaucoup d'épices.

Le Comte Ludouic, la Nouë, Saucourt, & Ienlis à qui le Roy de France Charles IX. auoit donné les principales commissions de la guerre de Flandres, se resolurẽt d'attaquer Mons, se persuadans que tout le pays suiuroit la fortune de cette bõneville, & que les membres secoueroiẽt facilemẽt le ioug de la domination d'Austriche, le chef s'estant mis en liberté. Ce qui fauorisa leur dessein, ce fut l'aduis que luy donna vn certain Oliuier, heraut & Peintre du Duc d'Albe, qu'auec fort peu de troupes

il pou-

il pouuoit se rendre maistre d'vne ville, dont les habitans estoient desia gaignés, & qui n'attendoient que la commodité de rompre leurs fers, & sortir de la prison. Le Comte embrasse cette occasion, comme l'entrée d'vne heureuse conqueste, fait ses aproches tout tard auec cinq cens cheuaux, & mille mousquetaires qu'il cache dans vn bois; enuoye douze soldats des plus resolus dans la ville, en habit de marchans, qui trompent si bien leur hoste, qu'il leur fit ouurir vne des portes deuant le iour, comme s'ils eussent deu faire entrer quelques tonneaux de vin, qu'ils craignoient d'exposer à la chaleur du Soleil, de peur qu'il ne s'aigrist. Ces Marchands de ville & non de vin, ioüerét si bien leur ieu, que trouuants la porte ouuerte à l'heure assignée, ils tuerent le Portier; & le Comte de Nassau gaignant les ruës auec quelques cheuaux, cria par tout, Liberté, Franchise, Immunité d'imposts & de gabelle, Paix & Repos, iusqu'à ce que son frere le Prince d'Orange fust venu auec le reste de ses troupes se saisir des portes, & des murailles, & fit assembler les Magistrats, ausquels il representa par vne harangue estudiée, qu'ils ne ve-

loient point comme ennemys, mais en qualité de liberateurs & de Protecteurs de la patrie, & que leur dessein ne tendoit qu'à la destruction des iniustes vsurpateurs de la liberté commune, & d'vne prison des esclaues du Duc d'Albe en faire vne florissante Republique. Ce mot de liberté, & tant de belles promesses gaignerent les cœurs & les esprits d'vn peuple, dont il auoit desia gaigné la ville & les maisons par surprise: mais comme il se defioit d'eux, & que son Empire n'estoit pas encore bien estably dans vne ville accoustumée à l'obeyssance, & aux loix d'vn autre Prince, il desarma tous les Bourgeois, & leur fit faire commandement à son de trõpe de vaquer à leur trauail, & de continuer leurs occupations, & defense à ses soldats sur peine de la vie, de commettre aucune insolence, ou d'outrager aucun. On y trouua vne grande quantité d'armes, force precieux meubles, force vaisseaux & images d'or & d'argent, qu'on y auoit apporté de toutes les Eglises voysines, comme dans vn lieu d'asseurance, apres que Brile eut esté prise, ce qui manquoit, c'estoient les bleds, & les autres munitions de bouche, qui est vn defaut

assez ordinaire aux places frontieres. Le Duc d'Albe reprit Mons la mesme année mil cinq cens septante deux, surprit Ienlis au despourueu, défit ses troupes, l'arresta prisonnier auec plusieurs autres, & luy tua vn grand nombre d'hommes. La mesme ville a esté encore prise & reprise en ces dernieres guerres de la France & de l'Espagne.

Nous dinasmes salement & maigrement au Singe dans vne vraye hostellerie, & à vne table de Singe, & de là gaignasmes Valenciennes, qui en est à sept lieuës, où nous fusmes logez bien au large: mais traitez fort à l'estroit.

VALENCIENES.

LEs Empereurs ont eu cette curiosité de bastir des villes, qui portassent leur nom, iugeans bien, ce qui est arriue, qu'elles suruiuroient à leur posterité, & que leurs ouurages seroient d'vne plus longue durée que leurs enfans : & pareillement que leur memoire se conserueroit mieux sur les murailles d'vne ville, & dans l'vsage des habitans, que dans les liures, & sur des inscriptions. On racomte à ce pro-

pos que l'Empereur Valentinian, on ne dit point lequel, se plaisant sur le conflant de l'Escaut & de la Ronelle à cause de la beauté du pays, & de la temperature de l'air, s'y arresta quelque temps, & y fit bastir Valentiennes, comme qui diroit Valenciniencs.

La place est forte, & ne peut estre assiegée que par deux armees, encore fort difficilement, à cause de l'Escaut qui la separe en deux, & de la Ronelle, qui remplit ses fossez d'eau, & s'écoulant dans la ville par diuers petits canaux, forme vne grande quantité d'Isles, où l'on peut dresser des forts & faire des retranchemens de defense, capables d'arrester les ennemis au plus beau lieu de leur victoire, quand ils auroient gaigné les portes & les murailles de la ville. Elle a son Arsenal & armement bien garni pour la guerre.

La principale Eglise est dediée à la Vierge, d'vne structure fort ancienne, les colomnes snot de Marbre & de Porphires qui soustiennent de grandes arcades, auec des galeries superbes, qui regnent tout au tour de l'Eglise: n y ayant point de lumiere dans tout cét edifice, que par vne ouuerture, qu'on nomme la Lanterne, qui

fait que vous estes saisi d'vne sainte horreur à la presence d'vne Diuinité cachée dans ce demy-iour, tel qu'on le void dans ces espesses forests, dont les arbres sont assez hauts pour arrester les rayons du Soleil; mais non pas assez forts pour empescher la penetration de ses lumieres. L'autre Eglise est vn ouurage de Pepin Pere de Charlemagne, qui la fonda à l'honneur de S. Iean. Les Comtes de Hainaut, & les Seigneurs de Valenciennes sont enterrés dans l'Eglise des Cordeliers, & Iean d'Auenne nepueu de l'Empereur Baudoüin dans celle des Iacobins.

Le Palais est magnifique, basty par Guillaume le Bon Comte de Haynaut, Hollande, & Zelande, auec vne merueilleuse Horologe, qui ne monstre pas seulement les heures, mais le cours des Planetes, les Saisons, les Moys, & la lõgueur des iours. Il y a des ponts sur l'Escaut garnis de maisons cõme des ruës, où logent les Thresoriers & les autres principaux Officiers de la Prouince, qui sont exempts par leurs charges de tailles & d'imposts. Pour le gouuernement Ecclesiastique les habitans de Valencienes recognoissent l'Archeuesque de Cambray: & pour la Iurisdiction temporelle

ils vont plaider au Parlement de Malines, en derniere instance. Ils ont neantmoins leurs Magistrats & leurs Iuges ordinaires, diuisés en trois Chambres, dont la premiere a vn President auec douze Assesseurs des principaux de la ville : La deuxiesme, qu'on nomme le Magistrat Particulier est composé de vingt cinq personnages de bonne vie, & d'honneste naissance, qui ont principalement l'œil sur les affaires de la ville, & sur le gouuernement Politique: Le troisiesme est vne conuocation generale de tout le Peuple, qui s'assemble au son de la cloche, pour dire librement son áuis sur les poincts qui leurs sont proposés par le Syndic, sans qu'aucun en soit exclus, les petits aians autant d'interests que les grãds en la conseruation de leur Estat.

Quoy qu'il y ayt beaucoup de Gentils-hommes retirez dans la ville; neantmoins la plus part des habitans sont de mestier, qui font les toiles de Cambray, les camelos ondés, les tabis, le mocaiar, & semblables estoffes, qui se debitent dans les Royaumes auec vn grand trafic.

Nous sortismes de Valenciennes le lendemain matin apres nostre arriuée, où nostre logis estoit à la ville d'Orleans, & pris-

mes des cheuaux pour aller à Cambray. Ayants passé la Selle, nous rencontrasmes sur le chemin le village *d'Auennes le Sec*, où sont les carrieres de cette belle pierre blanche, qui semble du marbre, & qui est si aysée à tailler, qu'on en fait ce qu'on veut. Mais d'autant qu'elle n'est pas pour pour resister aux iniures de l'air, & qu'elle se corrompt fort aysement aux vens & à la pluye, les Sculpteurs se seruent d'vne certaine mixtion d'huile, de gomme de genieure, & d'autres drogues pour l'endurcir; reuestans leurs statuës d'vne crouste, qui est plus luisanre que le marbre, & dure autant que le bronze.

CAMBRAY.

LA ville de Cãbray distante de 7. lieuës de Valenciennes, est vne ville Imperiale; toutefois l'Espagnol en a les clefs & les serrures, l'Euesque les tiltres & le nom de Comte de Cambray. On croid qu'elle fut fondée par Cambro Roy des Cimbres deuant la venuë de Cesar dans les Gaules: voire mesme selon quelques Autheurs du temps de Seruius Hostilius Roy des Romains, vn peu apres Marseille. Ce fut là

la premiere place que Clodion conquit pour l'establissement de son Royaume de France: mais qui luy cousta bien cher, car il y perdit quantité de bons hommes, & ceux qui ont escrit l'histoire de ce temps là, en comptent iusqu'à cinquante & trois mille, qui moururent de part & d'autre, dans la defense & dans l'attaque. Elle fut saccagée & bruslée par les Danois long-temps apres; puis mise sous l'Empire par les Empereurs, & en ces derniers siecles elle a esté le Theatre des armes Françoises & Espagnolles, dont elle a ressenti diuersement les cruautez.

La ville est assez bonne: mais la Citadelle est vne des plus fortes & des plus regulieres de l'Europe, pratiquée sur vne eminence par l'Empereur Charles-Quint. Il auoit conduit toutes les forces Imperiales deuant Landrecy, dix-huict mil Allemans, dix mil Espagnols des vieilles bandes, six mil Vualons, dix mil Anglois, treize mil cheuaux des Ordonnances de ses Pays-bas, Cleuois, & hauts Allemans. Le Camp logé, & l'artillerie placée, l'Empereur auoit dressé trois batteries de quarante cinq pieces contre le bouluert d'Orleans, contre le Chasteau, & contre le

bouluert de Vendosme: mais les François qui soustenoient le siege, se moquans de cette grande multitude de soldats estrangers qui estoient venus cercher leur sepulture dans les fossez d'vne ville, & ayans mis des bornes à l'ambition desreiglée & au *Plus outre* de ce Monarque, l'obligerent de desloger, & de se retirer dans Cambray, où il gaigna beaucoup plus sous la peau de renard, qu'ils n'auoit fait en celle de Lyon.

Car par les inductions de leur Euesque, qui estoit de la maison de Croy, ayant fortement persuadé aux Citoyens que le Roy de France auoit dessein de surprendre leur ville, & de les spolier de cet ancien droit de neutralité, & les incorporer à sa couronne, il les fit condescendre à la construction d'vne Citadelle, par laquelle de libres qu'ils estoient auparauant, les voicy desormais en seruitude. Cette Citadelle est si curieusement gardée, & les Espagnols, qui sont dedans, en sont bien si ialoux, qu'ils ne permettent pas aux Estrangers d'y entrer; ny mesme de contempler ses murailles & ses bastions par le dehors; comme si les places se prenoient par les yeux, & que les regards d'vn homme fus-

ſent capables de renuerſer des fortifications, que le tonnerre des canons ne ſçauroit abbatre. Telle eſt la preuoyance Eſpagnolle, qui craint tout, faiſant ſemblāt de ne rien craindre, & voulant nous faire paſſer les myſteres de ſon iniquité pour des myſteres du Temple de Dieu qu'il n'y a qu'elle & le grand Preſtre qui oſe les regarder. Ils font les meſmes mines à Milan & à Siene, où s'il y auoit quelqu'vn qui ſe promenaſt le long des foſſez ſans la permiſſion du Gouuerneur, on l'arreſteroit à coups de mouſquets.

L'Egliſe Cathedrale eſt dediée au nom de la Vierge, où les Eueſques ont leurs ſepultures: ce n'eſtoit d'autresfois qu'vn Eueſché ſuffragant de l'Archeueſché de Reims; mais comme ſi les terres de Ieſus Chriſt auoiens les meſmes bornes que celles de Ceſar: le Pape à l'inſtance de Philippe II. Roy d'Eſpagne, l'erigea en Archeueſché, independante de ſon ancienne Mere. Les Eueſques ont eſté Princes temporels, auſſi bien que Prelats ſpirituels de la ville & du territoire: & bien qu'ils prenent encore les qualitez d'Archeueſques & Ducs de Cambray, Princes du S. Empire, & Comtes du Cambreſis,

l'Espagnol neantmoins qui se porte tousiours pour Curateur de ceux qui sont en maiorité, & qui n'ont pas besoin de sa Tutele, prend le tiltre de protecteur du pays, & vsurpe effectiuement l'authorite du Maistre.

Ce qui est de beau dans cette Eglise, c'est l'horologe, & vn tableau de la visitation de Nostre Dame, qu'on croit estre de la main de l'Euangeliste S. Luc. Il y a plus de neuf Parroisses, trois Abbayes, quatre Monasteres d'hommes, & trois de filles, auec plusieurs Hospitaux richement fondés, particulierement celuy de S. Lazare pour l'entretien des pauures Lepreux du Pays. Le Palais de l'Archeuesque n'est point à mespriser : vous y auez sur l'entrée les armes des six Electeurs de l'Empire, les Archeuesques de Mayence, de Cologne, & de Treues : le Duc de Saxe, le Marquis de Brandebourg, & le Comte Palatin, & au milieu paroist vne statuë de Charles-Quint, comme vn Soleil au milieu des six autres Planetes.

Les habitans sont riches, à cause de leurs toiles, plus blanches que la neige, plus fines & deliées que celle des araignes, & plus precieuses & plus cheres que la soye,

dont il se fait biẽ vn tel trafic, que ceux qui sont commis pour visiter les marchandises qui se transportent, en comptent pour chasque année plus de soixante mille pieces, dont il n'est aucune, qui ne vaille trois & quatre cens florins.

L'an mil cinq cens quatre-vingt-vn les Espagnols assiegerent Cambray, & presserent de si prés, qu'on ne mangeoit plus d'autre chair dans la ville, que des cheuaux, des chiens, & des rats: vne vache s'y est venduë deux cens florins, vne brebis cinquante, le beure, le fromage, les œufs, & le sel y estoient hors de prix. Le Duc d'Anjou estant accouru au secours des assiegez auec vne florissante armée, fit leuer le siege, & fut receu dans la ville auec toute sorte d'honneurs comme le Pere de la Patrie, & le liberateur des oppressez. Elle demeura long-temps sous l'obeïssance des François iusqu'à l'an mil cinq cens nonante cinq, que le Cõte de Fuente y ayãt planté le siege, prit la ville par la desloyauté des habitans qui esperoient vn meilleur traitement & plus de liberté sous la domination d'Espagne, que sous la protection de France, & la Citadelle par la composition du sieur de Balagny crée Prince de Cam-

bray, qui luy remit entre les mains. Ainsi s'est flaistry cét vnique triomphe d'vn fils & frere des Roys de France, qui luy a seruy de bornes, iusqu'aux dernieres conquestes de Louys XIII. qui prenant Hesdin, Bapaume & Arras, a tesmoigné que rien n'est impossible à ses armes.

Nostre Vlysse ayant pris son disner dans les terres de l'Espagnol, à la teste du Porc, se prepare à voir la France, & cõmence par Perone qui est vne ville frontiere à huict lieuës de Cambray: mais d'autant qu'il y a quelques-vns de sa suite, qui ont pris vne autre route, ie retourneray sur mes pas pour les aller trouuer, au lieu où se font les honnestes hommes du temps, ie veux dire en Hollande & en Zelande, qui est l'Eschole des gens de cœur, & l'Academie des braues de l'Europe. Cependant il estudiera la langue Françoise, & se façonnera l'esprit & le corps iusqu'à ce que ie vienne le reprendre à Peronne, où ie le laisse.

LES ESTATS DV PAYS-BAS.

LA Basse Allemagne, ainsi nommée, pource que les mœurs, les loix, & le

langage du Pays ont beaucoup de rapport auec les Allemans ; & que la contree est plus proche de la Mer Oceane, que la haute Allemagne, est partagée en dix-sept Prouinces : qui ont eu chacune leurs Princes, comme chasque Planete a son intelligence, qui conduit & regle ses mouuemens. Le Brabant, Limbourg, Luxembourg, & Gueldre, auoient des Ducs ; la Flandre, l'Artois, Haynaut, Hollande, Zelande, Namur, & Zutphanie estoient gouuernees par des Comtes : Anuers, qui est le Marquisat de l'Empire, obeissoit à vn Marquis : la Frise, Vtrecht, Transisulanie, Maline, & Groninges n'auoient que des Seigneurs. Tous ces Estats furent enfin reduits sous la domination d'vn seul, par le moyen des mariages, qui vnissants les corps par vn lien d'affection, vnissent bien souuent les maisons, & les terres par le lien de l'interest, & de la loy. Charles dernier Duc de Bourgongne, qui mourut deuant Nancy, n'ayant laissé qu'vne fille, luy laissa vne des riches successions du mõde. La Bourgongne, & les Pays-bas : l'Austriche qui se propose tousiours pour la deliberation de ses Conseils, & pour le traité de ses Guerres, la Monarchie Vni-

uerſelle, qu'elle pretend former pour vn de ſes enfans, recherchant cette heritiere en apparence, attrapa ſon heritage, & ſans s'expoſer aux dangers des Argonautes remporta la Toiſon d'Or. Ainſi Philippe premier Roy d'Eſpagne, l'Empereur Charles-quint ſon fils, & Philippe II. adiouſterent à leurs qualitez les tiltres & la poſſeſſion de la Baſſe Allemagne.

Les corps Politiques ont leurs maladies auſſi bien que que les corps Naturels, & celles là ſont d'autant plus dangereuſes que celle-cy; qu'il faut guerir les eſprits, pour appliquer vn remede profitable aux peuples, & que tous les maux d'vn Eſtat ſont contagieux, qui ſe renforcent par la frequentation des malades, & s'emflamment à la preſence des Medecins. Philippe II. qui auoit touſiours des pretextes de conſcience fort ſpecieux, & qui ſçauoit prudemment couurir ſes vlceres d'vn creſpe d'or, apres auoir foulé ſes ſuiets du Pays-bas de tailles & d'impoſts intolerables à des peuples, qui ſe croyent Maiſtres de plus de la moitié de leurs libertez, & qui n'ont iamais autrement obey à leurs Princes, que comme des honneſtes femmes à leurs marys, non pas en chambrie-

res, mais en compagnes; se resolut d'introduire l'Inquisition d'Espagne dans ces Prouinces de Flādres, pour seruir d'vn preseruatif contre le venin de Luther, qui commençoit à se respandre dans les Royaumes, & auoit desia presque gaigné le cœur de l'Europe.

Ce mot d'Inquisition, dont les Iuges ont fait brusler plus d'innocens que de coulpables, reueilla les esprits qui estoient abbatus sous la tyrannie des Ministres d'Espagne, & fit reprendre le courage & les armes à ceux qui auoient perdu la voix & la parole, pour se plaindre, & l'vsage des larmes pour pleurer dans leur oppression. Ils presentent leurs Requestes, on les reiette: ils enuoyent leurs Deputez, on les traite comme des Gueux: ils font interuenir les Roys & les Princes, pour estre les arbitres de leurs differens, ou les Mediateurs de leur Paix, on ne veut point de tels Aduocats, où le Iuge est interessé. Enfin les Prouinces resoluës de maintenir leur liberté, de conseruer leurs Priuileges, & de viure à la Flamande, font vne Ligue, choisissent le Prince de Nassau pour chef & conducteur de leurs armees, implorent le secours de leurs voisins, se iettent sous

la protection du Roy de France, & apres plusieurs sanglantes batailles, plusieurs prises & reprises de villes, forment vne Republique, qui est auiourd'huy vne des plus florissantes, des plus riches, & des mieux policées de l'Vniuers.

Les Prouinces vnies sont Zelande, Hollande, Frise, Vtrecht, Groninge, & les terres d'alentour. Oueryssel, Drente, Zutphen, quasi toute le Gueldre, auec quelque parties de la Flandre, & du Brabant. Tous ceux qui ont enuie d'estre estimés, en vont cercher les occasions en ces pays-là; c'est vn Temple d'honneur pour les Gentilshommes: & vn champ de palmes pour les soldats. Vn de nos voyageurs qui n'a quitté son pays qu'à ce dessein, de se faire honneste homme, & de former ses mœurs & son courage sur plusieurs originaux, & d'imiter ce Peintre qui voulant faire vn chef-d'œuure, estudia tous les visages de la Grece, & raporta toutes les beautez de plusieurs Graces sur son Tableau, est resolu de voir au moins la Hollande, & la Zelande, pour estre demy François, deuant que de passer en France.

LA ZELANDE.

LA Zelande auec les Isles voisines sont assises entre les embouchcures de la Meuse & de l'Escaut, & ont pour leurs bornes du Nort la Hollande, du Leuant le pays de Brabant, du midy la Flandre, & du couchant la mer Germanique. Il y a sept Isles, trois au delà des bouches de l'Escaut vers le Brabant, qui se nomment Orientales, pource qu'elles sont plus proches du leuer du Soleil, sçauoir Scalde Duualande & Iolen, & quatre deçà l'Escaut tirant vers l'Occident, Vualcheren, Zuyrbeuelandes, Nortbeneuelande & & Vuolferdijch. Cette Prouince a dix villes, & cent villages, qui apres auoir beaucoup souffert des hommes & des Elemens, ses terres rauagées par les inondations de la mer, les leuées du pays percées par la violence des flots, ses villes forcées par la famine, ses habitans immolés à la fureur d'vn Prince impitoyable, apres auoir veu les batteaux voguer sur ses maisons dans le debordement des eaux : l'air l'Occean, & le feu bandés contre vne motte de terre : & ses riuages couuerts

des corps de ses enfans, s'est enfin desmelée sortant de la misere, & florissant en trafic, en biens, & en peuple, suiuant sa deuise *Luctor & emergo.*

Et bien qu'à dire le vray, tous les habitans du Pays-bas ayent l'esprit plus subtil & plus actif, que ne porte leur climat, qui est assis sous vn air grossier & pesant, neantmoins cõme dans vne mesme terre, il y a des plantes qui portent plus les vnes que les autres, & des fleurs dans vn parterre qui ont plus de couleur & plus d'éclat, que d'autres qui les touchent: semblablement toutes les Prouinces d'vn mesme Estat n'ont pas le mesme temperament, & la loy des esprits ne suit pas tousiours celle du corps. On dit que les Brabançons sont gaillards, & d'vne agreable conuersation, si leurs paroles auoient vn peu moins de sel: les Flamans ayment leur ventre, & ce qui est au dessous: l'yurognerie & l'impureté sont tousiours d'vn party: les Hollandois passoient d'autrefois pour des niais, grossiers, estourdis, & faineans: Et les François ont emprunté l'iniure de badaut, du mot latin *Batauus*, qui signifie vn Hollandois; maintenant ils sont plus ciuilisez, hauts à la main, & cou-

rageux: Ceux de Zelande sont fins matois, deliez, comme si la nature auoit voulu recompenser la pauureté des pays par l'industrie des habitans, & leur donner de l'esprit pour de la terre: comme les Peres qui ont des filles à marier, donnent fort peu de dot à celles que la nature a desia doüées d'vne exquise beauté; & font les laides toutes dorées, encore ont-ils bien de la peine à trouuer des marchans, qui les veuillent pour rien. La Mer engloutist des villes & des Isles entieres; les Zelandois en font d'autres par leur trauail, & s'ils perdent d'vn costé par la violence des eaux, de l'autre ils reparent leurs pertes par l'industrie de leurs mains.

LA HOLLANDE.

LA Hollande a pour ses bornes d'Occident la mer Britanique, du Nort la Cimbrique, du leuant vn destroit qui descouure la Frise, du Sudest le pays d'Oueryssel, & du Midy celuy d'Vtrecht. Son circuit est de soixante milles, sa largeur fort petite, veu qu'on tient que du milieu du pays vn voyageur, peut aller iusqu'à ses extremitez en trois heures, &

mesmes il y a des lieux, d'où l'on ne compte pas vn mille iusqu'à la mer.

On y void bien souuent trembler la terre sous les chariots & les cheuaux. Voicy vn accident, qui monstre combien ce pays est creux, vne vache estant tombée dans vn trou, fut trouuée morte en la mer au bout de trois iours. Elle est diuisée par plusieurs estangs & marais, & par beaucoup de canaux, tirés par artifice de ses estangs, & de la mer : de sorte que l'humidité a fait tomber, ou mourir ces anciennes forests, qui couuroient toute la terre, & bien qu'elle abonde en pasturages, en bœufs & en cheuaux, elle est neantmoins sterile en bleds & en fruicts, & si les autres Prouinces ne moissonnoient pour elle, il faudroit qu'elle vescût d'herbes.

Toutes les affaires d'Estat des Prouinces vnies des Pays-bas, sont conduites par la direction des Seigneurs, qui se trouuent aux Estats generaux, qui sont les Principaux de la Noblesse, des Magistrats, & Surintendans des villes : que les Estats particuliers de chacune Prouince deputent tous les ans, auec plein pouuoir de resoudre en l'Assemblée sur chasque poinct

qu'on proposera pour le bien du public.
Les principaux poincts, qui se traitent dãs ces Assemblées des Deputez, sont pour le fait de la guerre, pour les contributions des deniers, pour la reformation des abus qui se peuuent glisser dans vn Estat populaire, pour le repos & tranquillité du pays, pour conseruer l'intelligence & l'vnion entre toutes les villes, & generalement pour tout ce qui touche la Religion, la Iustice, la Police & les Domaines.

Par tout le pays que les Estats occupent, l'exercice de la Religion Catholique est interdit; la Foy & la verité en sont chassées, les Eglises de Dieu sont conuerties en Temples d'erreur & de mensonge, & les Ministres de la nouuelle opinion y preschent, & font la Scene à leur mode. Que si l'on surprend quelque Catholique dans les exercices de sa religion, comme il y en a plusieurs, particulierement à Vtrech, où il se celebre tous les iours plus de soixante Messes, on le condamne à de grosses amendes.

Ceux donc, qui veulent voir les Isles de Zelande, & de Hollande, partent de Calez, & s'en vont à Graueline, de Graueline à Donkerque, de Donkerque à

Nieuport, & à Ostende, & d'Ostende se rendent en vn iour à l'Escluse, qui est à l'extremité de Flandre.

L'ESCLVSE.

L'Escluse a emprunté son nom des Cataractes ou escluses, que les Flamens appellent *Sluys*. C'est vne ville sur le bord de la mer, qui a vn Port fort commode, capable de receuoir cinq cens Nauires, & vne grande Tour que Charlemagne fit bastir, pour y allumer vn flambeau toutes les nuits, qui seruît de conduite aux vaisseaux. Les Estats qui en sont les Maistres, depuis que le Comte Maurice la prit apres la perte d'Ostende, & qu'il gaigna vne ville & vne flotte pour vn cimetiere, y ont vne forteresse, qu'ils ne laissent pas aisément voir aux Estrangers, pour l'importance de la place qui leur sert de rempart du costé de la Flandre, & de porte pour entrer dans la mer.

L'Escluse a esté le rendez-vous des armées nauales de plusieurs Roys de France, comme de Charlemagne, & de Loüis le Debonnaire, quand ils singlerent con-

tre les Danois, qui rauageoient les costes, & couuroient la mer de brigãdages. Nous lisons vn tres aspre combat, qui fut liuré entre Philippes de Valois qui defendoit le party du Comte de Flandres, & Edoüard d'Angleterre, qui soustenoit Iean d'Arteuelle, Port-enseigne & Tribun d'vn peuple rebelle à son Prince legitime. La victoire demeura à Edoüard, qui neantmoins l'achepta cherement par vne grande perte de sa noblesse, & vne blesseure honorable qu'il portoit pour preuue de sa valeur. Philippes y perdit trente mil hommes tant François que Flamans, son Admiral Hugues de Quieret eut l'aduantage d'auoir bien commencé. Cette iournée aduint l'an mille trois cens trente sept au mois de May signalée du nom de l'Escluse, où se dona la bataille.

Si la mer est calme, on passera dans l'Isle de Valacrie, la premiere des Isles de Zelande qui sont de ce costé, il n'y a qu'vn traiect fort estroit, on y verra trois belles villes murées, & vn des riches ports de l'Europe, en moins de dix lieuës qu'elle a de circuit.

FLESINGVE.

FLesingue n'est qu'à trois ou quatre lieuës de l'Escluse : ce n estoit d'autrefois qu'vn simple passage de Zelande en Flandre ; maintemant qu'elle est ceinte de fortes murailles, auantagée d'vn Port de mer, enrichie par son trafic, & peuplée de Citoyens, elle peut estre nommée le grand Passage du monde : dautant qu'elle reçoit tous les iours sur son Port les nauires, qui viennent de l'Orient, de l'Occident, du Nort & du Midy, chargées des richesses du nouueau monde, & des commoditez qu'elle retire des Prouinces voisines, qui semblent ne cultiuer les terres, que pour le seruice des Hollandois. Les Comtes de Zelande l'ont possedée les premiers, comme vn membre de leur Estat : qui la donnerent à l'illustre maison des Boursaux auec des Priuileges & immunitez dignes de la liberalité d'vn Prince, qui veut obliger ses subiets: Cette famille estant esteinte par faute d'enfans masles, Flesingue retourna dans la possession de son Souuerain le Duc de Bourgongne, qui la vendit quelques temps apres auec le Marquisat

de Verie au Comte Guillaume de Nassau. Charles-quint qui sçauoit l'importance de cette ville pour ses affaires, & qui la tenoit pour vne des clefs, qui ferment & ouurent les portes de l'Ocean Belgique, entre les instructions secretes qu'il donna à son fils Philippes II. luy recommanda tres particulierement de conseruer cette place, cōme vne fleur de sa Couronne. Ce qu'il y a de rare à voir outre le Port, c'est la maison du Prince, & le Palais de la Iustice. De Flesingne à Middebourg il n'y a qu'vne lieuë.

MIDDEBOVRG.

Middebourg est assise au milieu de cette Isle, comme le centre autour de sa circonference ; & ceux qui ont pensé qu'elle auoit pris son nom de Metellus ce celebre Romain, ont eu plus de flaterie pour cette ville, mais non pas tant de solidité pour defendre leur opinion, que ceux qui disent qu'elle a esté nommée du lieu de son assiette. Ceux qui contemplent les fleuues à leur emboucheure, & les grandes forests dans leur exaltation, ont de la peine à croire que les vns tirent toutes

leurs eaux d'vne fontaine : & que les arbres des autres n'ayent esté que des brins d'herbes: & ceux qui sçauent que c'est que Middebourg, vne des plus belles, des plus riches, & des plus fortes places du Pays-bas ; n'auront iamais la pensée, qu'il n'y auoit il y a quatre cens ans que des Moynes, vn cloistre & des cellules, où l'on void maintenant vn monde de peuple, des maisons qui ressemblent à des Palais ; & vn abord de Marchands, & de vaisseaux à ses deux ports, dont l'vn est fort estroit : mais l'autre, qui a esté pratiqué depuis peu d'années, est large & profond, pour receuoir des nauires de cinq cens tonneaux.

Le plus superbe edifice de cette grande ville, est vne Abbaye de Premonstré, qui fut fondée par Godebaud Euesque d'Vtrecht ; rebastie, accreue, & enrichie par Guillaume Roy des Romains Comte d'Hollande & de Zelande, où il voulut estre inhumé auec la Reyne Isabeau son espouse. L'Abbé estoit le seul de tous les Ecclesiastiques, qui eust sceance dans les Estats du pays, n'y ayant que les Gentils-hommes & le peuple qui eussent droict d'y assister, pour dire leurs auis sur les propositions que faisoient les Deputez tou-

chant les affaires publiques. Philippes II. y fit eriger vn Eueſché, où neantmoins l'Eueſque n'a iamais porté ſa croſſe, eſtant Paſteur ſans troupeau, Pere ſans enfans, à cauſe des guerres, qui ayans partagé les volontez du Prince & des ſubiets, ont diuiſé l'heritage de Dieu, & codicillé le Teſtament de ſon Fils. Le Monaſtere où eſtoient logés les Moynes, ſert de maiſon de Ville pour les aſſemblées de la Prouince, la monnoye du Pays ſe forge où l'on voüoit la pauureté; la chambre des Comptes, & celle de l'Admirauté ſont eſtablies, où les ames choiſies viuoient dans le ſilence hors des troubles & du tracas du monde. Il y a vne excellente horologe, qui a couſté plus de cent cinquante mille florins. L'Eſtappe des vins de France, & d'Eſpagne eſt à Middebourg, où apres auoir veu les ruës bien alignées, les maiſons bien baſties, le Port fort frequenté, les habitans aſſez polis, vous irés à Verie, qui n'en eſt qu'à vne lieuë.

VERIE.

Verie eſt vn Marquiſat, qui fut vendu auec Fleſſingue cent quarante

ſix mille florins, l'an mil cinq cens quatre-vingt vn. On l'appelle auſſi Campuerie, parce que c'eſtoit d'autrefois vn paſſage pour la ville de Camp en Norbeuelande, qui fut entierement ſubmergée, il y a quelques années : car *Veer* en Allemand ſignifie vn paſſage ou traiet d'eau. Le Marquis de Verie a ces priuileges dont il iouït ſans conteſtatiō, de repreſenter la Zelande & de parler pour tout le pays dans les Eſtats generaux, dont le corps eſtoit composé de trois membres, d'vn Prelat qui repreſentoit tout le Clergé, c'eſtoit l'Abbé de S. Nicolas de l'Ordre de Premonſtré de Middelbourg. Du Marquis de Verie pour tous les Gentils-hommes. Et de l'vnion des villes, Middelbourg, Ziericzee, Vera, Fleſſingue, Tolen, Martensdijch, Rommerſuael, & Goaſe. Le Port y eſt fort bon, & c'eſt là que viennent aborder toutes les marchandiſes d'Eſcoſſe qui ſe debitent dans les autres Prouinces au profit des habitans. Il y a vn foſſé d'eau depuis Verie iuſqu'à Middelbourg, qui eſt cōme vne ligne de cōmunication pour entretenir le cōmerce entre ces deux villes. On y void vn Arſenal des plus beaux de Zelande, garny de canons, & de toutes

les autres prouisions necessaires pour l'armement d'vne flotte Royale. La pesche des harans est leur moisson, qu'ils recueillent tous les ans ; & qu'ils resserrent en des caques ou Tonneaux, qui sont leurs Greniers, pour les distribuer par tous les Ports de l'Europe, comme le pain du pauure peuple.

ARNEMVDE.

ARnemude n'est effectiuement qu'vn Bourg entre Middebourg & Verie, mais c'est bien le plus beau Port, & le mieux situé qui soit dans toute l'Europe, où l'on void tous les iours entrer & sortir des flottes, qui vont & viennent d'Angleglcterre, de France, de Barbarie, des Indes, des Terres neuues, comme des cheuaux de poste, qui sont tousiours en chemin, & iamais ne s'arrestent que pour changer de routes ou de courriers. Vous en voyez tous les iours de neuues qu'on dresse sur le Quay, & qu'on iette dans l'eau : vous en voyez tous les iours d'autres qui abordent auec des nouuelles bannieres : & la fumée des canons, qui rendent les complimens de la nauigation au Haûre

à l'arriuée,& au retour, eſt plus épeſſe que les vapeurs de l'Occean,& l'odeur du Salpeſtre y eſt plus forte que celle de la marine & du gouldron.

Pour monſtrer plus clairement la commodité de la ſituation du port d'Arnemude, on a eſté curieux de ſçauoir, combien il eſt eſloigné de tous les autres, ou au moins des principaux, qui ont quelque correſpondance auec les marchands du lieu. Il eſt donc à nonante & trois lieuës de Breme, à cent d'Hambourg, à cent & octante de Zoudam en Dannemarch, à deux cens cinquante quatre de Dantzic, à trois cens de Riga, à trois cens trente cinq de Riuale, qui ſont vers le Septentriõ; & du Midy, il eſt à vingt trois lieues de Calés, à quarante deux de Londre, à ſoixante deux d'Antone, à cinquante quatre de Diepe, à ſoixante quinze de Rouen, à cent vingt cinq de Breſt, à cent nonante quatre de la Rochelle, à deux cens dix de Bordeaux, a deux cens vingt ſix de Bilbao, à deux cens ſeptante de la Corogne à trois cens octante de Liſbonne, à quatre cens quatre vingt de Caliz, à cinq cens de Seuille, à ſept cens octante de Liuorne en Toſcane.

Vous pouuez voir en vn seul iour vn monde nouueau : c'est ainsi que i'appelle cette Isle, eu esgard à nos Prouinces, où vous estes réfermés d'eau de toutes parts, auec de grandes leuées que l'Art a dressé du costé de la terre, & des Dunes fort exaucées, que la nature a formé du costé de la mer, comme autant de rampars contre la violence des flots, qui forcent assez souuent ces barrieres, & gaignent bien auant dans l'Isle, rauageant le plat pays, où les paysans n'ont point de retraite plus asseuree, que des eminences de terre, qui ont esté pratiquées en diuers endroicts, comme des lieux de refuge. Ayant ainsi parcouru la principale Isle de Zelande, il faut repasser à l'Escluse, & venir à Bruges Gand, Bruxelle, Louuain, Malines, Anuers, & de-là descendre au Fort de Lilo, qui est sur l'Escaut, ou les Estats qui l'ont fait bastir, entretiennent garnison, tant pour la conseruation de la place, que pour arrester les vaisseaux qui viennent d'Anuers, & prendre garde, que rien ne passe au preiudice de leur Republique. De Lilo on gaigne Bergobsom, ville glorieuse pour auoir soustenu courageusement le siege, les forces, & la presence du Prince de Parme.

Parme. De Bergobson on se rend à Breda, qui en est distante de six lieuës.

BREDA.

Breda est vne ville située en la campagne, qui fait vne partie du Duché de Brabant, c'est vne riche Baronie, dont les illustres Princes de Nassau portent le Tiltre de Barons, qui a sous sa Iurisdiction dix sept villages; proche de Stemberge, Rosenthl, & Oostarhaut, essoignée d'Auneau de neuf lieuës, de Berghe sur Zoon six lieuës, & de Taunhaut cinq lieuës, de Hauemberg, & de Gertrudemberg deux lieuës. Elle fut prise sur l'Espagnol auec son chasteau l'an mil cinq cens nonante, le 30. de Mars par la pratique du Comte Philippes de Nassau. L'an mil six cens vingt quatre, le Marquis de Spinola General pour le Roy d'Espagne aux Pays-bas, y mit le plus memorable siege qui se soit veu de memoire d'homme, & la prit malgré les plus redoutables forces de l'Europe, qui defendoient le party des Estats. Mais l'Espagnol ne la garda pas lõg temps. Car l'an mil six cens trente sept, le Prince d'Orange l'inuestist, non sans de grands

combats qu'il luy fallut rendre contre l'armée du Cardinal Infant, où le Prince d'Orange perdit trois à quatre mille hommes, & enfin s'en rendit le maistre dans moins de trois mois, ayant accordé la mesme composition aux assiegez, que celle que le feu Marquis de Spinola accorda l'an mil six cens vingt-cinq, à la garnison Hollandoise.

On y void dans vne des sales du Chasteau le Nauire sur lequel aborderent les Hollandois, qui surprirent autrefois la place, desguises en charbonniers. Dans la cour on nourrissoit vn cheual Cerf, il n'y a pas encore long-temps, qui alloit de Breda à Bruxelle, & retournoit en vn iour quoy qu'il y ayt plus de vingt lieuës de l'vne à l'autre. Il n'est point de leurier qui le peut deuancer à la course. De Breda l'on se rend à Gertrudenberghe, qui est vne place frontiere de ce costé du Brabant à deux lieuës de Breda, que la nature & l'art rendent presque inaccessible, pour estre entourée de la mer, & des marais, & renforcée de bonnes murailles, & de forts bastions. C'est icy qu'on s'embarque pour passer en Hollande, où l'on aborde à Dordrecht, le traiet n'est pas large, & si

le vent n'est point contraire, il ne faut pas deux heures pour faire ce chemin.

DORDRECHT.

DOrdrecht est la Capitale du Pays, assise sur la riuiere de Meruë, qui se forme des eaux du Rhein, de la Meuse & de Linge, qui coulent le long de la ville pour se rendre à la mer : d'où vient que plusieurs Geographes la posent sur ces quatre riuieres, comme vn Parterre du iardin d'Eden, arrousé des quatre fleuues qui vont roulants leurs eaux auec beaucoup de majesté sur ces terres delicieuses. C'est ainsi qu'on peut nommer la Hollande pour la fertilité de ses pasturages, où vne vache rend à son maistre vingt & deux septiers de laict, chacun iour d'Esté. Et Guichardin rapporte qu'il se tire autant de laict par an de quatre Bourgades voisines d'Assendelph, qu'on transporte de vin du Rhein de la haute Allemagne en la ville de Dordrecht, qui en est l'Estape, comme elle est aussi le grenier des bleds de Gueldre, de Cleue, & de Iuiliers.

La ville represente en sa situation la figure d'vne Galere, & certes fort à propos,

puis qu'elle est si bien prouisionnée, & qu'elle est toute dans l'eau comme vne Isle dans l'Ocean, depuis l'an mil quatre cens vingt & vn, que la mer se desbordant dans le Canal de la Muse & du Vahal, les ietta hors de leurs lits, & noya toute la plaine qui estoit entre Dordrecht & le Brabant, changeant la terre en eau, & detachant par vne prouidence particuliere, les limites de deux Prouinces, dont les Peuples deuoient vn iour se desunir dans les interests de leur gouuernement. La desolation que causa ce funeste accident fut si sensible, qu'on ne peut encore ietter les yeux sur cette nouuelle Mer, sans verser des larmes au souuenir de soixãte deux riches bourgs, qui furent submergez, & de plus de cent mille personnes, qui perdirent la vie auec leurs biens dans cette inondation.

Tout ce qui peut rendre vne ville recommandable est à Dordrecht, la preéminence par dessus toutes les autres dans les Estats Generaux des Prouinces vnies, l'asseurance contre ses ennemys par l'aduantage du lieu, & par les fortifications de l'Art: L'estendue de son enceinte, la beauté de ses bastimens, & le nombre de ses Citoyens riches & opulens par le com-

merce, & par le priuilege qu'ils ont d'arrester toutes les marchandises estrangeres, qui passent deuant leur Port, & de les garder iusqu'à ce qu'elles soient venduës, ou eschangées, sans qu'on en puisse transporter ailleurs sur d'autres vaisseaux que sur ceux des Bourgeois. De Dordrecht on peut aller par mer ou par terre à Roterodam.

ROTERODAM.

Roterodam peut se vanter d'estre vn des beaux Ports du Pays-bas, & où il y a plus de trafic, pour estre assis sur la Meuse proche du Conflans de Rotere, qui luy communique son nom, & luy donne la commodité du commerce. Elle peut rechercher son origine dans les Annales des vieux François; & prouuer par des coniectures fort receuables, & par la deposition de plusieurs graues tesmoins, qu'elle a esté bastie par Roterus le vingt-troisiesme Roy de cette nation victorieuse. Elle peut encore produire le plan de ses magnifiques Eglises, la hauteur prodigieuse de son clocher, la beauté de ses edifices, la netteté de ses ruës, & le nombre de ses Ci-

toyens, qui sont tous occupés au trauail, ne perdans ni le temps ni les occasions d'auancer leurs affaires. Mais elle croid estre assez glorieuse, sans emprunter des tiltres du lieu de son assiete, de la noblesse de son fondateur, & de la structure de ses maisons, d'auoir veu naistre dans ses murailles celuy que Basle à veu mourir, & de posseder dans vne de ses places, la statuë de celuy, dont les escrits seruent d'ornement aux plus riches Bibliotheques, Erasme ce grand soleil des belles lettres, mais qui n'a pas esté sans tache.

Il ny à pas beaucoup d'années que le feu se prit à la ville, qui brusla plus de neuf cens maisons, & quantité de nauires sur le port; qui furent refaites dans moins d'vn an, sans qu'il parust, que le feu y eust iamais touché: Tel est le soing de ces peuples à reparer les dommages qu'ils reçoiuent tous les iours des inondations de l'eau & du feu qui s'attachant à leurs maisons, dont la plus grande partie n'est que de bois, se respand aussi viste par l'air, que la mer desbordée gaigne auant sur la terre; comme on raconte de l'image de Diane en l'Isle de Chio, qu'on couuroit tous les soirs de diuerses peintures, & qui se trou-

uoit tous les matins de la couleur naturelle du marbre blanc, dont elle estoit formée.

DELPHE.

DE Roterodam il faut venir à Delphe, le chemin est de deux lieuës; voir vn nouueau Phenix, qui renaist de ses cendres auec plus de vigueur, & vn Astre, qui ne parut iamais plus beau, qu'apres son Eclipse. Car cette ville qui a esté fondée par Geoffroy le Bossu Duc de Lorraine, & qui a pris son nom d'vn Canal de la Meuse conduit iusqu'à ses portes, que ceux du pays appellent Delf, fut premierement demantelée par le commandemẽt d'Albert de Bauiere surnommé le Cruel, & l'an mil cinq cens trente six, reduite en cendres par vn embrasement inopiné: Mais ces pertes luy ont esté auantageuses, & iamais elle n'a paru si glorieuse sur ses premiers fondemens, que sur ses dernieres ruines.

La chose est digne de memoire, qui fut veuë & remarquée par tous les habitans. Les Cicoignes nichent aux toits des maisons de Delphes, comme ailleurs les aron-

deles : On dit bien que les petits ſont ſi recognoiſſants enuers leurs Peres, qu'ils les nourriſſent & les portent ſur le dos en leur vieilleſſe, & taſchent par des ſoings incroyab les de conſeruer la vie à ceux qui leur ont donnée. Mais iamais on n'auoit veu vne telle adreſſe des hommes pour leurs enfans, qu'en teſmoignerent les Cicoignes dans ce grand embraſement, qui ſuruint au commencement du mois de May, lors que ces oyſeaux font leurs couuées. Le feu gaignant touſiours le haut, & les flammes touchant deſia leurs nids, les Peres & les Meres firent des efforts extraordinaires pour ſauuer leurs petits du danger, & les porter en lieu d'aſ-ſeurance : la force manquant au courage, l'amour touſiours induſtrieux & touſiours inuentif, leur enſeigna de les couurir de leurs ailes, comme ſi vn feu deuoit eſpargner l'autre, & les flammes reſpecter les plus adorables ſentimens de la nature: Enfin l'amour eſtant trop foible, les Peres ne voulurent point ſuruiure à leurs enfans, & les vns & les autres trouuerent leur tombeau dans le lieu de la vie.

LA HAYE.

IL n'y a qu'vne lieuë de Delphe à la Haye, qui n'eſt effectiuement qu'vn bourg, le premier de l'Europe, mais qui vaut mieux que pluſieurs belles villes, & qui eſt le plus delicieux ſeiour des dix-ſept Prouinces du Pays-bas : les ſurpaſſant en richeſſes, ſuperbes edifices, places Royales, plaiſans iardins, & en grand nombre de Nobleſſe : où il y a plus de deux mille maiſons, dont la plus magnifique eſt le Palais, où ſe tient la Cour du Prince ; où s'aſſemblent les Eſtats Generaux des Prouinces vnies, où s'adminiſtre la Iuſtice par les Preſidens & Conſeillers Deputez pour cette charge, & où ceux du Conſeil Prouincial, & de la Chambre des Comptes font leur reſidence ordinaire. La Sale de ce Palais eſt lambriſſée d'vn certain bois, qui a eſté porté d'Irlande où les vers ne s'engendrent iamais, les araignées n'y font iamais leurs toiles, & il demeure touſiours incorruptible comme les arbres de Sethim.

Ce qu'on doit voir à la Haye, outre le

Chasteau, les bois, les viuiers & ses autres appartenances, sont Schelinge, & Lausdun deux villages assez proches. A Schelinge les charriots & les carosses roulent sur terre auec des voiles enflées par le vent, comme les bateaux voguent sur l'eau. L'on void à Lausdun le tombeau de la plus feconde de toutes les femmes, & de la plus malheureuse de toutes les meres, Marguerite Comtesse de Hollande, qui enfanta d'vne ventrée trois cens soixante cinq enfans, masles & femelles, qui furent tous baptisez par le grand Vicaire de l'Euesque d'Vtrech, les garçons furent nommez Iean, & les filles Elizabeth, la mere mourut en ses couches, & les enfans le iour de leur baptesme, qui furent tous mis dans vn mesme tombeau. Dieu punit assez souuent les mauuaises femmes de sterilité, & cette-cy fut punie par vne prodigieuse fecondité pour auoir porté son iugement auec trop de precipitation & de temerité contre l'honneur d'vne pauure femme, qui auoit enfanté deux iumeaux, disant qu'il falloit que ces deux enfans eussent deux Peres, vn seul n'en pouuant engendrer qu'vn. Soit que la Princesse creust la chose comme elle le disoit; ou

qu'elle voulust seulement se railler, estant du naturel des autres de son sexe, qui tiendroient plus aisement vn charbon allumé, qu'vn bon mot dans la bouche. La pauure femme iniustement soupçonnée d'Adultere, pour les deux enfans qu'elle portoit entre ses bras, ietta sa malediction sur la Princesse outrageuse, & pria Dieu de luy en faire naistre la premiere fois qu'elle accoucheroit, autant qu'il y a de iours en l'an. L'innocence fut reconnue, & la calomnie vangée par ce miracle.

LEYDEN.

LEyden n'est qu'à trois lieuës de Delphe, & à deux de la Haye, sur le milieu de l'embouchure du Rhein, entourée de tous costez de canaux, où les Escoliers vont prendre leurs diuertissemens, & cercher leurs promenades sur l'eau, qu'ils ne peuuent trouuer sur terre, pource que le pays est trop marescageux, & presque aussi moüillé au chaud qu'à la pluye. Car c'est vne des florissantes Academies de l'Europe, & vne des plus renommées pour le grand nombre des hommes doctes qu'elle a porté, pour les beaux liures qu'elle

a donnés au iour, & particulierement pour vn Daniel Heinsius le Dictateur des belles lettres, qui est encor viuant chargé d'années & de merites, semblable au Soleil qui luit aussi glorieusement au bout de sa carriere, qu'à ses premieres démarches, & qui ne perd iamais rien de sa vigueur pour vieillir.

A voir la situation de cette ville, on la prendroit pour ce qu'elle est, pour le cœur de la Hollande, qui est dans le milieu de ce beau corps politique, pour distribuer esgalement l'esprit & la chaleur à toutes les parties animées de la loy de l'Estat. Et que sont toutes ces ruisseaux & tous ces branches du Rhein qui la trauersent, sinon des veines qui luy fournissent le sang, & la nourriture? ie veux dire les commodités de la vie, qui luy viennent de toutes parts, & qu'elle renuoye aux autres membres de la Republique, apres qu'elle a choisi le meilleur & le plus pur pour elle. Cent quarante cinq ponts qu'elle a dans l'enceinte de ses murailles, dont il y en a cent quatre de pierre, & les autres de bois, sont comme des passages necessaires pour entretenir la communication des parties. Et à considerer la forme & l'aspect de cette

place, on diroit qu'elle est l'œil des Prouinces vnies: car elle est ronde, & ceinte de rempars & de fortifications, qui la conseruent comme vne piece delicate & importante des attaques de l'Espagnol, qui l'assigea dés le commencement des troubles de Flandre, sans autre fruit que les frais d'vn long siege, & la honte d'vne prompte retraite. Les plus exquises beautés du Septemtrion sont à Leyden, comme autant d'agreables especes, que l'œil reçoit de ses obiets: & les plus beaux esprits s'y rencontrent comme vne infinité de rayons qui se concentrent dans vn poinct. De Leyden iusqu'à Harlem il n'y a que cinq lieuës.

HARLEM.

C'Est la plus grande ville, & le plus agreable sejour de la Hollande, en plat pays, & dans vn climat des plus temperés, arrousée du Sparn, tapissée de prairies, releuée de colines & de côtaux, couuerts de boys, d'où l'on descouure quantité de bourgs & de chasteaux de tous costés qui bornent agreablement la veuë. Si la situation en est auantageuse,

& la fondation tres ancienne & tres celebre, la structure en est encore plus admirable. Que peut on voir de plus splendide, & de mieux compassé que cette suitte de maisons de mesme symmetrie ? & de plus magnifique que cette excellente Eglise, la premiere de tout le Pays, qui estoit cōsacrée a Dieu sous le nom de S. Bauon, esleuée pres du marché, comme vn superbe monument de pieté, & appuyée sur des colomnes comme vn trophée de la Religion de nos Peres, deuant que l'heresie en eust osté le nom, les images, les armes, & les deuises de Dieu & de ses saincts?

On luy donne la gloire d'auoir inuenté ce bel Art, qui forme la parole aux muets, la presence aux absens, la vie aux morts, qui nous rend la cognoissance & la communication des sçauans hommes aussi familiere que celle de nos domestiques : qui nous conserue la memoire des siecles passez, & nous ouure l'entrée pour penetrer bien auant dans l'auenir: qui nous porte par mer & par terre iusqu'aux extremitez du monde, sans peine, sans danger, ni mesme sans changer de place. Ie veux dire l'Imprimerie, dont l'inuention est d'vn Citoyen d'Harlem, qui estant mort de-

uant que d'en auoir publié le secret; vn sien domestique se retira comme l'on tient à Mayence, & rauit à son maistre la gloire de son esprit, & à sa ville l'honneur & le fruit de son education. Cette ville se vante encore d'auoir pris d'autrefois Damiete en Egypte par vn stratageme fort extraordinaire, dont elle conserue la memoire en ses armoiries, qui sont deux cloches, qu'ils nomment pour ce subiet, *Damietes*.

Ce qu'on dit des Tritons & des Sirenes n'est point vne Fable. L'an mil quatre cens trois, les Pescheurs Hollandois pescherent dans vn lac vne Sirene, qui auoit la forme & les parties d'vne femme. Elle fut conduite à Harlem, où ayant esté trouuée capable de discipline, on la nourrit de pain, de lard, & de viande, on l'habilla, on luy apprit à coudre & à filer, & à former le signe de la croix: & vescut assez long temps tousiours muette, sans auoir compris l'vsage d'aucune langue pour exprimer ses pensées. Il n'y a pas encore vn siecle qu'on prit vn Triton dans la mer de Frise, qui auoit vne parfaite ressemblance auec l'hõme; excepté qu'il estoit plus farouche & plus sauuage, il fut emporté par vne maladie populaire.

De Harlem, où l'on est bien traité à la Toison d'ór, on vient à Alconar, qui n'en est qu'à cinq lieuës: & de là on se rend à Enchuse, vne des plus fortes places de la Hollande, & vn des plus beaux Ports de toute la mer du Nort, que les Citoyens firent creuser & eslargir a leurs despens, il y a quelques années, pour la commodité des vaisseaux, qui abordent de tous costez, chargés des marchandises, qui luy sont apportees, comme des tributs volontaires, en recognoissance du pouuoir que cette place exerce sur l'Ocean.

D'Enchuse à Horn, il n'y a que trois lieuës de chemin, qu'on fait à cheual, & plus commodément en coche. C'est vn tres-bon Port, où se debite vne si grande quantité de beurre & de fromage, qu'il n'est pas croyable combien d'argent on retire de ce trafic: la place est si bien fortifiée, & peuplée de si bons hõmes, qu'on la croid imprenable. Adrian Iunius excellent Poëte, subtil Philosophe, fameux Medecin, & tres bien versé en toutes sortes de sciences en estoit natif. Sortant d'Horn vous auez le plaisir de voir rouler vostre coche, où les vaisseaux voguoient à pleine voiles il n'y a pas long temps, & de

marcher

marcher à trauers d'vne campagne couuerte de moissons, qui n'estoit qu'vn lac de sept lieuës d'estenduë au siecle passé, qui vous meine au fort de Pomerande, où vous trauersez vn bras d'eau sur vn bac, pour gaigner vne leuée, & de là vous embarquer pour Amsterdam.

AMSTERDAM.

Amsterdam est vne autre Venise pour son assiete, n'estant bastie que sur des pilotis iettés dans l'eau de la riuiere Tya, qui se partageant en diuers canaux, arrouse toutes les ruës, & forme ce grand lac, où les vaisseaux viennent se rendre du Nort & du Midy; comme à l'assemblée des Estats generaux de l'Ocean. Qui pourroit dessecher les eaux où est assise la ville d'Amsterdam, il verroit la plus belle forest du monde plantee dans ses fondemens, à cause de la grãde quantité des gros arbres, qu'il a fallu couper pour seruir de soustien à tant de bastimens, qui n'estans appuyés que sur des pieces de bois, sont neantmoins aussi fermes & inesbranlables, que des rochers au milieu de la mer. Le plus superbe edifice est le Palais des Marchans,

qu'on nomme la Bourse, dont le nom & le dessein ont esté pris sur la Bourse d'Anuers.

Ce n'estoit d'autrefois qu'vn hameau, où les Pescheurs se retiroient, mais comme il n'y a que les merueilles de Dieu, qui n'ayent point besoin de temps, ni de moyens empruntez, pour estre conduits à leur perfection: les plus florissants Empires ont veu leurs forces bornées par des ruisseaux, & les plus grandes villes ont esté tracées sur la poussiere auec la houlete d'vn Pasteur: Amsterdam s'est accru peu à peu, & il y a trois cens ans ou enuiron que Gilbert Amstel la fortifia, & y fit de bons rempars, & des portes, & des tours: mais le tout ayant esté bruslé per l'enuie de ses voisins, elle commença d'estre fermée de murailles, l'an 1482. Elle est maintenant habitée de toute sorte de nations, & a osté tout le trafic, & toute la reputation à Anuers. On y void non seulement des Italiens, Espagnols, Portugais, Anglois, Escossois, François, Polonois, Danois, Suedois, Noruegeois, Liuoniens, & Allemans: mais encore des Indiens, Americains, Orientaux, & des Mores. On peut dire qu'elle est comme l'ancienne Rome, où

chasque peuple auoit ses loix, ses coustumes, & sa maison, & où tous les Dieux auoient vn Temple & des Autels, excepté le vray Dieu des Iuifs, qui iamais n'y peût estre receu. Ainsi toutes les nations du monde trouuent leur pays dans Amsterdam, & toutes les Religions y ont la liberté de leurs exercices; il n'y a que la Catholique qui en soit bannie, ou prisonniere.

D'Amsterdam il faut venir à Vtrecht, qui sont cinq lieuës de chemin fascheux & difficile, à cause des riuieres qu'il faut souuent passer.

VTRECHT.

LA ville d'Vtrecht, dont le pays retient son nom, est assise sur l'ancien canal du Rhein, en forme d'vn fort basti par les Romains, augmenté & accreu en Bourg par les habitans, & clos de murailles comme vne ville par les François. Le Rhin arrousoit d'autrefois ses murailles deuant qu'il eust changé de lieu pour se ietter dans celuy de Beccha, d'où les Bourgeois ont conduit vn fossé, & le Clergé & la Noblesse vn autre, qui passant au milieu de la ville, luy apportoient les mesmes commoditez pour le commerce, que feroient deux belles riuieres, qui estant

iointes au Rhein, luy ouurent les portes de la mer, pour auoir la communication plus libre auec les Estrangers. C'estoit vn passage commun, où se payoient les Doüanes des marchandises, qui se transportoient de part & d'autre : ce fut pour ce suiet qu'on la nomma *Traiectum* en latin, & depuis on y adiouste le mot de *Vetus Traiectum*, qui signifie Traiet ou passage ancien, pour la discerner d'vn autre du mesme nom : d'où est enfin formé Vtrecht par vne corruption de termes.

Guicciardin racomte pour vne merueille de la situation de cette place, que vous pouuez aller en vn iour à quelle ville vous voudrez de cinquante, qui l'enuironnent en esgalle distance. Les Euesques en estoient les Seigneurs temporels, deuant qu'elle tombast entre les mains de l'Empereur Charles-Quint, qui pour conseruer par la force des armes, vn pays qu'il ne pouuoit retenir par la iustice des loix, y fit bastir vne forteresse, qui fut demolie l'an mil cinq cens septante sept par les Citoyens, pour se descharger de la garnison, qui faisant semblant de garder leurs murailles ruinoit leurs maisons : Iean d'Austriche Gouuerneur des Pays-bas consen-

tant tacitement à cette demolition, parce qu'il preuoyoit bien, que les Hollandois se saisiroient vn iour de la place, & que les Espagnols feroient comme l'Aigle, qui donne ses plumes aux chasseurs pour empenner les fleches, qui la doiuent percer. La ville est grande, peuplee, riche, & bien fortifiée de murailles faites de brique, de grands fossez, de bons rempars, & de neuf bastions.

Elle auoit de magnifiques Eglises, dont la principale estoit dediée à la Vierge Mere de Dieu, fondée par l'Empereur Henry IV. ou comme veulent d'autres par l'Empereur Federic Barberousse: superbe en son architecture, & plus admirable encore en ses fondemens. Car on dit qu'en creusant la place, on trouua vne espece d'abysme, qui ne pouuant se combler arrestoit le dessein de l'edifice; si on ne se fût auisé d'y ietter quantité de cuirs de bœufs, sur lesquels on posa les fondemens. Il y auoit encore deux riches commanderies, l'vne des Cheualiers de Malthe, & l'autre de l'Ordre Teutonique auec vne opulente Abbaye dont les reuenus ont esté distraits par les Estats à d'autres vsages, & le sanctuaire de Dieu a esté conuerty en vne

Cour prophane, où les Aduocats tiennent la place des Prestres, & où les loix de Iustinien sont subrogées au Testament de l Euangile.

Quand cette ville n'auroit iamais produit d'autres braues Citoyens, que le Pape Adrien VI. Professeur en Theologie à Louuain, & Precepteur de Charles V. elle meriteroit plus de gloire, que n'en ont iamais possedé la Grece & l'Italie pour auoir donné des Orateurs au Senat, & des Philosophes à l'Academie. Ce sainct Pontife releua la bassesse de sa maison par la grandeur de sa vertu, & illustra l'obscurité de ses parens par l'esclat de sa science, qui le porterent l'vne & l'autre sur le siege de S. Piere par les degrez du merite, pour remedier aux desordres qui affligeoient l'Eglise, par la diuersité des nouuelles opinions, qu'il eust accordées, si Dieu luy eust donné autant de vie, que de courage pour executer ses desseins. L'homme est né pour commander, & il faut auoüer que les Platoniciens auoient bonne raison de dire, que le desir de l'excellence estoit la derniere robe, que nostre ame despoüille; mais ce grand homme n'eut iamais rien de si contraire à ses inclinations que l'emi-

nence de sa personne, & il auoit ce sentiment au cœur aussi bien que ces paroles en la bouche, que le iour le plus malheureux de sa vie estoit celuy qui l'auoit esleué sur la teste de tous les hommes. Son Epitaphe, qui est pour l'ordinaire le plus fidelle tesmoin des actions de la vie, le dit ainsi. *Hadrianus VI. hic situs est, qui nihil sibi infelicius in vita duxit, quam quod imperaret.*

RHENEN.

SVr le mesme bras du Rhein à cinq lieuës d'Vtrecht est Rhenen ville tres ancienne, dont Tacite fait vne honorable mention sous le nom de Grimes, qui a esté fortifiée depuis les guerres ciuiles, qui ont obligé toutes les Prouinces du Pays-bas d'esleuer des murailles pour defendre leurs limites contre l'iniuste vsurpation des armes. De Rhenen à Arnheim on compte quatre lieuës, il est basti proche du lieu où le Rhein se diuise en deux auec autant d'aggreements de la nature, que de fortification de l'Art: Les prez, les bois, les collines, & les ruisseaux y ont logé les plaisirs innocens. Les Hollandois en ont

fait vne place d'armes, ceinte de murailles, & garnie de bastions pour le Dieu de la guerre. Nieumehen n'est distante que de trois petites lieuës d'Arnhein dãs la Duché de Gueldres, sur les bords du Vahal, au plus profond de son lict. Elle est forte & bien munie tant pour l'assiete, que pour la main de l'ouurier. Elle est riche & opulente tant à cause de la bonté du sol, que par l'industrie des habitans, qui se seruans de la commodité des riuieres, s'addonnent au commerce. Du costé qu'elle regarde le pays de Cleues, elle s'esleue sur vne montagne de difficile accez, gardée d'vne ancienne forteresse, qu'on croit estre vn des ouurages de Cesar: & de l'autre elle panche sur vn marais, qui abboutit à des collines chargées de forests, & arrousées de ruisseaux, qui rendent l'aspect agreable.

GRAVE.

AYant veu successiuement ces places, on vient de Nieumehen à Graue, qui n'en est esloignée que de trois lieuës. C'est vne frontiere de la Duche de Brabant, tres importante pour son assiete, considerable pour ses fortifications, & agrea-

ble pour ſon terroir. Elle eſt aſſiſe ſur le bord de la Meuſe, à douze lieuës de Riueſtein, & à quatre de Boſleduc ſur les marches de Cleue & du Brabant. Elle eſt ayſee à defendre, n'ayant pas plus d'vn quart de lieuë de tour : & difficile à attaquer à cauſe de la Meuſe qui luy ſert de foſſé, & de ſept grands boulevars reguliers accompagnez de demies lunes, & de toutes les inuentions de l'art militaire, où les eſtats des Prouinces vnies n'ont rien eſpargné pour rendre cette place imprenable. Elle eſt ordinairement aſſignée pour quartier d'hyuer à la Caualerie, qui trouue le meilleur foin du monde dans ces ſpatieuſes prées que fait la Meuſe, & qu'elle couure d'eau quand elle ſe deborde tous les ans comme vne grande mer. Guillaume Prince d'Orange receut cette ville auec le pays de Cuytkan, dont elle eſt la Capitale pour le dot de ſa femme, fille vnique de Maximilien d'Egmont Comte de Barie, qui l'auoit achetée du Duc de Brabant de ſes propres deniers. Les Eſpagnoles la prirent en renards l'an mil cinq cens quatre-vingt ſix par la laſcheté du Gouuerneur, qui la rendit ſans faire reſiſtance, & la garderent iuſqu'à l'an mil ſix cens deux, que

les Estats la reprirent en lyons sous la conduite du Comte Maurice, qui se porta d'autant plus courageusement à se siege, qu'il y estoit poussé par les considerations de l'Estat, & par les interests de sa personne, tirant deux auantages de cette conqueste, l'vn pour la conseruation du bien public, & l'autre pour l'agrandissement de sa famille, qui iouyst maintenant des fruits de cette terre.

Ayant passé la Meuse, on vient sans s'arrester de Graue à Cleue, de Cleue à Emmeric, à Rees, à Vesel, à Duysseldorp, à Nuys, & enfin à Cologne.

COLOGNE.

COlogne Capitale du Diocese & de l'Electorat, que les Allemans appellent en leur langue Stifft Colln, a pris son nom d'vne peuplade de vieux Guerriers, qu'Agrippine y fit conduire, voulant faire voir aux peuples associez l'authorité qu'elle auoit dans l'Empire, & le rang qu'elle tenoit aupres de son fils Neron. Les forces des Romains s'estant peu à peu diminuées & le courage des Conquerans de l'Vniuers s'estant esteint comme vn flambeau, qui

ne laisse de tout ce grand esclat qui auoit fait vn autre iour dans la nuit, que de la fumee & de la cendre ; ces Aigles qui auoiét si long temps volé par toutes les Prouinces portant la foudre aux pieds, & les Lauriers au bec, ayant esté plumees par les autres oyseaux : les François chasserent de la Gaule ceux qui auoient chassé tous les Princes de leurs Estats, & conseruerent Cologne iusqu'à l'Empereur Othon I. qui l'ayant enleuée de la main des François, la rauit a l'Empire, & ordonna (comme disent quelques vns sans beaucoup de fondement) que l'Archeuesque seroit vn des Electeurs, qui ont le droit de creer vn Empereur, quand le throsne est vaquant.

Ces six Electeurs sont l'Archeuesque de Mayence Chancellier d'Allemagne, l'Archeuesque de Cologne Chancellier d'Italie, & l Archeuesque de Treues Chancellier des Gaules. Le Duc de Saxe Grand Mareschal de l'Empire, le Marquis de Brandebourg Grand Chambellan, le Comte Palatin du Rhein Grand Panetier, quoy que ce dernier ait esté depossedé de ses terres & de sa charge par la Maison d'Austriche, qui est de l'humeur des Aigles qu'elle porte pour blasons, dont

les plumes ont cette proprieté de manger les plumes des autres oyseaux; l'Empereur a retenu vne partie de sa Comté, l'Espagnol garde l'autre, le Duc de Bauiere a trouué que la dignité d'Electeur faisoit vn beau tiltre, & que le voisinage du haut Palatinat estoit à sa bien-seance. Le Roy de Boëme grand Eschanson de l'Empire, interuient comme arbitre, quand les Electeurs ne peuuent s'accorder, ou que les voix sont my-parties, & par son suffrage fait pancher la balance du costé qu'il luy plaist.

Cologne est assise sur la riue du Rhein, d'vne grande estenduë, dont la figure represente vne demie-lune, tres agreable pour la beauté des edifices, pour la netteté des ruës pour la grandeur des places, & pour l'aspect du paysage. Tres considerable pour ses defenses ayãt le Rhein qui luy sert de tranchée, estant ceinte d'vn double fossé, reuestuë de bonnes murailles, & peuplée d'vn grand nombre d'habitans, dont le courage vaut mieux que les rempars. Tres bien policée, pour auoir force raport au gouuernement ancien de la Republique Romaine, par l'authorité qu'elle donne à ses Consuls, Proconsuls, Censeurs

Tribuns, chefs du Guet, Thresoriers, & Surintendans aux viures auec la verge inflexible de Iustice semblable aux faisseau de verges, que les Huissiers portoient deuant les Magistrats ; & par la distribution des Ordres & des lignées qui representent vne nouuelle Rome.

IVLIERS.

De Cologne on descend à Iuliers, qui est vne forte place soustenue d'vn bon Chasteau, qui a esté le suiet des querelles meuës entre les pretendans à l'heritage de Iean Guillaume Duc de Iuliers, Cleues, & Bergges, Comte de la Mark, & de Rauenspurg, decedé sans enfans, apres auoir esté prise par le Marquis de Brandebourg, & par le Duc de Neubourg, & qui eust esté le Theatre des victoires d'Henry le Grand, si le cousteau d'vn parricide, qui luy osta la vie au milieu de ses prosperitez, ne luy eust point coupé ses palmes & ses lauriers, au poinct qu'ils ne faisoiét que naistre. Le Duc de Saxe soustenoit que les Duchez de Cleues & de Iuliers luy appartenoient pour estre descendu de Sibile fille aisnée de l'ayeul du deffunt. Le

Duc de Neuers defendoit son droit sur la Duché de Cleues par le nom & par les armes qu'il portoit : Le Comte de Maulevrier pour la mesme raison pretendoit sur la Comté de la Mark. Les armes de Cleues sont de gueules à huict bastons fleurdelisez d'or, se rencontrans au centre de l'escu sur vn petit escu d'argent chargé d'vne esmeraude. Celles de la Mark sont d'or à la fasce eschiquetée d'argent & de gueulles de trois traits. Les supports & cimiers de la maison de Cleues sont trois Cignes d'argent ayant des couronnes d'or au col, à cause de ce qu'on dit, qu'vn Cygne amena d'autrefois miraculeusement vn Cheualier par le fleuue du Rhein au chasteau de Cleues, qui gaigna les bõnes graces de la Princesse du pais par sa vertu & par ses genereux exploits, & l'ayant espousée, en eut des enfans, dont les Ducs de Cleues tirent leur origine. Ce fut à l'ocasion de cette histoire, ou plustost de cette fable qu'Adolf Seigneur de Rauastein frere de Marie de Cleues Duchesse d'Orleans se fit appeller le Cheualier au Cygne, quand il tint le pas à l'Isle l'an 1454.

Cependant l'Empereur donna l'inuestiture des Duchés de Iuliers & de Cleues

à Leopold d'Austriche Euesque de Strasbourg & de Passau, comme fiefs de l'Empire, qui ne pouuoient tomber en quenoüille. Tous les Princes pretendants à cette succession armerent pour defendre en bataille à la pointe de leurs espées, le droit qu'ils ne pouuoient debatre en Iustice par la force des loix; s'accordans neantmoins à exclure Leopold, qui vouloit tout pour luy, à l'exclusion des autres, & qui desia s'estoit saisi de la ville de Iuliers. Henry IV. que Dieu & le bonheur des armes auoient choisy pour estre l'Arbitre des differens des Princes, & le Maistre des Peuples, auoit desia mis sur pied vne armée de quarante mille combatants, & fait tirer de l'Arsenal de Paris cinquante pieces de canon, auec l'equipage & munitions necessaires, que six mille Suisses vinrent ioindre en Champagne, attendant que le Roy les allast conduire en personne auec la fleur de sa Noblesse, & le Regiment de ses Gardes; tout cela en apparence pour remettre Iuliers en ses droits, mais effectiuement comme plusieurs ont creu, pour remettre l'Empire en France.

De Iuliers on vient à Aix la Chapelle en deux iournées,

AIX LA CHAPELLE.

LEs Allemans l'appellent Aken, les François Aix, & les Latins *Aquæ* à cauſe des Bains chauds, & des Eſtuues, qui ſont dehors & dedans la ville, fort ſalutaires pour le corps humain, & fort excellentes contre pluſieurs maladies. Elle a eſté d'autrefois le ſiege le plus ordinaire, & le ſeiour le plus agreable de Charlemagne: elle eſt encore auiourd'huy la depoſitaire de ſon tombeau & de ſes cendres, qui ſont couuertes d'vn riche drap de velours parſemé de fleurs de lys releuées en or. On fait de plaiſans comptes de ce grand Prince; qu'eſtant charmé des beautez d'vne Dame par le moyen d'vne bague enchantée qu'il portoit au doigt: & la bague eſtāt tōbée dans vn lac qui eſt proche de la ville d'Aix, la paſſion qu'il auoit euë pour vne femme, changea d'obiet, & la beauté du pays & de la ville luy rauit entierement le cœur, qu'il auoit engagé dans les amours de ſa Maiſtreſſe. Il n'y a pas long temps qu'on ouurit ſon ſepulchre, où cét inuincible Monarque parut aſſis ſur vne chaire, reüeſtu de ſes habits Imperiaux, auec le

camail

camail & la panetiere d'vn Pelerin, comme on l'auoit veu d'autrefois entrer dans Rome triomphant de soy mesme; & le liure des Euangiles sur ses genoux fait de fueilles de Til: mais toutes ces marques de pompe funebre & de pieté Royale se dissiperent en poudre & en fumée incontinét apres auoir pris l'air. Si cette ville a fait vn des beaux corps de l'Empire, elle n'en a plus que l'ombre: & de cette grande & fameuse cité, qui a esté si renommée en paix & en guerre, il n'en reste plus rien que l'image & le nom.

Elle conserue neantmoins cet honneur par dessus toutes les villes Imperiales, qu'elle met la premiere couronne sur la teste de l'Empereur, & le sacre apres qu'il a esté nommé par les Electeurs à Francfort. Car c'est l'ordre qu'ayant esté esleu, il aille à Aix, où l'Archeuesque de Cologne luy oint d'huile sacrée la poitrine, le chef, les aisselles, & les paulmes des mains, l'habille des vestemens d'vn Diacre, luy met l'espée nuë en main, & l'anneau d'or au doigt, luy recommandant le peuple Chrestien, qu'il doit aymer comme son espouse, & deffendre comme son heritage, luy donne le Sceptre & le Globe qui

represente le monde, & enfin ledit Archeuesque accompagné de ceux de Mayence & de Treues luy mettent la couronne sur la teste. Quelques vns disent qu'elle est d'argent, & qu'il en reçoit vne deuxiesme à Milan qui est de fer, & la troisiesme d'or à Rome de la main du Pape. Tous les Empereurs ne vont pas si loing cercher leurs Couronnes; neantmoins Charles-quint voulut obseruer les anciennes coustumes, & se seruant de l'occasion de sa presence à Rome & à Milan, il voulut estre couronné d'or & de fer, tout couuert de lauriers qu'il estoit par le bon heur des armes.

Ces ceremonies acheuées, l'Empereur & les Electeurs s'en retournent au Palais, où ils disnent somptueusement dans vne mesme salle, chascun ayant sa table à part. L'Archeuesque de Treues, qui represente les Gaules est assis vis à vis de l'Empereur, celuy de Mayence pour l'Allemagne est à sa droite, & celuy de Cologne à la gauche, tenant le lieu de l'Italie. Le Marquis de Brandebourg donne à lauer à sa Majesté, le Palatin sert les viandes, & le Roy de Boheme luy verse la premiere fois à boire en qualité d'Eschanson, puis va s'asseoir pres l'Archeuesque de Mayence,

ayant ſous luy le Palatin: & de l'autre coſté eſt le Duc de Saxe, & le Marquis de Brandebourg. I'oubliois à dire qu'on a fortifié la ville d'Aix depuis quelques années, & que tous les iours on trauaille à la rendre aſſeurée contre les forces Françoiſes, que le Mareſchal de Guebriant conduit pour la liberté de l'Allemagne, & pour la deffenſe des Allies de la Couronne du Roy ſon Maiſtre. L'on compte quatre lieues d'Aix à Maſtricht.

MASTRICHT.

MAſtricht, qui eſt vn des plus fameux paſſages de la Meuſe, d'où elle a pris ſon nom; & qui la trauerſe par le milieu ſous vn beau pont de pierre, eſt aſſis ſur les confins du Brabant & du pays de Liege, & comme elle eſt partagée en deux habitations par la riuiere, elle a eſté auſſi diuiſée en deux dominations par les loix des Princes: la haute ville recognoiſſant le Duc de Brabant pour ſon Seigneur naturel & legitime: la baſſe appartenant à l'Eueſque du Liege, depuis que Porus Comte de Louuain en fit preſent à ſainct Seruat l'Apoſtre du Pays-bas, pour l'auoir

miraculeusement guery d'vne incommodité qui le rendoit punais. S. Hubert transfera le Siege Episcopal de Mastricht au Liege par l'authorité du Pape Sergius, en punition de l'execrable attentat commis sur la personne du S. Euesque Lambert par ses propres Diocesains, l'an mil sept cens treize.

Iamais Eglise ne merita mieux de porter l'illustre nom de Basilique, que celle de S. Seruat, puisque les Princes de Brabant en sont Chanoines, & y tiennent leur rang, & exercent leur charge en qualité de Ministres & Officiers de la maison de Dieu, qui estant le Roy des Roys, a des Roys à sa Cour pour Seruans. On y peut voir le superbe & riche bastiment des Cheualiers Teutoniques, qui se nomme Bissen, plus semblable à vn Palais Royal, qu'à vn Monastere, & plus propre à loger vne armée de Gentilshommes, qu'vne compagnie de Religieux : aussi sont-ils institués pour combattre les infideles, & leur vœu est attaché à la pointe de leur espée pour defendre le tiltre de la Croix, & les interests de la Religion. Il ne faut pas oublier les carrieres, qui ne sont qu'à vne demie lieuë de la ville, où vous voyés vne haute montagne

toute couuerte de fruits, & iaune de moisſons, auec vne magnifique maiſon de l'Ordre de S. François baſtie ſur le milieu, comme vn beau diamant enchaſſé dans vne bague. Le dedans de la montagne n'eſt qu'vne voûte, d'où l'on tire vne ſi prodigieuſe quantité de pierres molles & blanches, qu'on diroit que c'eſt vne ſource ineſpuiſable de baſtimens.

Les Eſtats ſe ſont emparés de Maſtricht depuis quelques années, & la conſeruent ſoigneuſement comme vn paſſage qui leur donne l'entrée dans la haute Allemagne, & ouure les portes de Limbourg, de Iuliers, de Gueldre, de Liege, & de Treues à leurs ſoldats. Ie ne raporte point icy l'hiſtoire du ſiege, le courage des aſſiegez, la valeur des aſſiegeans, ny les autres particularitez, qui ſe ſont paſſées depuis la reddition de la place; eſtant preſſé de partir pour le Liege.

LIEGE.

LE Dioceſe du Liege tire ſon nom de ſa principale ville, nommée par les Latins *Leodium*, & par les François, Liege, ſoit qu'elle ait receu ce nom de la Legion

Romaine ; qui fut taillée en pieces dans la vallée, où elle est maintenant bastie : ou du ruisseau Legia, qui deuant que de se perdre dans la Meuse, auec plusieurs autres petites riuieres, qui viennent de la Forest d'Ardenne, passe par les ruës de cette opulente ville : où toutes à l'enuy luy offrent leur poissons, & la commodité des eaux, dont les Citoyens se seruent auantageusement pour conduire des fontaines & des viuiers dans leurs maisons, & faire de leur ville, comme vn Archipelague en terre ferme entre-coupé d'vn grand nõbre d'Isles. Philippes de Comines cõpare Liege à Roüen pour la grandeur : neantmoins ceux qui ont pris les dimensions des deux, asseurent que Liege a beaucoup plus d'estenduë, quoy qu'elle ne soit pas si peuplee, y ayant de grandes places desertes, dont les vnes sont attachées à la nature du lieu, qui est inhabitable : les autres sont des effects de la guerre, & des restes de la cruauté de Charles le Hardy dernier Duc de Bourgongne, qui l'assiegea l'an 1468. & la prit comme fit d'autrefois Pompée Hierusalem, vn iour de Dimanche, quand le peuple disnoit, pensant que ce Dimanche luy d'eust estre vn iour de repos. L'ar-

mée composée d'enuiron quarante mille hommes entra dedans par les deux bouts, & trouuant la nape mise, tua les premiers qu'elle rencontra, sans distinction d'age, de sexe, ny de condition, viola femmes, filles, Religieuses, pilla la ville & les lieux Saincts. Le peuple fuit de là le pont, & croyant se sauuer aux Ardennes, il tomba entre les mains de certains Gentilshommes, qui iusques alors auoient tenu leur parti: mais comme les esprits interessés se changent auec la fortune, ils les detrousserent, en tuerent quantité, prirent les principaux, & par ce perfide stratagême firent leur appointement auec le Duc. Plusieurs moururent mattez de faim, de sommeil, & de froid, qui fut si extreme, que l'histoire remarque, qu'vn Gentilhomme de l'armée y demeura paralityque, deux doigts tomberent de la main à vn autre: le vin se gela dans les tonneaux, & durãt trois iours, on le coupoit comme des pieces de bois auec des coignées pour le faire fondre au feu, & le rendre potable. Pour le dernier acte de cette sanglante Tragedie, le Duc fit abbatre le pont de la Meuse, brusla la ville, excepté les Eglises, & les maisons du Clergé, & combla les fossez de ses mu-

tailles. La cholere & la victoire n'oublient iamais aucune espece de vangeance, quand elles sont engagées dans vn mesme parti. S'il faut croire ce qu'aucuns escriuent, plus de cinquante mille ames perirent en cette guerre, cruelle par delà les bornes de toute humanité.

Leçon au peuple de se contenir en l'obeyssance de ses Souuerains, & de ne s'embarquer iamais dans les querelles des Grands, qui se releuent aysement du bourbier, où ils laissent plongés les petits, qui leur ont donné la main. Tableau, où les sujets peuuent remarquer le iuste iugement de Dieu sur vne ville reuesche, ennemie de souueraineté spirituelle & temporelle, & qui de tout temps est en possession de frequentes reuoltes contre son Euesque son Prince vnique & legitime, qu'elle ne recognoist que par bienseance autãt qu'elle veut, & qu'elle ne reçoit qu'en papier & en peinture. On dit que ceux de Dinand, peuple du pays de Liege, arrogans & glorieux d'auoir en diuers temps soustenu dix-sept sieges d'Empereurs & de Roys, sans iamais estre conquis, hereditaires, & capitaux ennemis de la maison de Bourgongne, aussi-bien que les Liegeois, pource

qu'elle soustenoit le party de l'Euesque contre la felonnie de ses suiets, firent vne statuë de relief du Comte de Charolois, pourtrait au naturel & vestu de ses armes, la porterent pres de Bouines en la Comté de Namur, & dresserent à la veuë des habitans vn haut gibet, où ils pendirent cette effigie, crians à gorge desployée en leur langage vvallon. *Vez là le fils de vostre Duc le faux traistre Comte de Charolois, que le Roy de France a fait ou fera pendre, ainsi comme il est icy pendu. Il se disoit fils de vostre Duc, il mentoit: ains estoit vilain, bastard, changé en son enfance, au fils du Seigneur Hainsberge nostre Euesque, cuidoit-il ruer sus le noble Roy de France?* Philippes Duc, le Pere du Comte ne fut pas mieux traité par ces insolens, qui porterent pareillement son effigie à la voirie deuant Bouines, & la posans sur vne piece de bois, *Vez icy,* disoient-ils, *le siege du grand crapau vostre Duc.* Tel a tousiours esté, & est encore auiourd'huy le naturel de ce peuple remüant & factieux.

Mais rentrons dans la ville, qui a esté reparée, accreuë, & embellie apres ses pertes par le peuple ialoux de la gloire de son Estat, où les Bourg-Maistres, & les autres

Magistrats gouuernent, comme dans vne Republique libre: quoy que l'Euesque prenne le tiltre de Duc de Liege, Prince de l'Empire, Duc de Boüillon, Marquis de Francimont, Comte de Lorent, & Hasbanie, Seigneur de plus de douze cens places qui releuent de sa crosse. Elle a huict Eglises Collegiales, dont la principale est le Chapitre de S. Lambert, Les Chanoines sont les Conseillers du Prince, qui ne peuuent estre receus en cette compagnie, que par les suffrages de leur noblesse, & de leur doctrine, deuans tous estre Docteurs, au moins Licentiez, & Nobles de plusieurs races: ce qui est fort à propos, puis que l'Eglise est l'espouse du Roy de la gloire, & fille du Maistre des sciences. Elle a encore dans ses murailles huict grosses Abbayes, trente deux parroisses, & plusieurs autres Monasteres, & Hospitaux richement fondez: d'où vient qu'on la nomme *le Paradis des Prestres*: & le grand seau de l'Euesque, dont on seelle les plus importans affaires, porte cette inscription latine, qui est vn tesmoignage certain de l'antiquité & des prerogatiues de cette Eglise: *Leodia Romanæ Ecclesiæ Vnica filia.* Liege fille vnique de l'Eglise Romaine.

Le Pays, qui eſt compris entre le Brabant, le Duché de Limbourg, la Comté de Namur, & la France, & borné de la Meuſe abonde en toute ſorte de bons fruicts, en bleds, & meſme en vins, excepté vers les Ardennes, où l'on ne void qu'vne triſte image de l'horreur & de la ſterilité de la plus grande foreſt du monde, au raport de Ceſar. Les montagnes, qui ſemblent n'eſtre eſleuées que pour ſeruir de bute aux foudres du Ciel, & d'obiet aux maledictions de la terre, ne ſont point inutiles en ſes contrées, & on peut dire qu'elles ne ſont groſſes que des Threſors qu'elles renferment dans leurs entrailles pour l'eſpargne du Prince, de fer & de plomb pour les vſages de la guerre, d'Albaſtre & de marbre pour dreſſer des tombeaux magnifiques aux excellens perſonnages, qui ſeruent de recompenſe à leur vertu, & d'eſguillon au courage de leurs concitoyens: & de groſſes pierres noires propres à faire du feu pour la commodité des familles. On appelle cette ſorte de pierre charbon de Liege, qui s'eſprend peu à peu, s'eſteint auec l'huile, & s'énflamme par l'eau. Les Liegeois ſe vantent de trois choſes, d'auoir du pain meilleur que pain, du fer plus dur que fer,

& du feu plus chaud que feu.

De Liege on monte durant cinq lieuës par la Meuse iusques à Huys petite ville, mais renforcée d'vne Citadelle, & diuisée en deux par la Meuse, qu'on passe sur vn pont de pierre, de là on continuë de voguer contre le cours de l'eau iusqu'à Namur, qui en est à cinq lieues.

NAMVR.

NAmur capitale du Duché qui porte son nom, a pris son origine de l'Oracle Nanus, qui perdit la parole à la naissance de Iesus-christ, de sorte que de Nadus muet, on en fit la ville de Namur : où plustost d'vn nouueau mur, que les Romains bastirent, pour arrester les courses de ces nations farouches, qui ialouses de leur liberté, ne pouuoient souffrir le voisinage d'vne domination estrangere, dont leurs Peres n'auoient iamais ouy parler. La ville est assise entre deux montagnes, sur le riuage de la Meuse, où elle reçoit la Sambre, elle est assés bien bastie, & fortifiée d'vne bonne Citadelle contre les desseins des ennemis : les habitans sont nés aux armes, & la plus part d'eux aymét

mieux porter l'espée auec la pauureté, que d'amasser du bien en trauaillant : à les ouir parler, ils sont plus nobles que les Paleologues, & il n'y a gueres de pauure Gentil-homme, qui ne trouue vn Prince en sa race.

De Namur il faut aller à Mons, à Valenciennes, & à Cambray, & enfin se rendre à Peronne pour reprendre nostre Vlysse, qui nous attend auec dessein d'aller de compagnie à Paris, & visiter les principalles villes de ce florissant Royaume, les Delices de l'Europe, & le Fort de la Chrestienté. Mais deuant que d'entrer dans le pays, il le faut voir sur le papier, & faire comme ces Princes, qui voulans se marier dans les Royaumes estrangers, où les affaires de l'Estat ne leur permettent pas d'aller en personne, se font apporter le tableau de leurs Maistresses, pour les voir en peinture, deuant que de recueillir les fruicts de leur beauté.

LA FRANCE.

LE Royaume de France est borné d'vn costé de la mer Oceane, depuis les frontieres de Flandre jusqu'à S. Iean de

Luz; & de l'autre de la mer Mediterranée, depuis Leucate iusqu'à Nice en Prouence. Entre ces Mers les Pyrenées luy seruẽt de rampart contre l'Espagne, & le ferment depuis Bayonne iusqu'à Narbonne : & les Alpes, qui s'estendent depuis Aigues-mortes iusqu'en Sauoye, le diuisent de l'Italie & des Suisses: Le surplus de ses confins est terminé par quatre grandes riuieres, le Rosne, la Saosne, l'Escaut, & la Meuse: Encore qu'à dire le vray il n'a point d'autres bornes, que la rondeur de la terre renfermée dans le cercle de la couronne de ses Roys, ny d'autres limites que la pointe de leur espée.

Quiconque aura veu la magnificence de ses Eglises, la maiesté de ses autels, la sainteté de ses ceremonies, & le grand nombre des Ecclesiastiques, qui se font remarquer par leur excellente doctrine, & par leurs eminentes vertus, comme les Estoilles se font cognoistre par leur lumiere & par leurs influences, dira que c'est le Sanctuaire de la Religion, & la maison de Dieu. Qui aura eu l'entrée dans ces augustes compagnies de Iuges, qui portent la verité sur leurs levres, & l'innocence dans leurs mains; auoüera que c'est le Temple

de la Iuſtice, & le refuge de l'innocence. Qui pourra parcourir ces Vniuerſitez fameuſes, & conuerſer familierement auec ces grands Docteurs, dont les ſentimens ſont des Déciſions, & les propoſitions des Oracles, confeſſera que les doctes fables de l'ancienne Grece ſont des veritables expreſſions de la France, où les Muſes Payẽnes ont embraſſé le Chriſtianiſme & ou Platon & Ariſtote ont appris l'Euangile. Qui lira les hiſtoires, trouuera que les François naiſſent Soldats & Capitaines ; & qu'auec leur eſpée ils ont planté les Lys ſur toutes les terres de l'Vniuers. Qui frequentera les belles cõpagnies, le cours, & le bal: cognoiſtra que ce Royaume eſt le pays de la courtoiſie, & de la ciuilité. Qui gouſtera la douceur du climat, la beauté des Prouinces, la fertilité des terres, l'abondance des fruicts, les villes, les riuieres, les foreſts, & les montagnes, iugera que c'eſt la region des miracles, dont le plus remarquable eſt de voir parmy tant de delices des humeurs moderées, des eſprits ſublimes, des courages inſurmontables, vn peuple obeiſſant, vne Nobleſſe hardie, & vn ſexe, qui tient l'empire des cœurs dans ſes yeux & dans ſes mains, honneſte, accoſtable, &

complaiſant. Et qui conſiderera chaſque partie de cét Eſtat, ſe perſuadera que c'eſt vn Ciel reglé dans ſes mouuemens par vne ſouueraine Intelligence.

Il y a quinze Archeueſchez en France dont les ſept pretendent droit de Primatie & 102. Eueſchés pour l'economie de la Religion. Les quinze ſont Paris, Rheims, Sens, Lyon, Bourges, Tours, Narbonne Auſch, Toulouſe, Roüen, Bordeaux, Ambrun, Vienne, Aix, & Arles. Les Primats ſont Sens, Lyon, Bourges, Narbonne, Roüen, Bourdeaux & Vienne. Sous l'Archeueſque de Paris ſont les Eueſques de Chartres, d'Orleans, de Meaux, qui ont eſté demẽbrés de l'Archeueſché de Sens. Sous l'Archeueſque de Lyon ſont Autun, Chaalons ſur Saone, Maſcon, Langres, Sous celuy de Vienne : Viuiers, Valence, Die, Grenoble. Sous celuy de Sens, Neuers, Auxerre, Troye en Champagne, Sous celuy de Rouen: Bayeux, Auranche, Eureux, Sées, Conſtances, Lyſieux. Sous celuy de Tours Nantes, Rhenes, S. Brieu, S. Malo, S. Pol de Leon, Vannes, Trequier, Cornoüaille, Dol, le Mans, & Angers. Sous celuy d'Auſch : Oleron, Leſcar, Bayonne, Dacqs, Bazas, Aire, S. Ber-

trand

trand de Cominges, S. Legier de Couſe-
rans, Tarbe, Leɛtoure. Sous celuy de
Narbonne : Niſmes, Vſez, Lodeue, S.
Pont de Tomiers, Aleth, Montpellier,
Beziers, Agde, & Carcaſſonne. Sous ce-
luy de Rheims: Laon, Chalon ſur Marne,
Soiſſons, Beauuais, Noyon, Senlis,
Amiens, & Boulongne ſur mer. Sous ce-
luy de Bourges : Clermont, S. Flour, Li-
moges, Tulles, Mende, le Puy en Auuer-
gne, Alby, Caſtres, Rhodés, Vabres, &
Cahors. Sous celuy de Bordeaux, ſont
Poitiers, Maillezay, Luſſon, Xaintes,
Angouleſme, Perigueux, Sarlat, Agen &
Comdom. Sous celuy de Toulouſe: Pa-
miers, Mirepoix, S. Papoul, Montauban,
la Vaur, Rieux, & Lombes. Sous celuy
d'Arles : Marſeille, Tolon, Trois-cha-
ſteaux, & Orange. Sous celuy d'Aix : Apt,
Ries, Freius, Ciſteron, Gap, & Graſſe.
Sous celuy d'Embrun : Glandeue, Senes,
S. Pol de Vences, Bellay en Breſſe ſous
l'Archeueſque de Bezançon, & Mets,
Toul, & Verdun ſous l'Archeueſque de
Treues, ſans compter l'Eueſque de Bet-
lem, qui n'a que ſa Croſſe, ſans peuple &
ſans Egliſe.

Le Roy nomme au Pape tous les

Euesques & Abbez de son Royaume par le concordat fait entre le Roy François I. & le Pape Leon X. l'an 1515. & ainsi la coustume des anciennes Eslections, qui se faisoient par les Chapitres, Conuents, & Religieux a esté abolie. Le tiltre de Tres-Chrestien est vne marque de la Religion, que les Roys de France ont tousiours suiuie & conseruée depuis Clouis I. La prerogatiue de Fils aisné de l'Eglise est vn tesmoignage de l'obeyssance & des seruices qu'ils ont rendus à leur Mere, & les priuileges dont ils iouyssent sont des recognoissances de la deuotion & de la liberalité de leurs ancestres, qui ont enrichi le S. Siege, & qui ont souuent passé les Alpes pour la cause des Papes.

Il y a dix Parlemens ou Cours Souueraines establies pour l'administratiõ de la Iustice, qui iugent diffinitiuement des causes agitées dans les Presidiaux, Seneschaussées, & autres Cours subalternes: dont le premier & le plus ancien est celuy de Paris qui est nommé par excellence le Parlement, pource que d'autrefois il estoit seul, & ambulatoire deuant Philippes le Bel, qui l'an 1302. le fit sedentaire à Paris, & pource que c'est encore auiourd'huy la Cour

Souueraine des Pairs, qui n'estoient que douze au commencement de la troisiesme race, institués pour assister au Sacre des Rois. Les six sont Ecclesiastiques: l'Archeuesque & Duc de Rheims, qui fait le Sacre, l'Euesque & Duc de Laon, l'Euesque & Duc de Langres, l'Euesque & Comte de Beauuais, l'Euesque & Comte de Chaalons l'Euesque & Comte de Noyon. Les autres six estoient Laïcs, le Duc de Bourgoigne, le Duc de Normandie, & le Duc de Guyenne, le Comte de Toulouze, le Cõte de Flandre, le Comte de Champagne, qui sont representés par autant de Princes ou Seigneurs François, depuis que cinq de ces Prouinces ont esté vnies à la Couronne, & que la Flandre s'est dispensée de la Souuerainеté du Royaume de France. Les autres Ducs & Pairs sont en grand nombre, la plus-part de nouuelle erection.

Le second Parlement est celuy de Thoulouse, qui fut institué par Philippes le Bel, & depuis restably par Charles VII. Le Parlement de Grenoble est le troisiesme crée par Louys XI. l'an 1433. Bourdeaux le quatriesme par Charles VII. l'an 1461. & par son fils Louys XI. l'an 1462. Dijon le cinquiesme par le mesme Louys l'an

1476. Le sixiesme est Roüen par Louys XII. l'an 1499. Le septieme Aix par Louys XII. 1501. & 1502. Rennes est le huictiesme par Henry II. l'an 1553. Les deux derniers sont Pau en Bearn, & Mets en Lorraine, instituées par Louys le Iuste l'an 1620. & l'an 1633. La Nauarre a esté annexée au Bearn, & le Parlement a esté depuis peu transferé à Verdun.

Outre ces dix Parlemẽs, il y a des Conseils en France, le Grand Conseil, & le Conseil du Roy. Le Grand Conseil est vne Compagnie Souueraine dont les Arrests sont executés par tout le Royaume, & cognoist de certains cas, où par son establissement ancien, ou par attribution, ou par renuoy. Le Chancellier en est le premier President, qui est le chef de la Iustice, & preside en tous les Conseils du Roy, il est le depositoire des grands seaux du Roy: selle ou refuse toutes lettres de Finance ou de Iustice: les Edits irreuocables en cire verte, les lettres patentes, & autres expeditions communes en cire blanche, ou iaunes, les Prouisions qui cõcernent la Prouence & le Dauphiné en cire rouge. Il est assis aux pieds du Roy, quand il tient son lict de Iustice, parle pour luy, & apres luy, pour declarer ses intentions dans les Parlemẽs

& dans les Estats Generaux du Royaume. Le Garde des Seaux prend la mesme authorité que le Chancellier, qui ne pouuant estre priué de sa charge, que par mort ou forfaiture, les Roys commettent à la garde des Seaux quelque personnage de merite, ou pour le desauthorer, ou pour le soulager à cause de sa vieillesse, ou de ses maladies.

Les Maistres des Requestes assistent par cartier le Chancellier au Seau, & ont table chez luy, qui a estat & pension pour cét effet: ils iugent des causes que le Preuost de l'Hostel a instruites entre les Officiers & commensaux de la maison du Roy, Ils sont Presidens nés au Grand Conseil du Roy; ils ont seance dans les Parlements deuant le Doyen des Conseillers; ils President dans tous les Presidiaux, & gardent les Seaux de toutes les Chancelleries, où ils se trouuent: ils ont plusieurs commissions extraordinaires dans les Prouinces, & dans les armées en qualité d'Intendans de Iustice.

Le Conseil du Roy est distingué en Conseil d'Estat, pour les affaires des Prouinces, & pour les estrangeres, où les Conseillers qui y assistent, sont les vns par nais-

ſance, comme les Princes du Sang : les autres par dignité, comme les Ducs & Pairs, les Cardinaux , les Eueſques , les Cheualiers du S. Eſprit, les Gouuerneurs des Prouinces, les Mareſchaux, les Officiers de la Couronne, auec les Secretaires d'Eſtat : Les autres par Offices, comme les Maiſtres des Requeſtes, & Preſidens des Cours Souueraines : quelques vns par expreſſe commiſſion. Vn Conſeil des Finances. Et vn Conſeil Priué, pour les affaires euoquées concernans les particuliers en reglement de Iuges ſur le conflict des iuriſdictions, ou pour d'autres cauſes. Le Roy a encore vn Conſeil ſecret de ſes plus confidens Miniſtres, composé de Preſidens, Maiſtres, Correcteurs, & Auditeurs.

Pour le gouuernement des Finances, il y a les Chambres des Comptes qui examinent les comptes des receptes generales & particulieres, & autres de tous les Fermiers generaux & particuliers, verifient & enregiſtrent les contrats des mariages de Roys, fils & filles de France, dots, penſions, lettres de naturalization de leurs Prouinces : reçoiuent les Threſoriers de France, Receueurs generaux & particu-

liers, Thresoriers du Domaine, & autres Officiers des Finances, & seruent par Semestres de Ianuier & de Iuillet. Les Cours des Aydes iugent les procez, qui se meuuent au fait des tailles, aydes, gabelles, impositions foraines, doüanes, equiualens, octrois pour leurs deniers, munitions garnisons, fortifications, emprunts, decimes, & choses semblables. Les Elections doiuent asseoir & imposer les tailles sur les parroisses, & en iuger tous les procez & differens: les Collecteurs amassent ces Tailles, & portent les deniers qui en prouiennent aux Receueurs particuliers des Dioceses & des Elections: & ceux-cy à des Receueurs generaux dans les Generalités de chasque Prouince, qui remettent ce qui reste de bon entre les mains d'vn Thresorier de l'Espargne, qui le distribuë enfin par les mandemẽs du Roy, pour la despen-se de sa maison, & pour les autres necessitez du Royaume. Ces mandemens sont controollés par le Controolleur general des Finances, pour estre acquittés par les Receueurs generaux, ou passés dans les Chambres des Comptes. Chascune des Generalitez a certain nombre de Thresoriers, qui sont les directeurs des deniers du Roy pour

arrester les Estats des Receuerus generaux, & donner leurs Ordonnances pour le payemens des assignations. Ces Generalités sont Paris, Soissons, Amiens, Chaalons, Orleans, Tours, Poitiers, Limoges, Bourges, Rion, Moulins, Lyon, Roüen, Caen, Bourdeaux, Montauban, ausquelles ils en faut adiouster six autres petites, qui portent moins que les autres, Nantes, Dijon, Aix, Grenoble, Toulouse, & Montpellier, qui se gouuernent par Estats, & qui n'ont point d'Elections, pource que les trois Ordres, l'Eglise, la Noblesse, & le Tiers Estat s'assemblent tous les ans, pour donner au Roy les deniers qu'il demande. Outre ces Officiers il y en a encore d'autres, comme le Thresorier des parties casuelles, qui reçoit le droit annuel, que tous les Officiers de France payent à sa Maiesté, pour estre dispensez des quarante iours qu'ils doiuent viure apres la resignation admise, & mesme les deniers qui prouiennent de la vente des Offices pour lesquels le droit annuel n'a pas esté payé, qui sont vendus aux parties casuelles.
Adioustés à tous ceux là ces Thresoriers generaux de l'ordinaire & exrraordinaire des guerres, dont les vns reçoiuent les deniers

ordinaires imposez pour le fait de la guerre de la main des Receueurs du Taillon. Ils payent la Gendarmerie, & les Compagnies entretenuës, & les gages des Officiers establis pour l'ordinaire des guerres : les autres payent la solde des Capitaines, Lieutenans, Enseignes, & autres Officiers & Soldats marchans en guerre, ou mis en garnison, fonçent aux reparations, fortifications auitaillemẽts des places frontieres, & autres parties inopinées dependantes du fait de la guerre. Toutes ces finãces sont dirigées par vn Surintendant General, assisté des Intendans.

Pour la Police, toutes les Communautez ont vn Preuost des Marchans, & des Escheuins, comme à Paris & à Lyon ; vn Maire auec des Escheuins, comme à Poictiers & d'autresfois à la Rochelle ; vn Maire auec des Iurats, comme à Bourdeaux ; des Capitoux, comme à Thoulouse, des Consuls, comme en plusieurs lieux de Prouence, de Dauphiné, de Languedoc, & de Guyenne. Mais quand le mal est respandu par tout l'Estat, & qu'il faut pouruoir aux desordres du Royaume, on assemble les Estats generaux, composes de trois Ordres, l'Ecclesiastique, la Noblesse,

& le Tiers Estat. Et pource que le Prince qui est l'ame de ses suiets, ne peut pas estre present à toutes les parties de son Estat, les Prouinces sont gouuernées sous le nom & authorite du Roy, par des Princes ou Seigneurs qualifiez commis à cette charge, pour autant de temps qu'il plaira à sa Majesté. Ils n'ont pouuoir que sur les armes, & ne se meslent point de la Iustice, quoy qu'ils ayent seance dans les Parlemens de leur ressort, où ils ont coustume de prester le serment, si ce n'est le seul Gouuerneur du Dauphiné, qui a des pouuoirs particuliers, & signe les Arrests de la Cour.

Les plus remarquables Prouinces, qui cõposent le corps du Royaume, sont l'Isle de France, la Picardie, la Comté d'Oye auec le Bolonnois, la Normandie, la Bretaigne, l'Anjou, la Touraine, le Mayne, le Perche, la Beausse, la Brie, la Champagne, le Retelois, le pays Messin, la Bourgongne, la Bresse, le Forests, le Lyonnois, le Niuernois, le Berry, la Sologne, le Poitou, le pays d'Aulnis, la Xaintonge, l'Angoulmois, l'Auuergne, le Boulonnois, la Prouence, le Languedoc, le Viuarais, la Gascogne, le Limosin, le Quercy, le Perigord, le Dauphiné, la Guyenne, le

Bordelois, le Medoc, les pays d'Agenois, de Condomois, Albret, les Lanes, le Bearn, & la basse Nauarre, qui contient en forme de lozange, vingt deux iournées de latitude & dix-neuf de longitude.

Pour l'ordre de la guerre, le Connestable estoit le chef des armes, & le Lieutenant General des Roys, auec vn plein & absolu pouuoir tant aux armées, que dans les Prouinces & dans les places, pour luy estre renduë obeissance par toutes sortes de personnes apres celle du Roy. Il gardoit l'espée de sa Maiesté, & luy en faisoit hommage lige, pour la tenir en fief à vie, & la receuoit toute nuë, auec serment qu'il prestoit en la Cour de Parlement. Quand le Roy faisoit son entrée dans les villes de son Royaume, il marchoit à cheual deuant luy, auec l'espée nuë : comme aussi aux actions solennelles des Estats generaux, & quand les Roys tenoient leurs licts de Iustice, il estoit à leur main droite en la mesme posture comme s'il eust voulu donner à entendre, qu'il estoit prest d'escrire auec la pointe de son espée les Arrests de son Maistre, & de les seller auec le pommeau. Cette charge fut suprimee par l'Edict du Roy de l'an mil six cens

vingt ſept.

Sous le Conneſtable eſtoient les Mareſchaux de France, ſes Aſſeſſeurs, & Conſeillers, qui cognoiſſent des choſes militaires, des crimes & des excés commis par les gens de guerre, tant de pied que de cheual, au camp, en leurs marches, en garniſon, & des efforts qu'on leur peut faire. Ils cognoiſſent auſſi des priſonniers de guerre, des butins, des ſoldats vagabons, deſerteurs, & deſbandez. Ils portent le baſton pour marque de leur charge. Au commancement il n'y en auoit qu'vn, puis on en fit deux, trois, & quatre, & de noſtre temps il y en a iuſqu'à douze ou treze, eſtāt bien raiſonnable que les honneurs s'auancent auec les vertus, & que le nombre des recompenſes croiſſe auec celuy des ſeruices, les merites d'vn fidele ſubiet ne pouuans point eſtre mécogneus ſans vne iuſte indignation des peuples, & ſans vne iniuſtice du Prince.

Le Colonel de l'Infanterie eſt vn Office de la Couronne depuis le Duc d'Eſpernon, qui fut pourueu de cette charge. La Iuſtice ſe fait en ſon nom dans les armées ſur les gens de pied, par vn Preuoſt des bandes : & il nomme les Capitaines au Roy, & fait les Sergens Maiors, les Pre-

uosts, les Mareschaux des logis, & les autres Officiers des compagnies dans les Regimens. La Caualerie legere a de mesme son Colonel General, qui est le Comte d'Alez Gouuerneur de Prouence, par la demission du Duc d'Angoulesme son Pere, qui ne pouuoit disposer plus iustement de sa dignité, qu'en faueur de l'heritier de ses perfections.

Le Grand Maistre de l'Artillerie, est comme l'Aigle de Iupiter, qui porte les foudres de la terre; qui fait fondre, esprouuer, & monter l'artillerie : qui fait faire les poudres en tous les magazins du Royaume, & qui defend les droits & l'authorité du Roy par la bouche des canons auec beaucoup plus de succez, que les Iuges & Aduocats auec leurs loix : & qui se fait plus craindre par vn seul mot, que tous les Orateurs d'vn Pays auec leurs beaux discours. C'est aussi la deuise du grãd Maistre, *Ratio vltima regum*, que la principale raison des Roys se tire des canons.

L'Admiral, qui ne quitte iamais sa charge qu'auec la vie, est chef & Lieutenant General du Roy en toutes armées de mer, & en a la conduite, ou par soy mesme, ou par ses Vice-Admiraux : Il a la surinten-

dance de tout ce qui s'y entreprend; & cognoist de toutes les fautes qui s'y commettent. Il iuge de tous les differens de la Marine & de la Pesche, & enterine les remissions des crimes commis sur mer, ou sur les costes. Il prend le dixiesme de toutes les prises, & de tous les profits qui se font sur la mer, & c'est à luy qu'il appartient de donner la permission d'aller aux terres neufues pour la pescherie des harans & des moruës. Cette charge fut aussi supprimée en France l'an 1627. apres que le Roy eut erigé en Office de la Couronne vn grand Maistre, Chef, & Surintendant general du commerce & de la nauigation, en faueur du feu Cardinal Duc de Richelieu, premier Ministre de sa Maiesté, auec tout pouuoir & authorité pour l'establissement du commerce par Mer & par Terre, & de faire toutes traites & entreprises d'eau, & pour donner tous pouuoirs & congez necessaires pour voyages de long cours; sa Maiesté s'estant seulement reserué de pouruoir au commandement des armées nauales.

Pour l'auancement des belles lettres, & des sciences, que la France, la Mere des ciuilités, & le refuge des Princes miserables & despoüillés, a recueilliés auec hon-

neur comme des Reines chassées de leur Empire par la cruauté des Turcs, & par la lascheté des Chrestiens: les Roys ont fondé des Vniuersitez en plusieurs villes de leur Royaume pour loger ces Nobles Princesses auec le train & l'equipage conuenable à leur naissance. L'vniuersité de Paris fût establie par Charlemagne, où fut posé le throsne de la Sacrée Theologie par quatre disciples du venerable Bede; & s'estant abastardie par la loy du temps, qui corrōpt toutes les beautés du mōde ciuil & naturel, elle fût restablie par S. Louys, & acreuë de plusieurs Professeurs Royaux, en Hebreu, & en Grec, en Mathematique, en Medecine & en Philosophie par les liberalitez du Roy François premier, le Pere des armes, & le Tuteur des lettres. Celle de Tolouze fut instituée vn peu apres celle de Paris. Celle de Montpellier l'an 1196. où le Pape Vrbain V. fonda vn College, qu'on nomme encore du Pape. Martin V. & le Roy Charles VIII. l'annoblirent de plusieurs priuileges. Celle d'Orleans fut erigée par Philippes le Bel, l'an 1312. Celle d'Angers 1398. Celle de Caen en Normandie, l'an 1418. celle de Poictiers l'an 1431. celle de Valence en Dauphiné fut

fondée par Louis Dauphin de France, & depuis confirmée par luy mesme Roy onziesme du nom, accruë & enrichie par l'vnion de celle de Grenoble sous l'authorité de Charles IX. l'Vniuersité de Tournon fut donnée aux Peres Iesuites, par François de Tournon Doyen des cardinaux, 1561. & celle du Pont à Mousson fut fondée par le cardinal de Lorraine, qui fit aussi venir des Iesuites de Paris pour y enseigner la Theologie, & la Philosophie auec les langues. Depuis elle a esté accruë de la Iurisprudence & de la Medecine par Henry Duc de Lorraine, & d'vn Seminaire Escossois par Gregoire XIII.

Vn si beau reglement qui s'obserue dans toutes les parties de l'Estat, me fait considerer la France comme vn grand Ciel, où les Intelligences donnent le mouuement & la conduite aux Globes: où les Officiers sont comme des astres enchassez dans leurs Orbes : les vns fixes, & qui ne changent iamais de place qu'en mourant, comme les Estoiles du firmament ; les autres se haussent & s'abbaissent, comme les Planetes, & font dans les diuers rencontres de la fortune, leurs oppositions, & leurs conionctions : leurs splendeurs, & leurs

Eclipses ;

Eclipses : leurs exaltations & leurs cheutes : tous neantmoins empruntent leurs influences & leurs lumieres de la seule Majesté Royale, qui communique ses faueurs comme il luy plaist. La Iustice & la Religion sont les deux Poles, sur qui roule cette grande machine d'Astres, le petit Peuest la terre, qui donne ses sueurs & ses trauaux au Prince, comme les bas Elemens leurs vapeurs, & leurs exhalaisõs au Soleil pour en receuoir l'abondance & la fertilité : Et s'il est vray ce que disent quelques Philosophes, que les semences de toutes choses sont renfermées dans les Astres, ie suis confirmé dans ma pensée, que la France est le Ciel de la terre, puis qu'elle a dans son sein tous les thresors de l'vniuers, & qu'elle possede toutes les riches productions de la nature.

Les bleds de la Beausse, de Sologne, de Dauphiné, de Xaintonge, de Champagne & de Prouence, sont des mines inespuisables : Les vins d'Orleans, d'Anjou, de Gascogne, de Frontignac, & de Bourgongne, sont des fleuues de benediction : Les pasturages d'Auuergne, de Limosin, & de la Normandie nourrissent des toisons d'or : le terroir de Beauuais a

ses lins, pour ses toiles, & le Languedoc ses pastels pour les estoffes ; la Bretagne, le Niuernois, & le Forest ont leur plomb, leur fer, & leur acier pour les vsages de la guerre; l'Angoulmois a son saffran, Montpelier a ses simples : les Landes ont la poix & la resine , & il n'est point de Prouince, qui n'ait receu quelque faueur particuliere, qui la rende recommandable : les Huiles decoulent des Oliuiers dans la Prouence, & dans le Langnedoc : le Sel croist sur les costes de Broüage & de Pequay : les voiles & les cordages des Nauires estrangers sons tissus des chanures de Calais, de la basse Bretagne , de Rouergue & du Quercy : les fins draps se font des laines de Sologne & de Berry : les bons cheuaux se tirent du Poitou , du Limosin, & de l'Auuergne : les fruits viennent partout. Nous n'auons pas en France de si excellentes mines que le Perou: mais il y a plus d'or & d'argent dans les coffres des Financiers, & des Partisans, qu'il n'y en a dans les montagnes de la Plata : si la rubarbe, le sené, & quelques autres drogues luy manquent, les bains, & ses fontaines medicinales sont mille fois plus salutaires, & plus innocentes, que ces autres remedes que la

terre produit auec regret pour estre de la nature des enchantemens, qui sont tousiours beaucoup de mal pour faire vn peu de bien. Il n'est pas mesme iusques aux sablons ny aux deserts qui par tout ailleurs sont infertiles, qui ne fournissent le gibier & la venaison pour les plus delicieuses tables des Grands & des Princes de France: & les vers, qui font horreur dans les pays estrangers, filent icy la soye pour parer les Autels, & vestir les Roys.

Quant au naturel des habitans, on peut dire qu'ils ont quelques vices parmy beaucoup de vertus, comme le Soleil a quelques taches dans ses lumieres, & comme la nature laisse eschaper par fois des monstres de ses mains, en faisant des chef-d'œuures. Ils sont addonnez aux femmes, portez au jeu, enclins à la cholere, & suiets aux blasphemes & aux reniemens. Quant à leur legereté, on peut dire qu'ils sont sages sans le paroistre, & que n'estans pas si rusez que les Italiens, ny si arrogans & fastueux que les Espagnols, ils sont plus agissans que les vns, & plus moderés que les autres. Ils sont propres, & comme nez à tout ce qu'ils entreprenent, aux lettres, aux armes, aux arts: & sont comme la cire

qui represente tousiours mieux, & plus naïuement les characteres & les figures, que le cachet mesmes qui fait l'impression. Ils sont fort curieux en leurs habits & en leur table, & la plus part sont comme ce vieux Philosophe, qui portoit tout son vaillant sur ses espaules: tous leurs biēs sont meubles; quand ils marchent, tout se remuë : ils songent bien moins à garder les deuoirs de la Iustice qu'à s'aiuster, & ne se soucient point de se faire pauures, pour se faire gentils : leur corps est cōme celuy de la matiere, qui reçoit toutes les qualitez auec vn pareil agreement, & iamais ne se despoüille d'vne forme, que pour en reuestir vne autre, auec autant de bonne grace. Ils nourrissent leur cheuelure auec vn tres-grand soing, & en cela ils sont les vrais imitateurs de leurs Peres, qui chasserent les Romains des Gaules, & planterent les Lys sur les lauriers de ces vieux Conquerans. Les hommes y sont plus beaux, & plus grands, & plus forts que les Espagnols, & que les Italiens, mais non pas que les Flamans, Anglois, & Allemands : les femmes y ont toutes les perfections du sexe, & l'hōneste liberté dont elles sçauent vser auec discretion rend leur

vie autant exempte du ſoupçon, & eſloignée de la ialouſie de leurs maris, que leur beauté les rend aymables, & leur douce conuerſation agreables aux eſtrangers.

Tant de Temples richement fondez, & & ſuperbement baſtis ſont des marques de la religion des François : les eſtendars de la Croix arborez ſur les murailles des villes infidelles, & les Lis ſemez ſur le Caluaire : l'Europe conquiſe ou protegée par la force, ou par le bon-heur de leurs armes, publient le courage de la Nobleſſe, qui a vn ſoin fort particulier de ſon honneur, iuſque meſme à l'excez dans la damnable couſtume des duels, que les Gentilshommes, & d'autres à leur exemple pratiquent auec vne grande licence, ſans que les Edits du Prince ſoient capables d'arreſter cêt ardeur, qui les porte au combat. Les petits ſont portez d'vn reſpect, qui aproche de l'adoration enuers les grands, de la Nobleſſe, de la Iuſtice, & des Finances ; ſi ce n'eſt qu'on veuille dire que la Robe y eſt plus honoree par le peuple pour la neceſſité, que pour l'opinion. Auſſi le Marchand & l'Artiſan meſme, s'il eſt vne fois riche, pouſſe ſes enfans ſur les ſieges de la Iuſtice, & croid que ſa fa-

mille est bien paree, si quelqu'vn des siens peut porter vne robe de Conseiller. Des Aduocats, qui sont sans langue, sans cause & sans sac, des Procureurs, des Clercs, des Greffiers, des Notaires, & des Sergens inutiles, on en fairoit vne armée assez puissante pour porter la terreur iusqu'au Leuãt, & ie crois que ces seuls noms d'Offices seroient plus redoutables, que les armes des soldats. En vn mot le peuple y est presque par tout assez bon, ciuil, & courtois enuers les Estrangers. Les Poiteuins vont vn peu viste, mais ils gaussent de bonne grace : les Parisiens ayment l'argent par dessus toutes choses : les Angeuins sont dissimulez : les Chartrains courtois, qui tiennent de la bonté de leur pays : Ceux d'Orleans sont aigres & piquans : les Piquars & Champenois ont la teste vn peu chaude : les Tourengeaux sont gentils : les Manceaux rusez : les Normans rafinez en la science des procez : les Bretons sociables : les Limosins laborieux : les Auuergnas violens : les Bourguignons têtus : les Prouençaux grands parleurs : les Languedociens catholiques, mais faciles à esmouuoir : les Gascons ont de l'esprit, & veulent qu'on les croye : les En-

gounioiſins ont preſque tous vn cœur de Gentilhomme, & vne bourſe de page.

PERONNE.

PEronne eſt la premiere ville de France, qu'on rencontre de ce coſté là dans vn petit pays, nommé la baſſe Picardie; qui fut ainſi nommée de l'inuention des Picques, où du mot Grec, *Picracardia*, qui ſignifie vne humeur prompte & facheuſe, comme ſi on vouloit tirer vn teſmoignage du nom pour authoriſer le Prouerbe commun touchant le vice du pays: Que les Picards ont la teſte chaude. Cette ville eſt aſſiſe ſur la riuiere de Somme, qui prend ſa ſource dans vn village du Vermandois: & paſſant à S. Quentin & à Peronne, de là gaignant Corbie, Amiens, & Abbeuille, elle va ſe ietter dans la mer entre Crotoy & S. Valery. De ſorte qu'arrouſant toute la Prouince, elle engraiſſe les terres, & les rend ſi fertiles en bleds que c'eſt le Grenier de Paris, comme la Sicile l'eſtoit d'autrefois des Romains. Et c'eſt merueille, que le ſol eſtans aſſez propre pour produire du vin, les Picards qui ne l'abhorrent point, aymẽt mieux ſe paſſer

de cidre, où de biere, que de trauailler aux vignes.

Peronne est renommée dãs les histoires, pour auoir esté la prison de Charles le Simple, qui ayant quitté son droit de la couronne en l'assemblée des principaux du Royaume, choisis & conuoqués par Hebert Comte de Vermandois, qui l'auoit arresté, s'acquitta de la debte commune de la nature, & mourut de tristesse pour se sentir ignominieusement flaistry par cet affront, qui luy fut fait par la supercherie d'vn sien vassal. Il est enseuely dans l'Eglise de nostre Dame, qui semble releuer la gloire du deffunt par son chapitre, qui ne recognoist que le S. Siege, & par son Architecture admirable, qui n'a rien de semblable dans le Royaume: comme aussi par son chœur enrichy d'or depuis quinze ans, qui est vn des plus beaux de toutes les Eglises de Picardie.

Les articles de la Ligue furent dressez à Peronne, l'an mil cinq cens septante six contre l'authorité des Roys, & contre le droit naturel des veritables & legitimes heritiers : quoy que desguisez sous des pretextes fort specieux, pour ietter de la poussiere aux yeux de ceux qui voudroiẽt

les examiner auec attention. Que c'estoit pour restablir la loy de Dieu en son entier, remettre & conseruer son sainct seruice, maintenir le Roy & ses successeurs en l'Estat, splendeur & obeissance qui luy sont deus par ses subiects; restituer aux Estats de ce Royaume les droits, preeminences, franchises & libertés anciennes: Et pour l'execution de ce que dessus, fut proposé certain formulaire de serment, qui portoit peine d'anatheme, & de damnation eternelle aux associez, qui sous quelque pretexte voudroient se destacher de cette ligue: à ceux qui s'y feroient enrooller, d'éployer leurs biens, personnes, vies, pour chastier & courre sus par toutes voyes aux ennemis & perturbateurs d'icelle: & de punir les defaillans, ou dilayans par l'authorité du Chef, & suiuant son ordonnance.

Nous fusmes tres mal logés à l'enseigne du Cerf, le iour suiuant nous reprismes nos armes à la porte de la ville, qu'on nous auoit fait quitter, comme c'est la coustume, & continuasmes nostre chemin vers Nesle, qui est vne forteresse sur la riuiere d'Ygnon, & vn ancien Marquisat du Bailliage de S. Quentin, qui a produit d'autres

fois de vaillans hommes, qui ont merité par leur courage l'alliance de la maison de Courtenay, sortie d'vn puisné de France. Nostre disnée fut à Roye au cheual blanc, qui est vne autre place forte sur les frontieres du Royaume, à sept lieuës de Peronne: & enfin nous arriuasmes le soir à Gournay, qui n'est esloigné de Roye que de cinq lieuës, où nous fusmes commodément logés, & assez bien traitez encore au Cheual blanc. Des le poinct du iour, qui estoit la Feste de Pentecoste, nous nous mismes à pied par forme de promenade iusques à Compiegne, où le Roy touchoit des escroüelles.

COMPIEGNE.

COmme nostre principal dessein estoit de voir ceste auguste ceremonie, ie commenceray aussi par la description des choses remarquables, que nous visines à Compiegne, & raporteray ce qu'en dit Barbier Aduocat General au Parlement de Grenoble, en son liure des effets merueilleux de la main sacrée des Roys de France. Clouis, dit-il, premier Roy Chrestien, fut le premier, qui en receut les tes-

moignages incõtinent apres sa cõuersion, ayant esté attiré au christianisme par les aduis & par les prieres de la Reine Clotilde sa femme, & par les vœux du bien-heureux S. Remy Archeuesque de Rheims, qui en mesme temps receut la saincte Ampoulle, qui luy fut apportée du Ciel par le ministere d'vn Ange, pleine du sainct Cresme, duquel il oignit le Roy, qui fut nommé Louys. Cette onction fut bien tost suiuie de miracles, comme il apert par la lettre du Pape Hormidas à S. Remy, conceuë en ces termes.

Nous te commettons par ces presentes nostre pouuoir, & te constituons nostre Vicaire par tout le Royaume de nostre bien aymé fils Louys, lequel a esté depuis peu, & tout son peuple conuerti à la foy Chrestienne à l'aide de la grace & faueur celeste, auec grand nombre de miracles, qui peuuent estre comparez à ceux qui se faisoient du temps des Apostres. S. Thomas au liure 2. du Regime des Princes confirme ces miracles operez en la conuersion de Clouis, & Genebrad se sert de son autorité au liure 3. de ses Chroniques. Mais pour le suiet que nous traitons maintenant, cette Histoire est digne de re-

marque, qui est rapportée par Forcadel au premier liure de l'Empire & philosophie des François.

Clouis cherissoit grandement vn sien Escuyer nommé Lanicet, qui se trouua atteint & griefuement malade des escrouëlles, qui pour sa guerison auoit recherché toutes sortes de remedes, mesme suiuant le conseil de Corneille Celse, il auoit aualé vne couleuure, mais sans aucun effet : car le mal s'opiniastrant, s'augmentoit par les remedes. Ce qui rendit Lanicet si honteux, qu'il n'osoit plus paroistre aux compagnies. En mesme temps le Roy songea qu'il manioit la gorge de son Fauori, & que sa chambre estant pleine de flammes & de lumiere, le malade s'estoit trouué guery. Le lendemain le Roy voulant essayer si ses songes ne seroient point de veritez, & s'il ne fairoit point en veillant ce qu'il auoit resué en dormant : il se prepara par prieres & bonnes œuures à cet attouchement miraculeus, qui fut suiui de l'entiere guerison du malade, & de la communication de la mesme vertu à tous les Roys ses descendans. Ce qui pourroit estre facilement prouué, si les exemples n'estoient trop

commununs pour en douter ; & si les estrangers mesmes n'estoient forcez de publier, que les Roys de France sont des Tout-puissans, qui portent la mort & la vie en leurs mains, puis qu'ils triomphent de leurs ennemis en les combattant ; les guerissent en les touchant ; leur donnent la mort par la pointe de leurs espées, & leur rendent la vie, par l'impression du signe de la Croix.

Nous lisons que François I. quand il estoit detenu prisonnier en Espagne, guerissoit les Espagnols atteints de cette contagion ; la prison pouuant bien luy oster la liberté, & la veuë de ses subiets: mais non pas vn present qui luy auoit esté donné par l'huile de son Sacre, & conserué par les graces de Dieu, dont le bras s'estend par tous les lieux, où sont ses seruiteurs.

La façon que le Roy garde en touchant les malades, est cette cy. Ils se mettent tous à genoux en rond dans vne cour, ou dans vne salle, comme ils sont ou plus ou moins, attendant leur Medecin. Le Roy ayant ouy la Messe deuotieusement, s'estant confessé & communié, pour vn tesmoignage que cette grace luy vient de Dieu, & qu'elle doit estre mesnagée auec vne grande

pureté, les vient trouuer, c'est pour l'ordinaire vn iour de feste solemnelle, de Noel, de Pasque, de la Pentecoste, & de Toussaints. Ses Suisses marchent deuant en ordre, auec les Officiers de sa Maison, on porte deuant luy son Sceptre, sa Couronne & sa main de Iustice. Luy vient apres ayant au col le collier de ses Ordres, & auec deux doigts de sa main droite dont il les touche, il fait ce que tous les Medecins du monde ne sçauroient faire auec les secrets de leur art, & en disant auec vn signe de croix, *Dieu te guerise, le Roy te touche. Au nom du Pere, & du Fils, & du S. Esprit*, il guerit les vlceres d'vn mal contagieux, qui s'est mocqué de toutes les consultations & ordonnances d'Hippocrate & de Galien. Et au lieu que les autres Medecins reçoiuent la recompense de leurs malades, cetuy-cy donne aux siens de l'argent par aumosne, apres leur auoir donné la santé par miracle.

Ie viens maintenant aux particularitez de la ville, qui estoit anciennement appelée des Latins *Compendium*, que les Picards prononcent Compiegne, l'vn des seiours des Roys de France, à cause du plaisir de la chasse, Clotaire premier fils

de Clouis ayant esté deffait en bataille par les Saxons & Turingeois, se retira à Compiegne, où poussé du desir qu'il eut de prendre ses diuertissemens à la chasse, & d'attrapper plus aysement les bestes, qu'il n'auoit fait les hommes, il s'eschauffa si fort qu'il tomba dans vne fiebure continue, & mourut l'an cinq cens soixante sept, prononçant ces paroles: O que la main de Dieu est redoutable, qui se iouë ainsi de la pompe & du pouuoir des Roys!

Charles le Chauue la fit rebastir sur le modelle de Constantinople, & voulut qu'elle fust nommée *Carlopolis*, de son nom, comme l'ancienne Byzance fut nommée Constantinople du nom de son restaurateur. Et pour rendre cette ville plus recommandable par sa pieté, qu'elle n'auoit esté par la presence de Louis le Debonnaire, & de Charles Martel; il y fonda la riche Abbaye de S. Corneille, où il mit l'vn des trois Suaires, dont N. Seigneur fut enueloppé dans son Sepulchre: les autres deux sont à Turin en Piedmont, & à Bezançon dans la Franche-Comté.

Philippes Auguste, vn peu deuant que son Pere le pourueust de ses Estats, estant allé à la chasse du Sanglier, s'esgara seul

dans les boys, & fut deux iours entiers brossant, sans trouuer ny guide ny sentier pour le ramener de la forest. Enfin s'estant recommandé à la Vierge Marie, & à S. Denys Patron des Roys, & Tutelaire du Royaume de France, & ayant fait le signe de la croix suiuant la pratique de nos ancestres, il apperceut à son costé vn grand Paysan, qui souffloit du feu, ayant le visage tout noir, auec vne grande coignée sur son espaule. Il eut peur d'abord, mais s'estant approché, & le paysan l'ayant recogneu, le ramena dans Compiegne.

Le Roy S. Louys, qui auoit des maximes d'vne sainte Politique, se persuadant que la plus belle garde, & le plus seur reuenu du prince est la bienveillance de ses subiects: que les plus fortes barrieres pour arrester ses ennemis, & leur empescher l'entrée de ses Estats, sont la Iustice & la Religion; & que les prieres des Saincts font plus de coup que les armes de ses Soldats, & que les maisons consacrées au seruice de Dieu valent mieux que toutes les Citadelles du monde pour contenir vn peuple dans le deuoir, fit à Compiegne ce qu'il auoit desia fait en plusieurs autres lieux, & y fonda les Eglises & les Conuens

uens des peres Cordeliers & Iacobins. Henry III. ayant esté malheureusement assassiné, son cœur & ses entrailles furent mis en vn caueau de l'Eglise de S. Cloud, & son corps ouuert & embaumé fut porté à Compiegne, où il a esté gardé, comme vn precieux depost, iusqu'à l'an mil six cens dix qu'il fut transporté à S. Denys en France auprés des autres Roys ses ancestres & deuanciers.

Sortans de Compiegne nous crusmes pouuoir arriuer à Senlis, qui en est esloigné de douze lieuës: mais ayans esté surpris par la nuit, nous n'eusmes point d'autre logis que la maison des Trepassez, ny d'autre enseigne que celle des Estoilles; car nous couchasmes à descouuert dans vn cimetiere sur la tombe d'vn mort.

SENLIS.

SEnlis ville tres ancienne du Duché de Valois a pris son nom de la forest de Rez, qui l'entoure de tous costez. Charles VI. Roy de France desirant d'eterniser la memoire de la prise qu'il auoit faite en cette forest de Senlis d'vn grand Cerf, qui auoit au col vne chaisne, ou collier de

cuiure doré, auec cette inſcription en vieil-les lettres, *Hoc Cæſar me donauit*, prit pour deuiſe vn cerf volant accollé d'or, & pour ſupports de l'Eſcu de ſes armes, deux cerfs de carnation. Cette place eſt memorable pour auoir ſouſtenu courageuſement le ſiege contre la Ligue, dont elle auoit ſecoüé le ioug, & pour le combat qui s'y liura entre les Ducs d'Aumale chef des Ligueurs, & de Longueuille Chef des Royaux aſſiſté de la Noüe : où ceux-cy dõnerent ſi à propos, que le Duc d'Aumale mettant en pratique l'vſage des longues molettes d'eſperons inuentees depuis peu, ſauua ſa perſonne à la courſe de ſon cheual, ne pouuant ſauuer ſon honneur par les armes.

Nous deſlogeaſmes le matin de Senlis, & quoy que le iour fût beau, & que le chemin ne fuſt que de dix lieuës, il ne laiſſa pas de nous enuyer beaucoup, pour l'extreme deſir que nous auions de voir bien-toſt Paris le Theatre des belles choſes, & l'abregé de tout le monde, où nous fuſmes receus à bras ouuerts par l'hoſte de la croix de Fer, en la ruë S. Martin. La deſcription de cette grande ville demande vn volume entier, & les raretés qu'on y

doit voir, demandent beaucoup de temps pour les considerer. La frequentation de cette grande ville est vne estude plus profitable à vn homme d'esprit, que la plus-part des sciences qui remplissent les Escholes de bruit & de poussiere; & i'ose dire qu'on peut plus apprendre marchant dans vne ruë, que parcourant tout vn liure. Il faut donc plustost cognoistre ses dehors, & visiter tous les lieux d'alentour, iusqu'à ce que nos estrangers se soient perfectionnez dans la langue, & qu'ils ayent fait amitié auec quelque honneste homme, dont cette ville est remplie, qui leur serue de conducteur & d'interprete. Le plus beau lieu est Fontaine-bleau, à quatorze lieuës de Paris: mais qu'on fait aisement en vn iour; allant disner à Essonne au Lyon d'or, & entrant au delà du Pont d'Hiery dans la forest qui dure huict lieuës, & vous meine droit au chasteau du Roy.

Les escriuains de l'histoire de France raportent vn cas estrange arriué dans cette Forest. Comme le Roy Henry IV. chassoit en la forest de Fontainebleau, voicy qu'il oyt enuiron à demy lieuë de luy, l'aboy de plusieurs chiens, le cor & le cry de gens qui chassent, & tout soudain ce

bruit s'approche pres de sa personne. Le Roy s'estonne qu'aucun soit si hardi, que de luy vouloir troubler son passe-temps, & d'entreprendre de chasser à son desceu en vn lieu reserué pour le plaisir des Roys de France. Il commande au Comte de Soissons, & à quelques autres d'aller recognoistre ces chasseurs. Ils s'aduancent, & oyent le bruit, mais n'en voyent ny les autheurs, ny l'endroit, vn grand homme noir parle à eux du plus fort des haliers, mais comme les choses inopinées, & non preueuës donnent du trouble à l'esprit, ils ne peurent distinctemẽt entendre sa voix, pour l'affinité des vocables, que les vns rapportent auoir ouy: *M'attendez-vous*, ou *M'entendez-vous?* & les autres peut-estre auec plus de vray semblance, Amandez-vous. Mais ce que le phantosme disparut aussi-tost que la parole fut ouye, leur fit iuger qu'il n'estoit pas expedient de poursuiure plus outre. Si cette rencontre n'auoit pour tesmoins & les yeux & les bouches de personnes irreprochables, on la rangeroit parmy les Romans & comtes fabuleux. Les manœuures, charbonniers, bucherons, pasteurs & paysans d'alentour rapportent qu'ils voyent aucunesfois vn

grand homme noir, qui meine vne meutte de chiens, & chasse par la forest, sans leur faire neantmoins aucun mal, & appellent cé esprit errant, *le grand Veneur*.

Au bout de la forest est Fontainebleau, où nous fusmes loger au Croissant.

FONTAINEBLEAV.

FOntainebleau est ainsi nommé à cause des eaux claires & viues qui y coulent de tous costez: c'est vn bon bourg contenant enuiron sept cens feux, assis au milieu des bois & des rochers, dans vn lieu sablonneux: le Chasteau a esté vn des lieux de plaisance de tous les Roys; Sainct Louys le nommoit son desert, & sa solitude: François premier commença de l'embellir, & y dressa vne tres-riche Bibliotheque, qui a depuis esté transportée à Paris. Henry le grand la conduit à la perfection, & à ce haut poinct d'excellence qui le fait passer au iugement des bons esprits, pour vn des plus superbes bastimens de l'Europe.

Son circuit est de mil quatre cens cinquante toises, sans y comprendre les maisons, iardins, & parcs. La grande galerie

qui a ſoixante toiſes de long & trois de large, que Charles IX. fit faire, & embellir d'Embleſmes & de deuiſes, vous repreſente à l'entrée l'inſcription du Havre de Grace pris par les ruſes d'Elizabeth Reine d'Angleterre, & repris par la valeur de Charles IX. & par la ſage conduite de Catherine de Medicis ſa mere : à l'autre extremité elle vous fait voir la ville d'Amiens gaignée auec des noix par les Eſpagnols, & regaignée à coups de canon par les François. La galerie du Roy François qu'on nomme la petite galerie qui regarde ſur la cour de la Fontaine, fait voir la pluſpart des belles maiſons Royales peintes en perſpectiue, ſçauoir S. Germain, Monceaux, Amboiſe, Chambourg, Madrid, & autres : c'eſt-là que fut tenuë cette celebre conference entre le Cardinal du Perron, qui n'eſtoit encore qu'Eueſque d'Eureux, & du Pleſſis, où aſſiſta le Roy auec ſes Princes, Officiers de la Couronne, Conſeillers d'Eſtat, & pluſieurs autres Seigneurs de marque. La galerie de la Reine eſt enrichie d'vne quantité d'excellens tableaux, qui repreſentent les batailles & combats du Roy Henry VI. De-là on regarde dans la vol-

liere, qui a trente huict toises de long, & trois de large, au milieu de laquelle est vne Tour ronde, qui estant ouuerte presque de tous costez, reçoit l'air & le iour, auec des treillis deliés, qui empeschent les oyseaux, qu'on y void de toutes sortes, de pouuoir sortir de leurs prisons, pour se mettre en liberté. Il y a quantité d'arbres disposez, & des hayes pour y faire nicher les oyseaux, & deux belles fontaines, qui departent diuers ruisseaux pour les abbreuuer: Deux Anges sont d'vn costé, auec vne couronne & vn pannier plein de roses, qui publient que le Roy Henry IV. a autant combattu de peuples ennemis, qu'il y a d'innocens prisonniers en ces cages.

Tot populos victor iusto Rex Marte subegit,
Regius iste tenet quot sibi carcer aues.

Deux autres Anges sont d'vn autre costé tenans en leurs mains vne couronne auec vn peroquet: qui disent en vers latins, que cét inuincible Monarque ayant fermé les portes du Temple de la guerre, a renfermé ces oyseaux, pour chanter ses victoires.

Qui Ianum clausit; Volucres hic sponte reclusas,
Detinet, æternùm quæ sua facta canant.

Dans la Gallerie des cerfs, vous voyez diuerses chasses de Loups, de Cerfs, & de Sangliers, & prés de cinquante grands boys de Cerfs attachez aux murailles de part & d'autre.

Parmy les Sales on remarque celle de la garde, auec vne tapisserie peinte à la main fort delicatement, representant tous les combats de Charles VII. & les victoires obtenuës sur les Anglois. Dans la Sale des festins ou de la belle cheminee, qui a vingt toises de long & cinq de large, est la figure du Roy Henry IV. à cheual, estimée 18000 mille escus de marbre blanc. La Clemence & la Paix sont à ses deux costez d'vn pareil marbre: & sur des colomnes de marbre, sont deux lyons de bronze auec deux couronnes, & toutes sortes d'armes.

La troisiesme Sale est celle des bals, qui a les deuises de Henry II. depeintes à la voute, vn Croissant auec cette ame, *Donec totum impleat orbem.* La quatriesme

eſt celle des Comediens, qui eſt vne repreſentation du Ciel par ſes machines.

Il y a diuerſes baſſe cours. La cour de la Fontaine a pluſieurs antiquitez, ſur la fontaine eſt poſée vne ſtatuë de Mercure, & deux autres de bronze. La cour du Donjon, dite de l'Ouale, a vne tres belle horologe, où il y a deux ſtatuës l'vne du Soleil, & l'autre de la Lune, qui vous monſtrent les heures, & le cours des Planetes. Celle des Officiers ſert de promenade aux Courtiſans. La baſſe Court, qu'on nomme auſſi la court du cheual Blanc, d'vne figure d'vn beau cheual de plaſtre qui n'eſt appuyé que ſur deux pieds, de la couleur & de la taille d'vn autre cheual ſauuage qui fut pris d'autrefois dans la foreſt à ce qu'on tient, a quatre vingt toiſes de long, & cinquante huict de large.

Les iardins qui accompagnent la maiſon ſont celuy de la Reine, où eſt vne figure de Diane poſée au piedeſtal de la fontaine auec pluſieurs autres belles figures de bronze. Le grand iardin du Roy, a cent quatre vingt toiſes de long, & cent cinquante de large: au milieu eſt la fontaine du Tibre, & grande figure de bronze, auec vne louue allectant Romu-

lus & Remus. Aux quatre coings du iardin est vne fontaine & vne figure de Cleopatre en bronze. Le iardin de l'estang presente vn Hercule en marbre blanc. Le iardin des Pins a cent soixante toises de long, & quatre vingt de large. Ce sont les principaux, outre lesquels on en void d'autres, auec plusieurs alleées, estangs, fontaines, boys, & parcs. Le Parc du Roy contient 166. arpens, en fonds de terres ou en prez. D'arbres fruictiers de toutes les especes, on en compte iusques à six mille. Il y a dans toute la maison 704. tuyaux de cheminées, & plus de neuf cens sales, galeries, chambres ou cabinets.

MELVN.

De Fontainebleau il faut aller voir Melun, ville capitale d'vn petit pays qu'on nomme le Hurepois. Elle a deux ponts de pierre sur la riuiere de Seine, qui fait vne Isle, où est basty le chasteau : le reste de la ville est situé dans vn lieu haut, desorte qu'elle est faite comme Paris & partagée en trois. C'est la commune opinion, qu'elle auoit nom Isis, d'où est venu celuy de Parisis, pource que Paris fut des-

ſeigné ſur le plan de Melun. *Apres Melun, Paris*, diſent les bonnes gens du pays. Le Roy Robert ayant poſé le ſiege deuant, les murailles tomberent d'elles meſmes, par l'effort des Hymnes & des loüanges qu'il chantoit à Dieu dans ſa tente auec les Preſtres, comme celles de Ierico furent renuerſées au ſon des Trõpetes. Quelques Hiſtoriens diſent que ce fut deuant Orleans.

De Melun l'on vient à Corbeil, aſſis ſur la Seine, & ſur l'Eſſonne, qui partagent la ville en deux, Corbeil le vieux & Corbeil le nouueau. On y void vne Tour fort haute, & des ruines de quelqu'ancien baſtimẽt. On vient apres à Charenton, qui eſt vn village à deux lieuës de Paris, où l'on paſſe la Marne ſur vn pont. Les maſures qu'on y void encore auiourd'huy font ayſement croire que c'eſtoit d'autrefois vne place forr agreable. Vn peu au deſſous eſt Conflans, où la Seine & la Marne ſe ioignent dãs vnmeſme canal, pour venir de compagnie offrir leurs eaux à Paris, cõme vn tribut qu'elles rendent à la Capitale du Royaume. Entre Conflans & Charenton s'entendoit vn Echo des plus merueilleux de l'Europe, auant que les Carmes Re-

formés y eussent fait bastir. L'Historien de la Nature raporte pour vne grande merueille l'Echo d'Athenes, qui respondoit iusqu'à sept fois, & cettuy-cy respondoit iusques à dix, auec tant de violence, que les boulets de canon animés du feu & de la poudre ne sifflent pas plus fort.

On peut voir icy vne belle maison, qui a esté d'autrefois à Monsieur de Ville-Roy Secretaire d'Estat. Les Chambres sont meublées à la Royale, les Galeries sont enrichies de rares pieces, qui sont venues d'Italie. Et les iardins representent vn Paradis terrestre, couuert de fleurs & d'orangers. Ceux qui ont la curiosité de voir vn des plus beaux lieux de plaisance, où les Roys prennent leurs diuertissemens ordinaires, retournent sur leurs pas, & passent prés de Paris pour tomber dãs le chemin de S. Germain en Laye, qui n'en est qu'à quatre lieuës.

S. GERMAIN EN LAYE.

CE lieu, bien qu'il se puisse vanter d'auoir emprunté son nom d'vn S. Prelat, Apostre d'Angleterre & Euesque d'Auxerre, il n'a iamais neantmoins eu

tant d'esclat, ny tant de reputation que depuis que les Roys l'ont fait bastir pour vn Palais de la Maiesté, ou Messieurs leurs enfans sont eleués, & ou ils passent eux mesme la plus agreable partie de leurs beaux iours. Charles V. ietta les premiers fondemens du vieil Chasteau, qui ayant esté pris par les Anglois durant les troubles de l'Estat causés par les desreglemens du cerueau de Charles VI. se rendit depuis à Charles VII. moyennant vne notable somme d'argent, qui fut donnée au Capitaine Anglois, qui le gardoit. François I. le fit rebastir comme en font foy les F F. couronnées, qui sont peintes sur les manteaux des cheminées.

Ce Prince s'y plaisoit fort à cause des longues & larges routes de boys voisins, faites exprés, pour courir auec plus de plaisir le Cerf, le Sanglier, & le cheureul: mais l'accomplissement & la perfection de cét ouurage estoit deuë à Henry IV. qui n'auoit des pensées & des desseins que proportionés à la grandeur de son courage & de son nom. Il fit bastir vn nouueau chasteau sur cette croupe de montagne pratiquée sur les flancs du rocher plus proche

de la riuiere, auquel il n'a rien espargné de ce qui pouuoit releuer son honneur, & sa memoire. Si ie voulois m'arrester à descrire tout par le menu, les Galleries, les Sales les chambres, les Anti-chambres; les cours, les Offices, le jeu de Paume, l'Eglise, les vignes, les boys, les routes, les montagnes, les valons, les prez, & la petite ville bastie au pied, que la riuiere de Seine arrouse de ses eaux, il me faudroit entreprendre vn gros volume, qui fut au delà du temps & des occupations d'vn voyageur.

Le Roy & la Reine y ont leurs departemens separés. Dans la galerie du Roy, ce ne sont que plans & descriptions des premieres villes du monde, auec les Emblémes & les deuises du grand Henry, deux Sceptres en sautoir croisez d'vne espée, dont l'ame porte, *Duo protegit Vnus.* Qu'vne espée en la main d'vn si grand Prince est capable de garder deux Royaumes, la France & la Nauarre. La galerie de la Reine est vne vraye Metamorphose, ce qu'Ouide a descrit dans ses vers, le Peintre l'a icy representé par ses couleurs. Tout y est rare & excellent: mais qui dit, les Grottes de S. Germain, semble auoir

exprimé toutes les inuentions de l'art.

Les anciens ont esté nos Maistres en plusieurs choses, & nous ne bastissons que sur leurs fondemens: neantmoins ils ignoroient le moyen de faire monter l'eau plus haut que sa source, & quiconque eust ouuert cette proposition à ces fameux Mathematiciens de la Grece, il eust esté reieté, comme vn homme ignorant des premieres maximes de la science. Mais depuis que le Sieur de Maconis President des Finances en la Generalité de Lyon, nous en a descouuert les secrets, nous ne sommes plus en l'erreur de nos ancestres, qui croyoient que l'Art & l'industrie s'estant d'autrefois espuisez à faire des miracles, ne produisoient plus rien de nouueau, & qu'il n'y auoit que la nature, qui eust cette auantage d'enfanter tous les iours de nouueaux monstres.

Par le moyen de cette eleuation d'eau: les grottes hautes & basses pauées & encroustées d'huistres, & de coquilles sont si plaisamment & innocẽment trompeuses que les regardans se sentẽt plustost moüillés, qu'ils n'ayent veu les nuées. Dans la premiere est vne table de marbre, ou par l'artifice d'vn entonnoir s'esleuent en l'air

des coupes, des verres, & autres vaisseaux bien formez de la seule matiere de l'eau. Proche de là vous voyez vne Nymphe de bonne grace, & d'vn visage riant, qui laissant aller ses doigts au mouuement que l'eau leur donne, fait iouer des orgues auec autant d'harmonie & de concert, que ceux qui les mirẽt les premiers en vsage dans les Eglises de France sous Loüis le Debonnaire. Il y a pres de la fenestre vn Mercure, qui à vn pied en l'air, & sonne vne trompette, comme s'il auoit changé de naturel pour s'accommoder à l'humeur guerriere du Prince qui l'a receu dans son chasteau, & qu'il animast les François au combat, luy qui ailleurs porte les marques de la paix en sa main, & les traités en sa bouche.

Si vous entrés dans vn autre, vous rencontrés d'abord vn Dragon, qui battant des aisles, iette des torrens d'eau de la bouche, il n'a point d'autre venin. Autour du Dragon vous auez vne quantité d'oyseaux, que vous iureriez estre naturels & sans artifice, qui font vn ramage plus agreable, que celuy des forests; sur tout le Rossignol se tuë d'emporter le dessus, comme s'il vouloit charmer ce Dragon,

par la douceur de ſon chant. D'vn autre coſté vous aues le plaiſir de conſiderer dans le baſſin d'vne fontaine l'appareil d'vn triomphe marin, mille poiſſons les vns en eſcailles, les autres en coquilles, repliés & entortillés les vns dans les autres, comme les flots qui les portent, & au milieu de cette troupe, s'eſleuent deux Tritons, qui ioüent de leur trompe, deuant le chariot d'vn Neptune qui le ſuit en poſture de Roy, la couronne de ionc en teſte, le Trident en vne main, les reſnes de ſes cheuaux en l'autre, qu'il manie & gouuerne en Maiſtre. Vous voyez auſſi des forgerons, le viſage tout craſſeux, & barboüillé de ſuye, qui battent le fer ſur vne enclume à grands coups de marteau. On pouroit dire que ce ſont des Cyclopes, qui forgent des armes au Roy, cōme ils en ont forgé chez les Poëtes pour Achille & pour Enée.

Vn peu plus bas ſe void vne autre grotte, qui eſt la Sale d'Orphée, où ce Chantre anime les bois, les rochers, les beſtes, & les oyſeaux, & leur inſpire vn certain mouuement de ioye, qui leur fait allonger les flancs & la teſte, tremouſſer des ailes, hauſſer & abbaiſſer les branches, & dan-

ser à la cadence, comme dans vn balet. Les douze signes du Zodiaque y marchent auec les mesmes regles que les Estoilles au Ciel. Bacchus assis sur son tonneau, & tenant le verre en main conuie les assistans à boire à la santé du Prince : mais fort peu luy font raison : car ses caues ne sont pleines que d'eau.

A vne lieuë de S. Germain tirant vers Paris, on void vn bois taillis diuisé par vn chemin : si vous prenés des branches d'vn costé, elles flotteront sur l'eau, comme tout autre bois : si vous en prenez de l'autre, & que vous les iettiés dans la Seine, elles iront au fonds de l'eau, comme des pierres. Le peuple le nomme le bois de la Trahison, se persuadãt que cette pesanteur est vne effet de la vengeance de Dieu pour vne trahison commise en ce Bois. Quelques historiens tiennent que ce fut de ce Galenon, qui trahit la maison des Ardennes, les Pairs de France, & les plus braues Capitaines de Charle-magne. Et de vray on monstre encore en ce bois vne grande table de pierre, sur laquelle on dit que fut conceuë & formée la detestable iournée de Ronceuaux, au passage des Pyrenées. Reuenant de S. Germain à

Paris, vous passez par Madrid, qui n'est qu'à vne lieuë de cette grande ville.

MADRID.

MAdrid est vn Chasteau Royal, que le Roy François premier fit bastir dans les bois de Boulogne, sur le modelle du bastiment, où il fut prisonnier à Madrid en Espagne apres la funeste iournée de Pauie. Entr'autres choses on y void la fenestre grillée, semblable à celle, où ce grand Prince seruoit de risée aux Courtitans de Charles-quint, qui le traitoient, comme les enfans font vn hibou qu'ils ont pris & renfermé dans vne cage. Sur l'entrée du logis est cette inscription, *Hodie mihi, cras tibi*, auiourd'huy à moy, demain à vous, qui est la deuise du monde, suiet aux changemens de la fortune, qui se plaist auiourd'huy de briser vn sceptre, & de fouler aux pieds la couronne d'vn Roy, & demain changera la houlete d'vn Berger en lance, & sa pannetiere en manteau Royal. Charles-quint passant par la France fut voir ce Chasteau, & dit-on qu'il eut peur ayant leu ces paroles, qui sembloient l'aduertir qu'à son tour vn Roy d'Espagne

pourroit estre logé dãs le Madrid de Frãce, cõme vn Roy de France auoit esté mis dans le Madrid d'Espagne. Mais iamais cet incomparable Prince François, ne manqua de foy ny de parole en ses prosperités, non plus que de force ny de constance en ses aduersitez.

S. CLOV.

VOus pouuez vous destourner vn peu du droit chemin pour voir S. Clou. C'est vn bourg, qui a pris son nom de Clou, ou Cloüaud fils de Clodomire Roy d'Orleans, qui s'aquit plus de gloire renonçant aux grandeurs de la terre, que sa naissãce & sa fortune luy presentoiẽt, pour embrasser l'humilité dãs la maisõ de Dieu, que les autres n'en possedent auec tous les tiltres, que leur donne l'ambition de leur esprit, & la condescendãce des peuples; & qui esclata plus sous le capuchon d'vn simple Moyne, qu'il n'eust fait sous la couronne d'vn grand Roy. Son ame bienheureuse remplit le Ciel de loüanges, sa memoire & son nom sanctifient nos Autels, & son sepulchre rend son Eglise venerable.

Le cœur de Henry III. est inhumé au mesme lieu, pource qu'il s'y trouua, lors qu'vn execrable parricide, qui sous vn habit de Religieux portoit vne ame de damné, & qui par l'Anagramme de son nom confesse encore que c'est l'Enfer qui la crée, luy enfonça vn cousteau dans le ventre, feignant de luy vouloir communiquer vn secret important au bien de ses affaires. La deuise de ce Prince est grauée sur son tombeau : ce sont deux couronnes accompagnées de ces paroles, *Manet vltima cælo*, qui veulent dire qu'Henry possedoit deux couronnes sur la terre, l'vne de France, & l'autre de Pologne : mais qu'il en attendoit vne troisiesme dans le Ciel. Son Epitaphe fut composé par Monsieur Benoise son Secretaire d'Estat, & Maistre des Comtes.

D. O. M.

Æternæque memoriæ
Henrici III. *Gall. & Poloniæ Regis.*
Asta viator, & dole Regum vicem,
Cor Regis isto conditur sub marmore,
Qui iura Gallis, iura Sarmatis dedit,
Tectus cucullo hunc sustulit Sicarius,

Abi viator; & dole Regum vicem.
Quod ei optaueris tibi eueniat,
C. Benoise, Scriba regius, & Magister rationum, Domino suo beneficentissimo meritiss. P. A. 1594.

Ce qu'il y a de plus rare en ce Bourg, est le logis de Monsieur de Gondy. Les iardins diuisés en estages, comme vn amphitheatre : les compartimens, les Grottes, les cascades, les plantes, les fleurs, les fontaines, les grandes allées, les figures, & vne excellente perspectiue qui trompe les plus fins par vn faux iour, sont capables de contenter la veuë des curieux. Vous descouurez de là Paris, auec ses Eglises, ses Tours, & ses Palais : qui n'en est qu'à deux lieuës.

Les autres lieux qu'vn Estranger doit voir autour de cette florissante ville sont,

MEVDON.

CE village est à deux lieuës de Paris, vn des plus agreables, pour estre esleué sur vn haut, d'où l'on descouure iusqu'à Montmorency. Du costé de l'Orient, sur vne haute terrasse est le Chasteau basty

par le Cardinal Sanguin, & dans le boys vne merueilleuſe grotte, enrichie d'appuis, & d'amortiſſemẽs de pierre taillée à iour, & de petites tours faites en cul de lampe, pauées d'vn Porphire baſtard, moucheté de plus de cent couleurs, & nettoyé par des canaux faits en gargoüilles & à meufles de Lion. Le frontiſpice a grandes colomnes canelées, garnies de leurs baſes, chapiteaux, friſes, corniches, & mouleulures, d'vne iuſte proportion, auec le reſte des ornemens, qui ſe peuuent mieux remarquer ſur le lieu, que ſur le papier.

Vanures n'eſt qu'à vne lieuë de Paris. C'eſtoit d'autrefois la retraicte des peſcheurs de la Seine : maintenant ce lieu fait gloire de ſes beliles fontaines, de ſon beurre, de ſon laitage, & de ſes beaux iardins : entre leſquels celuy de Monſieur des Portes Abbé de Tyron, le fauory des Muſes, eſt l'vn des plus magnifiques pour les fontaines, parterres, allées, compartimens, collines, boys, plantes, arbres, & fleurs qu'on y void.

Goneſſe eſt à cinq lieuës de Paris, d'où l'on y apporte le bon pain. François premier faiſant reſponſe à vne lettre de Charles-quint, qui auoit vne grande page de

tiltres, ne prit autre qualité pour soy que Seigneur de Gonesse. François premier par la grace de Dieu Roy de France, de France, de France, & Seigneur de Gonesse.

Issy est pres de Vanures, qui fut fort chery & consideré des Romains, quand ils estoient Maistres des Gaules, pour les bonnes fontaines qu'il y auoit dés ce temps là.

GENTILLY,

GEntilly estoit le seiour delicieux des Rois de la premiere & seconde race, tant il estoit gentil & plaisant. Ils y tenoiét les assemblées publiques du Royaume, & mesme leurs Parlemens, quand ils auoient quelque affaire d'importance à decider: mais la fureur des Normans, qui rauagerent la France, osterent toutes les beautez de ce lieu, & n'y laisserent que la place & le nom. On y void encore quelque beaux iardins, arrousez des eaux de la riuiere de Bieure, qui sont les meilleures du monde pour taindre en escarlatte. Prés de cette riuiere, qu'on nomme aussi des Gobelins, ont esté trouués depuis quelques annees des tombeaux de belles pierres pleins

d'ossemens d'hômes grands outre mesure, que quelques vns pensent estre de ces anciens Normans, qui ont rendu leur memoire illustre en France, par le sang & par le feu. Henry IV. qui estoit autãt ennemy des glorieux, qu'il cherissoit les bons courages, escriuit d'icy au Roy d'Espagne, qui de a coustume de faire encherir l'ancre & le papier en ses Estats par le denombrement de ses qualitez, & la souscription de la lettre estoit presque semblable à celle de François premier, *Henry par la grace de Dieu, Roy de Gentilly.*

Au haut de ce village se voyent encore les restes du Royal Chasteau de Vincestre, basty par Iean Duc de Berry sous le regne de Charles V. qui fut pillé, & demoly par les Bouchers & Escorcheurs de Paris, armés & soûleués en faueur du Duc de Bourgongne, sous Charles VI. De sorte qu'il n'en resta rien que les ruines, qui furent rasées l'an mil six cens trente deux, pour y faire vn Hospital enclos de murailles, où les Soldats estropiez aux guerres pour le seruice du Roy peussent estre entretenus: & dés lors on commença la closture auec des pauillons aux quatre coings du bastiment, & vne Chapelle qui fut be-

niste par l'Archeuesque de Paris, l'an mil six cens trente trois. Sa Majesté fit vne Declaration, par laquelle il se portoit pour Fondateur d'vne Commanderie de sainct Loüis, dont le Cardinal de L on deuoit estre le grand Administrateur. Les allignemens furent pris pour les bastimens qui doiuent estre en carré; les Offices sont acheués, le costé qui regarde Paris est fort auancé: les autres corps de logis sont hors de terre: Il ne reste plus rien qu'vne bonne Paix pour donner l'accomplissement à cét ouurage, le soulagement au Peuple, des iambes & des bras aux Estropiez, & vne Couronne d'Oliue au Roy, pour ombrager ses Lauriers & ses Palmes.

Le Peuple nommoit ces ruines le Chasteau de Bissestre, & en faisoit vne Eschole des Sciences noires, où le Diable auoit douze Escoliers, ausquels il monstroit tous les iours les secrets de la Magie, auec cette condition, que le premier de ces douze Disciples, qui apres force tours & force rondes qu'ils faisoiét dans vn cercle, tomberoit d'estourdissemét, seroit à luy corps & ame, pour recompense. Et adioustoit, qu'au mesme temps que Luther commença à declamer contre l'Eglise Romaine, ce

Docteur abandonna ſa chaire ; & ne profeſſa plus dans cette Eſchole ; comme l'Huyſſier ſe taiſt, quand le Iuge prononce ; & quand le Ciel tonne, les grenouilles ne diſent mot.

Arcueil eſtoit auſſi vn des lieux de plaiſance de ces vieux Romains, qui ſe ſeruans de la commodité des fontaines, firent des arcs ou aqueducts pour conduire l'eau dans la ville: comme Iulien l'Apoſtat en fit couler par des tuyaux de plomb iuſques dans ſon Palais, qui eſt auiourd'huy l'Hoſtel de Clugny, pour remplir ſes bains. La defuncte Reine Marie de Medicis fit rompre des vieilles murailles de brique, qui ſeruoient d'autrefois de ſouſtien pour les aqueducts, & fit faire des canaux pour porter l'eau dans l'Hoſtel de Luxembourg, & trois regards, ſçauoir deux au faux-bourg de S. Iacques, l'autre au faux-bourg S. Michel: & de ces eaux on a fait quantité d'autres tuyaux de plomb, dont ont eſté faites les fontaines, qui ſe voyent à preſent aux Chartreux, aux Carmelines, aux Capucins, en diuers lieux du faux-bourg S. Germain, de la ville, & de l'Vniuerſité. Si vous voulez aller d'vn autre coſté, vous pourrés voir, Vincennes.

LE BOIS DE VINCENNES.

LE Bois de Vincennes n'estoit au commencement enuironné que de fossez : les Religieux de Grandmont y furent fondez par Louys VII. qui leur assigna six muids & demy de bled de rente à prendre sur la grange de Gonesse, les mit en possession du Bois, & des bastimens que possedent maintenant les Minimes, ou Bons-hommes, dignes enfans & parfaits imitateurs des vertus de leur Pere S. François de Paule. Philippe Auguste fit renfermer ce bois de fortes murailles, & y ietta les premiers fondemens du Chasteau. Philippe de Valois esleua la Tour iusqu'au rez de la chaussée, que le Roy Iean poursuiuit iusqu'au 3. estage, & Charles V. son fils l'acheua : il semble que ce Chasteau ayt esté choisi de Dieu pour y faire naistre, viure, regner, & mourir les plus grands Roys. Ieanne de France fille de Charles V. y prit naissance. S. Louys y rendoit la Iustice à son peuple au pied d'vn chesne qu'on monstre encore auiour l'huy auec plus de raison que l'Areopage d'Athenes, ou que le Senat de

Rome. Charles VI. y fit porter toutes les chaiſnes des ruës de Paris, pour arreſter la ſedition des habitans. Yſabeau de Bauiere bandée contre ſon fils Charles VII. y tenoit ſes Eſtats: Philippe le Bel, Louys Hutin, Charles le Bel, Charles Dauphin du Viennois y rendirent l'eſprit, & le dernier de tous Charles IX. apres vne grande effuſion de ſang qui luy ſortit par diuers conduits de ſon corps y endura tous les combats, que la vigueur de l'aage peut ſouſtenir contre la mort.

C'eſt le cours de Paris, où tous les ſoirs d'Eſté vous voyez le beau peuple, qui va prendre le frais dans ces allees: Si les foreſts eſtoient touſiours auſſi charmantes, ou ſi les animaux des deſerts eſtoient auſſi agreables aux yeux, que ſont ceux des bois de Vincennes aux plus beaux iours de l'année: i'oſe aſſeurer que la plus part des Courtiſans ſe feroient Hermites, & que les ſolitudes de la Paleſtine, & de la Thebaide n'auroient iamais eſté ſi peuplées de ſolitaires, que les foreſts & les deſerts de France. Mais ſi le Bois eſt vn petit Paradis: le Chaſteau eſt maintenant vn Purgatoire pour quelques vns, & a ſeruy meſme d'enfer à quelques

autres. L'an mil six cens dix sept le Prince de Condé detenu prisonnier au Chasteau du Louure, & mené à la Bastille, fut conduit dans ce Chasteau de Vincennes, où Madame la Princesse sa femme s'enferma auec luy, choisissant d'estre captiue en sa compagnie, puis qu'elle ne pouvoit iouyr d'vne entiere liberté sans luy, qui tenoit son cœur en prison,& l'an 1620. il en sortit. Quelques temps apres le Mareschal d'Ornano y fut mis : & y mourut de Maladie. L'an 1626. le Duc de Vendosme & le grād Prieur son Frere, arrestéz à Amboise, furent conduits à Vincennes, où le Cheualier dans peu de temps fut delivré par vne maladie de la prison du corps, pour entrer dans la vraye liberté des Enfans de Dieu, & le Duc ne sortit de la sienne que l'an six cens trente & vn. L'an 1635. le Duc de Puilaurent y fut conduit, & le desplaisir de se voir renfermé, luy osta la vie. Du depuis le ieune Coloredo pris en Lorraine par le Marquis de la Force y fut mené, & en sortit l'an 1637. par vn eschange auec le Marquis de Longueual. Iean de Verth, qui auoit vne passion extresme de voir les Dames de Paris, eut dequoy se contenter quand le Duc de Vueymar l'ayant deffait,

au combat de Rhinsteld l'an 1638 l'enuoya prisonnier à Paris, où il eut l'honeur d'estre conduit & visité dans le Boys de Vincennes, par plusieurs Seigneurs & Dames du Royaume. Le General Lamboy y est encore detenu prisounier, par la victoire du Mareschal de Guebriant, qu'il remporta sur les Imperiaux l'an 1642.

MONTMARTRE.

Montmartre est vne colline aux portes de Paris, ou les Parisiens adoroient l'Idole de Mercure, où de Mars, deuant que S. Denys la gloire de l'Areopage, & le Soleil de France qui en a chassé l'Idolatrie par les lumieres de la foy, y seellast la verité de ses predications par l'effusion de son sang, & y perdit la vie auec la teste, pour n'auoir pas voulu rendre les honneurs à vne Idole, qui ne sont deus qu'à Dieu. Ce grand Apostre ayant esté decapité, prist sa teste entre les mains, comme ont fait S. Valerie à Liomges, S. Aubain à Mayence, & Boëce en Italie, & la porta depuis Mont-martre iusqu'au lieu qui porte son nom. Il y a sur le chemin des Mōt-joyes qui sont de grandes Croix,

où l'on tient qu'il se reposa, & mesme aux funerailles des Roys de France, quand on porte leurs corps de Paris à S. Denys, dans leurs sepultures, on y fait des stations, depuis qu'on y planta ces croix, & qu'on y erigea ces statuës aux obseques de S. Louys. Mont-martre vaut autant à dire que le mont des Martyrs, où il y a vne Chapelle, vne Eglise, & vne Abbaye de Religieuses de l'Ordre de S. Benoist. Le plastre dont on bastit les maisons de Paris se tire à Mont-martre, d'où vient le Prouerbe: Il y a plus de Mont-martre à Paris, que de Paris à Mont-martre.

S. DENYS.

LA ville de S. Denys qui est à 2. lieuës de Paris, n'estoit d'autrefois qu'vne ferme appellée *Catulliacus*, de la vertueuse Catulle, qui enterra dans son fonds S. Denys auec ses compagnons Eleuthere & Rustique, apres qu'ils eurent esté decapitez pour la deffense de Iesus-Christ. Elle s'accreut peu à peu iusqu'au Roy Dagobert, qui en recognoissance des faueurs qu'il auoit receuës par l'intercession de son Apostre, y fit bastir vne superbe Eglise,

qu'il

qu'il couurit d'argent, sur le lieu où reposoient les sacrées reliques de ce sainct personnage dans vne chasse d'or, enrichie de perles, que S. Eloy, qui depuis fut Euesque de Noyon, luy auoit faite: estant bien raisonnable qu'vn Sainct trauaillast pour vn si grand Sainct.

Quand l'Eglise fut acheuée, & que le peuple fut assemblé de toutes parts pour assister à la ceremonie de la Dedicace, qui deuoit se faire le lendemain par l'Euesque de Paris, le Souuerain Pontife des ames, Iesus-Christ luy mesme la consacra de nuit, assisté de ses Apostres, & d'vn grand nombre de Martyrs, & d'Anges; & imprima sur les murailles les characteres visibles de sa consecration, & rendit la santé à vn lepreux qui s'estoit caché derriere vne des portes, de peur d'estre chassé, s'il estoit veu de iour dans l'assemblée. Ainsi cette Eglise fut estimée la plus venerable & la plus riche de France; & le peuple commença deslors à dresser le plan d'vne ville, dont le Roy Dagobert donna la souueraineté à l'Abbé, auec vn tel empire & vn pouuoir si absolu sur les biens, les corps, la vie, & l'honneur des habitans, qu'ils estoient esclaues de l'Abbé.

Charlemagne ordonna que les Euesques de France obeïroient à l'Abbé, & que les Roys ne seroient point couronnés, ny les Eueſques ſacrés ſans ſon conſentement : Il fit hommage de ſon Royaume à S. Denys, & obligea tous ſes ſubiets de luy payer tous les ans vn certain tribut pour chaſque maiſon de leur appartenance : & conſentit que tous les Serfs qui volontairement s'acquiteroiét de cet tribut, fuſſent affranchis & nommés *Les affranchis de S. Denys.* Charles le Chauue luy donna la Seigneurie de Ruel auec ſes appartenances, pour l'entretenement de quinze cierges, qui doiuent bruſler dans le refectoire de l'Abbé, quand il eſt neceſſaire : & de ſept lampes qui doiuent bruſler iour & nuict deuant l'Autel de la S. Trinité : & conceda à l'Abbaye tous les droicts de Iuſtice haute, moyenne & baſſe en toute leur iuriſdiction, & en l'eſtenduë de neuf grande lieuës autour de la riuiere de Seine & nomma cette Iuſtice, la Cour de Sainct Denys. Les anciens Roys auoient encore accordé ce priuilege aux Abbés d'eſtre les Maiſtres de leur Chappelle, & les premiers Aumoſniers de leurs Maieſtés : & de noſtre temps c'eſt vn honneur ſans

contredit, que quiconque est Abbé de S. Denys, est Conseiller au Parlement de Paris, & y a voix deliberatiue, ainsi que les Conseillers & Pairs de France, par la concession de Philippe le long, qui ferma la porte de ce grand Temple de Iustice, à tous les autres Prelats de son Royaume, & l'ouurit aux Abbés de S. Denys, qui sont les depositaires de la Couronne, dont les Roys sont couronnés le iour de leur Sacre, du Sceptre, de la main de Iustice, & des autres ornemens Royaux.

Les Papes ont octroyé aux mesmes Abbés la puissance de conferer les moindres Ordres, & de benir les ornemens des Autels, & peuuent commettre cette authorité à vn de leurs Religieux pour les mesmes fonctions. Entre autres le Pape Estienne III. leur donna le pouuoir à l'instance de Charle-magne, de bastir des Abbayes en tel lieu qu'il leur plairoit, d'eslire vn Euesque qui presidast sur les Religieux, & que l'Abbaye ne releueroit que du S. Siege. Enfin les Roys de France auoient cette saincte coustume d'aller prendre sur l'Autel de S. Denys l'Auriflamme, qui estoit vne banniere de vermeil toute semée de fleurs de lys d'or, pour

estendart de leurs armées dans les guerres estrangeres : Mais la France perdit ce riche present, que le Ciel auoit fait à Clouis, dans vne guerre qu'elle eut contre les Flamans. Et au milieu des batailles, le cry des François estoit, *S. Denys Mont-ioye* : depuis que le mesme Clouis se trouuant en danger de sa personne à la iournée de Tolbiac, reclama l'assistance de S. Denys Apostre du Royaume, & protecteur de la Couronne, en disant, *S. Denys Mont-ioue*, *ou Mont-ioye* : comme s'il eût voulu dire, que s'il fauorisoit ses entreprises, & secondoit le bon-heur de ses armes, il l'auroit en mesme reuerence que son Iupiter, qu'il adoroit encore comme Payen, n'ayant pas voulu suiure les aduis salutaires de S. Clotilde, qu'il embrassa neantmoins apres la victoire, & laissa pour mot du guet, *S. Denys Mont-ioye*, à ses successeurs, qui l'eurent ordinairement dans la bouche iusques à Charles VII. sous qui la Pucelle d'Orleans ayant esté blessée deuant Paris, offrit ses armes à S. Denys, & comme elle respondit à ses Iuges, les Trompetes & les Tambours n'animoient point auec tant de succés les Soldats au combat, que le cry, *S. Denys Mont-ioye*.

L'Eglise a trois cens quatre vingt dix pieds de longueur, cent de largeur, & quatre-vingt de hauteur, le tout dans l'œuure. La seule nef a de longueur cent trente pieds. Les voûtes sont soustenues de soixante piliers. Il y a trois portes de bronze, qui ont esté d'autresfois dorées. Le chœur est diuisé en trois, dont le premier où sont les chaires des Religieux, est long de soixante huit pieds, & large de trente-cinq: le deuxiesme a de longueur 45. pieds & de largeur 35. le troisiesme n'a que 25. pieds de longueur, mais il est aussi large, que chacun des autres deux.

Dans le premier Chœur sont les Tombeaux de Charles le Chauue, de Louys & Dagobert son Pere, de Charles Martel, de Hugues Capet, & d'Eude qui fut Roy par vsurpation. Dans le second on void encore les marques des Tombeaux du Roy Philippe Auguste, de Louys VIII. dit de Montpensier & de son fils S. Louys, qui estoient d'autrefois couuerts d'argent, mais qui furent pillés & demolis par les Anglois du temps de Charles VI. Dans le mesme chœur sur la main gauche, est le Tombeau de Philippes le Hardy, & vn autre tout ioignant, qu'on dit estre celuy de

Philippe le Bel, auec ceux d'Elizabeth d'Arragon femme de Philippes le Hardy, de Pepin & de Berthe sa femme, de Carloman, & de Louys le fils de Louys le Begue. A la main droite sont ceux de Louys Hutin, de Ieanne Reine de Nauarre, de Robert & de sa femme Constance, & de leur fils Henry, de Louys le Gros, de son fils Philippes, & de Constance d'Espagne, de Carloman fils de Pepin, d'Hermintrude femme de Charles le Chauue: & celuy de Charles VIII. fait de cuiure doré, auec sa statuë à genoux qui le represente au naturel, & sõ Epitaphe qui declare ses victoires sur le Breton, ses triomphes dans l'Italie, ses conquestes de Naples, & le secours qu'il ietta dans l'Angleterre pour le party d'Henry.

Hic Octaue iaces Francorum Carole Regum,
Cui victa est forti Britonis ora manu,
Parthenope illustrem tribuit captiua triumphum
Claraq; Fornouio pugna peracta solo.
Cœpit & Henricus regno depulsus auito
Bellare auspiciÿs sceptra Britanna tuis.
O plures longinqua dies si fata dedissent,
Te nullus toto maior in orbe foret.

Dans le troisiesme chœur, à la main droite du grand Autel, sur les degrez du second au troisiesme se voit representée en figures la vision que Iean l'Hermite eût de de l'estat de l'ame de Dagobert, auec l'Epitaphe du Roy. De l'autre costé sont les Tombeaux de Philippes le Long, de la Reine Ieanne d'Eureux, femme du Roy Charles le Bel, & celuy du mesme Charles, de Philippes de Valois, de sa premiere femme Ieanne de Bourgongne, & de son fils Iean qui luy succeda au Royaume, & aux malheurs.

Deuant le grand Autel de la mesme Eglise repose le corps de Marguerite femme de S. Louis. Hors du chœur à main droite on void le riche Mausolée de François premier, de la Reyne Claude son Espouse, & de Messieurs François & Charles leurs enfans. Leurs corps sont representez sur leur lict funebre, & leurs statuës sont de genoux sur la voute du lict à costé de leur Pere, qui deceda à Ramboüillet aagé de soixante six ans, le dernier iour de Mars 1546. selon l'Eglise Gallicane, qui ne commençoit alors l'année qu'à Pasques, comme d'autrefois aux festes de Noel, & maintenant le premier iour de Ianuier,

suiuant l'vsage de l'Eglise Romaine.

Deuant le Tombeau de ce grand Roy on en void vn autre de Marguerite Comtesse de Flandre, qui fut mariée à Philippes le Long. Dans la Chapelle du Roy Charles V. sont inhumés le Roy Charles V. dit *le Sage*, auec Ieanne de Bourbon sa femme. Charles VI. *le Bien aymé* & Ysabeau de Bauiere son espouse. Charles VII. *le Victorieux*, & la Reyne sa femme, Marie fille du Roy de Sicile, & Duc d'Anjou. Le Connestable du Guesclin receut cét honneur d'estre enseuely proche du Roy Charles V. son Maistre, comme il estoit bien raisonnable, que ne l'ayant iamais abandonné durant sa vie, il ne le quittast point apres sa mort, & que ceux qui n'auoient eu qu'vn cœur & vne ame partagée en deux corps, eussent leurs corps conioints & renfermés dans vne mesme sepulture. Il mourut deuant le siege de Randan en Languedoc, qui estoit vn fort des Anglois, & vne retraite de voleurs, & rendit l'esprit à Dieu, au mesme instant que la place se rendoit à son Roy : mais pour tesmoigner que la reddition de cette place estoit deuë à sa valeur & à sa sage conduitte, les Capitaines apporterẽt les Clefs du Chasteau

ſur ſon cercueil. Le Roy Charles honora la memoire d'vn ſi fidele Miniſtre d'vne ceremonie ſignalée, faiſãt enterrer ſon corps auec les Roys à S. Denys, & proche de ſa ſepulture, au pied de laquelle eſt celle de du Gueſclin, auec vne lampe ardante entertenue par fondation nommée la lampe du gueſclin.

Dans la Chapelle de S. Hippolyte ſont enterrées Madame Blanche Royne de France, & Ieanne ſa fille. Autour de cette ſepulture il y auoit d'autresfois des ſtatues d'albaſtre de vingt-quatre perſonnes deſcendues de S. Louys: dont la pluſpart ſont briſées, & les inſcriptions ſi biffées qu'il eſt impoſſible de les lire. Hors de ladite chappelle ſe voit le magnifique tombeau du Roy Louys XII. ſurnommé *Pere du peuple*, & d'Anne de Bretaigne ſa femme, qui ſont repreſentés diuerſement de genoux & en prieres ſur le haut du tombeau, & au deſſous eſtendus, morts & comme demy pourris, auec les figures des vertus Cardinales aux quatre coings, & des douze Apoſtres à l'entour, & les victoires de ce bon Prince releuées en boſſe ſur le bas de l'ouurage. Le corps de Henry IV. eſt couuert d'vn drap de ve-

loux noir, attendant les derniers honneurs de la ſepulture, qui ne ſçauroient eſtre aſſez grands, s'ils doiuent eſtre proportionnés à ſes merites. Si i'eſtois obligé de faire vne inuentaire de tous les precieux meubles, & de toutes les richeſſes de cette Egliſe, il me faudroit plus de loiſir que ie n'en ay : les heures d'vn voyageur ſont contées, & il ſeroit à ſouhaiter, qu'il peût ſuiure le Soleil, qui viſite toutes les parties du monde ſans s'arreſter.

Ayant ainſi parcouru les principaux lieux qui ſont autour de Paris, il faut maintenant comtempler les beautez, qui ſe voyent dãs cette floriſſante ville, qui eſt à la Frãce ce qu'eſt l'œil eſt au corps humain & l'ame à la raiſon : qui eſt vn abregé du Royaume, & meſme vn petit monde, où perſonne n'eſt eſtranger : qui eſt, auec plus de raiſon que l'ancienne Rome, la maiſon dorée des Dieux, & la premiere entre les villes. C'eſt elle qui a le cœur de tous les plus grands du Royaume, qui ne s'eſtiment point eſtre François en France, s'ils n'ont pris leur naiſſance, ou n'ont ſuccé le laict dans cette grande ville, grande en peuple, grande en ſon aſſiete, grande en ſes richeſſes, & plus grande en ſes com-

moditez, qui luy vienent de toutes parts.

Sigiſmond l'Empereur eſtant venu en France, comme il fut de retour en ſon pays, diſt qu'il y auoit veu trois merueilles, vn grand monde, vne grande ville, & vn grand village: entendant Poictiers par le village, Orleans par la ville, & Paris par le monde. Que ſi long croid pouuoir porter vn iugement aſſeuré de ſa grandeur ſur les teſmoignages des vieux hiſtoriens, dont l'vn eſcrit que le peuple de Paris, durant que le Roy eſtoit deuant Bourges aſſiegeant le Duc de Berry, fit vne proceſſion generale depuis Paris iuſques à S. Denys, où les hommes & les femmes eſtoient nuds pieds & nuds teſtes, en ſi grand nombre que les Eſcoliers eſtoient deſia arriuez à S. Denys, que le Recteur de l'Vniuerſité eſtoit encore aux Mathurins: l'autre raporte, que Louys XI. voulant ſçauoir combien Paris pourroit fournir d'hõmes d'armes, il en ſortit de la ville ſoixante & dix mil tous armez pour la guerre: vn autre raconte, que Charles VI. retournant de Chartres à Paris les habitans vinrent au deuant de luy iuſqu'au nombre de deux cens mille, tant hommes que femmes. Il faut l'auoir veu, l'auoir frequenté long-

temps, s'estre trouué en toutes les Eglises, & dans tous les Conuens, & Colleges de l'Vniuersité, au Palais, à la Cour, au Cours, aux Comedies, aux assemblées publiques, auoir mesuré l'estenduë de ses murailles, compté le nombre de ses maisons, consulté les Quarteniers, mis en registres tous les carrosses, & mesme s'il estoit besoin d'vne armée presque aussi nombreuse que celle de ce Persan, il ne faudroit qu'enroller tous les Estrangers, tous les faineans & vagabons, tous les cochers, tous les portiers, tous les laquais: & s'il estoit question de se croiser pour la conqueste du S. Sepulchre, l'Archeuesque de Paris pourroit fournir dix mille Prestres sans interrompre, ou amoindrir le seruice des Eglises.

PARIS.

Paris est vne ville diuisée en trois, la Cité, la Ville, & l'Vniuersité, separées par la riuiere de Seine, qui se diuisant en deux fait deux Isles au milieu de son Canal: l'vne de Nostre Dame, & l'autre du Palais, où sont fondés ces deux Sieges, l'vn de la Religion & l'autre de la Iustice.

Ces trois villes ſont conioìntes enſemble par le moyen de pluſieurs Ponts.

La Cité ſe peut nommer la vieille ville, comme la vieille Rome, non pas enſeuelie dans ſes propres ruines, mais nombreuſe en Citoyens, ſuperbe en edifices, & magnifique en Egliſes & en Autels. Cette Cité eſt le premier Paris, & l'ancienne Lutece, entourée des deux bras de la Seine, où ſont les veſtiges de la demeure des premiers Roys, & la maiſon de S. Louis: l'Egliſe Cathedrale, & le Parlement des Pairs. Ce qu'on appelle la ville, c'eſt le nouueau Paris, qui à la Seine, comme Rome le Tibre, dont il retire de grandes commoditez, où ſe font les commerces, & les trafics: ou eſt le beau peuple, où ſont les grandes Egliſes, où eſt le Louure, qui eſt la maiſon des Roys; dont la ſeule galerie, qu'Henry le Grand a commencée pour ioindre le Louure aux Tuilleries eſt le deſſein du plus ſuperbe baſtiment de l'Europe. L'Vniuerſité eſt la troiſieſme ville, & qui ſe peut nommer vne autre Nardea, c'eſt à dire, le fleuue des ſciences, comme les Iuifs appelloient d'autrefois l'Vniuerſite de Babylone. C'eſt elle qui par la plume & par la voix de ſes Docteurs,

a porté le nom des François: où les armes des Roys n'ont iamais peu estendre leurs conquestes. C'est là que se sont refugiées les Muses bannies de la Grece, & mal traitées à Rome pour y estre honnorées en qualité de Bourgeoises de France. C'est là qu'elles ont trouué vne montagne plus propre pour faire leur seiour, que n'estoit le Parnasse & l'Helicon.

Pour auoir vne plus parfaite cognoissance de cette grãde ville, nous distribuerons les temps de nostre Voyageur: & chasque iour nous luy ferons voir ce qui est de remarquable en quelqu'vne de ses parties.

LES EGLISES.

LE premier iour est destiné pour la visite des Eglises: Dont la plus ancienne est celle de S. Estienne des Grecs, que S. Denys fit bastir comme vn Sanctuaire de l'Arche du nouueau Testament, & qu'il nomma des Grecs, en l'honneur de sa patrie, afin que la Grece fut cogneuë en la France, à qui elle auoit donné vn Maistre & vn Apostre. Quelques-vns neantmoins sont d'vne autre sentiment, & soustiennent, que la premiere Eglise qui

fut consacrée par S. Denys fut celle de Nostre-Dame des Champs, où sont les Carmelites. Quoy que c'en soit, les deux ont eu l'honneur d'auoir esté fondées par ce S. Personnage, auec celle de la Trinité, qu'on nomme maintenant sainct Benoist dans l'Vniuersité, où il y a vn Chapitre de Chanoines, & vne parroisse. Du regne de François premier le maistre Autel fut placé, où estoit anciennement la porte de l'Eglise, & à la place dudit Autel, fut basti ce beau portail, qui se voit dans le cloistre: c'est pour cela qu'on la nommé sainct Benoist le bien-tourné.

La grande Eglise de N. Dame fut acheuée par Philippes Auguste, qui auoit esté designée & entreprise par le Roy Robert. C'est la plus auguste du Royaume. Elle a ses fondemens posés sur des pilotis, & toute la masse est soustenue de six vingt pilliers, qui font cinq grandes allées. Sa longueur est de 174. pas, sa largeur de 60. & sa hauteur de 100. Le chœur est ceint & basty de pierre, auec les Histoires du vieux & nouueau Testament grauées. Elle contient 45. Chapelles treillissez de fer, & a onze portes. Sur les trois grandes du frontispice sont les statues releuées en pierre de

28. Roys, à commencer par Childebert iusques à Philippes Auguste. Dans ses deux grandes Tours, où l'on monte par 389. degrés, sont huit grosses cloches, & six autres petites dans le petit clocher. On y conte 42. Chanoines, auec huit dignitez : outre lesquels sont encore six grands Vicaires, dix Chanoines de S. Denys du Pas. Six Chanoines & deux Curez de S. Iean le Rond, deux Chanoines & deux Vicaires de S. Agnan, douze enfans de chœur, les Clercs des Matines, & cent quarante Chapellains fondez pour l'Office de ses quarante cinq Chapelles. Comme les Hierarchies du Ciel ont leur chef, ainsi sur cette venerable compagnie preside vn Euesque qui fut honoré du tiltre d'Archeuesque, l'an 1622. par le Pape Gregoire XV. à la requeste du Roy Louys XIII. tousiours victorieux en guerre, tousiours religieux en paix, & par tout incomparable. Euesque qui a le droit de seance & de voix deliberatiue, comme premier Conseiller en la Cour de Parlement: Qui precede les autres Euesques consacrés deuant luy: qui est le Curé des Roys, pour estre le Pasteur de la ville capitale de leur Royaume. Ie laisse les riches Tombeaux de tant

de Princes,

de Princes, Princeſſes, Cardinaux, Eueſques, & Seigneurs, qui ont deſiré que leurs corps repoſaſſent dans cette ſaincte maiſon de la mere de Dieu, pour auoir plus d'accés aupres du Fils. Ie me contente de flechir les genoux deuant la vraye Croix, deuant la chaſſe de N. Dame, deuant les corps de S. Marcel & de S. Iuſtin, deuant le Chef de S. Philippes, & deuant le tableau de S. Sebaſtien. On exige pluſtoſt d'vn venerable adorateur les ſentimens de l'ame, que les mouuemens des levres. Ie ne fais que voir en paſſant la ſtatuë de Philippe de Valois à cheual contre vn pillier: qui ayant defait vingt deux mille Flamans en bataille rangée ſouſleuez contre leur Prince, entra tout armé & monté à l'aduantage dans l'Egliſe, pour offrir ſes armes & ſon cheual à Dieu le Seigneur des armées, & à ſa Mere comparée dans l'Eſcriture à vn camp d'ordonnance. Ie ne m'eſtens point ſur les diſcours qu'on pourroit faire des vœux & des preſens que les Roys viennent offrir ſur l'Autel à leur premiere entree, de leurs funerailles qui s'y celebrent auec vn ſi ſomptueux appareil, des aſſemblées qui s'y font pour les proceſſions generales, où ſouuent leurs

Maiestez se trouuent en personne, pour seruir d'exemple à leurs suiets. Ie ne veux que m'arrester deuant l'Autel de la Vierge, pour offrir mes prieres à celle deuant qui les peuples de Paris viennent tous les iours se presenter, pour luy rendre vn hommage continuel de leur affection à son seruice, & recognoistre par le tribut de leurs cœurs & de leurs levres les faueurs que le Royaume reçoit continuellement de ses obligeantes mains, & luy rendre les loüanges des victoires que le Roy a remportées sur ses ennemis, & du bon heur qui accompagne ses armes, depuis qu'il a mis son Estat & sa personne sous la protection de Marie, & qu'il a rendu sa declaration à la veuë de ses suiets, qu'il entendoit que sa Couronne releuast d'elle par cy apres, comme par cy-deuant elle n'auoit iamais releué que de Dieu.

L'Abbaye de S. Geneuiefue a esté fondée à l'honneur de S. Pierre & de S. Paul, par Clouis premier Roy Chrestien, qui voulut que cette Eglise possedast son corps apres sa mort qui auoit desia possedé son cœur durant sa vie. Son Tombeau est au milieu du chœur, auec son Epitaphe traduit du latin; Cy gist le cinquiesme

Roy de France, premier Roy Chrestien, dit Clouis auant son Baptesme, que S. Remy Archeuesque de Reims baptisa & nomma Louys : & à qui vn Ange apporta du Ciel vne Ampoulle pleine du Chresme dont il fut oinct, & dont ses successeurs sont pareillement oincts au iour de leur couronnement. Il fonda cette Eglise par les sollicitations de Saincte Clotilde & de Saincte Geneuiefue, & la fit sacrer par S. Remy: c'est la premiere Eglise que iamais Roy de France ait fondée. Il conquit Tholose & Aquitaine, iusqu'aux monts Pyrenées. Les murailles d'Angoulesme tomberent miraculeusement à sa presence. La Thuringe & la haute Allemagne luy furēt tributaires. Il institua Paris chef du Royaume de France, deliura & affranchit son Royaume de la main des Romains : ce fut à cét illustre Roy, que l'Empereur Anastase enuoya le manteau Imperial, & la Couronne d'or, dont il fit present à S. Pierre de Rome. Il vesquit, & mourut sainctement, & regna quinze ans auant son Baptesme, & autres quinze apres : & fut icy enterré par ses quatre fils Roys, Theodoric, Clodomire, Childeric & Clotaire, l'an trentiesme de son regne.

Saincte Geneuiefue fut enterrée aussi dans la Caue, qui est sous le premier chœur, où sa Tombe est en veneration. Et d'autant que cette Saincte Vierge auoit obligé les Parisiens durant sa vie, & qu'elle continua les mesmes soings apres sa mort, elle attira leurs esprits par la grandeur de ses miracles, & gaigna tellement leurs cœurs par la continuation de ses bien-faits, qu'ils luy offrirent l'Eglise de sainct Piere & de sainct Paul, & voulurent qu'elle portast son nom, puis qu'elle auoit des-ia l'honneur de garder ses reliques. Elle fut premierement deseruie par des Chanoines, qui s'oublians peu à peu de la modestie qu'ils deuoient à la Sainteté des Autels, & au charactere de leur consecration, obligerent par leurs mauuais deportemens le Pape Eugene, de deputer Suger Abbé de S. Denys pour les reformer. Il en fit vne Abbaye de S. Augustin, qu'il peupla de nouueaux Religieux tirés du Monastere de S. Victor, à laquelle les Papes & les Roys ont donné de tres grands Priuileges.

L'Abbé ne releue que du S. Siege : aux processions publiques il marche à costé de l'Euesque de Paris ; il a sa chambre Apo-

ſtolique eſgale en puiſſance & en Souueraineté à celles des Primats, dont les appels vont directement en la Cour de Rome. Quand vn Pape fait ſon entrée à Paris, comme il s'eſt veu du temps de nos Peres, il a luy ſeul cét aduantage de le receuoir par cette porte murée, qui reſpond à ſon iardin, entre les portes de S. Marcel & de ſainct Iacques. L'Eueſque de Paris ayant eſté Sacré dans l'Egliſe de S. Victor, ſuiuant l'ancienne couſtume, il eſt obligé de venir ſe preſenter au Conuent de ſaincte Geneuiefue, deuant qu'il ait eſté receu par les Chanoines de Noſtre-Dame, & le Dimanche des Rameaux, à la proceſſion, où il aſſiſte auec Meſſieurs du Chapitre, il ne porte en ſa main, que du buys beniſt par l'Abbé.

Cette Egliſe a pour ſa ſeconde en nobleſſe & en prerogatiues l'Abbaye de S. Germain des Prez, dont les premiers fondemens furent poſez par Childebert fils de Clouis, pour y mettre la Tunique de S. Vincent, qu'il auoit apportée d'Eſpagne, auec vne Croix d'or maſſif. Il eſt inhumé derriere le grand Autel: Chilperic fils de Clotaire dans le chœur, & Clotaire à l'entree du chœur. Elle changea de nom ſous

Pepin, & au lieu qu'elle estoit sous le tiltre de S. Vincent, elle fut dediée à S. Germain, lors que par le commandement de ce Prince, le corps de S. Germain Euesque y fut transporté de la Chapelle de S. Symphorien, où il reposoit. Le Pape Alexandre III. persecuté par l'Empereur d'Allemagne, s'estant ietté entre les bras de la France, comme la fille aisnee de la Religion, benist & consacra cette Eglise, & l'exempta de la iurisdiction des Euesques.

L'Abbaye de S. Victor est encore de fondation Royale, de Louys le Gros: ce fut vne Eschole de toutes les sciences sous Louys VII. car apres que deux Conciles l'vn tenu à S. Iean de Latran, l'autre conuoqué à Reims sous Eugene III. eurent ordonné d'instituer des Vniuersitez dans toutes les bonnes villes, Paris voulant faire paroistre son obeyssance à l'Eglise, & l'inclination qu'elle auoit aux lettres, se diuisa en deux partis, comme des contendans dans vne lice; les vns se rangerent en l'Eglise Cathedrale, les autres en l'Abbaye de S. Victor, où parurent bien-tost sur ce Theatre de science, & de vertu les Adam, les Hugues, les Richards, surnommez de

S. Victor, dont il estoient Religieux, tous graues Theologiens, & Professeurs publics. L'Epitaphe d'Adam de S. Victor enseuely dans la Chappelle de S. Denys merite d'estre rapportée.

Hæres peccati, naturâ filius iræ,
Exiliiq; reus nascitur omnis homo
Vnde superbit homo? cuius conceptio culpa,
Nasci pœna, labor vita, nec esse mori.
Vana salus hominis, vanus decor, omnia vana
Inter vana, nihil vanius est homine.
Dum magis alludit, præsentis gloria vitæ
Præterit, imo fugit: non fugit, imo perit.
Post hominem vermis, post vermem fit cinis, heu, heu!
Sic redit ad cinerem gloria nostra simul,
Hic ego qui iaceo miser & miserabilis Adam
Vnam pro summo munere posco precem,
Peccaui fateor, veniam peto, parce fatenti,
Parce pater, fratres parcite, parce Deus.

Sainct Loüis, qui sçauoit que la Iustice & la pieté sont deux sœurs germaines, nées d'vn mesme pere, & nourris d'vn mesme laict, comme ses ancestres auoient coustume de rendre leurs iugemens au peuple à la porte de leurs chambres, voulut aussi

que la Pieté & la Iustice eussent vn mesme Temple, comme l'honneur & la vertu l'auoient eu proches l'vn de l'autre dans l'ancienne Rome, & fit bastir la saincte Chapelle tout ioignant le Palais, où ceux qui demandent Iustice, & ceux qui sont establis pour la rendre, vont inuoquer le S. Esprit. Les Architectes admirent ses bastimens, & les Vitriers qui ont consideré ses vitres, tiennent pour asseuré que l'vsage & manufacture d'icelle s'en est perduë. La basse & haute Chapelle sont portées l'vne sur l'autre par des Colomnes, qui semblent foibles, sans aucun appuy au milieu: de sorte que l'ouurage est iugé tres hardy, s'il y en a en France, & deça les Monts. Le Thresorier du Chapitre porte la Mitre, l'Anneau, & les autres ornemens Pontificaux, excepté la Crosse, & donne la benediction comme vn Euesque. Les Chanoines recueillent les fruits & reuenus des Regales par la liberalité d'Henry II. qui leur en fit vn present irreuocable; ses deuanciers ne leur en ayant iamais accordé la iouyssance, que pour certaines années. Mais ce qui rend cette Eglise venerable, sont les Reliques.

S. Germain l'Auxerrois fut fondé par

Clouis à l'honneur de ce grand Prelat d'Auxerre: c'est la parroisse des Roys depuis qu'ils font leur demeure au Louure, comme l'estoit d'autrefois l'Eglise de S. Barthelemy, quand ils logeoient dans le Palais. Henry premier fit bastir S. Martin des Champs, & y fonda vne Abbaye de S. Augustin, en memoire d'vn illustre miracle que ce grand Thaumaturge de France y opera sur la personne d'vn ladre, qu'il guerit par son attouchement. Philippes I. son fils desirant de voir cette Royale maison mieux reglée, la donna à S. Hugues Abbé de Cluny, qui depuis y mit vn Prieur & des Moynes de l'Ordre de S. Benoist. S. Magloire, a esté fondé par Hugues Capet. S. Catherine du Val des Escoliers, où ont fleury les bonnes lettres, Le Prieuré des Blancs manteaux, ou Guillemins. Le Prieuré de saincte Croix, ou des Religieux croisez de l'Ordre de S. Augustin: Le Prieuré de saincte Geneuiefue des Ardens, qui a pris son nom de la guerison de plusieurs malades affligés du feu sacré, gueris par l'intercession de cette Vierge ont esté bastis & fondés par S. Louys aussi-bien que les filles-Dieu.

Le Prieuré des Billetes fut basty & ren-

té par Philippes le Bel, à l'occasion d'vn Iuif, qui ayant pratiqué vne femme Chrestienne pour luy mettre entre les mains la Saiĉte Hostie, transperça ces venerables especes de nostre Redemption de coups de canifs, qui ietterent vne grande quantité de sang, puis les ietta dans le feu, d'où elles sortirent aussi entieres que du ciboire: il les mit dans de l'eau boüillante, qui fut incontinent teinte de sang; & luy remply de rage & de confusion, ne pouuant plus cacher l'enormité de son crime, donna suiet à la Cour de le condamner à estre bruslé tout vif, & sa maison rasée, où le Roy Philippes le Bel, pour rendre le miracle remarquable à toute la posterité, fit bastir & renter cette maison de prieres, où l'on monstre encore le canif teint du sang miraculeux de l'Hostie; tous les premiers Dimanches d'apres Pasques, & l'Hostie fut portée en l'Eglise de S. Iean de Greue, ou elle est religieusement gardée.

Le Prieuré de S. Denys de la Chartre, où l'on croit que S. Denys fut emprisonné, fut donné au Religieux de S. Martin des Champs par le Roy Louys le Gros. Le Roy Robert fonda l'Eglise de

S. Nicolas des Champs, où il alloit ordinairement chanter au cœur auec les Prestres. Les SS. Innocens sont aussi de fondation Royale. Les Iuifs ayant crucifié vn petit enfant durant le regne de Philippes Auguste, furent bannis de France, & leur habitation confisquee à Dieu, où a esté bastie cette belle Parroisse, qui a vn cimetiere bien remarquable, enceint de tous costez d'vn cloistre, ou l'on tient que les corps sont consommez en huict iours.

Il y a plusieurs autres parroisses que le voyageur curieux pourra voir, comme de S. Eustache, qui est la plus grande de Paris: de S. Merry où il y a des Chanoines, de S. Geruais, qui estant trop grande, & si peuplee, qu'elle ne pouuoit exercer ses fonctions, obligea l'Euesque de Paris l'an 1212. d'eriger S. Iean de Greue en vne autre parroisse, pour la soulager. S. Paul, où les Roys alloiẽt d'autresfois ouyr la Messe, comme Paroissiens, & où les cheualiers de leur Cour posoient leurs Enseignes & leurs blasons, au sortir des ioustes & des tournois, qui auoient de coustume de s'ouurir dans la ruë de S. Antoine pour le plaisir des Dames, deuant que l'esclat d'vne lance eust arrachée l'ame par les yeux à

Henry II. & eust fait tomber sous ses ruines l'Hostel des Tournelles. Il y a plusieurs autres parroisses, que nostre voyageur pourra voir à son loisir, & recueillir vn grand nombre d'Epitaphes illustres, qui valent bien autant pour le moins, que ces vieilles reliques que Gruterus a ramassees auec tant de diligence dans les cendres de l'Antiquité.

LES MONASTERES.

LA seconde iournée comme elle ne peût mieux estre employée, qu'à la visite des Monasteres, qui sont les Archiues du Ciel, où se gardent les instrumens publics & animez de la maison de Dieu, les actes de son Fils, & les veritables copies de son dernier Testament; aussi ne peût elle estre plus heureusement commencée, que par la maison des Chartreux : où l'obeissance repare le Paradis Terrestre, que la Desobeissance auoit perdu; & où la grace rend solitaires ceux que la nature auoit faits sociables. Ie m'asseure que les personnes, qui entrent dans ce lieu auec vn esprit libre & desinteressé, auoüeront que cette saincte horreur, que le silence leur

imprime, leur donne vne satisfaction qu'ils ne sçauroient exprimer par paroles, & qu'en voyant la modestie de ces grands hommes qui psalmodient dans vn cœur d'Eglise, ils les prendront pour des statués immobiles, & considerants les eleuations de leurs ames, ils les prendront pour des pures intelligences, qui n'ont point de cõmunication auec les impuretez de la terre.

S. Loüis sollicité par le Prieur de la grãde Chartreuse, retira ces bons Religieux de Gentilly où ils estoient, pour les loger en l'Hostel Royal de Vauuert, où ils sont à present. Cét Hostel estoit bien si infecté de fantosmes & de Lutins, que les tesmoignages nous en restent encore dans le prouerbe du Diable de Vauuert: mais comme les oyseaux de nuit, & les animaux de carnage se retirent dans leurs terriers, & dans leurs trous au leuer du Soleil, n'ayants pas l'asseurance de paroistre deuãt ce bel astre: de mesme ces Esprits de tenebres quitterent la place aux enfans de lumiere, & ne peurent souffrir l'esclat de leurs vertus. Les femmes n'en osent approcher, & s'il y a quelqu'Adam dans ce nouueau Paradis, il ne doit point craindre les suggestions du Diable, ny les sollicitations d'Eue ; l'vn

en est chassé par les prieres & par le ieusne,
& l'autre en est repoussée par les retran-
chemens des murailles & de la regle.

Ce qu'on y void de plus auguste, sont les
Tombeaux de tant de Seigneurs, Arche-
uesques, Euesques, Presidens, Conseil-
lers, qui ont choisi leurs sepultures dans ce
Monastere, aupres des saincts qui estant
morts au monde & à eux mesmes, viuent
à Dieu: & ont renoncé à l'vsage de la vie
commune, deuant que d'auoir abandon-
né le corps: & se sont renfermés dans vn
sepulchre, pour y prendre vne nouuelle
naissance. On y peut lire l'histoire espou-
uantable de ce miserable Docteur, dont
la damnation a seruy de motif & de cause
au Salut de plusieurs, representée sur les
murailles du petit cloistre. Les cellules si
bien partagées pour l'habitation des Re-
ligieux, les cloistres, le Preau, les Offices,
& toutes les dependances de cette maison
des Saincts vous donnent de la deuotion,
& vous remplissent l'ame de precieuses
images, qui valent incomparablement
plus que toutes les beautés du Cours.

Ce fut aussi S. Louys qui fit bastir le
Conuent des Freres Prescheurs, d'où sont
sortis les Alberts, les SS. Thomas, & tant

d'autres soleils, qui ont esclairé l'Eglise par la lumiere de leurs escrits, & eschauffé les ames par le feu de leurs discours. Vne partie de cette maison estoit d'autrefois le lieu du Conseil de la ville, & l'on void encore vn vieux logis, qui s'auance dans les fossez, entre la porte de S. Michel, & celle de S. Iacques, qu'on nomme *Le Parloir aux Bourgeois*, parce que ce fut là que les Bourgeois de cette grande ville parlementerent auec le Seigneur de l'Isle-Adam, pour receuoir Charles VII. leur Prince Legitime, & renuoyer l'Anglois dans ses Isles, comme vn iniuste vsurpateur de la Couronne. Il faut entrer dans l'Eglise, & visiter les chapelles, pour y voir les sepulcres de plusieurs Roys & Princes du sang de France: La statuë de Charles frere du Roy Philippes de Valois, qui est de marbre blanc, esleuée en armes auec la cotte semée de fleurs de lys, & en pur chef, sur vn pilier, entre deux Escuyers. La tombe où furent inhumees les entrailles du Roy Philippes le vray catholique, comme porte l'inscription, les trois premiers Princes de Bourbon, Robert, Louis premier & Pierre, formés en alabastre: & le tombeau de Humbert de la Tour Prince

Dauphin, qui renonçant aux grandeurs de la terre, pour viure dans vn Cloistre, donna le Dauphiné de Viennois à la Couronne, à condition que l'heritier presomptif du Royaume, en seroit le Seigneur souuerain par les droits de sa naissance, & qu'il porteroit le tiltre de Dauphin auec la qualité de fils aisné de France.

Les Reformez du mesme Ordre ont vn autre Conuent dans le fauxbourg de saint Honoré, dont l'Eglise est grande & spatieuse, l'Autel richement trauaillé les chapelles bien parées : & particulierement celle de S. Hiacynthe garnie d'vne grande quantité de tableaux, qui sont les vœux ou les recognoissances de ceux que cet illustre sainct a guery des maladies, ou sauué dans les dangers, par ses fauorables intercessions.

Les Cordeliers furent fondés par le mesme S. Loüis, qui les tira du lieu, où est maintenant basty le College de Nauarre, pour les mettre plus commodemét aupres de la porte de S. Germain, dans cette auguste maison, qui est la depositaire de plusieurs Roys, Princes, Seigneurs, & gens de Iustice inhumez dans ses Chapelles: l'Eschole publique, & l'Academie com-

mune de l'Ordre où l'on a veu iusqu'à sept cés Religieux assemblez des quatre coings du monde pour vacquer aux bonnes lettres : & la pepiniere, d'où sont sortis tant de grands hommes, qui ont esté portez aux premieres dignitez de l'Eglise, & quelques vns mesme sur le Siege de sainct Pierre, Vicaire de Iesus-Christ. Nicolas de Lyra, qui a si doctement interpreté le corps de l'Escriture saincte, repose dans le Chapitre, sous vne tombe de marbre eleuee enuiron d'vn pied de terre.

Les Augustins sont encore redeuables au plus sainct des Roys de France, pour les auoir establis dans le lieu qu'ils possedent, & leur auoir donné la place, qui estoit aux Templiers, deuant qu'ils eussent esté condamnez, & leurs terres & possessions confisqués, par l'authorité d'vn Concile Oecumenique tenu à Vienne en Dauphiné sous le regne de Philippes Auguste. Henry III. voulant recognoistre deux excellens benefices, qu'il auoit receus de Dieu, qui l'auoit honoré des Couronnes de deux Royaumes, le propre iour de la Pentecoste, à vn an l'vne de l'autre, celle de Pologne l'an mil cinq cens soixante & treze, par l'election des Estats du mesme Royau-

me, & celle de France l'an mil cinq cens soixante & quatorze par la succession du Roy Charles IX. son frere decedé sans enfans legitimes, institua l'Ordre des Cheualiers du S. Esprit dans l'Eglise des Augustins l'an mil cinq cens septante huit. Le nombre des Cheualiers est de cent, sans conter les Ecclesiastiques, qui sont quatre Cardinaux, le Grand Aumosnier de France, & quatre autres Prelats: ny les Officiers du mesme Ordre, le Chancellier, le Grand Preuost Maistre des Ceremonies, le Grand Thresorier, & le Greffier. Tous lesquels ont esté institués sous le tiltre de Commandeurs, par ce que le dessein du Fondateur estoit de leur donner les meilleures & les plus opulentes Abbayes de France, en tiltre de Cõmanderie, si le Clergé ne s'y fust point opposé. Il y a aussi vn Heraut d'armes, & vn Huissier, qui portent le cordon noir, au lieu que les autres le portent bleu.

Le Roy chef de l'Ordre fait vœu de viure & mourir en la foy de l'Eglise Romaine: De maintenir l'Ordre de tout son pouuoir, & de ne souffrir point qu'il soit amoindry. De iamais n'alterer les statuts, de n'en dispenser point les Cheualiers, particu-

lierement de l'obligation qu'ils ont de receuoir le precieux corps du Fils de Dieu en la communion, le premier iour de l'an, & à la Pentecoste: ny du statut, qui porte qu'ils soient Catholiques, & Gentilshommes de trois races paternelles, dont ils font preuue. Les Cheualiers & Commandeurs font aussi vœu de viure & mourir dans le sein de l'Eglise Romaine: de rendre vne tres fidelle & tres prompte obeissance au Roy; de deffendre son honneur, ses droits & ses querelles: de le seruir en temps de guerre auec l'equipage de cheualier, & toutes les fois qu'ils seront mandés par sa Maiesté: de n'abandonner iamais sa personne, ny le lieu où ils auront commandement de seruir, sans expresse permission escrite ou signée de la main de sa Maiesté: de ne prendre gages ny presens, ny receuoir estat d'aucun autre Prince, ny s'obliger à personne du monde sans son congé: de porter la croix d'argent cousuë en leurs habits, & celles d'or au col. Le collier est d'or entrelassé de flammes, & de chiffres du Roy; l'image du S. Esprit representé sous la figure d'vne colombe est eleuée au milieu de la croix, qui en depend. On void les Tableaux de quelques promo-

tions dans vne chapelle des Augustins, où elles se sont faites.

Les voyages d'outre mer du mesme S. Loüis ont fait cognoistre à l'Europe, les Religieus de nostre Dame des Carmes; & les ont tiré de la Palestine, où ils estoient cachés dans les grottes du mont Carmel, pour les exposer comme des flambeaux à la veuë des peuples. Ce bon Prince, qui tafchoit par tous moyens d'amplifier le Royaume de Iesus-Christ, au mesme temps qu'il combatoit contre les Indelles auec les armes & le courage de ses Soldats, leua ces Religieux comme vne compagnie d'eslite, les conduisit en France, & leur assigna ce beau Conuent, qu'ils ont dans la place Maubert, d'ou ils se sont respandus par tous les Royaumes voisins, pour maintenir les Chrestiens dans leur deuoir, & gaigner les pecheurs à Dieu par les armes de la parole & de l'esprit. Ce fut encore luy qui fonda le Monastere des Mathurins, dont le but principal est de retirer les pauures esclaues des fers & de la seruitude des Mahometains. C'est là que l'Vniuersité s'assemble pour ses processions.

Les Celestins, qui furent fondés par

Charles V. proche de l'Arsenal, (pource que les armes de France qui sont soustenuës par les oraisons des gens de bien, ne combattent iamais plus glorieusemét que sous les estendars du Seigneur des armees) ont vne maison aussi belle en son Architecture, que glorieuse en son Cloistre & en ses iardins : & vne Eglise aussi magnifique en ses Tombeaux, que deuote en ses Ministres. Le plus bel ornement de ce S. lieu, c'est la Chapelle d'Orleans, où l'on void au milieu le Tombeau de Loüis de France Duc d'Orleans, Fondateur de la Chapelle, & de Valentine de Milan sa femme, & de Charles Duc d'Orleans & de Philippes d'Orleans Comte de Vertus ses fils, qui ont leurs statuës couchées sur vn Tombeau d'vn tres beau marbre, si subtilement trauaillées, qu'on les prendroit plustost pour les Originaux, que pour les Portraits, si la main ne corrigeoit la deception de l'œil. On raconte de ce Charles fils de Loüis, qu'il auoit de coustume tous les Vendredis de donner à disner à treize pauures, leur lauant les pieds deuant que de se mettre à table. Son fils Louis XII. Roy de France surnommé *Pere du Peuple*, voulut que son cœur fust mis aprés

sa mort, auprés des corps de ses parens, où estoit le meilleur de son thresor. Sa deuise estoit vn Porc-espic, qui auoit esté l'Ordre de son Pere; mais qu'il abolit, ne la receuant que pour deuise auec ces mots, *Cominus, & Eminus*, donnant à entendre qu'il se defendroit & de pres & de loing, contre ses ennemis qui voudroient attaquer ses Estats.

Quiconque voudra parcourir toutes les Epitaphes, les Armes, les Chifres, & les Deuises des autres Princes, dont les corps, où les cœurs reposent dans cette Eglise, il apprendra beaucoup de choses, & confessera qu'il y a quelquesfois plus de plaisir, & plus d'vtilité de viure auec les morts, que de conuerser auec les viuans. On y void la deuise de François I. qui fut vne Salamandre dans les flammes auec ces paroles *Nutrisco, & extinguo*, parce que cét animal, à ce qu'on dit, est d'vne nature si froide, qu'il passe à trauers le feu, sans se brusler, & quelquefois l'esteint: Symbole de la generosité de ce grand Prince en toutes ses entreprises. Celles d'Henry II. & de sa femme la Reine Catherine de Medicis, dont l'vn portoit vn Croissant, animé de ces mots *donec totum impleat or-*

bem; pour monstrer que comme la Lune croist tousiours, iusqu'à ce qu'elle soit dans vne rondeur parfaite, de mesme son courage ne se proposoit autre lieu de repos, que les limites du monde, pour borner ses conquestes, & finir ses trauaux: L'autre auoit vn arc en Ciel, auec ces mots Grecs. φῶς φέροι, ἠδὲ γαλήνην, qui promettoient la lumiere & la serenité dans les affaires obscures & embroüillées de l'Estat par le mesme signe que Dieu prit, pour donner la paix aux hõmes: Celle de François II. vne colomne ardente descrite par ces paroles, *lumen rectis*, signifiant que Dieu enuoye tousiours sa lumiere aux vertueux, pour leur seruir de guide, comme il donna la colomne de feu dans les nuées au peuple d'Israël, pour les conduire dans la Terre promise, & sous chascune le cœur de son Prince. C'est icy que vous pouuez aborder les plus grands Monarques, sans crainte d'estre repoussez par les Gardes du corps, qui vous feront cette leçon profitable, pour la direction des mœurs, que la felicité des hommes est passagere, & que rien ne nous profite apres la mort, que les vertus de nostre vie.

Ie m'asseure que l'effigie de l'Admiral

Chabot, qui est à main gauche dans la chapelle d'Orleans, releuée en marbre, auec ses armes, ses deux colliers des Ordres de S. Michel, & de la Iartiere d'Angleterre, son Ancre, & son balon, qu'il portoit pour deuise, vous fairont cognoistre qu'il n'y a point de plus fortes armes, que l'innocence, pour abbatre la calomnie des enuieux. Mais cette superbe colomne appuyée de trois statuës de bronze, sous laquelle repose le cœur d'Anne Duc de Montmorancy, Pair, Mareschal, Grand Maistre, & Connestable de France vous tesmoignera l'estime que faisoit Henry II. de ses seruices, ayant voulu que leurs cœurs fussent inhumez dans vn mesme lieu. En voicy l'Epitaphe.

Cy dessous gist vn cœur plein de vaillance,
Vn cœur d'honneur, vn cœur qui tout sçauoit,
Cœur de vertu, qui mille cœurs auoit,
Cœur de trois Roys, & de toute la France.
Cy gist ce cœur qui fut nostre asseurance,
Cœur qui le cœur de Iustice viuoit,
Cœur qui de force & de Conseil seruoit,
Coeur que le Ciel honnora dés l'enfance,
Coeur non iamais, ny trop haut, ny remis,
Le coeur des siens l'effroy des ennemys,

Coeur qui fut coeur du Roy Henry son
Maistre,
Roy qui voulut qu'vn Sepulchre commun,
Les enfermast apres leur mort, pour estre
Côme en viuant deux mesmes coeurs en vn.

Comme si ces bons Peres estoient tout cœur pour la France, où qu'ils possedassent les cœurs de tous les Grands, ou que semblables aux Aigles ils ne voulussent que les cœurs, sans rechercher les corps, vous ne voyez dans le chœur, & dans la nef de leur Eglise, & dans le Chapitre, que des Tombeaus de cœurs, comme de Iean Roy de France, de Ieanne de Bologne sa femme, de Ieanne de Bourbon Reine de France, de Marie d'Espagne Comtesse d'Alençon, de Louys d'Eureux son fils, de Philippes le Bon Duc de Bourgognne, du Cardinal de Foix, de Charles d'Amboise, des Seigneurs de Luxembourg: où s'ils ont quelques corps, on peut dire qu'ils ont renfermé de grands cœurs, comme de Leon de Luzignan Roy d'Armenie representé en marbre blanc, au costé gauche du grand Autel, ayant en teste la couronne d'or à hauts fleurons, & le sceptre en main, couché sur vn tombeau de mar-

bre noire, les Seigneurs de S. Gelais, le Marquis de Noirmonstier qui fut doüé de toutes les vertus, qui semblent estre propres & naturelles à l'illustre sang de la Tremoille, d'Alexandre Stuart Duc d'Albanie, de Timoleon de Cossé, de François d'Espinay Seigneur de S. Luc, & de plusieurs autres que nostre voyageur doit voir & remarquer, comme vn riche subiect d'histoire, & vne ample matiere d'entretien pour les doctes.

Ie suis pressé de courir d'vne extremité de ville à l'autre, pour voir les Minimes de la place Royale auec leur bel Autel: Les Capucins du Fauxbourg S. Honoré, où sont enseuelis dās l'enclos du sanctuaire le Pere Ange de Ioyeuse, & le Pere Ioseph, l'vn remarquable pour auoir procuré le bien de l'Estat par ses negotiations publiques, & l'autre loüable pour s'estre deliuré des miseres du monde par vne humble retraite, tous deux nous enseignans qu'on peut aller à Dieu, par des chemins qui nous semblent contraires. Les Fueillans, qui ont vne des plus belles Eglises de Paris, encore que celle de la Maison Professe de Peres Iesuistes l'emporte de beaucoup: car il ne faut que ietter l'œil

ſur ce frontiſpice, conſiderer ce Dome, meſurer ces grandes galeries, qui regnent tout autour de l'Egliſe, contempler ces ſtatuës animées par la main du Sculpteur, embraſſer ces colomnes de marbre, eſtudier ces tableaux, s'agenouiller deuant le grand Autel, s'approcher auec reſpect de ce beau Tabernacle, où l'art & la matiere conteſtent pour l'honneur de la piece, enfin il ne faut que regarder ces voûtes, ces friſes, ces piliers, ces coronemens, & s'arreſter deuant la chaire du Predicateur, où les yeux reçoiuent vn merueilleux contentement à la veuë de cét ouurage, à meſure que l'oreille eſt charmée par la parolle de verité qu'on y preſche de bonne grace, pour iuger que ce ſont les liberali- d'vn Roy tres magnifique & tres Chreſtien.

Pour les Monaſteres de filles; iamais on n'en vid tant, ie crois que ce ſont les onze mille Vierges, elles croiſſent comme les reiettons des arbres, pour vn qu'on coupe, il en vient deux, ie ne conſeille pas à mon voyageur de les viſiter toutes, il n'auroit iamais fait, & s'il ſe trouuoit vne fois engagé dans le recit des particularitez de ſon voyage, pour ſatisfaire à leur curioſité, il

pourroit bien s'arrester pour long temps, sans passer outre. Vous en auez neantmoins quelques-vnes des plus remarquables, qu'on peut voir à loisir cõme celles de l'Aue Maria, où repose le cœur de Dom Antonio Roy de Portugal qui mourut à Paris, l'an 1595. & au dessous l'on void l'effigie de Charlote Catherine de la Tremoille, Princesse de Condé, fille de Louis III. Seigneur de la Tremoille, premier Duc de Thoüars, & de Ieanne de Montmorency ; espouse d'Henry de Bourbon Prince de Condé : & Mere d'Henry de Bourbon aussi Prince de Condé, premier Prince du Sang, & premier Pair de France, qui voulut estre inhumée dans la Chapelle, qu'elle auoit fait bastir. Vous auez les Filles-Dieu, les Cordelieres, les Clairines, les Carmelines, les Filles de S. Marie, les Religieuses du Caluaire, les Filles Bleües, & vne si grande quantité d'autres, qu'il en faudroit faire vn grand Registre pour les nommer. Mais ie m'oubliois de vous mener au Temple.

C'est vne espece de ville ceinte de murailles, & garnie de tours, où logeoient les anciens Templiers, deuant qu'ils eussent esté supprimés au Concile de Vien-

ne, pour leurs crimes enormes, & leurs biens confisqués, comme nous auons dit. Nos Roys se seruants de cette occasion, occuperent la place, comme vaquante par la mort ciuile de ses premiers possesseurs, y establirent leur demeure, & de la grosse Tour qui s'eleue au milieu des autres en firent leur Thresor & leurs Archiues pour la garde de leurs papiers: jusqu'à ce qu'is en gratifierẽt les Cheualiers de Malthe, qui l'ont embellie de plusieurs bastimẽs: où ils celebrent les Assemblés & Chapitres de l'Ordre sous l'adueu du grand Prieur de France, & y tiennent continuellement vn certain nombre de Religieux, pour faire le seruice diuin. Henry IV. ayant destiné Alexandre Monsieur son fils naturel à cet Ordre, le fit receuoir dans l'Eglise du Temple, auec vne somptueuse ceremonie où se trouuerent les Grands Prieurs de France & de Champagne, accompagnez de douze Cõmãdeurs, & de seize Cheualiers, & de tout ce qu'il y auoit de plus beau dans Paris, comme les Princes & les Princesses, les Cardinaux, le Nonce du Pape, plusieurs Euesques, les Ambassadeurs d'Espagne, & de Venise le Connestable, le Chancellier, les sept Presidens

du Parlement, les Cheualiers du S. Esprit, les Ducs, Pairs, & Officiers de la Couronne. Ceux qui ont de l'inclination pour le Sepulchre du fils de Dieu, en peuuent voir icy la veritable expression, auec la porte, la petite fenestre, le paruis & la voute, dans les mesmes dimensions, qu'elles se voyent dans le Caluaire, où elles ont esté copiées, pour la deuotion des François, qui estant les Gardiens hereditaires des lieux de nostre Redemption, ont esté curieux d'en auoir le plan dãs la Capitale de leur Royaume, comme d'vne ancienne possession, qui est iointe aux terres de leur domaine. On y void encore les Tableaux de tous les Grands Maistres de l'Ordre, & le Portail fait assez cognoistre par les armes de quelques Grands Prieurs, que c'est la Maison des Cheualiers.

LES HOSPITAVX.

AYant visité les pauures d'election & de volonté, nostre Voyageur employera la troisiesme iournée à la visite des pauures par fortune & par necessité. Charlemagne ce grand Pelerin, qui faisoit gloire d'aller auec le camail & le bourdon

planter ſur le Sepulchre des Apoſtres les trophées des victoires qu'il auoit remportées ſur les ennemis de la Religion auec l'eſpée, fit baſtir l'Hoſpital de S. Iacques en la ruë S. Denys, pour y receuoir les Pelerins qui vont en Compoſtelle. S. Loüis fonda les Quinze-vingt : car ce ſeroit pecher contre la pieté de nos anceſtres de parler autrement, pour les trois cens Cheualiers Chreſtiens, a qui les Infidelles auoient creué les yeux. C'eſt vne merueille de ces Aueugles, qu'ils ſachẽt mieux comter les ruës de Paris, que les Commis des Poſtes pour la diſtribution des lettres: & que ſans autre guide que d'vn baſton, ils ſe rendent dans les Egliſes ſans iamais ſe fouruoyer; qu'ils ſachent toutes les ſtations toutes les Indulgences, toutes les grandes & petites feſtes, & particulierement toutes les oraiſons de l'Egliſe propres à chaſque iour de l'année auec plus de perfectiõ que ceux qui ſont obligez de les apprendre par le deu de leur charge.

Les premiers fondemens de l'Hoſtel-Dieu furent auſſi iettés par S. Loüis l'an mil deux cens cinquante huit, & depuis Meſſire Antoine du Prat, premierement Chancellier de France, & apres Cardinal

& Legat en ce Royaume, le fit accroistre vers le costé du Nort, où est la Sale, qu'on nomme du Legat, & y donna de grands biens tant pour la nourriture des malades, que pour l'entretien des Religieuses, qui en ont le soin. C'est vn des plus beaux & des plus riches Hospitaux de la France : le grand nombre des pauures qu'on y porte de tous costez, les excessiues despenses qu'on y fait auec la diligence des Medecins, Apotiquaires & Chirurgiens sont incroyables à ceux qui n'ont pas veu les comptes. Il fait beau voir les femmes des Orfeures parées comme des Temples materiels, seruir le iour de Pasques aux Temples viuans de Dieu, en vaisselle d'argent.

Il y a de plus les Hospitaux du S. Esprit, des Enfans Rouges, & de la Trinité pour les pupilles, où ce pauure petit peuple est nourry, eleué, instruit & auancé iusqu'à vn aage capable de quelque hõneste mestier, qu'on leur fait apprendre. Les Enfans trouués, les Ladres, les Innocens & les fols, y ont aussi leurs Hospitaux, & leus aumosnes. Mais vn des mieux reglés, c'est l'Hospital des Freres de la Charité : où ces braues Religieux animés d'vn courage heroique,

heroïque, & d'vn esprit de Martyre, vsant leur vie au seruice des pauures, & font paroistre que l'ignorance qu'ils affectent dãs les cognoissances humaines, est vne science consommée en l'eschole de la croix. C'est là que vous voyez les Illustres Dames de Paris incitées par leurs exemples, se porter aux plus malades, & sentir la puanteur auec plus d'agreement qu'elles ne prenent l'air de la Cour, & des parfums. C'est là que vous voyez les plus rares beautez triompher de la vanité par ses propres armes, & celles qui ont vn monde de seruiteurs à leur suite, se faire les chambrieres des pauures. La neteté des Sales, la propreté des licts, le bel ordre des seruices addoucissent vn peu la difficulté que des complexions tendres & delicates pourroient ressentir dans ces exercices: & les sermons qui s'y font tous les Vendredis de l'année, auec la veneration qu'on rend à la memoire de ce Bien-heureux Prestre le Pere des pauures, le Sauueur des Criminels, & l'ornement de nos jours, dont le Tombeau paroist aux yeux des spectateurs comme vn trophée de charité, occupent les sens, & gaignent les esprits, pour ne cognoistre & ne gouster que

les plaisirs de la vertu. Celuy de S. Louïs marque par la magnificence de ses bastimens, pauillons, cours, fontaines, & corps de logis separez, que c'est l'ouurage d'vn Roy, grand de courage, & de nom, Henry IV. qui le fonda pour les pestiferez.

LES COLLEGES.

LE quatriesme iour est destiné pour voir les Colleges qui composent le corps illustre de l'Vniuersité. Pour donner quelque Idée de cette florissante Academie à nostre Voyageur, ie conuoquerois volontiers toutes les sciences dans quelqu'vne de ses maisons, pour les entendre parler par leur bouche de ce docte Theatre, où elles ont paru, & paroissent encore auiourd'huy dans leur perfection, iettant les lumieres dans les esprits, & le feu dans les cœurs. La Theologie me presenteroit les sainctes Escritures clairement interpretées, les Conciles sainement entendus, les Peres doctement expliqués, & tous les mystéres du salut & de la grace retirez de l'ignorance & de l'oubly. La Philosophie auoüeroit qu'elle a trouué dans Paris, ce qu'Esdras recerchoit si cu-

rieusement dans la Iudée, qu'elle a mesuré les Cieux, aulné les vens, pesé le feu, comté les veines de l'abysme, & nombré tous les mouuemés du cœur humain. L'Eloquéce se glorifieroit d'y estre appliquée à des vsages plus honnestes & plus vtiles, qu'au temps, qu'elle ne seruoit qu'à decrediter les vertus, authoriser les vices, & corrompre le monde par les charmes de sa parole. Et toutes les lettres s'iroient ietter entre les bras de nos Docteurs, & se reposer dans leur sein, comme ceux qui les ont rappellées dans les grandes villes, d'où elles auoient esté chassées par les mœurs corrompues, & par les heresies des siecles.

Ie voudrois parcourir les nouueaux mondes, pour apprendre que ce sont les enfans de cette digne Mere la premiere Vniuersité de France, qui ont porté le flambeau de la Foy parmy les plus espesses tenebres de la Gentilité, qui ont amplifié le Royaume de Iesus-Christ par la conqueste d'vne infinité de Prouinces, & qui ont porté Dieu en triomphe sur le chariot de leurs predications, animées de leurs voix & de leurs plumes, dans les esprits & dans les cœurs des peuples qui ne l'auoient iamais cogneu, I'ouurirois toutes les bibliotheques

& produirois au iour plus de six cens mille volumes, qui portent le nom de la sacrée Faculté de Paris : Ie prierois les Parlemens & les Cours de Iustice de me donner l'entree dans leurs Compagnies pour leur faire auoüer, que c'est de ce grand Soleil qu'ils ont receu les lumieres de l'erudition, qu'ils võt tous les iours respãdãs sur la teste des peuples : Ie me presenterois à la porte des maisons Religieuses, où i'aurois cette consolation de comter autant d'Anges incarnés, & autant de copies de Iesus voyageur sur la terre, & attaché en croix, que de bons Religieux, qui ont receu les premiers commencemens de S. Bruno, de S. Thomas, de S. Bonauenture, de S. Ignace, & de plusieurs autres Fondateurs eleués dans cette Eschole. I'assemblerois les Conciles œcumeniques, où i'entendrois parler le langage de la Sorbonne au S. Esprit par la bouche des Papes, des Legats, des Euesques, & des Prelats, qui composent ces assemblees : & enfin ie m'en irois tres volontiers par toutes les ruës de Paris, pour trouuer en la personne de nos Docteurs, & de nos Bacheliers la verification du tesmoignage de l'Apostre des nations, que la parole de Dieu a recouuré de nos

iours la liberté, qu'elle ſembloit auoir perdue aux ſiecles paſſez, pour ſe reſpandre dans les eſprits des grands & des petits, des ieunes & des vieux, & trouuer par tout autant d'honneur que de docilité.

L'Vniuerſité eſtoit d'autrefois reſpandue par tous les quartiers de la ville, comme nous apprenons du College des Bons-enfans en la ruë S. Honoré, de l'Egliſe de S. Germain l'Auxerrois, qu'ō appelle l'Eſchole: du Prieuré de S. Catherine, qu'on ſurnomme du Val des Eſcholiers, & de pluſieurs Monaſteres, où le Recteur fait ſes proceſſions, comme en des membres du corps de l'ancienne Vniuerſité. Mais depuis que Ieanne Reine de Nauarre femme de Philippes le Bel, eut fait baſtir le College ſomptueux & ſuperbe de Nauarre, tous les Docteurs choiſirent ce meſme quartier, cōme le plus propre aux gens de lettres, eſtant plus eleué. Le College de Sorbonne eſt plus ancien, qui fut baſty par Robert de Sorbonne familier du Roy S. Louis, & qui a eſté refait auec plus de magnificence, par les liberalitez du defunt Cardinal de Richelieu, où il repoſe dans l'ancienne Egliſe, attendant que la nouuelle ſoit acheuée où ce grand Promoteur

de la gloire de l'Estat, & des droits de la Sorbonne, auoit choisi sa sepulture.

Les Ordres Religieux des Bernardins, de Premontré, de Cluny, & des Mandiens, y ont leurs Escholes, pour l'instruction de leurs Religieux. Ceux de Harcourt, des Cholets, du Cardinal le Moine, de Bayeux, de Presle, de Montagu, des Dormans ou de Beauuais, de Narbonne, de Bourgongne, du Plessis, d'Arras, des Lombards pour les pauures Escholiers d'Italie, de Tours, d'Autun, le Mignon, de Cambray, de Boncourt, de Tournay, de Iustice, de Boissy, de Damuille, de Geruais, de Cornuailles, de Fortet, de S. Michel, de Trequier, de Leon, de Lisieux, de Reims, de Rhetel, de Coqueret, de la Marche, de Sees, du Mans, de S. Barbe, des Allemans, des Grassins, portent les noms & les tiltres de leurs Fondateurs, Abbés, Chanoines, Euesques & Cardinaux. Celuy des Peres Iesuistes fondé par Guillaume du Prat Euesque de Clermont, est vn des plus beaux, & des plus frequentez, où ils ont vne riche Bibliotheque, dressee du debris de plusieurs autres, & d'vne grande quantité d'Escholiers, qui prénent auec les belles lettres les

principes de la plus ſincere deuotion.

LES PALAIS ET CHAMBRES DE IVSTICE.

FRançois premier ne pût rien monſtrer à l'Empereur Charles-quint de plus magnifique, & qui fit mieux paroiſtre la grandeur & la gloire du Royaume de France : & ie ne ſçaurois auſſi voir rien de ſi auguſte, que le Parlement de Paris, où il ſemble que la maieſté du vieux Senat Romain, que cet Ambaſſadeur d'Epire prenoit poer vne aſſemblee de Dieux mortels, ſe ſoit iointe auec l'integrité de l'Areopage d'Athenes, pour former vn Temple à la Iuſtice Françoiſe, proportionné à la dignité de ſa perſonne, & aux merites de ſes Officiers. Le Palais où ſe tient le Parlement fut baſty ſous le Roy Philippes le Bel, qui rendit ce Parlement ſedentaire, par Enguerrand de Marigny Surintendant des Finances: le baſtiment en eſt fort beau, & d'vne grande eſtanduë : on y void vne fort belle ſalle, voûtee & ſouſtenue par vn rang de piliers, dite la ſale des Procureurs, qui fut rebaſtie apres l'embraſement de l'an mil ſix cens dixhuit. La

Table de Marbre y fut consumée: c'estoit vne des plus belles pieces de l'Europe, où le Connestable, les Mareschaus, & l'Admiral auoient leur Iurisdiction, comme ils l'ont encore, & où les Roys venoient faire le festin de leurs nopces, & de leur premiere entrée dans cette grande ville. Les statuës des Roys y estoient auparauant releuées en leur proportion naturelle, auec celle du mesme Enguerrand, qui fut pendu & estranglé au gibet de Mont-faucon, pour le mauuais mesnagement des deniers du public, & son effigie fut roülée tout le long des degrés, où elle estoit posée aux pieds du Roy son Maistre dans vne niche. Il reste encore vne image du mesme, contre vne Tour, prés de ce petit escalier, qui conduit dans la grande Salle, auec ces deux vers grauez sur la pierre.

Chascun soit content de ses biens,
Qui n'a suffisance, n'a rien.

Dans cette Salle il y a des Libraires comme en celle de Rome, & tout au tour du Palais il y a de grandes galeries pleines de boutiques, comme on dit qu'il y en auoit cent dans celuy de Constantinople.

Ce Parlement eſt composé de la grande Chambre, de cinq chambres des Enqueſtes, de deux des Requeſtes, de la Tournelle, & de la chambre Royale. C'eſt dans la grand Chambre, qu'on nomme auſſi la chambre dorée, pour auoir eſté lambriſſée de culs de lampes dorez d'vn merueilleux artifice, par Louys XII. Pere du peuple, où le Roy tenant ſon lict de Iuſtice eſt aſſis dans ſon Throſne ayant ſes Pairs Eccleſiaſtiques & ſeculiers à ſes coſtez; c'eſt là que les Conſeillers & Aduocats preſtent le ſerment, deuant ce beau Crucifix qui eſt poſé ſur la teſte des Iuges, cõme le teſmoing de leurs intentions, & le cõtroolleur de leurs Arreſts: C'eſt là qu'õ a d'autrefois veu des Princes courõnés plaider leurs cauſes, & ſoûmettre vne partie de leurs Eſtats à l'authorité de ces venerables Senateurs, qui n'ont des yeux que pour penetrer dans les intereſts de la vertu, ny des mains que pour punir le vice. C'eſt là qu'aſpirent tous les autres Conſeillers des Enqueſtes, comme au ſommet des grands honneurs, où ils arriuent bien tard chargés d'age & de merites, lors qu'vne longue experience conſommée dans les affaires les a rendus capables de

tout, & qu'ils ſemblent eſtre confirmés dans la grace de l'incorruptibilité par l'eſpreuue des grandes occaſions.

Cette auguſte compagnie a des Preſidens, des Conſeillers, des Aduocats, & Procureurs Generaux, qui font paroiſtre la force de leur eſprit dans leurs iugemens, comme les Aduocats, qui plaident à leurs pieds, font voir tous les iours la Maieſté de l'Eloquence dans ſes Triomphes. Ie ne peux paſſer ſous ſilence le Priuilege, qu'õt receu des Papes, Meſſieurs de la Cour, de pouuoir tenir des benefices en vertu de leurs Indults, l'Egliſe les recognoiſſant comme ſes Preſtres, qui font ſur leurs ſieges les meſmes fonctions, que les autres font à l'Autel: & qui exercent le propre meſtier du Fils de Dieu, qui eſt de Iuger les hommes en qualité de ſes Aſſeſſeurs: dont les autres renouuellent tous les iours les derniers actes de ſa vie, & diſtribuent à ſes enfans le fruit de ſon heritage, comme ſes executeurs Teſtamentaires. Les Roys leur donnoient anciennement des robes neuues en eſtrenes, pour leur aprendre qu'ils prenoient de leur main le veſtement d'honneur, qui les defendoit de toutes ſortes d'iniures, & qu'ils ſe deſ-

poüilloient de leurs propres interests, pour prendre les interests du Prince & du public. Leurs Arrests sont comme des Oracles prononcez par la bouche de Dieu & les volontez du Roy n'ont point d'effet, sans l'approbation du Parlement.

Au mesme temps que la grand Chambre du Parlement fut dorée, on acheua la Chambre des Comptes, dans l'enceinte du Palais Royal, deuant la saincte Chapelle. Elle a sur le deuant cinq grandes statuës, la Temperance, qui tient vne Horologe & des lunettes en main auec cette inscription, *Mihi spreta voluptas.* Ie mesprise les voluptez. La Prudence qui tient vn Miroir, & vn crible auec cette deuise, *Consilijs verum speculor.* Ie contemple la verité dans mes Conseils. La Iustice, vne Balance, & vne Espée, auec cette ame, *Sua cuiq; ministro.* Ie rends à chacun le sien. La Force embrassant vne Tour d'vne main, & vn serpent de l'autre, auec ces mots. *Me dolor, atque metus fugiunt.* Ie chasse le regret & la crainte. Au milieu de ces quatres vertus, qui sont comme les quatre Elemens du monde Politique, & comme les quatre colomnes qui soustiennent le poids d'vn Estat, paroist le Roy

Loys XII. reuestu d'vn manteau Royal, tenant d'vne main le Sceptre, & de l'autre le Bras de Iustice. Les armes de France y sont grauées au dessus d'vn Porc Espic couronné par deux cerfs volans. Ie ne repete point icy, quels sont les droicts & les charges de la chambre des Comtes.

La Chambre des Aydes fut establie en France, apres que les Roys de la troisiesme race eurent mis leur Royaume en paix, & que pour maintenir la grandeur de leur Couronne, ils eurent introduit parmy les peuples les Imposts & les Tailles, qu'ils nommerent Aydes ou Subsides. On en donne la premiere institution à Charles VI. qui ayant ordonné, que tous ses sujets contribuassent à la Taille, excepté les Ecclesiastiques, les Gentilshommes, & les Mandiens, commit de ces fauoris pour la leuée de ces deniers.

Le Domaine de la Couronne se nomme le Thresor, comme estant le vray Thesor sur lequel les Roys doiuent establir leurs esperances : & ceux qui en ont la direction, s'appellent Thresoriers. La Chambre des Monnoyes prend la cognoissance de l'alloy, du pris, & du poids des Monnoyes. La Chambre de l'Edit fut instituée

par Henry IV. en faueur des Religionnaires, pour leur rendre la Iustice sans aucun soupçon de haine, ou de faueur. Elle est composée d'vn President & de seize Conseillers du Parlement. Toutes ces Chambres mentionnées sont dans l'enclos du Palais de Paris, comme les Iurisdictions de la Connestablerie, & Mareschaussée de France, de l'Admirauté, des Eaux & Forests.

Il faut voir hors du Palais le grand Chastelet que Iulien l'Apostat Gouuerneur des Gaules fit bastir, & que Philippe Auguste fit rebastir pour estre le siege ordinaire du Preuost de Paris, chef de la Iustice & de la Police de cette grande ville, & de la Vicomté, qui a sous luy trois Lieutenans, le Ciuil, le Criminel, & le Particulier, vn Procureur, vn Aduocat du Roy, grand nombre de Conseillers, le Conseruateur des Priuileges Royaux de l'Vniuersité, les Commissaires distribuez par les seize quartiers de la ville, les Greffiers, les Notaires, & Tabellions, & les Sergens à verge & à cheual, qui tous les ans font vne monstre fort magnifique le lendemain de la Trinité. Charles IX. accreut la ville d'vne nouuelle Iurisdiction, composée de cinq nota-

bles Bourgeois, dont le plus ancien se nomme le Iuge des Marchands, & les autres Consuls, qui iugent sommairement des debats & procez, qui se forment entre les Marchans pour le fait de leurs Marchandises, sans estre astrains à tant de Loix & Ordonnances, qui sont presque aussi dommageables au bien public, que le grand nombre des Medecins à la santé des malades: & dont les remedes affoiblissent plus le corps que les symptomes du mal.

Philippes II. qui merita le surnom d'Auguste par ses actions glorieuses se preparant au voyage de la Terre Sainte, fit fermer de murailles la ville de Paris du costé du petit pont, & en donna le gouuernement à cinq graues personnages, qui se nomment Escheuins, & leur chef le Preuost des Marchans, & voulut que leurs armes fut vn Escu de gueules à la Nef d'argent, au chef d'azur, semé de fleurs de Lis d'or, pour monstrer que Paris est la capitalle des villes de France, & que le Roy est dans son Royaume, comme vn patron dans son vaisseau: ce sont eux qui ont la charge des fortifications & bastimens publics, qui mettent la taxe au bled, au vin, & au bois, qui gardent les clefs de la ville,

comme les Maistres de la maison, qui donnent le mot du guet en temps de guerre, & qui distribuent les passe-ports. Quand les Roys & les Reines font leur premiere entrée dans la ville principale de leur Estat, c'est à eux de porter le daiz d'azur semé de fleurs de Lis d'or sur leurs Maiestés.

LES EDIFICES PVBLICS.

CE qu'il faut voir apres les Sieges de Iustice, sont les Bastimens publics. Le Louure, qui est le logis ordinaire du Roy, quãd il est à Paris, dont les premiers commancemens sont de Philippes Auguste, qui donna des murailles à la ville, paua les ruës, & fit bastir les Halles. Charles V. dit le Sage le repara, & l'accrut de beaucoup. François I. & Henry II. luy donnerent vne nouuelle face, que Louis XIII. continue tous les iours auec tant de merueilles, que comme il a surmonté ses deuanciers par les arts de la guerre, il oste à ses successeurs les moiens de l'esgaler dans les ornemens de la Paix. Le bastiment en est superbe, & d'vne riche architecture, qui sert d'estude aux sçauants du mestier,

& d'admiration à tous les Estrangers. On y void vne Sale dite des Antiques, remplie de pieces curieuses, comme est vne Diane d'Ephese, qui demandent bien d'estre considerées. On remarque les Pauillons, comme de tres beaux ouurages, & s'il est vray que le Louure fut ainsi nommé comme si on eust voulu dire l'œuure par excellence, & en perfection, c'est auiourd'huy qu'il merite mieux que iamais ce beau nom.

L'hostel des Tuilleries est ioint au Louure par vne grande & superbe galerie, peinte & enrichie de plusieurs rares tableaux, qui font reuiure les Roys de France en leurs images par l'ame des couleurs. A cette galerie en est attachée vn autre, qui va le long de la riuiere, & conduit iusqu'aux Tuilleries, où se void vn beau iardin, & vn escalier fait en coquille de limaçon, suspendu en l'air sans noyau, qui soustienne les marches. C'est vn chef d'œuure d'Architecture, & qui passeroit pour vn miracle du monde, si Vitruue ou quelqu'vn de ces vieux Escriuains, qui n'ont d'autre auantage sur les modernes, que de pouuoir mentir impunement sans danger d'estre repris, l'auoit descrit dans ses

liures. Le Roy Heury IV. a fait poursuiure ces bastimens, que le Roy son fils fait acheuer, comme estant celuy que la Nature a choisi pour l'accomplissement de ses Merueilles, & qui seul peut mettre la derniere main aux Ouurages, que ses Ancestres ont fait gloire de pouuoir seulement entreprendre où dessigner. On a dressé depuis quelques années sous cette grande Galerie, vne Imprimerie Royale, qui efface tous les trauaux de l'Italie, & de la Flandre, estant bien raisonnable qu'vn Prince qui fait des actions plus dignes de l'histoire que toutes celles des Conquerans, ayt aussi son nom graué sur des lettres & sur des escrits proportionnez à la grandeur de ses victoires; & que ses armes soient aussi illustres sur le papier aux yeux de la Posterité, que son bras est redoutable sur la terre aux ennemys de son Sceptre. Au bout du grand iardin on peut voir quantité de bestes, comme des Lions, des Tigres, des Loups ceruiers, que le Roy tient renfermez en des cages: l'Afrique enuoyant ces monstres de nature, cōme des Tributs, à cét inuincible Hercule, que le Ciel a fait naistre pour estre le destructeur des monstres d'Estat.

La Bastille est vn Chasteau bien basty, assis contre la porte de S. Antoine, de forme quarrée, flanqué de quatre tours, & entouré de bons fossez. Celuy qui le fit bastir, nommé Aubriot, l'eut le premier pour prison, & depuis on y a tousiours gardé les prisonniers d'Estat, & les personnes d'vne plus haute condition. On raconte le mesme d'Enguerand de Marigny Seigneur de Longueuille, qu'il fut pendu le premier au gibet de Montfaucon, qu'il auoit fait dresser: & depuis ayant esté refait par le commandement d'vn nommé Pierre Remy, le mesme y fut pendu: & du Cardinal de Balüe, qu'il fut le premier renfermé dans les cages de Loche, qu'il auoit fait faire sous Loüis XI. tant il est vray que la France, le pays naturel de la douceur & de la ciuilité, ne peut souffrir les Busiris, ny les Amans.

L'Arsenal est assis contre la riuiere: ses bastimens sont vastes, auec vn beau logement pour le grand Maistre, des iardins, & des salles: Il a d'vn costé ses veuës sur le mail, & sur la riuiere, de l'autre sur les fossez de la ville, & sur les fauxbourgs de S. Antoine. L'Hostel de ville qui est d'vne mesme architecture, que le principal ba-

ſtiment du Louure, fut refaict par Hen-
IV. auec ſa ſale, ſes Pauillons, ſes colom-
nes, & la tour de l'horologe. On void ſur
vne des portes l'effigie de ce bon Prince à
cheual, qui cauſe encore des ſentimens
d'honneur & de reſpect en l'ame de ceux,
qui le contemplent dans la place de Gre-
ue, qui eſt comme le Theatre de la Iuſti-
ce, où elle exerce ſa vangeance ſur les cri-
minels.

De tous les Pōts, le Pōt-neuf eſt le premier
qui eſt entre le Louure & le Conuent des
Auguſtins qui fut cōmencé à baſtir ſous le
Roy Henry III. qui poſa la premiere pier-
re des fondemens: mais l'ouurage eſtant
demeuré imparfait par l'iniure du temps,
qui demandoit pluſtoſt des eſpees & des
boulets de canon, que des marteaux & des
truelles, Henry IV. ſon ſucceſſeur ayant
eſtably la Paix dans ſon Eſtat, le fit ache-
uer. Il contient douze arcades, ſept du
coſté du Louure, & cinq au coſté des Au-
guſtins. Au milieu ſe termine l'Iſle, qui
occupe la place preſque de deux arcades.
C'eſt là qu'eſt eleuee la ſtatuë de bronze
du grand Henry monté ſur vn cheual, tra-
uaillee auec autant d'artifice, que les pie-
ces de l'antiquité, dont ſe vante la ville de

Rome; elle luy fut enuoyée de Florence par Ferdinand premier, & par Cosme second son fils, Oncle & cousin de la defuncte Reine Marie de Medicis, Mere du Roy regnant. Aux quatre faces du pied'estal sont grauees sur le bronze les victoires de ce valeureux Prince, auec des inscriptions latines.

L'allée du Pont est diuisée en trois. Au milieu passent les carrosses & les cheuaux: les deux costez sont comme deux especes de galeries qui s'eleuent de deux pieds plus que le milieu : auec vn accoudoir tout du long, d'où l'on a veuë sur la riuiere, & des culs de lampe sur chaque pile, qui s'auancent sur l'eau. A la deuxiesme arche du pont du costé du Louure, est eleuée vne pompe, qui fait monter l'eau de la riuiere, & represente la Samaritaine versant de l'eau au fils de Dieu. Il est vray qu'elle est trop liberale, & qu'il n'en faut point tant pour esteindre la soif d'vn homme. Au dessus est vne horologe fort belle, & fort industrieuse, qui marque les heures deuant midy en montant, & celles d'apres midy en descendant, auec le cours du Soleil & de la Lune sur nostre horizon par vne pomme d'ebene. Les mois, & les

douze signes du Zodiaque y sont aussi representez, par six espaces en montant, & par six en descendant. Elle sonne les quart d'heures, & il ny a pas encore longtemps qu'il se faisoit vne douce Musique par le concert de certaines clochetes qui donnoient le signal vn peu deuant que l'heure sonnast: mais ie ne sçay si le Maistre de la Salete est mort, ou si les voix sont demontees, il n'y a plus maintenant que le tacet de toute cette harmonie.

Le Pont de nostre Dame & celuy de S. Michel ont esté bastis de pierre: le premier sous le Roy Loüis XII. par Iean Iucundus Cordelier Veronnois auec six arches, & soixante huit maisons aux deux costez, de mesme largeur, & de mesme hauteur; ce qui fait vne symmetrie agreable, & apporte vne tres grande commodité aux Marchans qui les habitent. Celuy de S. Michel fut aussi rebasty ces dernieres années, apres qu'il eut tombé par deux fois en la riuiere, auec toutes les maisons, qui estoient dessus. Nous passons legerement sur les autres ponts, pour considerer auec plus de loisir les Hostels des Princes.

LES HOSTELS.

LA Perſonne des Princes a quelque charactere de Maieſté qui les tire du commun, & comme leur amè eſt logee dans vn corps formé d'vne plus noble matiere que le reſte des hommes; il ſemble auſſi que leur corps veuille auoir vne maiſon proportionnée à leur nobleſſe; & que puiſqu'ils ſont obligés par les communes loix de la Nature de reſpirer le meſme air, & de receuoir les meſmes lumieres que leurs ſuiets, ils recerchent de ſe faire vn monde nouueau dans le vieux, & de viure comme s'ils eſtoient dans vn eſtage plus haut que la terre. C'eſt ce que veulent dire tous ces grands Palais, qui ont vne autre forme, & vn autre nom que les maiſons des particuliers, & qui s'appellent ordinairement Hoſtels. Il y en a dans Paris vn beau nombre.

Les Principaux ſont l'Hoſtel de Luxembourg de la Reine Marie de Medicis, où l'on void vn excellent iardin, des Fontaines viues, des Cours ſuperbes, des Chambres, des Sales, & des Offices dignes d'vne Maieſté de France, auec toutes

les principales actions de la vie de cette heroique Princesse, depeintes dans vne grande Galerie : & plusieurs rares Tableaux, que les estrangers sont curieux de voir dans son cabinet, lambrissé d'or & d'azur. L'Hostel de Cluny en la ruë des Mathurins; qui sert depuis long temps à loger les Nonces du Pape, estoit d'autrefois le Chasteau des Thermes, où logeoit l'Empereur Iuliẽ, qui auoit fait cõduire vne fontaine de village de Rougis dãs les appartemens de son Palais, pour ses vsages domestiques. Les autres sont l'Hostel de Guise, de Nesle, ou de Neuers, de Soissons, de Condé, de Vendosme, de Lorraine, d'Orleans, de Cheureuse, de Longueuille, & de Richelieu nouuellement basty, où l'on trauaille encore dans la ruë de S. Honoré.

On peut dire que la place Royale où estoit l'Hostel des Tournelles, demoly par le commandement de Catherine de Medicis, apres la mort de son cher espoux Henry II. qui mourut dans cét Hostel de la blesseure, qu'il auoit receuë à l'œil en vn tournoy dressé dans la ruë de S. Antoine, a autant de Palais que de maisons, toutes d'vne semblable structure, auec les

arcades, & allées couuertes, qui l'enuironnent comme vn cloistre. Au milieu de cette place est dresſée vne tres belle statuë iettée en bronze du Roy Louis XIII. en posture & en habit de vainqueur.

Si nostre Voyageur vouloit considerer par le menu les beautez de cette ville, il y auroit danger que ses voyages ne fussent terminez, & qu'au lieu de passant, il ne deuint habitant de Paris, charmé par les obiets qui se presentent de tous costez capables d'emouuoir les esprits forts, & de faire changer d'opinion à toute la secte des Stoiciens, qui auoüeroient si l'ancienne Rome eust esté aussi delicieuse, que le nouueau Paris; que le Sage peut bien estre à couuert des traits de la Fortune, mais qu'il n'est pas insensible aux attaques de la volupté. Il faut donc quitter Paris pour gaigner Roüé, & delà visiter les autres villes de ce Royaume. En voicy le chemin.

Quelques vns descendent par la Seine, & passent par les lieux suiuans; qui sont Madrid, S. Clou, Argenteuil, à trois lieuës de Paris, où l'on garde comme vn Thresor la robe du fils de Dieu; S. Germain en Laye, Poissy, Mante, bonne ville, auec vn Siege Presidial, & vne Eglise dediée

à N. Dame, ſemblable à celle de Paris, & vn fort beau Conuent de Celeſtins, Vernon, Gaillon, vne tres belle maiſon, qui appartient à l'Archeueſque de Rouën, où l'on void vn iardin qui n'a guere ſon pareil en France, vne galerie pleine d'excellentes peintures, & dans la baſſe court vne table de marbre, dont les Venitiens firent preſent à Loüis XII. qui fit baſtir cette maiſon, Louuiers, & Pont-de L'arche deux villes bien aſſiſſes, & fortifiées, & de là ils entrent dans Roüen, Capitale de Normandie.

Les autres ſe ſeruent des cheuaux du Meſſager, qui marche tous les iours, & fait le voyage en deux iournées, allant diſner à Põtoiſe, qui eſt vne ville tres agreable & aſſez forte, ainſi nõmée du Pont, quelle a ſur la riuiere d'Oyſe; & coucher en la petite ville de Magny, qui eſt en egalle diſtance de Pontoiſe, que Pontoiſe l'eſt de Paris. Le lendemain apres auoir fait ſept ou huit lieuës l'on peut aller diſner à Ecoüy, à l'eſpée Royale : où attendant que les viandes ſoient preparées, on va viſiter l'Egliſe des Chanoines fondée par Enguerand de Marigny, qui voulut y eſtre enſeuely aupres de ſon Frere, Archeueſ-

que de Rouen. L'on y void leurs Tombeaux de marbre auec leurs effigies; l'vne en habit d'Euesque, & l'autre de Capitaine. Les Estrangers nous veulent faire croire qu'ils y ont leu vne Epitaphe, qui passe pour Enigme: aussi est-ce vn mystere d'iniquité, si l'histoire, qu'ils nous racontent, est veritable.

Cy gist le fils & la Mere,
La fille & le Pere,
La sœur & le frere,
La femme & le Mary,
Et il n'y a que trois corps icy.

Pour l'interpretation de la Fable, ils disent qu'vne Dame incestueuses estant supposée en la place de sa seruante, conçeut de son propre fils, & enfanta vne fille, que le Pere espousa par apres sans sçauoir qui elle estoit sur les simples depositions de sa beauté, & sur l'aueu de la Mere, qui conduisoit cet affaire des tenebres. A six lieuës de là l'on trouue Rouën.

ROVEN.

SI iamais l'hiſtoire s'eſt degradée pour appuyer ſes raiſonnemens ſur les foibleſſes de la Grammaire, c'eſt en la fondation de la ville de Rouen, Capitale de la Duché de Normandie, que les vns font auſſi vieille que les Fables de Magus deuxieſme Roy des Gaules. Les autres taſchẽt de nous perſuader, qu'elle a pris ſon origine & ſon nom latin des anciens Druides les Sages des Gaulois, qui auoient de couſtume d'y faire leurs aſſemblées, & qu'ainſi *Rotomagus*, ſignifie autant que Cercle, ou Compagnie des Sages, Il y en a meſme qui ont inuenté, qu'il y auoit d'autrefois vn Temple d'Idoles baſti en rond, comme celuy de la Deeſſe Veſta, dont les adorateurs faiſoient leurs prieres en ſe tenans tous par la main, & danſans autour des Autels, d'où eſt venu Roüen. La ville eſt aſſez belle ſans cercher ces empruns du menſonge pour ſe parer; & ſon Archeueſché, ſon Parlement, ſa grandeur, ſes richeſſes la rendent aſſez recommandable, ſans qu'elle ait beſoin de fables ny de flateries pour acquerir de la reputation.

Elle est assise d'vn costé sur la Seine, & au leuant elle a d'autres petites riuieres, Robec, Aubette, & la Renelle, qui entrans dans la ville, arrousent les ruës, & ayant fait moudre onze ou douze Moulins, se vont descharger dans la Seine. Elle a vn Pont, soustenu sur treize arcades, qui passe pour vn des beaux de France, où abordent les Nauires d'vn costé, qui viennent de l'Ocean; les bateaux de l'autre, qui viennent de Paris. Du Leuant & du Midy la ville est dominée des montagnes voisines. Et bien qu'elle soit fortifiée de murailles, de tours, & de fossez, munie de bouleuars, de bastions, de casemates, de rempars, & de terrasses, elle a encore vn vieux Chasteau sur la riuiere, que les Nauires saluënt à leur abord de trois coups de canon. Au chemin de Paris on void sur vne colline le Monastere & le Fort de S. Catherine, qui fut demoli sous le regne d'Henry IV. pour mettre la ville en liberté, & les habitans en asseurance: ce bon Prince aymant mieux regner par amour dans le cœur de ses suiets, que par crainte dans les places de son Empire.

La Ligue auoit fermé par vne erreur cõmune les portes de la la ville à ce bõ Prince

que Dieu luy ouurit par vn miracle particulier. Son Pere Antoine de Bourbon Roy de Nauarre l'assiegea l'ā mil cinq cens soixante trois contre les Huguenots qui s'en estoient saisis au preiudice de la Religion, & de l'authorité Royale, & y mourut d'vne arquebusade qu'il receut dans les tranchees. Ce sang versé pour vne si iuste cause ammolit les murailles qui tomberent en la presence du Fils, & luy ouurirent deux breiches raisonnables, par lesquelles il eût entré à la teste de son armée, si la victoire qui luy preparoit d'autres lauriers, ne l'eût obligé de leuer le siege pour aller battre le Duc de Parme, auec asseurance que la ville estoit à luy, & que bien tost il moissonneroit les Lys dans les espines, & que toutes les difficultez que le Ciel luy faisoit naistre au commencement de son regne, n'estoient que des nuées pour renforcer l'esclat de ses vertus, & de sa gloire. Ce qui parut apres au contentement de tous les vrays François.

L'Eglise de nostre-Dame est vn des premiers bastimens de la ville, tres recerché au dedans & au dehors de son architecture. Elle est couuerte de plomb, & a vn choeur fort sōptueux reuestu de cuiure,

Ses orgues sont prodigieuses, son thresor incroyable, ses ornemens & ses habits Pontificaux tous couuerts d'or & de perles. Trois grandes Tours qui s'eleuent dans l'air, la rendent remarquable, & particulierement la Tour de beurre, qui fut ainsi nômée, pource qu'elle fut baitie des deniers recueillis du peuple pour la dispence obtenuë par le Cardinal d'Amboise Legat en France de manger du Beurre en Caresme. On y void vne cloche qui est la plus belle de France, haute de treize pieds, large de trente deux, pesante quarãte mille liures, auec cette inscriptiõ.

Ie suis nommée George d'Amboise,
Qui plus de trente-six mille poise;
Et qui bien me pesera,
Quarante mille il trouuera.

La Tour de la Pyramide a 600. marches, l'aiguile seule qui est de bois reuestu de plomb doré, en a deux cens. Il faut voir l'Epitaphe du Cardinal d'Amboise, auec les riches Tombeaux des anciens Ducs de Normãdie, & des Archeuesques, enseuelis dans la Chapelle qui est derriere le chœur où l'on void depeinte l'histoire du Dragon,

qui apres euoir longuement infecté le pays & trauaillé cruellement les habitans, fut enfin vaincu par S. Romain Archeuesque de la ville, assisté de deux prisonniers, d'vn larron qui s'en fuit à l'abord du monstre, & d'vn meurtrier qui le prit & l'attacha comme vn captif à l'Estole du sainct, le mena triomphant dans la ville, le brusla dans la place publique, & ietta les cendres dans la riuiere. D'où vient que S. Ouën son successeur en la charge Pastorale, pour conseruer la memoire de ce miracle; obtint du Roy Dagobert son Maistre, dont il estoit le Châcellier, que tous les ans, au iour de l'Ascension du Sauueur des hommes, le criminel qui auroit leué la chasse, ou cô-me ils parlent le Fierte de S. Romain le Sauueur de son peuple, fût absous de ses fautes, & retiré des mains de la Iustice, côme ayant receu sa grace du Liberateur de la Prouince.

Les Ceremonies en sont fort belles, & on y fait vne procession en memoire de la deliurance de ce Dragon, où le Criminel est obligé d'assister par procureur ou en personne durant sept ans. Ie m'estois presque oublié de vous môstrer l'arc de triomphe, qui fut dressé deuant l'Eglise à l'hon-

neur d'Henry IV. ou cet incomparable Prince est representé comme vn Pasteur, qui garde son troupeau, ayant donné la chasse aux lyons & aux loups. La Ligue y est aux fers, comme vn chien à l'attache, qui ronge ses liens: & le Roy d'Espagne est appuyé sur vn Tambour, tesmoignant assez par sa contenance melancholique, les sentimens qu'il a dans l'ame.

L'Eglise & l'Abbaye de sainct Ouën est aussi fort belle auec des colomnes fort hautes, & bien trauaillées, des iardins tres-agreables, qui en sont proches & des bastimens superbes, où le Roy loge, quand il est à Rouen. On y void deux fenestres opposées l'vne à l'autre, representans la figure d'vne rose, & verifiant le tesmoignage de cet ancien Prophete, Que la mort entre par les fenestres. Car l'Epitaphe, qu'on lit dans la Chapelle de saincte Agnes, porte que le seruiteur du maistre Architecte, qui auoit entrepris la conduite du bastiment, voyant quelle reputation son maistre s'estoit acquis parmy le peuple, pour auoir fait vne fenestre en forme de rose, le pria de luy permettre de trauailler à vne autre, qui estoit necessaire pour la symmetrie & proportion de l'ou-

urage,

urage. Son dessein luy succeda si heureusement, que le Disciple surmonta le Maistre, & luy rauit l'honneur de son trauail. Dont l'autre fut si picqué, qu'il le tua sur le champ, ne pouuant supporter l'ennemy de sa gloire : mais la Iustice, qui a des verges en vne main, & des palmes en l'autre, honora la memoire du defunt d'vn illustre Tombeau, & fit estrangler le meurtrier, recompensant les vertus & punissant les laschetez.

Il y a plus de vingt mille Communians à Pasques en la Parroisse de S. Maclou; les murailles du cimetiere ne sont que d'ossemens de morts. Si ie deuois parcourir toutes les autres Eglises, les Monasteres, les Hospitaux, & les Chapelles, ie passerois plustost pour vn deuot Pelerin, que pour vn Voyageur curieux qui veut voir le mõde, & non pas si tost le Paradis. Ie veux neantmoins rapporter les Confrairies de la Conception de N. Dame, & de S. Cecile, qui s'assemblent dans Roüen, l'vne dans l'Eglise des Carmes, & l'autre dans l'Eglise de nostre-Dame, où se tient le Puy comme on l'appelle, & l'eschaffaut ouuuert à tous les Poëtes en toutes langues pour la distribution des prix à ceux

qui rencontrent le mieux à loüer la Mere de Dieu, & S. Cecile par Hymnes, Odes, Sonnets, chans Royaux, Rondeaux, Ballades & autres sortes de Poëmes.

Le Palais où se tient la Cour de Parlement, est magnifique en ses sales & en ses chambres, & sur tout en celle qu'on nomme la chambre dorée. L'hostel de ville, les portes & les maisons de plusieurs Officiers y sont tres-bien basties, quoy que pour le commun les maisons n'y soient pas fort splendides. Il y a aussi quelques hostels, comme la maison du Gouuerneur, le Chasteau du Baillif, le Palais de l'Archeuesque, le Palais de S. Oüen, les Hostels de Tescam, d'Aumalle, de Lisieux, & plusieurs autres que nostre voyageur pourra voir : aussi bien que la place, où les Anglois firent brusler la Pucelle d'Orleans, qui les auoit battus, estant vne chose si nouuelle qu'vne ieune Bergere deffit vne armee de Conquerans, que pour couurir leur honte, ils firent passer ses actions pour magie, & sa vertu pour des enchantemens : Mais Dieu qui arresta l'actiuité des flammes en faueur des petits Prophetes de Babylone, se declara pour l'innocence d'vne fille de France, & le Ciel

monſtra qu'il ne ſouffroit ſes ombrages, que pour en tirer ſon eſclat. La rage des Anglois s'eſtoit allumée dans les braſiers qui conſommerent cette ſaincte Amazone, il falloit beaucoup d'eau pour l'eſtaindre; c'eſt pourquoy l'executeur de la Iuſtice eut commandement de ietter ſes cendres dans la Seine: S'eſtant mis en deuoir d'obeyr aux Iuges, il trouua ſon cœur tout entier parmi les charbons ardens, comme ſi les flammes euſſent reſpecté le ſanctuaire de la vertu, & le cabinet des plus ſecretes communications de Dieu. Pas vn de ceux qui s'eſtoient interreſſez auec paſſion dãs l'Arreſt de ſa mort, n'eut bonne fin: l'vn mourut ſubitement d'vne apoplexie en ſe faiſant raſer la barbe: l'autre qui auoit vomi tant d'ordures contre vne pure vierge, mourut dans vn retrait: vn de ſes faux teſmoins pourrit de ladrerie, & l'autre fut eſtranglé par ſa propre femme: mais rentrons dans noſtre voyage.

Quelques-vns au ſortir de Roüen ſe deſtournent du droit chemin pour voir Caen tres belle ville aſſiſe ſur la riuiere d'Orne, qui trauerſe la ville, & ſe deſcharge dans la Mer à trois lieuës de là: cette riuiere la

diuise en deux, & vne seule arche du pont ioint les deux villes. Sur cette arche est basti l'Hostel de ville fõdé sur des pilotis iettés dãs l'eau: c'est vne ville ancienne, auec vn bon Chasteau pour sa defense, & auec vne belle Vniuersité pour sa perfection. Les autres s'en vont au Haure de Grace, qui est vne clef de France, imprenable à cause de son assiette, & de ses fortifications, que François premier fit faire sur l'embouchure de la Seine, pour fermer les portes du Royaume aux Anglois.

Il y en a mesme qui vont iusqu'à Dieppe, à dix lieuës de chemin, pour voir vne ville assez considerable, bastie entre les montagnes, sur le riuage de la mer, qui bat le pied de ses murailles, & luy forme vn bon Port, quoy qu'estroit & serré d'entrée, d'où les Dieppois sortẽt tous les ans en la saison, pour aller aux Terres neufues, & aux nouueaux Royaumes trafiquer auec les Barbares : le Fort qu'on nomme du Pollet, commande le Port ; & le Chasteau couuert d'vne Citadelle fortifie l'autre costé de la ville. Pour nostre Vlysse sortant de Roûen, où il auoit son logis au Cadrant de Mer, il prend la route d'Amiens, & pre-

tend y arriuer en deux iours ſur les cheuaux du Meſſager, le voyage n'eſtant que de vingt lieuës, neantmoins aſſez facheux, pour la mauuaiſe chere qu'on fait ſur les chemins.

AMIENS.

SI ie voulois faire de l'hiſtorien, auſſi bié que du Geographe; ie dirois que les Notables d'vn Eſtat s'aſſemblent dans les autres villes pour le bien des peuples; mais que les Roys de l'Europe ſe ſont aſſemblez à Amiens pour les affaires du Royaume de Ieſus-Chriſt, & ie voudrois deſcrire à ce ſuiet le plus illuſtre Conſeil, & la plus importante Deliberation, qui ſe ſoit iamais faite, où les Roys de France, d'Angleterre, d'Arragon, de Nauarre, & de Boëme, auec vn grand nombre de Seigneurs, deuoient contribuer leurs armes & leurs finãces, pour le recouurement de la Terre-Saincte, & pour la gloire du nom Chreſtien. Ie loüerois l'inclination particuliere, qu'à eu touſiours cette ville, au party de la France: & auec quels ſoins les habitans ont cultiué les lis dans leurs terres, nonobſtant les iniures du temps, & les mauuaiſes

ſaiſons. Ie ferois voir les deux plus ruſez Princes de l'Vniuers, Louis XI. Roy de France, & Edoüard Roy d'Angleterre, qui s'abboucherẽt à Piquigny à trois lieuës d'Amiens: d'où le François enuoya trois cens chariots d'excellens vins en l'armée Angloiſe, dont ces bons Inſulaires ſe ſentirent ſi obligés, qu'il s'eſcrierent, largeſſe au noble Roy de France, & confeſſerẽt qu'il valoit beaucoup mieux s'enyurer du vin, que du ſang des François.

Ie dirois pour prouuer l'importance de cette ville, que les Eſpagnols l'ayant priſe en Renards auec des noix & des Pommes, Henry IV. employa ſix millions d'or pour la reprendre en lyon auec des boulets de canon, nonobſtant la courageuſe reſiſtance des aſſiegez, & le puiſſant ſecours de l'Archiduc Albert, qui eſtoit venu en Capitaine ſe preſenter deuant le Camp, & ſe retira comme on luy reprochoit, en Preſtre. I'adiouſterois qu'elle a eu cét hõneur, que la Reyne Iſabeau femme de Charles VI. y eſtabliſt vne ſouueraine Cour de Iuſtice, ſemblable au Parlement de Paris. Enfin ie repreſenterois à tous les malades, les obligations, qu'ils ont à cette belle ville Capitale d'vne riche-Prouince, pour leur

auoir produit ces deux grands Personnages, les deux ornemens de la Faculté de Medecine à Paris, Syluius, & Fernel. Mais comme mon dessein n'est pas de rapporter tout ce qui s'en peut dire, mais seulement ce qu'on y peut voir, apres vous auoir declaré, que c'est vne ancienne Vidamé assise sur la riuiere de Somme, ie vous conduiray par les ruës qui sont assés sales, dans les Eglises, & dans les principales places, qui peuuent donner quelque satisfaction à la curiosité des Estrangers.

L'Eglise Cathedrale, qui est dediée à nostre Dame, est l'vne des plus Magnifiques de France; ses pilliers, son choeur, ses Chapelles, ses tombeaux & ses peintures contentent vos yeux : & les precieuses reliques du chef de S. Iean Baptiste enchassé dans vn cristal, remplissent vostre esprit de veneration. L'Arsenal est tres bien munitioné, & tout tel qu'il le faut pour vne clef de France. On y monstre les vaisseaux, que l'Archiduc auoit fait faire pour surprendre la ville, qui furent enleués par les habitans, & sont gardez comme des trophées de leur vigilance & de leur fidelité, dressez sur les mines esuentées des ruses Espagnoles. Henry IV. fit ietrer les

fondemens de la Citadelle incontinent apres qu'il eut repris la ville, & la fit continuer sans relasche, tant pour éuiter pareilles entreprises de ses mauuais voisins, que pour contenir les habitans en leur deuoir, dont l'orgueil auoit esté grandement rabbaissé par les vicissitudes de la guerre. Elle est proche de la riuiere qu'on nomme des Celestins, & iointe à la ville par vn pont dressé sur vn canal de la Somme.

Les Estrangers recommandent particulierement l'hostelerie du Cardinal, où nostre Vlysse estoit logé: Le Soleil passe deux fois l'année par la partie du Ciel, où il fait les plus beaux iours, & où il communique aux hommes la fleur de ses lumieres. Pour aller d'Amiens à Orleans, il faut passer à Paris, que nous auons desia veu, & que nous verrons encore vne autrefois auec des plaisirs tout nouueaux, puis qu'elle produit tous les iours des beautez toutes nouuelles. Les chemins qu'on tient en suiuant le Messager sont Bretueil, Clermont, Pré, Gouuieux, Lusarche, & sainct Denys. Breteuil est à sept lieuës d'Amiens où l'on void les marques des dernieres guerres ciuiles emprainctes par le fer & par

le feu ſur les ruines des Temples. Delà vous gaingez Clermõt baſti ſur vne colline auec vn Chaſteau qui appartient à Madame de Soiſſons. La ſcience incomparable de la Nature ſe deſcouure plus ſenſiblement, & eſclate bien dauantage auec plus de pompe & de magnificence en la formation des moucherons, & des autres inſectes, qu'en la production des Elephans & des Balenes. Semblablement l'induſtrie d'vn Ouurier & la perfection de l'Art ſe fait quelques fois moins remarquer en vn grand volume, qu'en vn petit, qui repreſente diſtinctement & auec toutes leurs proportiõs des choſes grãdes, & en grand nombre: comme on n'a pas moins admiré parmi les anciens celuy qui renferma dans la coquille d'vne noix les œuures du Prince des Poëtes, ou celuy qui fit vne Nauire, que l'aiſle d'vne mouſche couuroit auec tout ſon equipage, que celuy qui eſleua l'orgueil des Pyramides & des Coloſſes, ou celuy qui voulut chãger le Mont-Athos en la figure de cét ambitieux Prince, luy faiſant verſer d'vne main vne riuiere entiere, & ſouſtenir de l'autre vne grande ville. Ceux qui eſtoient curieux de ſemblables artifices alloient il n'y a pas encore

long temps voir vn Tourneur à Clermont, qui leur mõstroit vne petite boëte d'yuoire auec neuf quilles & vne boule faites au tour, qui ne pesoient point tant, & n'estoient point si grosses, qu'vn petit grain de bled.

CREIL.

DE Clermont à Creil il y a quatre lieuës, par vn chemin de plaisance: ce ne sont que collines chargées de vignes campagnes fertiles en moissons, & prés tapissés de verdure. La ville de Creil assise sur la riuiere d'Oyse, à deux lieuës de Gouuieux, où se void l'vn des plus beaux estangs de France, est vne Preuosté, qui va ressortir à Senlis. Charles V. fils de Iean y fit bastir vn fort Chasteau, qui ayant esté pris par les Anglois durant l'orage, qui sortit des querelles d'Orleans & de Bourgongne, comme du choc de deux nuées pour enueloper la France, le Sieur de Coitiuy depuis Admiral de France, dõt la maison s'est heureusement perduë dans celle de la Tremouille; le batit si furieureusement, assisté de la Hire, & de Poton de Saintrailles, que l'Anglois la rendit au

Roy Charles VII. qui voulut se trouuer en personne au siege, accompagné du Dauphin, & de la plus florissante Noblesse de son Royaume.

La Prouidence diuine, qui se ioüe des Roys, & distribue les Couronnes, comme il luy plaist, a fait icy paroistre sa Iustice, en faisant vn Roy sans teste: & ses bontez, en eleuant sur le throsne ceux qui ne sembloient estre que sur les dernieres marches. Charles VI. troublé du cerueau & incapable de gouuerner l'Estat, fut mis à Creil, & renfermé dans vne Chãbre grillée, comme dans vne prison, aiãt esté priué de la liberté du corps par sa femme Isabeau de Bauiere, apres qu'vn triste accident l'eût priué de la liberté de l'esprit. Pierre de Bourbon, & sa femme Anne sont depeints dans la Chapelle, en posture de supplians; & deuant eux vn Cerf-volant, & vne Couronne de Lis, auec ce seul mot qui dit beaucoup, ESPERANCE. Il y a plusieurs siecles, que cette peinture fut faite plustost par la main de Dieu, que par le pinceau des hommes, comme vn presage de felicité, qui promettoit le Royaume à cette illustre maison. La priere qu'il semble que ces bons Princes faisoient à Dieu,

est exaucée, leur Esperance accomplie: & le temps qui par ses reuolutions donne la perfection à toutes choses, a mis la Couronne des Lis sur la teste des Bourbons: & lors qu'il sembloit que l'Arbre des Valois d'eust estre eternel sur la terre, vne petite branche s'est eleuée tout d'vn coup: l'arbre est malheureusement tombé mort sur sur son tronc, sans fruit, & la branche a poussé, qui couure de ses feüilles plus du tiers de l'Europe. On dit que la mesme deuise d'vn Cerf-volant, & la mesme inscription qui peut passer pour vne espece de Prophetie, est encore à Paris dans l'Hostel de Bourbon. Ce Chasteau de Creil, merite d'estre veu, & attentiuement consideré pour la beauté de sa structure.

Ayant couché à l'Espee Royale, on part le matin pour aller disner à Paris, en passant par Gouuieux, par Lusarche, & par S. Denys, qui sont en egale distance de deux lieuës les vnes des autres. La satisfaction que nous eusmes à la visite de S. Denys nous obligea deuant que de sortir de Paris pour aller à Orleans d'y retourner vne autrefois, & de faire vn memoire de son Thresor, qui tesmoignent la pieté des Roys, & les richesses du Royaume. l'Or

& l'argent sont des nobles productions du Soleil & des astres, il est raisonable qu'on en fasse hommage à la vertu, & qu'ils soient possedés par des hommes celestes & Diuins.

LE THRESOR DE S. DENYS.

Bien que la perte de plusieurs riches pieces, que possedoit l'Eglise de S. Denys suruenue par l'iniure des temps, soit deplorable à ceux qui ont de la veneration pour cet illustre Apostre: Car des six grãdes tables dor, chargées de pierreries, dõt l'vne fut donnée par le Roy Dagobert fondateur de l'Abbaye, la deuxiesme par l'Empereur Charles le Chauue: les autres quatres par l'Abbé Suggere, il n'en reste plus qu'vne, qui est dans la contretable du grand Autel enrichie de plusieurs pierres precieuses, & si bien trauaillée, qu'on prise la seule façon plus de quatre mille liures. Les Images d'or données par le Roy Pepin, l'Image de la Trinité, les beaux Chandeliers d'or du Roy Louys le Gros furent enleués par les Anglois: Le grand Crucifix d'or de l'Abbé Suggere fut pris par les Ligueurs; il en reste neãtmoins asés

pour faire paroistre la magnificence de Dieu en l'honneur de ses Saincts, enrichie de plusieurs Saphirs, & perles Orientales: Le plus precieux Reliquaire, qui soit dans la Chrestienté, est vne riche Croix d'or massif dãs laquelle est enchassée vne grãde piece du bois de la Croix du fils de Dieu qui a vn pied & demy de long, & de grosseur enuiron vn pouce & demy en quarré. Vn des cloux de la mesme Croix, enchassé en vn estuy d'argent doré. Vne croix d'argent doré auec son Crucifix en bosse, posée sur vn entablement de la mesme matiere. Vne grande croix d'or, enrichie d'vne grosse amethiste, & de plusieurs sapphirs, esmeraudes, & perles, qui seruoit d'autrefois d'ornement à la Chapelle de Charlemagne. Vne autre croix d'or massif nommée la Croix de S. Laurens, pource qu'il y a dedans vne partie du gril, sur lequel fut rosty ce S. Martir. Deux autres croix d'argent, l'vne blãche, l'autre dorée. Vn estuy d'or supporté aux quatre coings de quatre pilliers aussi d'or, auec leurs chapiteaux: dans ce tableau se void vn Crucifix fait du boys de la croix de N. Seigneur, attaché sur vne croix d'or & taillé des propres mains du Pape Clement III.

Vne chasse d'argent doré, qu'on nomme la Saincte Chapelle, à cause de sa figure, garnie de douze petites phioles de cristal, toutes pleines de sainctes Reliques. Vne autre belle chasse d'argent, faite sur le modelle de nostre Dame de Paris, auec ses tours, son clocher, ses portes, & le reste tres bien representé. Vne Image de N. Dame tenant son fils entre les bras, d'argent doré, posée sur vn sousbastement, appuyé sur quatre lions de mesme estofe. Trois autres Images de la mesme Vierge, l'vn d'argent d'oré, l'autre d'juoire, & le trosiesme d'Ambre fin. Vn beau cristal de roche taillé en ouale, vn coffre d'argent doré, où sont quelques reliques du Prophete Isaye, vn reliquaire d'argent, où est renfermée vne espaule du glorieux Precurseur du fils de Dieu. Vn grand Lapis d'azur, vne Image de S. Iean Baptiste, le chef S. Denys de fin or, suporté par deux Anges d'argent, son image d'argent, son Calice & ses deux burrettes de cristal, le crosson de son baston Pastoral couuert d'or, son anneau Pontifical, son escritoire faite à la Greque, son baston de voyage, auec plusieurs autres images fort precieuses, & reliquaires tres recherchees qui se

peuuent mieux considerer sur les lieux qu'estre descrites sur le iournal d'vn voyageur. Les François doiuent estre curieux plus que les autres de voir l'anneau, la tasse, l'espee, la couronne, le sceptre, & la main de Iustice du plus saint de leurs Rois.

Si ie voulois faire vn denombrement des vaisseaux qui seruent au seruice des autels, il me faudroit faire vn inuentaire entier, & prendre vn Orfeure pour y mettre le prix. Le grand Calice auec sa platine d'argent doré qui sert aux grandes festes. Le chalumeau d'argent doré, auec lequel le Prestre, le Diacre, & le Soudiacre recoiuent le precieux sang de nostre Redemption, en communiant sous les deux especes, suiuant les anciens priuileges de cette Eglise. Plusieurs Calices, & entre autres deux, qui sont faits d'vne Agathe, des Mitres, des Crosses, des Agraffes, des Encensoirs, des Chappes, & ornemens dont les Roys & les Princes ont fait present à Dieu. Que diray-ie des vestemens Royaux, des Couronnes d'or, des Sceptres, des Aigles, des Espées, qui ont esté si souuent teintes du sang des Infideles, pour la defense de la Religion? Les Iuifs y peuuent reconnoistre quelques vases de leur ancien Temple,

ple, & la Tasse ou beuuoit Salomon. Les Admirateurs de l'antiquité y peuuent voir l'espée de Turpin, celle de Ieanne la Pucelle d'Orleans, le Cor de chasse de Roland, le jeu d'Eschets de Charlemagne, la Lanterne de Iudas: les Rechercheurs de Cabinets y ont pour contenter leur curiosité, des Onyx, des Agates, des Chrysolites, taillées en gondoles, en camahieus, & en autres figures, dés ongles de Griffons, des cornes de Licornes, & tant de raretés, qu'on peut auec raison nommer ce lieu, le Depost de la Nature, de l'Art, & de la Pieté.

DE PARIS A ORLEANS.

SI les Planetes estoient doüées de connoissance, elles marcheroient auec quelque douleur, quand elles sont forcées par les impressions de l'Intelligence, qui regle leurs mouuemens, & qui conduit leurs pas, d'abandonner la plus agreable region de leur Globe, pour prendre des detours par des chemins de feux, & de glace. Semblablement il faut confesser, que ceux qui ont gousté les plaisirs du sejour de Paris, n'en sortent qu'à regret, &

que tout le reste des beautez de la France, est aussi peu comparable aux merueilles de cette bonne ville, que le plus fascheux iour d'hyuer au plus beau de l'esté. S'il y a des miseres dans les Prouinces : ceux de Paris ne les cõnoissent que par rapport: ils cueillent les roses, dont les autres cultiuent les espines. Il faut neantmoins le quitter pour visiter Orleans, & de là se transporter dans les principales villes du Royaume. Les miracles ont beaucoup plus de iour aupres des monstres.

Le chemin de Paris à Orleãs est presque tout paué, fort diuertissant en ses vignobles, & en ses plaines, & bordé d'vne infinité de belles maisons, qui s'esleuent comme autant de superbes Palais sur les collines, qui sont des deux costez. Iamais les grands chemins de ces vieux Conquerans de l'Vniuers ne furent semblables, nonobstant toutes les riches descriptions que nous en font leurs Historiens : c'est tout de mesme de la pluspart des magnificẽces de la premiere Rome, que des laides femmes, qui sont tousiours assez belles sur le papier des Escriuains, où sur la toile des Peintres qui les flatent, on y void aussi plusieurs petites villes, & vne grande quantité

de beaux Bourgs, qui ſemblent abreger la longueur du chemin, & qui adouciſſent merueilleuſemẽt les incõmoditez du voyage. Vous auez le Bourg la Reine a deux lieus de Paris; Lonjumeau, d'où Theodore de Beze eſtoit Prieur deuant qu'il eût abandonné le party de l'Egliſe Romaine, pour embraſſer les nouuelles opinions de Geneue; Linas; Mõt-le Hery ſur la pointe d'vne montagne, où eſt vne haute tour qui deſcouure ayſemẽt les clochers de Paris: c'eſt-là que ſe donna la battaille entre Louys XI. & le Comte de Charolois en la guerre du bien public. Chatres, où les Eſtrangers, & entre-autres les Allemans ont remarqué vn excellent iardin de M. de Chantelou, qui attiroit les moins curieux, & charmoit innocemment les plus inſenſibles, par la veuë des parterres, des compartimens, des allées, des cabinets de liere, des ruiſſeaux, des collines, des boys, des plants, & de toutes les rares pieces d'vn verger de plaiſance. Toutes les belles imaginations d'Ouide, & toutes les excellentes inuentions de ſa Metamorphoſe s'y voyoient preſque auſſi bien repreſentées ſur les buys, lauriers, & autres bois flexibles, que dans les eſcrits de cét

ingenieux Poëte, auec les douces horreurs de l'Amphitheatre, & les aymables cruautés des gladiateurs Romains, tout vétus d'vn beau vert, & parez des liurées de la nature : mais ce lieu, qui est à huit lieuës de Paris, a esté depuis donné à des Religieuses de S. Benoist, qui ne l'ont pas conserué; de sorte qu'il ne merite pas qu'on s'y arreste.

Il faut donc apres auoir disné au Dauphin passer par la vallée de Tourfour, qui est vne retraitte de voleurs, & gaigner Estampes, à cinq lieuës de là. La ville porte le tiltre de Duché, & a vne Eglise dediée à nostre Dame. Le lieu est remarquable pour les sablõniers, & pour la petite riuiere qui porte son nom, pauée d'vne si prodigieuse quantité d'escreuisses, qu'il semble que tant plus on en pesche, plus il en vient. On y void apres Moneruillle, Angeruille, & Thoury, où vous pouuez vous arrester ou continuer vostre chemin iusques à Artenay; pour arriuer le lendemain de bonne-heure à Orleans

ORLEANS.

DEuant que d'entrer dans Orleans, ie veux expliquer l'hiſtoire qui eſt repreſentée ſur le Pont de la ville, où l'on void l'Image de la Vierge tenant ſon fils entre ſes bras, deſtaché de la Croix, & d'vn coſté le Roy Charles VII. armé de toutes pieces, & de l'autre la Pucelle auſſi armée, auec les bottes & les eſperons d'vn Caualier, les genoux pliés, les mains iointes, & les cheueux flottans ſur ſes eſpaules. Cette fille fut nommée Ieanne d'Arc, & naſquit en Lorraine de parens pauures, qui deſtinerent à la garde de leurs moutons, celle que la nature auoit miſe au monde pour en faire vne Reine des Amazones.

Charles VI. ce grand Roy dont la France faiſoit ſes delices: ce bon Pere, que le peuple nommoit ſon bien aymé; ce ſage Prince, que les Nations choiſiſſoient pour Arbitre de leur differens; ce genereux Monarque, que les Eſtrangers conſideroient comme le vangeur des crimes publics, ayant eu l'imagination troublée, & le cerueau deſmonté par la rencontre de

quelques funestes accidens, l'infirmité qui le rendit incapable du Gouuernement, mit tous les Princes de sa Cour en ialousie. Le Duc d'Orleans frere du Roy croyoit que la naissance luy donnoit droit à la Regence: Philippe Duc de Bourgongne prenoit vn specieux pretexte, le droit manquant à sa cause. Paris estoit vn amphitheatre, où ces maisons Royales exerçoient leur rage, chascune à son tour, & toute la France n'estoit qu'vne lice, où vn Cirє diuisé en deux partis, en Armagnacs & en Bourguignons, distingués par l'escharpe blanche, & par la Croix en sautoir. Philippe estant mort, Iean son fils fut heritier de son ambition & de ses haines, aussi-bien que de ses Estats & de son nõ Par le crime le plus noir qui puisse tõber en vne ame illustre, il fit massacrer son aduersaire vn soir, comme il alloit de chez la Reine à l'hostel de S. Pol: Mais le meurtrier receut bien-tost sur le Pont de Montereau, la recõpense de ce qui s'estoit fait à Paris par son orde.

Henry Roy d'Angleterre qui s'estoit laissé vaincre aux yeux de Catherine de France apres la victoire d'Azincourt, fit si biẽ par les pratiques de Philippes de Bour-

gogne, qui a fait trop de maux à sa patrie pour porter la qualité de Bon, qu'il se vid en peu de iours gendre du Roy, & Regent de son Royaume, au preiudice de Charles Dauphin, qui fut condamné à l'exil, declaré descheu de tous ses droicts sur la France, & incapable d'en posseder le Sceptre, pour la mort de Iean de Bourgogne tué en sa presence, & comme l'on supposoit, par son commandement.

Charles se contenta d'en appeller à Dieu sans vouloir alleguer les loix humaines: Mais la Iustice qui ne peut pas faire tomber le poids de la balance, si elle n'a l'espée en main: & la mort du Roy Charles VI. ayant apporté plus de confusion dans son Estat, que la folie n'en auoit causé dans sa teste, Henry d'Angleterre fut couronné Roy de France à Paris, & le Dauphin n'eut pour Domaine que son courage, & l'espée de quelques ieunes Seigneurs, qui n'abandonnerent iamais sa fortune.

Le Comte de Salisbery auoit desia posé le Siege deuāt Orleās, le cœur de ce grand corps politique, apres auoir gaigné la teste & les extremités par force, ou par faueur: tout estoit desesperé pour Charles, si Dieu n'eust renforcé le bras de la Pucelle

Ieanne pour le salut d'Orleans. C'estoit vn beau spectacle, qu'vne ieune fille agée de dix-sept ou dix-huit ans, armée de toutes pieces, fist des sorties si vigoureuses sur l'ennemy, qu'en moins de rien elle coucha sept mille hommes sur la place, rasa soixante forts, que les Anglois auoient dressé deuant la ville, & fit leuer honteusement le siege à des troupes qui sembloient inuincibles. Les Bourgeois d'Orleans ne furent pas ingrats des faueurs du Ciel, aussi-tost qu'ils les eurent receues; ils en rendirent graces à leur auteur, & chanterent le *Te Deum*, auec tout l'appareil & la solemnité d'vne bonne feste. Et depuis pour conseruer la memoire d'vne deliurance si miraculeuse, ils mirent sur le Pont vn Crucifix, qui a d'vn costé le Roy Charles, & de l'autre Ieanne à genoux, armée de toutes pieces. Entrons maintenant dans la ville.

C'est icy qu'arrestent volontiers les Estrangers, particulierement les Allemans. Sa belle & agreable situation, ses bons fruits, ses vins delicieux, quoy qu'il soit defendu d'en seruir à la table du Roy pour estre corrosifs, ses promenades, ses grandes places, ses ruës si bien compassées, ses

ſuperbes maiſons, la courtoiſie de ſes habitans qui les ſuportent, la douceur de leur conuerſation, la bonne grace des Dames les y inuitent, auec ſon Vniuerſité, où ils ioüiſſent de quelques priuileges, & l'opinion qu'ils ont que la langue Françoiſe y eſt parlée auec plus d'elegance & de pureté qu'ailleurs. Elle eſt aſſiſe dans la Beauſſe, ſur vn coſtau, qui s'eleue doucement aux bors de Loire, qui bat le pied de ſes murailles. Sa figure eſt comme celle d'vn arc tendu. Au milieu de la riuiere s'eleue vne Iſle fort agreable couuerte en partie de beaux arbres, qui ombragent le lieu, partie de baſtimẽs. L'Iſle eſt attachée d'vn coſté a la ville par vn Pont, & de l'autre au faux-bourg, qu'on nomme Pontereau. Le Pont eſt defendu de quelques tours & boulevuars, & la ville eſt fortifiée de bonnes murailles terraſſées, & de pluſieurs tours rondes, qui ſe ſentent beaucoup du canon des premieres guerres ciuiles entrepriſes pour la Religion.

Car cette ville a eſté comme le Theatre des principales guerres de France, où les hommes ont fait paroiſtre leurs diuerſes paſſions, & Dieu ſa Iuſtice & ſes Bontez. Il y a douze cens ans qu'Attila Roy des

Huns, surnommé le fleau de Dieu l'assiegea : mais ayant esté contraint de leuer le Siege, & de se retirer dans les plaines de Chalons, il y fut defait par Ætius General des Romains, soustenu de Merouée Roy des François, & de Theodoric Roy des Gots. Elle fut assiegée pour la deuxiesme fois par les forces Angloises, l'an mil quatre cens dix sept, & conseruée par les saintes adresses de la Pucelle, dont i'ay desia parlé. Et depuis encore l'an mil cinq cens soixante trois par François Duc de Guise pour le Roy Charles IX. où ce braue Seigneur perdit la vie d'vn coup de pistolet, que luy deschargea Poltrot, gaigné par les promesses de l'Admiral de Coligny, & par les conseils de Theodore de Beze.

C'est le Siege d'vn Euesché, où a presidé S. Agnan, Patron de la ville : & le lieu de l'assemblée de cinq notables Conciles: le premier tenu sous Clouis le Grand, pour reprimer l'orgueil des Abbés, & les soûmettre à la correction des Euesques, s'ils commettoient quelque irregularité : le 2. sous Childebert I. pour remettre en vsage l'anciene election des Metropolitains, qui s'estoit perduë par la nonchalance des peuples. Le troisiesme sous le mesme Chil-

debert, pour reprimer la trop grande liberté, que prenoient les Abbés & les autres du Clergé, d'engager & de vendre les terres de l'Eglise: Le 4. encore sous le mesme Roy pour obliger les Metropolitains d'assembler tous les ans leurs Synodes Prouinciaux : & le cinquiesme vn peu apres, pour condamner les Heresies d'Eutyches, & de Nestorius.

Elle porte le tiltre de Duché, que Gaston Iean Baptiste frere vnique du Roy possede en Appennage, auec les mesmes droits que la reçeut Loüis frere de Charles VI. Dés le temps mesme des premiers Roys, elle estoit destinée aux seconds fils de France en tiltre de Royaume. Apres la mort de Clouis, ses quatre enfans diuiserent la France en Tetrarchies, chascun tenant diuersement leurs Sieges, Childebert à Paris, Clodomire à Orleans, Clotaire à Soissons, & Thiery à Mets. Le mesme partage fut gardé par les Enfans de Clotaire I. & le Royaume d'Orleans estât escheu à Gontran, Gregoire de Tours rapporte, que le peuple luy vint au deuant, enseignes desployees, chantant les loüauges de sa Maiesté. On oyoit d'vn costé les Latins, & de l'autre les Syriens & les Iuifs,

qui faisoient retentir les ruës de leurs acclamations de ioye proferées en leurs langues, que son Sceptre s'estendît sur toutes les nations, & qu'il regnast plusieurs siecles en vne profonde paix.

D'où l'on peut apprendre, que les sciences florissoient desia dans cette belle ville, & qu'il y auoit des Escholes publiques, qui seruoient d'vn hõneste exercice aux beaux esprits. Aussi dit on, que le mesme Aurelius qui a esté le Fondateur de la ville, a esté l'Instituteur de l'Vniuersité. Il est neantmoins veritable, que Philippes le Bel fut le premier Roy, qui luy conceda de beaux Priuileges en faueur de ceux qui employeroient leur trauail & leur industrie à instruire les ieunes hommes aux loix Imperiales, & luy donna des Conseruateurs Royaux, & des Iuges particuliers pour la conseruation de ses immunitez & priuileges. De mesme les Papes luy donnerent des Conseruateurs Apostoliques, pour l'establissement du Droit Canon. C'est ce qui oblige les Escholiers de frequenter ce lieu, où ils sons aymés des peuples, fauorisez des Roys, & honnorés des Papes. Ils y sont tousiours en grand nombre, partagés en quatre nations, qui ont

chascune leur Procureur, les François, les Allemans, les Normans, & les Picards. L'Office de Procureur des Allemans ne dure que trois mois. Il a son Assesseur, son Greffier, & son Garde-seau : & la nation son Thresorier. On elit aussi huit Conseillers des plus anciens, qui sont appellés pour les affaires d'importance. Il y a pareillement deux Bibliothecaires, qui sont obligés de se trouuer tous les iours depuis vne heure iusqu'à deux, excepté les festes dans la Bibliotheque, qui est belle & curieuse, pour donner les liures à ceux qui les demandent, en prenãt asseurance de ceux qui veulent les emporter dãs leur maison.

La Matricule de la nation est presentée par le Bedeau aux Allemans, quand ils arriuent dans la ville : ceux qui s'y font escrire, iouyssent de tous les priuileges accordés à la nation, & sont sous la protection particuliere des Roys de France, soit en paix, soit en guerre, de quelque Religion qu'ils soient, sans qu'ils puissent estre recerchés, ny detenus, quoy que leurs Peres portassent les armes contre le seruice du Prince, & qu'ils eussent declaré la guerre à l'Estat, Ils sont promeus aux dignités : exempts de tous peages & contributions,

qui se payent sur les passages, & mesme s'ils ont famille, ils sont deschargés des tailles & des subsides. Quand ils meurent, leurs biens sont conserués aux heritiers, comme s'ils estoiét nés en France, le Prince leur accordant les mesme droicts, que la naissance donne aux François naturels: Les autres payent leur bien-venuë: mais il est defendu sur peine d'excommunication d'exiger vn double d'vn Allemand, quand son nom est vne fois receu par le Bedeau. Comme si Pallas estoit pour eux seulement, ils ont pouuoir de porter l'espée à leur costé, le iour & la nuit, marchans par la ville, & des pistolets à l'arson de leur selle, voyageans par le Royaume. Ie passe les autres sous silence, pour estre pressé de voir les beautez de la ville.

Il y a plusieurs belles Eglises. Celle de S. Croix est la plus superbe, quoy qu'elle fut ruinée durant les guerres ciuiles, par les Religionaires, qui auoient pris à tasche de corrompre les Temples viuans de Dieu par le poison de leur doctrine, & de ruiner les Temples materiels par le fer & par le feu, instrumens de leur rage. Son clocher a esté le plus haut qui soit en France, comme celuy de Strasbourg, est le plus haut

d'Allemagne. Ce qui a esté remis du vieux dessein, est deu à la pieté du Roy Henry le Grand, qui posa la premiere pierre, cõme tesmoigne l'inscription grauee sur vn pillier. L'Eglise est longue de cent quatre vingt pas, & large de cent quarante. Les piliers sont hauts de dixsept toises, mais le Clocher s'eleuoit au dessus des piliers de plus de trente sept. Il y a cinquante neuf Chanoines, & douze Dignitez. Il s'y fait tous les ans vne belle ceremonie le troisiesme iour de May, qui est consacrée à la memoire de l'Inuentiõ de la Croix. Quatre Barons marchent en procession la corde au bras, d'autrefois c'estoit au col, & la torche en main, suiuans vne representation de mort, comme si c'estoient des funerailles. On dit que c'est en reconnoissance d'vn insigne miracle, qu'opera la Vierge, dont l'Image est en grande veneration dans cette Eglise, deliurant quatre Barons du pays de la captiuité des Turcs, & les transportãt à pareil iour de la prison au pied de son Autel. Les autres pretendent que ce soit vne espece d'amande honorable, que ces Gentilshommes font à l'Euesque, qui fut d'autrefois outrageusement battu en la personne d'vn

de ses predecesseurs, par leurs Ancestres: & adioustent que c'est vne charge attachee à leur maison, & qui passe aux heritiers auec leurs biens. Cette ceremonie m'oblige d'en raporter vne autre, qui est beaucoup plus glorieuse pour l'Euesque: qui peut à la premiere entrée, & à la prise de possession de son Eueschè, deliurer vn criminel de la prison, & le descharger entierement de la peine que merite l'enormité de ses crimes.

Il y a plusieurs autres magnifiques Eglises, comme celle de S. Estienne, où fut sacré Louis le Gros. Celle de S. Samson, où fut sacré & couronné Louis le Debonnaire auec sa femme par le Pape Estienne IV. celle de nostre Dame des bonnes nouuelles: Celle de S. Agnan estoit superbement bastie deuant les guerres, & Louis XI. qui l'auoit fait remetre, y auoit employé les deniers de ses coffres, & l'esprit des meilleurs ouuriers. On y void encore vn tres beau Cimetiere de l'Eglise de S. Croix. l'Hostel de Ville auec vne Tour fort haute, de laquelle on descouure toute la ville: Le Chastelet où se tient la Iustice, qui est sur la riuiere: Plusieurs belles maisons dans la ville: & plusieurs grandes

places, dont les principales pour la vente des bleds & des vins, sont celles de l'Estape, & le Martoy, où l'on execute les criminels, S. Agnan & les Motes, dont quelques vnes sont ombragees de beaux & de grands arbres, ce qui donne des promenades fort delicieuses. Pour former vn digne Iugement de cette ville, il suffit de dire que François I. la tenoit pour la plus belle, & pour la plus agreable de son Royaume : & que Charles-quint ayant trauersé la France se vantoit d'auoir veu vn monde, vne ville, vn village, vne maison & vn iardin, Paris, Orleans, Poitiers, la Rochefoucaud, & Tours.

CLERY.

NOus quittons Orleans où nostre logis est à la Charruë de la porte bannie dans le Faux-bourg, & passans par Clery, où est cette celebre Eglise de nostre-Dame, que fit bastir Louys XI. ce fameux Politique, & ce deuotieux Prince, qui portoit tousiours vne petite Image de plomb de cette Saincte Vierge attachée à son chapeau, & qui ne voulut point auoir d'autre sepulture apres sa mort, que

l'Eglise de celle, dont il auoit si tendrement honnoré les merites durant sa vie. On tient pour chose certaine, & recogneuë par l'vsage de plusieurs années, que si quelque pelerin se trouuant en peril sur mer ou sur terre, fait vœu de venir en cette Eglise recognoistre par ses humbles deuoirs la main de sa liberatrice, il y a vn gros cierge attaché d'vne chesne de fer deuant l'Image de Nostre-Dame, qui fait vn tour ou deux auec vn bruit si violent, que le peuple de la ville y accourt, & le void tourner de soy-mesme, sans effort & sans machine, ce que dix hommes ne pourroient faire de toutes leurs forces. On remarque le iour & l'heure du mouuement, & quand la personne qui a esté deliurée, vient rendre ses vœux, on luy fait la lecture de cet escrit, où il recognoist que c'est le iour & l'heure, qu'il estoit dans les dangers de la mort, dont il a esté retiré par les faueurs de cette Mere des bontez. De Clery nous continuons nostre voyage pour la disnée iusqu'à Sainct Laurens des Eaux, à dix lieuës d'Orleans. De là nous allons voir Chambort qui n'en est qu'à cinq lieuës.

CHAMBORT.

LA maiſon Royale de Chambort, où Chambourg fut veuë & admirée par l'Empereur Charles-quint paſſant en France, pour ſa grandeur capable de loger tous les Princes de l'Europe, & pour ſon Architecture, qui ſurpaſſe tous les ouurages des anciens & des modernes, & qui eſt comme vn abregé de toute l'induſtrie humaine de pluſieurs ſiecles. Il ſemble que les grands Roys puiſſent porter auec raiſon la deuiſe propre à Dieu, *De rien grande choſe*, puis qu'ils peuuent d'vn hameau de Paſteur en faire vn S. Germain en Laye: d'vne cabane de charbonnier, vne maiſon de Fontaine-bleau, & d'vn pigeonnier vn Palais de Chambourg. Telle fut la magnificence de François I. l'vn des plus grands Roys du monde, à faire vne maiſon proportionnée à la grandeur de ſon hoſte, deſtinée pour les plaiſirs de ſa chaſſe.

Cette maiſõ Royale eſt enuirõnée de toutes parts de terres fertiles, de foreſts pleines de chaſſe, de Bourgs, de petites villes fort bien peuplees, & porte ſa veuë iuſqu'à

Blois, bien qu'elle en soit distante de trois lieuës. Elle fut commencée à bastir magnifiquement par le Roy François reuenant de la prison d'Espagne, lors mesme qu'il failoit bastir son Madrit prés de Paris. Elle ne fut pas acheuee, quoy que dix-huit cens ouuriers y eussent esté employez durãt douze ans. On y mõte par vn double escalier à vis, si large, que ceux qui montent par les deux extremitez des marches, peuuent parler ensemble sans s'entreuoir, vn costé estant desrobé à l'autre par vn singulier artifice. Il y a deux cens soixante quatorze degrez : quand vous estes au haut, vous pouuez ietter vne balle en bas par le noyau. Ie laisse à l'œil des curieux les chambres, antichambres, sales, garderobes, cabinets, portiques, & galeries, comme aussi les iardins, & mesme celuy qu'on appelle le iardin de la Reine, grand de cinq arpens de terre, au bout duquel vers la forest de Blois, vous trouuez vne allée large de demye toise, & longue de plus d'vne demye lieuë, embellie de quatre rangs d'ormeaux, plantez à six pieds l'vn de l'autre, qui font plus de six milles, si droits & si bien allignez, que ceux du Roy de Perse tant vantez par ses Hi-

ſtoriens, ne ſont rien en comparaiſon. Il reſte trois lieuës à faire par vn chemin tres agreable, pour arriuer à Blois.

BLOIS.

LA ville de Blois eſt aſſiſe ſur la riuiere de Loire à la main droite, & à la gauche luy eſt oppoſé vn Fauxbourg, qui eſt ioint à la ville par vn pont de pierre : ſur lequel ſe void vne Pyramide, auec vne inſcription, qui porte que le pont ruiné durant les guerres, fut remis durant la paix par Henry le Grand. Cette Pyramide fut renuerſee par les tempeſtes, ſans que la couronne, qui eſtoit ſur la baſe, fût tant ſoit peu endommagee, les foudres du Ciel reſpectans les Lauriers de ce grand Prince ; dont la terre cherit encore la memoire & le nom. Le pays eſt tres fertile en bleds, & peut on l'appeller le Grenier de la France auec autant de raiſon, que la Sicile celuy des Romains : Les campagnes y ſont ſi graſſes, quand il a pleu, que les voyageurs ont bien de la peine à s'ẽ tirer : Auſſi eſt ce vn prouerbe, *en Beauſſe bonne terre & mauuais chemin*. Les côtaux y portent les meilleurs vins du monde, & il n'eſt pas

de merueille, que le peuple y parle auec tant de delicatesse, ayant la langue si bien abbreuuée. Vous diriez que la courtoisie est nee en cette ville, à voir l'honnesteté des habitans enuers les Estrangers. Ils sont fort propres & fort nets; ils s'adonnent à l'agriculture & au negoce, se seruans de la bonté de la terre, & de la commodité du passage. Les meilleurs artisans sont les Orfeures, & particulierement les Horologeurs, dont les Monstres sont en estime, pour la iustesse, & pour l'artifice.

Cette ville a esté l'vne des Chambres Royales, où les Porphyrogenites de France prenoient leur nourriture, & où les Rois faisoient leur seiour ordinaire: c'est peut estre de là que le Peuple est si courtois, & si ciuilisé, & que la langue s'y parle auec plus de pureté qu'ē tout le reste du Royaume: y ayant cette difference entre le Soleil des Cieux, & les Soleils de la Terre qui sont les Roys, que tant plus les Astres s'auoisinent de celuy là, ils reçoiuent moins de lumiere: & au contraire tant plus les subiects sont proches de ceux cy, ils se perfectionent dauantage dans les deuoirs de la ciuilité, & dans les vsages d'vne belle vie.

Les Aqueducts, où leurs restes dressez sur des arcades, dont vne partie est pratiquee dans le roc, capable de receuoir trois hommes de cheual, qui peuuent y marcher de front: & le village d'Orcheze à deux lieux de la ville, que ceux du pays disent auoir esté le grenier de Cesar, comme il y a force apparence, font voir en qu'elle estime l'auoient ces anciens. Et si nos Medecins auoient cognoissance de la terre qui se tire proche de ce mesme village, ou qu'ils ne fussent dans les erreurs du peuple, qui ne iuge de la bonté des choses, que par l'argent qu'elles coustent, ils mespriseroient la terre sellée, qu'on porte de l'Isle Stalimense, & le bol du Leuant, & auouëroient que la nature qui a choisi la France pour le lieu de ses delices, ne luy a rien refusé des presens qu'elle a faits aux pays des monstres, & aux lieux de son bannissement.

Le Chasteau qui a esté basti par deux grand Roys, Louys XII. & François I. & par la Reine Catherine de Medicis, est vn ouurage assez beau, pour estre veu par ceux qui ne portent pas indifferemment leur veuë sur toutes sortes d'obiets. Louys XII. se void à cheual sur l'entrée du logis,

auec force Emblesmes d'vn Porc-Epic, qui seruoit de deuise à ce bon Prince, voulant tesmoigner à ses ennemis, que la plus rare patience, trouue des armes pour se vanger quande elle est trop pressée: cõme on dit que cette beste porte tousiours son carquois & ses fléches, que la nature luy a données, qui sont son cuir & ses esguilles, qu'il decoche contre les chiens qui l'agaçent. La Salamadre, que François I. auoit choisie pour sa deuise pour faire paroistre son courage, qui s'estoit rehaussé dans les abbaissemens, & qui auoit pris des esperances de vaincre ses vainqueurs, lors qu'il sembloit que tout fût desesperé; comme cét animal tire sa nourriture du feu, qui consume les autres, est depeinte sur le derriere du Chasteau; ce qui fait voir les ouurages de ces deux Roys. Monsieur Frere vnique du Roy regnant, a fait demolir l'appartement de Catherine de Medicis, & y a commencé vn tres beau bastiment: Le mesme a enrichi le iardin, qui est diuisé en haut & bas de plusieurs simples fort rares, & recerchez de diuers endroits, en tres grand nombre, & a logé ses antiques de marbre, & de bronze, & autres dans la galerie de l'aile droite

longue de trois cens pas, bastie par Henry IV. auec plusieurs tableaux, & pieces bien curieuses recouurees des pays esloignez. Dans vne allée du iardin bas se void encore la graueure d'vn Cerf, qui fut pris du temps de Louys XII. son bois a vingt-quatre rameaux, quelques-vns adioustent que c'estoit vne Biche, pour faire la merueille plus grande, comme si la nature auoit employé tous ses effors pour planter de si belles cornes sur le front d'vne femelle, qui ne sont propres qu'aux masles.

En la premiere cour du Chasteau est l'Eglise collegiale de S. Sauueur, où sont les Tombeaux de quelques-vns de ces anciens Comtes de Blois, si renommés dans l'histoire pour leur vertu; qui auoient pouuoir de faire battre monnoye, où estoit grauée d'vn costé vne lettre Hebraïque auec vne fleur de Lis, & de l'autre vne Croix accompagnée d'vn B. On remarque aussi le ieu de Paulme long de cinquante sept pas, & large de vingt, pour estre le plus grand de France, si celuy de S. Germain en Laye ne luy est comparable.

C'est enfin cette ville, qui a fait voir le Soleil à Pierre l'Hermite, ce venerable

Conducteur des armées Chrestiennes en la premiere guerre Saincte entreprise sous Philippes Auguste pour le recouurement des terres du fils de Dieu : & c'est ce Chasteau, qui fut empourpré du sang du Duc de Guise, & de son frere le Cardinal, qui furent massacrez aux Estats de l'an 1688. par le commandement d'Henry III. qui ne pouuoit supporter, que ses sujets fussent ses Roys, & qu'ils eussent l'authorité du Royaume, & luy seulement les marques & le nom.

Durant le seiour, qu'on fait à Blois, on peut aller visiter par diuertissement les lieux voisins, tels que sont le Chasteau magnifique & spatieux de Busy, qui fait voir au milieu de sa Cour sur vne colomne, l'image du Roy Dauid en bronze, qui fut apportee de Rome il y a six vingt ans. On y void aussi les portraits de plusieurs Roys & Empereurs, auec celuy du Moyne Furstemberg qui trouua l'inuention de la poudre à canon & de l'artillerie. Vendosme assise sur le Loir, dont le Chasteau est fortifié de quatre bastions : & où l'on peut remarquer vne expression naïfue de la bonne & mauuaise fortune du Royaume d'Egypte sous le ministere de Ioseph, si ce

qu'on a dit & escrit du Lac voisin est veritable ; qu'il est plein durant sept ans, & sec durant sept autres: & que lors qu'il est sec, on ne void que des abismes, où les eaux reuiennent à certain temps, d'où les habitans iugent & reconnoissent la fertilité des sept annees suiuantes.

Chasteau-dun Capitale du Comté de Dunois, qui appartient au Mars de nostre siecle, le Duc de Longueuille, digne fils de ce grand Pere, puisque l'vn estoit né pour le salut de sa Patrie, & l'autre pour la conseruation des alliés de son Roy. Quatre riuieres l'arrousent en diuers lieux, le Loir, qui se diuise en deux bras, & fait vne Isle appellee le champ de Mars, où la ieunesse du pays s'exerçoit à plusieurs jeux de force. La Coucye, qui prenant sa source de la forest d'Orleans, a cela de rare, que iamais elle ne se deborde, ny ne se trouble pour quelque pluye, qui tombe: & s'il arriue qu'elle se grossisse plus que de coustume, les habitans en tirent des presages asseurez de peste pour l'Automne, & de famine pour l'année suiuante. Aigre qui naist vn peu au dessous de l'estang prodigieux de Verde long de deux grandes lieuës, & large de plus de

250. pas, dont les hiſtoriens de France racontent, qu'au meſme temps que le Roy Childebert & ſa femme furent empoiſonnés, ſon eau boüilloit de telle ſorte, qu'elle ietta ſur ſes riues vne grande quantité de poiſſons tous cuits : comme ſi les Elemens ſe fuſſent eleués pour condamner l'impieté des hommes, qui oſe bien oſter la vie aux Dieux viſibles de la terre, les conſeruateurs des Peuples.

Il faut en ſuite continuer ſon voyage, & de Blois, où il y a fort bon logis dans le Fauxbourg, au ſigne de la Croix, marcher ſur la leuée durant dix lieuës, qu'on compte iuſqu'à Amboiſe : apres auoir veu Chaumont à main gauche, Chaſteau ſuperbe, & paſſé pluſieurs habitations ſouſterraines, comme il y en a dans la Touraine, qui ſemblent plutoſt des Tombeaux des defunts, que des maiſons d'hommes viuans, où ils ſont priuez de la beauté du iour, & de la veuë du Ciel. On les prendroit pour des Tantales, qui ſont au milieu des delices ſans en iouyr, & ſont entourés de tous coſtez de vignes, de bleds, & de fruits dans le iardin de France, ſans les gouſter ; des ſerpens damnés dans vn Pa-

radis Terrestre, qui trouuent leur malediction dans le bonheur.

AMBOISE.

AMboise est vne ville tres-agreable, assise sur le Loire, dans vn pays aussi bon, que l'air y est doux & temperé; choisie pour y nourrir les Enfans des Roys: elle n'est pas grande, mais la petitesse du lieu est recompensée par la beauté des maisons. Il faut visiter son Chasteau tres fort, ses tours espesses, eleuées depuis le bord du Loire, iusqu'au sommet de la montagne. On y monstre dans vne Chapelle vne corne de Cerf suspenduë, de plusieurs branches, & d'vne grandeur prodigieuse. On ne sçait, si elle est naturelle, où faite par artifice. Le logement y est fort beau en Sales, & en Chambres. L'Arsenal y est plein de gros canons. Ce fut Charles VIII, ce Conquerant de l'Italie, qui l'embellit de plusieurs excellentes pieces, qu'il fit recercher de tous costez, auec des despenses excessiues: mais ce bon Prince ne consideroit pas qu'au lieu d'vn Palais Royal, il se formoit vn sepulchre, où tous les lauriers de sa teste deuoient se flaistrir

par le mauuais air d'vne galerie puante, où il fut emporté par vne apoplexie. La mort le vint saisir au poinct, que la fortune luy sembloit plus fauorable, & le renferma dans vn triste tombeau, lors que tout l'Orient luy ouuroit les portes de la Grece, comme à son liberateur. Cét inuincible Monarque qui auoit arresté les armées ennemies, & qui auoit dissipé les foudres des canons par sa presence, fut estouffé par vne goute d'eau, qui luy découlant du cerueau, luy noya toutes ses palmes; Ce riche Prince qui auoit veu toutes les grandeurs de l'Europe à ses pieds, & qui n'auoit rien que Dieu dessus sa teste, eut pour son dernier lict de parade vne simple paillasse, dans vn lieu d'infection: Ce puissant Roy qui auoit veu la victoire à ses costez, & la gloire à sa suite, mourut sans qu'on le sceust, entre les bras de quelques domestiques. Apres cela dites que la felicité mondaine n'est point trompeuse, & que l'appareil de ses honneurs n'est point de verre, qui se brise plus aisement, lors qu'il a plus d'esclat.

Iamais il ne fut plus vray de dire que les Dieux ioüent à la pelote de nostre vie. Ce fut le septiesme iour d'Auril, veille de Pas-

ques Fleuries, de l'an 1498. que ce bon Roy estant au Chasteau d'Amboise en la chambre de la Royne sa femme, la prit par la main & la mena voir ioüer à la Paume dans le fossé du mesme Chasteau. Il y auoit vne galerie sale & mal entretenuë, qui auoit la veuë sur le jeu : il entra le premier, où l'histoire remarque, qu'ayant mis en auant quelques discours du salut eternel, & fait cette genereuse protestation de iamais n'offenser Dieu, & de si bien regler sa vie qu'elle seruiroit de miroir & d'exemple à ses subiets, il fut surpris d'vn catharre, qui le porta par terre. On le coucha sur vne meschante paillasse, qui d'auenture se trouua là, où il demeura iusques à onze heures de nuit, qu'il rendit l'ame. Son corps fut porté d'Amboise à Paris, accompagné d'vn grand nõbre de Prelats, Princes, Seigneurs, & personnes de marque, iusques au nõbre de sept mille: & suiuy de quatre cens pauures vestus de dueil, châcun auec vn cierge en main. Le iour de la pompe funebre, quand le Roy d'Armes suiuant la coustume brisa son Sceptre, criant *le Roy est mort*, deux de ses Domestiques, l'vn Sommelier, & l'autre Archer de sa garde, moururent sou-

dainement du regret de leur bon Maiſtre. Et la Reine ſon Eſpouſe prit le dueil de drap noir contre la couſtume des autres Reynes de France, qui le portoient de blanc, & c'eſt auſſi pour ce ſuiet qu'elles eſtoient appellées Roynes Blanches.

I'oubliois à dire, que cette ville a eſté comme le ventre abominable, où fut conceue la faction & le mot d'Huguenots, enfanté à Tours, & la premiere ſource des malheurs de ce Royaume. Le Chaſteau ſert encore aujourd'huy de logis aux priſonniers d'Eſtat, peut eſtre pour dementir le prouerbe ancien, que iamais il n'y eut de laides amours, ny de belles priſons. I'auois auſſi paſſé ſur le pont, ſans conter ſes quatorzes arches de pierre, & & ſes moulins qui ſont ſi bien enchaſſez dans la ſtructure des voûtes & des piliers, qu'on diroit que c'eſt vne Iſle: ont eſt aſſez bien logé dans le Faux-bourg de S. Denis à la Teſte Noire.

A trois lieuës de là eſt le Chaſteau de Chenonceaux baſti & enrichi de marbres anciens par la Reyne Catherine de Medicis, où l'on eſtime particulierement la ſtatuë de Scipion l'Africain, qui eſt d'vn marbre fort precieux, & d'autres qui ont

eſté

esté portées d'Italie. Descendant plus bas qu'Amboise, on passe le Bourg de Montloüis, qui n'a point de maisons eleuées sur la terre, mais seulement quelques loges taillées dãs le rocher, qui n'ont point d'autre couuerture, que l'herbe & le gazon, & qui ne se recognoissent qu'aux tuyaux des cheminées. Apres cela on descouure Tours à sept lieuës d'Amboise, où les Estrangers auoient de coustume de prendre leur logis aux Trois Mores dans le fauxbourg de S. Pierre des corps. On nõmoit encore l'hostesse il y a quelque temps, la Mere des Allemans, mais à n'en point mentir, elle estoit leur chere Mere. Voicy ce qu'on en dit.

Quand vostre bourse est trop pleine,
Allés aux Mores en Touraine ;
Ie vous iure que vous serés
En peu de temps bien deschargés.

TOVRS.

LEs remarques auantageuses que font les Historiens à la gloire de Tours, & les beautez qu'õ y peut voir, sont capables de nous y faire passer quelques iours assez

bien. La riuiere de Loire luy est au Leuant, l'Indre au Midy & au Couchant, & & vn peu au dessous de la ville, le Cher se iette dans le Loire, sous le pont de Sainct Edme, qui est de dix-huict arches. La ville & tout le pays sont esgalement agreables, aussi la nomme-on le iardin de France. Ses ruës sont longues & nettes, les maisons y sont reuestues d'ardoise, son Chasteau est vieux & ruiné, ses faux-bourgs semblent des villes : ses armes sont conformes à son nom, qui sont trois Tours, & trois fleurs de Lis en chef, tesmoignage certain de la bonne opinion qu'en ont eu les Roys, qui luy ont communiqué les plus riches ornemens de leur couronne.

C'est-icy que les Capitaines & les Conducteurs d'armées peuuent apprendre, qu'il n'est rien d'inuincible à ceux qui combatent sous les estendars de la pieté, pour les interests de la Patrie & de la Religion : puis que Charles Martel auec quinze cens hommes, renforcés du bras de Dieu, tailla en pieces trois cens quatre-vingt mille Sarrazins, sur les bords du Loire, aux portes de Tours. Les Princes recognoistront qu'ils ne paroissent iamais plus grands, qu'en mettant leurs cou-

rõnes ſous leurs pieds, & qu'en s'abbaiſſant ſous la cendre des Saints, puis que Clouis, Charlemagne, & S. Louys ont receu l'accroiſſement de leur Eſtat, & l'honneur de leurs victoires du Sepulchre de S. Martin. Les peuples en tireront cette profitable inſtruction, que le bon-heur de leurs maiſons depend de leur fidelité, & la ſeureté de leurs villes, de leur obeyſſance; puiſque Tours s'eſt conſeruée & maintenue dans la poſſeſſion de ſes priuileges par l'affection qu'elle a touſiours teſmoignée à ſes Princes legitimes, comme à Charles VII. le receuant dans ſes murailles, quand il fut chaſſé par l'Anglois de ſa propre maiſon, à Henry III. quand les Pariſiens ſe reuolterent contre ſon authorité, & l'obligerent de ſortir de leur ville, pour aller cercher à Tours, l'aſſeurance qu'il ne pouuoit trouuer ailleurs, & en fin à ſon ſucceſſeur Henry IV. aymans mieux eſtre en danger auec l'honneur de ſes bonnes graces, qu'en ſeureté ſeparés de ſon party. Les Eccleſiaſtiques y doiuent cercher l'eſprit de l'Egliſe Gallicane, & ſe former les mœurs par la lecture des quatre Conciles tenus à Tours, ſous les Roys de la premiere & troiſieſme race, Et les Huguenots

qui ont pris ce nom d'vn Lutin, qui la nuit infestoit les ruës, qu'ils appellent le Roy Hugon: comme ils ont infesté le Royaume par leurs sanglantes reuoltes, & infecté les ames par leur peruerse doctrine, verront bien que leurs Maistres n'ont iamais pretendu de leur apprendre la Sainteté, puis qu'ils ont brisé les Images des Saints, & bruslé leurs reliques.

Ce qu'il faut voir au dehors & au dedans, sont, 1. L'Eglise Cathedrale & Metropolitaine dediee à S. Gratian, qu'on croid estre vn ouurage des Anglois, dont l'horologe monstre les iours de l'an, & de la sepmaine, auec l'accroissement & le decroissement de la Lune: Les petites cloches sonnent les heures de la Messe, & à ce son, la porte s'ouure, par laquelle certains Prestres marchent en ordre, qui rendent vn spectacle fort agreable, 2. L'Eglise de S. Martin bastie d'vne pierre quarrée, & renfermée de quatre Tours, qui fait parade de ses beaux Orgues, & de son Autel magnifique. Les ossemens de S. Martin y ont esté religieusement gardés, iusqu'aux derniers troubles de la Religion, que ceux de la pretenduë firent brusler, auec ceux de S. François de Paule

& de plusieurs autres Saincts : Il y a de grosses cloches, & vne entre les autres, dont le batail pese cinq cens liures. 3. L'Eglise de S. Sernin, où se void l'histoire de la Resurrection de nostre Seigneur, depeinte auec vn grand artifice. 4. L'Abbaye de Marmoustier de là Loire, où l'on va par batteau, si l'on veut : c'est-là qu'on garde l'Ampoulle de l'huile de S. Martin, qui luy fut apportée du Ciel par la main d'vn Ange, pour le guerir d'vne cheute, & dont le Roy Henry IV. fut oint & sacré dans la ville de Chartres par le ministere de l'Euesque du lieu. 5. Le Conuent des Minimes au Plessis, que Louys XI. fit bastir ayant fait venir d'Italie le Fondateur de l'Ordre, S. François de Paule, ce grand operateur de miracles, & luy mesme le plus illustre miracle de son siecle, & non loing de là le Prieuré de S. Cosme, d'où Ronsard le Prince des Poëtes François estoit Prieur ; & où son corps repose.

6. Le Chasteau signalé par la prison du Duc de Guise, & par sa deliurance : Ce fut le iour de l'Assomption de nostre Dame, qu'ayant trompé ses gardes par vne plaisante ruse, il deuala dans le fossé

auec vn baston entre ses iambes, attaché à vne corde de 60 brasses, qu'õ luy auoit preparée, sur le Midy, quand les portes de la ville se fermoient les iours de Feste durant le disner des gardes. Il passa le Cher à la nage, & monté sur vn bidet fut conduit à Celles par le Baron de la Chastre, & de là s'en vint à Paris en bonne compagnie.

7. Le ieu du Mail, long de mille pas, & ombragé de sept rangs de beaux arbres. Il est entretenu curieusement, n'estant pas permis d'y ioüer lors qu'il a pleu. 8. Les manufactures de Soye, dont les premiers ouuriers furent des Italiens, que Iean de Beaulne fit venir à ses frais pour l'vtilité de sa patrie. Henry IV. voyant les despenses superflues qui se faisoient dans son Royaume & les grands deniers qui se transportoient ailleurs pour les draps de soye, en retrancha le luxe, & nomma quatre villes, où il voulut qu'on nourrist des vers à soye, à sçauoir, Paris, Lyon, Orleans, & Tours, & fit planter des meuriers blancs sur les grands chemins pour la nourriture de ces petits animaux de vanité. 9. La ville de Tours est encore redeuable de ses belles Fontaines au mesme Iean de Beaulne, qui les fit

conduite par des canaux dans les places publiques: il y a vn carrefour de son nom. X. Il faut aussi voir les caues de Colombiers, où le froid est extreme en esté, & les gouttes qui distilent d'en-haut se glacent & se conuertissent en pierres dures, & transparentes comme du sucre candis. XI. On a veu d'autresfois à Tours chez vn Chanoine vn cabinet remply de toutes sortes de medailles d'or, d'argent, de bronze, & autres, auec quantité de pieces rares & exquises, entre-autres vn drap tissu de bois, representant deux Indiens sauuages dormans: vne pierre dont les Iuifs circoncisoient leurs enfans, le Squelete d'vn petit garçon qui n'a pas trois doigts de long, vne main de pierre, representant vne veine au naturel, qu'on disoit estre venue du Roy d'Espagne, plusieus Coupes d'ambre, & autres rares ouurages.

De Tours on descend à Saumur, tout le long de la leuée, dans vn pays delicieux, vous ne voyez de tous costez que maisons de plaisance, Chasteaux superbes, côtaux chargez de vignes, & de boys, grãdes campagnes, prez, ruisseaux, fontaines, & lieux enchantez sans art & sans malice. De l'vne à l'autre il y a dix sept lieuës.

SAVMVR.

SAumur est vne petite ville, mais vne des plus agreables & des plus accomplies, qui soit en France : Ses murailles auec leurs tours, qui s'entresuiuent, arrestent les yeux des spectateurs par leur iuste proportion, & l'effort des ennemis par leur structure : Son pont, qui est tres long a vne place fort diuertissante pour la promenade, auec des Isles, qui sont habitées, & vne grande & grosse tour pour sa defense: Ses Fauxbourgs, qui sont au deça & au delà du Loire vallent de bonnes villes; & mesme l'vn est clos de murailles, & entouré de fossez. La ville est au pied de la montagne, & le Chasteau est au sommet. Vous diriez que le Plaisir & la Force l'ont choisi pour leur seiour. Son exaltation vous descouure les plus rares beautés de la nature, & vous fait voir d'vn coup d'œil les riuieres, les prez, les vignobles, & la diuersité des paysages; son assiete & ses fortifications qui dominent sur la ville la tiennent entre la crainte & l'asseurãce: & les Gouuerneurs de la place peuuent bien se vanter qu'ils ont la vie & la mort des

habitans entre leurs mains, puis qu'ils les peuuent battre ou defendre, comme ils voudront.

Dans le monde naturel, la terre porte les remedes, où elle produit les poisons: & dans le monde surnaturel, le Ciel fait paroistre ses graces auec plus de magnificence, où il semble que l'enfer nous forme plus de dãgers. Saumur a esté long temps possedé par ceux de la Religion pretenduë, & c'est là que le sieur du Plessis Mornay Gouuerneur de la ville & du Chasteau donna le nom à vn mauuais enfant que plusieurs Peres auoient engendré, ie veux dire le Liure pernicieux qu'il mit au iour contre l'Eglise, dont les ornemens & les dispositions estoient à luy, le corps & l'esprit au mensonge. C'estoit neantmoins assés pour faire beaucoup d'impression dans les ames foibles, si DIEU n'y eust pourueu par vne grande quantité de prodiges, qui s'operent tous les iours par les intercessions de la saincte Vierge dans la Chapelle des Ardilliers, consacrée à son nom, qui est sur le bord du Loire, sous la direction des Peres de l'Oratoire, qui taschent par les doctes instructions, qu'ils donnent à la ieunesse dans vn College qu'ils y ont, &

par leurs bons exemples de confirmer les veritez du fils de Dieu, que sa Mere autorise par ses miracles.

Du costé de N. Dame des Ardilliers sont les carrieres, où l'on peut aller sous terre prés de demye lieuë, auec vne tres-grande fraischeur au plus fort de l'esté: de l'autre est le pré du Chardonnet, qui vous conduit à l'Abbaye de S. Florent, vn tres-bel edifice, qui fut battu durant les troubles par l'Admiral de Chastillon, comme il se void par quelques ruines. Nostre voyageur n'est point si pressé, qu'il ne puisse bien donner vn iour pour aller iusques là par forme de diuertissement. Ie luy conseille au sortir de Saumur d'aller voir la Flesche à onze lieuës de là: petite ville assise sur le Loir, où il y a vn College de Iesuistes tres magnifique, qui a trois basses Cours, & trois corps de logis, capables de loger le Roy auec toute sa Cour, & vne tres belle Eglise. Le cœur du Roy Henry IV. est gardé en vne Chapelle dãs vn petit coffre d'or sur les degrés de l'Autel, suiuant les volontez de ce bon Prince, qui auoit ordonné, que la plus noble partie de son corps fût mise apres sa mort dans le Chasteau, où il auoit esté conceu. De la

Flesche, on va dans vn iour à Angers, il n'y a que dix lieuës.

ANGERS.

LEs Philosophes ont ietté les premiers fondemens de la ville d'Angers, & les Troïens l'ont acheuée; les vns luy ont donné les maximes de la sagesse, & les autres les tiltres de la Noblesse, s'il en faut croire les Chroniques du pays. Sa situatiõ est sur les bords de la riuiere de Maine, qui la diuise en deux, & se va descharger dans le Loire, à vne lieuë de là. Le pont, qui ioint les deux villes, est fort long, & bien basti: chargé de maisons des deux costés, comme vne belle ruë. Elle est la Capitale de la Prouince d'Aniou, vn des meilleurs & des plus delicieux pays de la France, à cause de la grande quantité de riuieres, qui l'arrosans de toutes parts, la rendent esgalement fertile, & agreable. D'où viẽt qu'elle est embellie de plusieurs Chasteaux & Maisons de plaisance, où la seule nature fait voir plus d'agreement dans sa simplicité, que l'Art n'en sçauroit ailleurs produire auec toutes ses inuentions. Les fromens y croissent à merueil-

les: ses vins particulierement les blancs, sont en reputation d'estre des excellens, ce qui a formé les traites, & les fermes d'Anjou, pour le trafic, qu'ē font les Marchans du pays: les grandes & spacieuses forests n'y manquent point; l'ardoise y est si frequente, qu'on la fait mesme entrer en ouurage de maçonnerie, & qu'on foule aux pieds, ce qui couure la teste des plus grāds Princes. Elle est riche en pasturages, abondante en poissons, & delicate en chasse & en gibier. Charles IX. pensa faire vn beau present à son frere Henry III. de luy dōner cette Prouince pour Appennage: & luy mesme estant Roy l'assigna pour domaine à son frere François, & c'est maintenant vne coustume en France d'appeller Ducs d'Anjou les cadets de la maison Royale, comme les aisnés sont nommés & naissent Dauphins de Viennois.

Ie crois qu'il n'est point de villes, où il y ayt plus de Prestres & d'Eglises, plus de cloches & plus de hauts clochers. Aussi est-ce vn Prouerbe, Basse ville, hauts clochers, riches putains, pauures Escholiers. l'Eglise de S. Maurice est la Cathedrale, remarquable par son Architecture qui n'a point de piliers, & particulierement par ses trois

clochers, dont celuy au milieu portant ſur vn arc, & n'ayant point d'autre fondement que celuy des autres deux, on conte cela pour vne grande merueille d'auoir veu vne tour ſuſpenduë en l'air, qui n'eſt point appuyée ſur la terre. Les Roys y ſont Chanoines, par le ſeul tiltre de leur Couronne. Son threſor & ſes pretieuſes reliques ne ſe montrent qu'aux bonnes feſtes, ſçauoir l'eſpée de S. Maurice, & vne des cruches qui ſeruirent aux nopces de Cana de couleur rouge, & d'vne pierre ſemblable au iaſpe. Ce fut René de Sicile, qui la fit apporter de Ieruſalem, d'où il prenoit auſſi le tiltre de Roy. Son ſepulchre ſe void dans cette Egliſe: ſon Image peinte de ſa main, ſa couronne & ſon habit Royal. On donnoit il y a quelques temps pour trois merueilles, les Rogations de Poitiers, la Mairie de la Rochelle, & le Sacre d'Angers. Et certes ie peux bié dire que la proceſſion qu'on fait le iour de la Feſte-Dieu eſt vne des plus Auguſtes ceremonies de l'Egliſe, en laquelle tous les Chanoines, Curés, Chappellains, Religieux, & autres Eccleſiaſtiques, tous les corps de ville, & tout le menu peuple, font amende honorable le cierge au poing, &

taſchent de reparer les outrages & les blaſphemes que Berengarius Archidiacre de leur Egliſe, a d'autrefois prononcez contre la verité du Teſtament du fils de Dieu, & contre l'honneur de ſon corps dans l'Euchariſtie.

En l'Egliſe de S. Iulien ſe void vn petit tableau repreſentant la bien-heureuſe Vierge Marie, auec vne inſcription, portant que l'Image eſt tirée au patron de celle qu'on garde à Rome dans l'Egliſe de Noſtre-Dame, de la main de S. Luc. On y void auſſi la chemiſe de S. Licinie Eueſque & Comte d'Aniou, & pluſieurs autres pieces de deuotion.

Hors de la ville ſur le bord de la riuiere eſt l'Egliſe de S. Cierge où l'on void deux Autels pleins d'artifice; l'vn repreſente l'hiſtoire de la Reſurrection de noſtre Seigneur: & l'autre la ſepulture & l'Aſſomption de ſa Mere. Sur l'autre bord de Maine, ſont les Capucins baſtis du regne d'Henry le Grand, qui mit la premiere pierre ſous le grand Autel; comme temoigne l'inſcription grauée ſur vne table de bronze.

Ce grand Henry, qui rend nos iours si beaux & calmes.
Dont le front est orné de lauriers & de palmes,
Pour marque memorable à la posterité
De son zele enuers Dieu, & de sa pieté,
Dessous ce grand Autel mit la premiere pierre,
Et voua son desir & ses vœux en ce lieu,
Monstrant que si sa main fut ardente à la guerre,
Son cœur ne le fut moins au seruice de Dieu.

Il y a plusieurs autres Eglises Collegiales, Paroisses, Chapelles, & Conuents. On a remarqué qu'il y auoit vne Abbaye à chacune des portes de la ville, comme vn corps de garde posé pour la defense des Citoyens: & comme les factionaires en guerre partagent egalement les veilles de la nuit, le temps y est si bien compassé qu'il n'est point d'heure depuis le soleil couché iusqu'au leuant, qu'on ne cõmence le seruice diuin en quelque Eglise; & que les cloches ne sonnent, qui sont les Trompettes du Seigneur des armées, pour animer le peuple à cõbatre en priant. Le Conuent de la Balmete, où Baumete, qui est ainsi

nommé pour estre basti sur le plan de la sainte Baume en Prouence, est ie m'asseure plus agreable aux passans qu'à ceux qui l'habitent; & il y a plus de satisfaction de le voir & d'en sortir, que d'y entrer & d'y loger. Son Eglise, ses Cloches, son Dortoir, tout est pratiqué dans le roc. Iugez si ce n'est pas vne prison, puisque les Morts & & les Doctes y sont aux fers dans vne ancienne Bibliotheque, où les liures sont enchaisnés. Les Cordeliers en estoient d'autresfois les Maistres, ce sont maintenant les Recollets. Il y a des Esaü en la maison de Iesus-Christ, aussi bien qu'en celle d'Isaac, pour supplanter Iacob: c'est ainsi que les cadets détroussent leurs aisnés.

Pour ce qui concerne l'Vniuersité d'Angers; elle fut fondée par Louis II. Duc d'Anjou, & accruë par Henry III. Roy de France, qui n'estant encore que Duc d'Anjou, y fit venir François Balduin, excellent Iurisco͂sulte, pour enseigner le Droit. La Philosophie, les Boursiers Normans, comme on les appelle, le Bueil, & l'Humanité, qu'on nomme aussi la Fourmagiere y ont leurs Colleges. La varieté des sciences, le sejour agreable de la ville, la

beauté

beautez du pays, la douceur du climat, & sur tout ses bons fruits, & ses bons vins appellent les Estrangers, qui ont experimenté depuis plusieurs années qu'vn verre de la liqueur d'Anjou valoit mieux, & auoit plus d'effet, que toutes les eaux de la Fontaine de Cheual, qui ne sont belles qu'à voir; encore est-ce sur le papier des Poëtes.

Le Chasteau est posé sur vn haut, enuironné de bons fossez, taillés dans le roc, auec dixhuit grosses Tours quarrées, basties d'vne pierre noirastre. On y donne l'entrée aux Estrangers plus aysement qu'à ceux du pays, encore est-ce auec tant de precautions, que les ciuilitez des gardes, qui vous reçoiuent entre les ponts & les portes, qui se leuent & se ferment sur vous, vous sont aussi suspectes, que les cõplimens des Sergens qui vous saluent à la porte d'vne prison. On void quelques pieces d'artillerie sur le rempart, marquées des armes & du nom du Duc de Brunsuic, & d'autres Princes. Du costé qu'est le precipice sur la riuiere qui passe au pied, on monstre vne machine auec laquelle on tire fort aysement vn fardeau des plus pesans de bas en haut, se reposant

quand on veut, sans crainte que la charge n'eschappe & ne retombe.

On remarque dans le Fauxbourg qui meine à Saumur les ruines d'vn Amphitheatre, où les Preteurs Romains rendoient leur gouuernement plus tolerable au peuple, par les jeux & par les ioustes, qu'ils representoient à l'honneur de leurs Maistres. On appelle le lieu Grehan. On y trouue plusieurs medailles antiques, qui cõfirment l'opiniõ de ceux, qui pẽsent que les ponts de Cé furẽt bastis par Cesar: encore qu'il y en ait d'autres de cõtraire aduis, qui soustiennent que Sée est vn mot Allemand qui signifie estang, pour ce que la riuiere est fort large en cet endroit, & resemble plustost la fosse d'vn estang, que le canal d'vne riuiere: aussi les ponts qui la trauersent, sont longs d'vn quart de lieuë. C'est vne ville & vn Chasteau basty dans l'Isle, que forme le Loire. On va d'Angers à Sé par promenade sur vn beau paué.

D'Angers à Brissac il y a trois lieuës. C'est vn Chasteau bien basti, accompagné d'vn fort beau parc, & d'vn estang long d'vne lieue. On tient les Tapisseries & les Peintures pour les plus accomplis chefs-d'œuure de l'art: mais la conuersa-

tion du maistre du logis est incomparablement plus docte & plus diuertissante, que l'aiguille & le pinceau des ouuriers, François de Cossé, Duc de Brissac, Pair, grãd Panetier,& Cheualier des Ordes de France, digne heritier & successeur du nom & de la vertu de ces vaillans guerriers qui ont versé leur sang pour la deffense de leurs Princes, de leur patrie, & de la Religion. L'on y void leurs portraits, qui donnent des sentimens de veneration pour les Originaux. De Brissac on vient à Douay sur les marches du Poitou.

DOVAY.

SI le tesmoignage des enfans est receuable en faueur de leurs Peres,& si les habitans doiuent estre creus en leurs depositions qu'ils rendent pour la noblesse & pour l'antiquité de leur Patrie; la ville de Doüay a esté d'autrefois vne Athenes des vieilles Gaules, l'Academie des Sages, le sejour des Druides, & le Temple de la Religion. Les Romains en auoient fait vn beau suiet de leurs magnificences: comme on peut le recognoistre des marques, qui nous en restent dans le grand chemin de

Doüay iusques au Pont de Cé; & du Theatre, qu'on y void encore presque en son entier, dont le docte Lipse a representé le plan dans son liure des Amphitheatres. Son estendue n'est que de cent soixante pas en rond, mais tellement composée, qu'elle peut facilement tenir plus de quinze mille personnes, sans que l'vne empesche l'autre de voir ce qui se fait au milieu de la place. On cõpte vingt & vne, ou vingt deux marches depuis le bas iusques au haut, qui s'esleuent, & s'elargissent en rond les vnes dessus les autres auec vne esgale proportion. On y remarque de plus des voutes, & des grottes qui sont pratiquées dans le roc aussi bien que tout le bastiment, sans qu'il y ait ny chaux ny ciment pour la ioincture des pierres, auec tant de iustesse & de regle, qu'on diroit que c'est plustost vn ouurage de la nature, qu'vne inuention de l'art. A l'entrée de ces voutes il y a vn puits profond, qu'on ne sçait point, s'il est de la structure des Romains, pour receuoir les eaux des pluyes, encor qu'il y ait des esgousts pour cet vsage, ou si les Comediens, qui nettoyerent le lieu sous le regne de François I pour y representer les Actes des Apostres, auec tant de succés, qu'on

accouroit de toutes parts pour voir les trauaux & les miracles des premiers Fondateurs de la Religion, ne le firét point creuser à dessein d'y planter vn grand arbre, où estoient attachés les cordages & les voiles, qui couuroient le Theatre, pour defendre les spectateurs du Soleil & de la pluye. Ce qui donne de la peine aux curieux des Antiquitez, & des belles sciences, c'est de prononcer à quel vsage ce bastiment fut entrepris. Car de dire que ce fut pour le combat des bestes, la place qui n'est que de quinze pieds de long, n'estoit point vne carriere assez vaste pour les glorieuses demarches d'vn Lion, pour l'agilité d'vn Tigre, pour les souplesses, & pour les fuites estudiées des chasseurs, qui ne pressoient pas tellemét les animaux farouches, contre lesquels ils se battoient, qu'ils ne regardassent quelquesfois, où ils pourroient se retirer en cas de besoin, pour prendre leur aduantage des pieds & des mains. De penser aussi que ce fut pour des Gladiateurs, il n'y pas d'apparence; l'eminence eleuée au milieu de l'arene, les ouuertures, & les boucles de fer attachées aux couuercles, ne sont pas commodes pour le lieu d'vn duel, ou il ne faut qu'vne

rencontre, & qu'vn achoppement pour former vn faux pas, & faire perdre la vie au plus grands maistres d'armes, nonobstant ses ruses, & le faire tomber par surprise sous la main d'vn poltron, apres qu'il aura tué luy mesme auec methode plusieurs hommes de cœur. La figure du lieu & la disposition de ses parties, n'est guere plus propre pour vn Theatre de Comedie, si ce n'est qu'vne partie des spectateurs veuille se contenter de voir seulement le dos des Acteurs, sans considerer la contenance, & l'action, qui est l'ame de la parole.

De Douay, où nous couchasmes à la Croix Verte, nous allâmes le lendemain disner à Lodun, ayant passé la Diue à Monstreuil-Bellay. Il ny a que cinq lieuës de l'vn à l'autre.

LODVN.

C'Est vne pensée vn peu trop grossiere, que comme le Capitole de Rome prît son nom de la coste d'vn homme qu'õ trouua dans ses fondemens; ainsi le Chasteau de Lodun fut nommé Lodun, comme qui diroit *L'os d'vn*, d'vn os que les

euuriers trouuerent en posant les premieres pierres. Il y a bien plus de raison de dire, que comme le Capitole de l'ancienne Rome a recueilly les lauriers & les palmes de Iules Cesar, de mesme le Chasteau de Lodun en a receu les premieres semences: & que c'est là qu'il apprenoit à gaigner l'Empire de l'vniuers, en conquerant les Gaules. Plusieurs motifs nous persuadent de le croire ainsi. La fondation de ce Chasteau, qui est plus ancienne que celle du Christianisme; le mot latin de *Iuliodunum*, qui signifie la colline ou la forteresse de Iulius, des vieilles medailles marquees du coin & de l'image de cét Empereur, qu'on a trouuées dans les ruines des bastimens; le lieu fort conuenable au logement d'vne Maiesté Romaine, pour la douceur du climat, & pour la fertilité de la terre, abondante en fruits, & en vins delicats, & en bons bleds. La volaille y est excellente, & les chappons de Lodun vallent beaucoup mieux que les autres.

On peut dire de la ville, que c'est vn enfer assez doux: puis qu'estant si bien située, elle a esté choisie pour seruir de retraite aux Diables visibles de l'Estat, & aux inuisibles du monde. Les Protestans rebel-

les à Dieu & à leur Prince l'ont tenuë long temps, & il semble que les Elemens & les saisons estoient de leur party, quand le Duc d'Anjou l'ayant assiegée, fut contraint de se retirer le quatriesme iour du siege pour reschauffer ses troupes transies de froid, qui estoit bien si aspre, que depuis vingt ans on n'auoit point veu d'hyuer si cruel en France. L'Histoire des Vrsulines de Lodun possedées à ce que les plus sages ont creu, en suite des charmes d'Vrbain Grandier Chanoine & Curé de la ville, qui fut bruslé pour ses sortileges, est si connuë par toutes les Prouinces, qu'il n'est pas besoin de l'escrire. C'estoit vn spectacle estrange & dang[ere]ux de voir vn grand nombre de vertueux & doctes personnages combatre si long temps auec des esprits couuerts du corps & de la chair de ieunes filles, & d'employer leurs trauaux & leurs veilles à faire paroistre & parler des Demons, que le fils de Dieu condamna d'autrefois à la retraite & au silence. Le succés du combat, nonobstant les glorieuses marques des quatre noms, IESVS, MARIA, IOSEPH, FR. DE SALES, empreintes sur la main de la mere Prieure, deliurée de la possession de quatre Dia-

bles chassés par la force des exorcismes, n'a pas esté si heureux que plusieurs desiroiét. Neantmoins les gens de bien en ont retiré de la consolation, les libertins de la confusion, & generalement tous en ont receu beaucoup d'instruction pour les mœurs.

Il faut aller de Lodun à Mirebeau, en laissant à main gauche les plaines de Montcontour, où fut donnée la sanglante bataille entre les Catholiques & les Religionnaires, sous Charles IX. l'an 1569. sur les bords de la Diue. Les Catholiques n'y perdirent que six cens hommes, & les Religionnaires plus de quinze ou seize mille. Le feu de ioye s'en fit non seulement par toutes les bonnes villes de France, mais aussi à Rome, à Venise, en Espagne, en Flandre, à Florence, & par tous les Estats Catholiques. De Mirebeau on poursuit son chemin iusqu'à Poitiers. Il y a cinq lieuës, autant qu'on en compte de Lodun à Mirebeau.

POITIERS.

TRois sortes de personnes s'estudient à recercher l'origine & le nom des

Poiteuins. Les enuieux de la gloire de cette belle nation les font descendre des Peres, qui vinrent premierement dresser leurs pauillons dans la grande Bretagne, & puis s'estant multipliés, quelques-vns d'eux passerent la mer, & aborderent sur les costes du Poitou, où ayant gaigné la terre, ils bastirent la ville de Poitiers, qui fut nommée *Picta vis*, en latin, comme qui diroit en François, *Force peinte* : Mais outre que des Arbres sauuages ne portent point de si beaux fruits, ces peuples cruels & inhumains estoient tout à fait ignorans de la langue latine, & il est à presumer qu'ayant basti vne ville, ils l'eussent nommée en leur langage, pour en conseruer la memoire. Les ignorans ont auancé que cette ville, & tout le pays prirent leur nom d'vn cheualier fauori de Cesar; comme si le mesme Empereur ne faisoit pas assés souuent vne honorable mention des Poiteuins en ses Commentaires, & comme s'il se seruoit de quelques noms empruntez, pour leur donner les tiltres d'vne veritable grandeur, par dessus les auttes peuples de l'ancienne Gaule. Ceux que la nature a engagés dans les interests du pays, & que la naissance oblige à defendre son

parti, ſouſtiennẽt auec plus d'addreſſe que de ſolidité, que la Prouince fut nommée *Pictauia*, pour eſtre peinte de verdure, & couuerte d'arbres, de fruits, & de moiſsõs, l'original du plus riche payſage que l'art puiſſe imiter; & que la ville de Poitiers fut dicte *Pictauis*, comme *Picta auis*, pour auoir eſté baſtie dans vn lieu, où les fondateurs trouuerent vn oyſeau peint & bigaré de diuers plumages. Quoy que c'en ſoit la ville de Poitiers changeant de fortune, changea de nom, & ſe nommoit Auberjon, quand elle n'eſtoit qu'vn grand bourg, dont la Tour qui ſeruoit de threſor au Prince, ſe nomme encore auiourd'huy Mauberjon, & les terres du pays qui ne ſont mouuantes que du Roy, y vont rendre leurs hommages.

On tient qu'apres Paris il n'eſt point de ſi grande ville en France que Poitiers, bien qu'elle ſoit en beaucoup d'ẽdroits deſerte, & mal peuplée: & qu'il ne faille point ſortir hors des murailles, pour voir des prés, des vignes, & des champs. Sa ſituation eſt partie en pleine vers le couchant, qui eſt l'endroit qu'on nomme la Tranchée, partie ſur la croupe d'vne large colline, encloſe tant du Clain, que des Eſtangs,

& des Marais qui la fortifient, & la rendent presque inaccessible, quoy que les basses ruës soient commandées de hauts rochers, qui l'enuironnent de tous côtés, comme vne grosse ceinture; les habitans les nomment Dubes, par vn mot corrompu, pour dire Dunes. Les plus intelligens de l'antiquité se persuadent que l'Empereur Clodius passant en Angleterre, se seruit de la Noblesse Poiteuine en son voyage, & que pour recompense de leurs seruices, il leur donna permission de bastir leur ville sur ce tertre, où elle est maintenãt, au lieu qu'elle estoit d'autrefois proche de Chastelraud, où se voyent encore quelques vieilles murailles qu'on appelle le vieil Poitiers.

Si elle a souffert les cruautés de la guerre, elle a aussi souuent experimenté les faueurs du Ciel. Les Valandes, les Gots, les Danois, les Normans, les Anglois l'ont prise & saccagée: mais Dieu la preseruée vne fois de la domination Angloise par vn insigne miracle, dont la femme du Maire rend tous les ans le propre iour de Pasques, des tesmoignages inuiolables de recognoissance, & pare d'vn precieux manteau, l'Image de la Vierge qui a mis la

ville & les habitans sous sa protection. Cette image qu'on porte solemnellement en procession tout autour des murailles, accompagnée du Clergé, des corps de ville, & d'vn grand nombre de peuple, a des clefs en sa main; ce sont celles que cette puissante Liberatrice arracha des mains du seruiteur d'vn Maire, que les Anglois auoient gaigné par argent pour leur ouurir les portes de la ville, au desceu de son Maistre; aussi est-elle la digne Mere du fils, qui ferme sans que personne puisse ouurir, & qui ouure ce que personne ne peut fermer.

L'Admiral de Coligni, qui sçauoit de quelle importance est cette ville, pource qu'elle fait la loy à tout le pays circonuoisin, & qu'elle est située au cœur de la France, & en vne Prouince abondante en toute sorte de fruits, que la terre produit pour la nourriture des hommes, l'assiegea pour les Religionaires, l'an mil cinq cens soixante-neuf: mais ses efforts furent rompus par le courage des assiegeans; par la generosité de la Noblesse sous la conduite du Duc de Guise, & par la prudence du Duc d'Anjou, qui fit quitter le siege de Poitiers à l'Admiral, pour venir au secours de Cha-

stelraud, qu'il auoit inuesti. On voit vn gros rocher deuant la porte du Pont Ioubert, qu'on nomme encore auiourd'huy la cuirasse de l'Admiral, pource qu'on dit que ce grand Capitaine, mais mauuais François, s'y retiroit souuent pour considerer la ville, & prendre garde à la contenance & aux sorties des assiegés.

Nostre Voyageur ayant choisi son logis au Moulin à vent, commencera ses visites par la Maison de Dieu. On y compte cinq Chapitres de Chanoines, cinq Abbayes, plusieurs Parroisses, quantité de Conuens de Religieux, & de Religieuses, qui se multiplient dans leurs Maisons, comme les Abeilles dans leurs ruches, parmy le miel & la cire. L'Eglise Cathedrale dediée à l'Apostre S. Pierre, & où l'on garde sa barbe dans vne chasse, est vne structure aussi magnifique qu'il y en ait en France, & d'vne pierre fort dure. C'est vn ouurage d'Henry II. Duc de Normandie, & Roy d'Angleterre, qui deuint Duc de Guienne par le mariage d'Eleonor repudiée par le Roy Loüis le ieune. Le frontispice n'est pas encore acheué.

L'Eglise Collegiale de nostre Dame la Grande est dans la Place, deuant la Tour

de la grosse Horologe. On lit dans les papiers du Thresor qu'elle fut fondée, à cause d'vn ieune homme logé en cét endroit, qui ayant attiré dans sa maison vne fille debauchée, voulut sçauoir son nom. Elle se nommoit Marie. A cet Auguste nom il se sentit surpris d'vne saincte horreur entremeslée de douleur & de veneration, qui luy fit chasser cette miserable fille, & luy imprima de si tẽdres amours pour la chasteté, que corrigeant sa vie, il fut vn exemplaire de modestie à la ieunesse, comme il luy auoit seruy de pierre d'achopement. Comme si c'estoit vn plus grand miracle de conuertir vn impudique, que de resusciter vn mort, on bastit sur les ruines de la maison, vne Chapelle au nom de N. Dame, qui depuis s'est accruë en vne Eglise de Chanoines seculiers.

La grande Eglise de S. Hilaire, dont les Chanoines ont cét honneur d'auoir le Roy de France pour leur Abbé, & le chef de l'Eglise vniuerselle pour leur Superieur, duquel ils releuent immediatement, est au plus haut de la ville. On y monstre vne pierre qui consomme les corps dans vingt quatre heures, auec le tombeau de Geoffroy la Grand-dent fils de Melusine, &

vne chambre où l'on garde vn trone d'arbre creux, qu'on appelle le berceau de S. Hilaire: on conduit là les foux, pour les faire reposer dedans, auec quelques prieres & vne Messe, sous cette creance fondée sur l'experience de plusieurs miracles, qu'ils y recouurent leur bons sens. Et ceux qui veulent se railler l'vn de l'autre, comme c'est l'humeur du pays, ils se renuoyent au berceau de S. Hilaire, comme ceux de Narbonne à S. Tubert. Le Roy Dagobert enleua de cette Eglise deux portes de bronze d'vn prix inestimable, qu'il fit porter par mer à S. Denys, dont l'vne se perdit.

Le Chapitre de S. Radegonde se glorifie d'auoir le tombeau d'vne grande Reine S. Radegonde, qui de captiue, se fit maistresse du Roy Clotaire; & de Reyne de France deuint Religieuse en l'Abbaye de S. Croix, preferant la simplicité d'vn voile à l'esclat d'vne Couronne, & l'humilité des Saincts dans la maison de Dieu, aux grandeurs de la terre dans la Cour des Princes. Iamais elle ne parut plus eleuee que lors qu'elle se porta par dessus soy mesme; & qu'elle se seruit des ornemens du siecle, au lieu de marches, pour se guinder au som-

mes

met de la Croix. Les Huguenots jaloux de l'honneur qu'on rend aux Saincts, comme les enfans des Tenebres, ont les yeux trop foibles pour supporter les rayons du Soleil, enleuerẽt ses reliques de son Tombeau, qui est dans vne caue sous le maistre autel, & apres plusieurs outrages en firent brusler vne partie, iettans l'autre dans la riuiere : mais leur fureur ne sçauroit empescher, que la meilleure partie de cette illustre Reyne ne subsiste glorieusement en la personne de tant de nobles vierges, qui ayant l'honneur de viure en sa maison, & de poser tous les iours les pieds sur ses demarches, taschent de retirer ses actions de l'oubly, & de la faire reuiure par leurs exemples animés de son esprit. L'Abbaye de S. Croix qui est proche de l'Eglise de S. Radegonde, c'est le lieu où cette grande Princesse se retira, c'est là qu'elle crucifia toutes ses amours sur le Caluaire auec son meilleur espoux ; c'est là qu'elle fut honorée des frequentes visites de nostre Seigneur, qui voulut imprimer la marque d'vn de ses pieds sur vn marbre, qu'on y peut voir dans vne des Chapelles, qu'on nomme le Petit-pas Dieu. C'est là qu'on void les images des

principaux ſaincts du Paradis depeintes ſur les murailles & ſur les piliers de l'Egliſe par les liberalitez de la defunte Abbeſſe Flandrine de Naſſau; & c'eſt là meſme, qu'on remarque les plus ſenſibles portraits des meſmes ſaincts contre-tirés ſur la vie & ſur les mœurs des Religieuſes par les ſoins de Madame Cathérine de la Tremoüille, ſœur de Monſeigneur le Marquis de Royan, Abbeſſe du lieu.

Il faut encore que noſtre Voyageur ſoit ſoigneux de voir vn arbre de Suau, qu'on tient auoir plus de douze cens ans: il eſt proche du Chapitre de S. Pierre le Puellier; vingt quatre ou vingt cinq Parroiſſes: tous les ordres des Mandiens, le College & l'Egliſe des Peres Ieſuiſtes, qui ſe fait aſſez remarquer au dehors par ſa ſtructure, & au dedans par la deuotion du peuple qui la frequente.

Le Chaſteau eſtoit à vne extremité de la ville, pres de la porte de S. Lazare, baſti en forme triangulaire. Il n'en reſte que la place, & force tours iointes aux murailles de la ville. Les marques de l'ãtiquité de Poitiers ſont dãs vn autre vieux Chaſteau demoly, qu'õ croid auoir eſté le Palais de l'Empereur Galien, és maſures d'vn Amphitheatre derriere l'Egliſe des Ieſuiſtes,

qu'on nomme les Arenes, comme à Nismes & ailleurs : & en quelque restes d'Aqueducs hors de la ville, que le vulgaire appelle les Arcs de Pargney. Touchant ces Arenes & cet Amphitheatre, voicy ce qu'en raportent les Annales de France. Quand au lieu des Arenes, qui est ioignant ledit Palais, c'estoit le lieu pour faire iousstes & tournois. Et pour l'entendre, il faut presupposer, que les Romains eurent les exercices & la discipline militaire, auec des places sablonneuses, qu'ils appelloient Arenes, & pres d'icelles cauernes & fosses voutees, ou ils incarceroient Lions, Leopards, Ours, & autres bestes cruelles, contre lesquelles les gens, qu'on vouloit enuoyer en guerre, qu'ils appelloient Gladiateurs, se combatoient sur l'arene, c'est à dire sur le sable, tant pour le passe-temps des Princes, que pour les rendre plus hardis en guerre, dont Suetone parle en la vie de l'Empereur Auguste. Et void on encore és arenes dudit Poitiers les vestiges des dites cauernes & prisons sous terre. Et au regard des grands arceaux, qu'on void hors la ville respondans à ce Palais, c'estoient conduits & canaux pour faire venir l'eau de quelque fontaine en iceluy Palais.

La Pierre, qu'on nomme leuee, est tres grande, ayant soixante pieds de tour & est appuyée sur cinq autres. Rablais en a raillé dans ses liures. Pantagruel, dit-il, prit d'vn grand rocher, qu'on nomme Passe-lourdin, vne grosse roche, ayant enuiron douze toises en quarré, & despesseur quatorze pans; & la mit sur quatre pilliers au milieu d'vn champ bien à son aise, afin que lesdits Escholiers, quand ils ne sçauroient autre chose faire, passassent le temps à monter sur ladite pierre, & banqueter à force flacons, iambons, & pastés, & escrire leurs noms dessus auec vn couteau & de present l'appelle-on la pierre leuée. Et en memoire de ce, n'est auiourd'huy passé aucun en la matrioule de l'Vniuersité de Poitiers, sinon qu'il ait beu en fontaine Caballine de Croutelles, passé a Passe-lourdin, & monté sur la pierre leuée. Plusieurs se perusadent que cette pierre a esté poussée par les flots d'vn deluge: mais c'est la verité, que les marchans l'eleuerent où elle est, pour tesmoigner leur resiouissance apres l'institution des foires de Poitou. Semblablement le Passe-lourdin, qui est vne cauerne de difficile accés pratiquée dans le roc, sur vn precipice, a esté d'autre-

fois vn lieu de retraitte pour les paysans, où ils se cachoient durant les guerres, pour se sauuer de la cruatté des Soldats.

Le Palais où se tient la Iustice, estoit le Chasteau des Comtes de Poitou. On y void vne des plus belles sales du monde, dont les lambris ne sont soûtenus d'aucuns piliers. C'est vn des plus augustes Presidiaux de France, dont les Conseillers ne sont point si remarquables par le priuilege, dont ils ioüissent de porter la Robe Rouge, aussi bien que Messieurs du Parlement, qu'ils sont recommandables pour l'administration de la Iustice, qui conserue son innocence dans son aueuglement, & son equité par la science des Iuges. Sous le régne de Charles VI. le Dauphin y establit vn Parlement, pour contrequarrer les Anglois, qui possedoient la ville, & le cœur des Parisiens, & semblablement Louys XI. apres qu'il eut donné la Guienne par Apannage à son frere Charles de France, y transfera le Parlement de Bourdeaux: Ces deux grands Princes ne trouuants point de places plus asseurées pour la defense des peuples, ny plus affectionnées au seruice de leurs Estats, que la ville de Poitiers. Dans la sale du Palais à l'entrée

de l'audience, on void les despoüilles d'vn Crocodile, qui fut tué dans vne basse fosse, apres qu'il se fut engraissé de la chair & du sang de plusieurs prisonniers qui trouuoient vn bourreau dés la prison, qui preuenoit la Sentence de leur condemnation.

La Noblesse & la Science ont vn mesme logis, comme à Rome l'Honneur & la vertu n'auoient qu'vn Temple, i'entends la Maison de Ville, & les Escholes, La maison de Ville est composée d'vn Maire, de vingt cinq Escheuins, & de soixante-quinze Bourgeois. Ie ne m'estonne point si les Gentils-hommes de Poitou font si haut sonner la Noblesse de leurs familles, puis que la pluspart sont Nobles de Cloche, & que le Maire qu'on elit tous les ans au moys de Iuillet, & qui prend possession de son espée & de sa charge apres vn somptueux festin, est estimé le premier Baron de Poitou, & que luy & les Escheuins auec leur posterité iouyssent du tiltre & qualité de Nobles. L'Auditoire du droit est tres specieux, que le Duc de Sully Gouuerneur de Poitou sous Henry le Grand fit rebastir ; Si les autres facultés de cette belle Academie auoient

d'auſſi bons Profeſſeurs, que la Iuriſprudence, ie ſerois tres volontiers de l'auis du docte Scaliger, qui diſoit que les autres villes n'auoient que le corps, & les membres; & que Poitiers poſſedoit l'ame & l'eſprit du Royaume.

Hæc ſtudijs, aliæ belli exercentur amore:
Pictauium eſt animus, cœtera corpus erunt.

On y a veu d'autrefois vn cabinet de choſes rares, dont le Maiſtre, nommé Contant Apoticaire publia vn liure en vers François, auec les figures grauées ſur du cuiure.

Ie m'oubliois de dire que le Poitou eſt tres fertile en bleds, en vins, en laines, & en lins. Il a du beſtial, du poiſſon, de la volaille, & ſur tout des lieures & des lapins. On peut dire que c'eſt le Paradis corruptible du corps. Les habitans des villes y ſont francs & courtois, comme ſi tout le venin de la ſocieté ciuile s'eſtoit reſſerré dans les viperes, qui s'y recueillent en grand nombre pour la confection de la Theriaque, & que l'on tranſporte iuſqu'à Veniſe. Ie ne veux pas neantmoins nier que le Payſan n'y ſoit rude & malicieux, & plus verſé

dans les ruses de la chicane, que tous les Clercs des Greffes. On diuise la Prouince en haut & bas Poitou. Le haut comprend Poitiers, Mort-ville marchande assise sur la Seure, Lusignan où sont les ruines du Chasteau de la fameuse Melusine; S. Maixant; Thouars ville & Chasteau sur le Toué au Duc de la Tremoüille, Argenton & autres villes & bourgs. Le bas est proche de la mer, qui commence à Niort, & s'estend iusqu'aux sables d'Olone, qui est vn port de Mer, & vn des grands bourgs de France, appartenant à Monseigneur le Marquis de Royan. Fontenay le Comte en est la ville principale auec Maillesais & Luçon deux Eueschez qui furent detachées de celle de Poitiers, sous le Pape Iean XXII. Il y a aussi plusieurs terres, qui portent le tiltre de Principauté, comme la Roche sur-Yon, Le Luc, Marsillac, & Talmont.

Ayant veu Poitiers, il faut passer outre, & prendre le chemin de Chastelerau d le long du Clain à sept lieuës de Poitiers.

CHASTELERAVD.

CHasteleraud est vne ville assez mal bastie assise sur le bord de la Vienne, qui fut erigée en Duché par François I. en faueur de François de Bourbon. On y passe la Vienne sur vn Pont de neuf arches long de cent trente pas, large de soixante six, que la Reine Catherine de Medicis commença de bastir, & qui fut acheué par le Duc de Sully Gouuerneur de la Prouince sous le Roy Henry le Grand, comme le tesmoigne vne inscription mise contre les tours, qui sont au delà de la riuiere. Dans les masures d'vn vieux Chasteau hors de la ville, se trouuent de petites pierres, qu'on nomme Diamans de Chasteleraud, & qui estant polies, ont beaucoup de raport à des vrays Diamans. On y fait de fort bons cousteaux.

De Chasteleraud nous fimes quatre lieuës iusqu'à Lesignée, où nous ne trouuâmes ny creche, ny auoine pour nos cheuaux; ny lict, ny table pour nos personnes nous fusmes logez en Princes, il nous fallut faire maison nouuelle. De Lesignée à Preuilly on compte trois lieuës, où nous

fûmes vn peu mieux receus a l'Image de nostre Dame. Nous fismes huit lieuës apres disner pour gaigner Buzançais; & le lendemain nous disnames à Brion apres cinq lieuës de chemin, & le soir entrasmes dans Issodun, où l'on comte sept lieuës de la disnée.

Issodun est la secõde ville Royale du pays de Berry : & l'vne des vingt qui furent toutes reduites en cendres en vn seul iour par les anciens Gaulois pour affamer l'armée de Cesar. Elle est forte, bien murée, & defenduë d'vn Chasteau enuironné de fossés profonds, & de murailles bien flanquées, dont la riuiere de Theo arrose le pied. Les bons vins y croissent, & le trafic des laines y est excellent, comme presque par toutes les autres villes de cette Prouince : mais sur tout on fait cas des bons gans de cheurotin. D'Issodun nous arriuasmes enfin à Bourges, la Capitale du Berry, & la Metropolitaine des Aquitains.

BOVRGES.

Bourges est assés recommandable dans les histoires modernes & anciennes sans auoir besoin de la flaterie des

Poëtes, & ny des ſpecieux menſonges des Romans pour acquerir de la reputation parmy les bonnes villes du Royaume de France. Ceux qui nous veulent faire croire, qu'elle à pris ſon nom latin *Bituriges*, de deux Tours baſties par deux Freres pour ſeruir de bornes au partage qu'ils auoient fait de la Prouince, l'heritage de leurs anceſtres, ſont auſſi mal fondés en leur raiſonnement, que les autres qui nous font trouuer la Grece au milieu de la France, & nous font paſſer les Berruyers pour des habitans d'Athenes ou de Corinthe, qui furent nommé, *Bituriges*, en langue Greque, à cauſe de leur force, & de leur diſpoſition naturelle.

La ville eſt aſſiſe ſur la riuiere d'Eure, qui ſe diuiſe en trois branches dont l'vne entre dans ville, & la trauerſe pour ſe rendre dans les foſſez, la nettoye, & ſert aux Taneurs & Teinturiers. La deuxieſme ſuit les foſſez, & la troiſieſme qui eſt la grande Lire paſſe au deſſus du Faux-bourg de S. Pierre. L'on mõſtre deux endroits où ſe noyerent des Allemans & entre-autres vn Prince auec ſon Gouuerneur dans le lieu qu'on nomme encore la foſſe des Allemans. Les riuieres & les marais qui enui-

ronent la ville, ſont larges & profonds, & la rendent ſi forte, qu'il faudroit trois armées pour la bloquer; l'vne à la porte Bourbon, l'autre au Pont d'Auron, & la troiſieſme à celle de S. Priué. Auſſi s'eſt elle touſiours preualue de l'auantage de ſon aſſiete, & Vercingentorix chef des anciens Berruyers eut bien le courage de reſiſter à Iules Ceſar, & de s'oppoſer à toutes les forces Romaines. La ville neantmoins fut priſe par ce vaillant Capitaine, à qui rien n'eſtoit imprenable; & quarante mille Gaulois y furent tués, pour rendre la pourpre de ce braue Empereur plus eſclatante du ſang de ſes ennemis.

Elle eſtoit differente d'aſſiete & de grãdeur de celle d'auiourd'huy, & panchoit vers les marais, où l'on va voir encore à preſent ſes vieilles murailles, quaſi toutes entieres, comme vn ouurage des Romains, qui donne de l'admiration. Elle eſt maintenant en ouale, d'vne enceinte fort grande & ſpatieuſe, defenduë de quatre vingt tours, ſans comter la groſſe Tour, qui luy ſert de rampart du coſté qu'on y peut aborder à ſec. On n'en trouue point de pareille ailleurs, quoy que celles de Noremberg baſties contre les portes, auec la Tour

de Constance, à Aiguesmortes en Languedoc, semblent en approcher. Elle est ronde, espaisse de trois toises ou euuiron, faite de pierres taillees en pointes de diamans, ceinte d'vne muraille, & des fossés qu'y fit faire Philippes Auguste, & si eleuée qu'on en descouure aysement du haut estage, les campagnes, quatre lieuës à l'entour. On y entre au fonds de deux endroits, sçauoir de la ville sur vn pont leuis & par vne portre assés grande; & du fossé par vne porte estroite par où d'autrefois elle fut surprise: mais par vne contretrahison, ceux qui estoient desia entrés furent tués, ou pris; ce que le moindre des habitans vous racomte auec plaisir. Le Donjon n'a qu'vne entrée estroite. On y void vne machine de guerre, pour lancer des pierres fussent elles d'vne grosseur prodigieuse: & vne cage de bois treillissée, & couuerte de bandes de fer, où Louys Duc d'Orleans, qui fut depuis Roy XII. du nom, fut mis prisonnier par le commandement de Charles VIII. apres la iournée de S. Aubin, où Louys de la Tremoüille Conducteur & Chef de l'armée Royale defit les Princes ligués. L'artillerie est au plus haut pour la defense de la ville. Il y a

tousiours garnison entretenue sous vn Gouuerneur, qui s'y tient dans vn beau logement.

Les estrangers trouuent qu'on y parle bien, & approchant du langage d'Orleans, la ville estant au centre de la France, y ayant mesme vn Teil planté deuant la maison de Iacques Cœur, qui marque ce centre: mais ce qui les fasche, sont les vins particulierement ceux qui viennent d'Orleans, & qui ont encore le goust du terroir. L'vsage de peu de iours, & l'experience qu'on a qu'ils sont plus propres à la santé, les font trouuer assez bons & agreables. Outre que le pays est fourny de toutes les choses necessaires à la vie humaine, & que l'on y peut viure à bon marché. Les plaines sont riches de moissons, le pendant des collines est couuert de vignes; les pasturages fournissent de bonnes chairs: les forests voisines donnent des lieures & du gibier; les riuieres & les estangs nourrissent des poissons & des oyseaux en abondance: les iardins des herbes & des fruits pour la table; les moutons portent des laines fort fines: d'où vient que les habitans du pays en font vn grand trafic, & les ancienes armoiries de la ville de

Bourges, ſont vn mouton, à cauſe du profit que les habitans reçoiuent des laines & des draps, qu'on priſe beaucoup parmy les Eſtrangers.

Le Roy Charles VII. preſſé par les Anglois, qui occupoient la meilleure partie du Royaume de France, ſe retira dans Bourges ; & ſes ennemis le nommoient par deriſion Roy de Berry. Louis XII. aymoit d'amitié Ieanne de France pour ſes rares vertus : mais les defauts du corps détournant ſon amour ailleurs, faiſoient qu'il la tenoit comme ſa ſœur, non pas comme ſon eſpouſe. D'où vient qu'apres le trépas de Charles VIII. ſon frere, il ſe reſolut de la repudier, & n'ayant point d'autre pretexte, il prit celuy de la violence, qu'il ſouſtenoit luy auoir eſté faite par le Roy Charles en ce mariage. Ieanne teſmoignant en cela ſon bon naturel donna volontiers ſon conſentement à la ſeparation du mariage, & le Roy luy aſſigna la Duché de Berry pour ſon entretenement, durant ſa vie. La vertueuſe Princeſſe quittant auec la Royauté toutes les vanitez du monde pour embraſſer l'humilité de Ieſus-Chriſt, ſe conſacra entierement à la deuotion, & choiſiſſant le meilleur party, s'engagea bien auāt

dans la nonuersation des Anges par la meditation des mysteres de nostre Redemption. Elle mourut en reputation d'vne tres grande saincte, confirmée par des miracles. Elle fut enterrée à Bourges dans l'Eglise des Religieuses de l'Annonciade, qu'elle auoit fondées à la Royale, leur donnant vn habit d'escarlate.

Le Tõbeau de cette grande Reyne nous oblige de visiter les Eglises qui sõt en grãd nombre à Bourges. La Cathedrale est dediée sous le nom de S. Estienne, fort grande & bien bastie, dont la voute est supportée de cinquante neuf pilliers, embellie de plusieurs riches sculptures, & sur l'vne des portes est representé le dernier iugement, qui attire la veuë des curieux. Il y a deux clochers, dont l'vn est fort haut, & bien basty, qui sert en temps de guerre pour loger vne sentinelle à descouurir les gens de cheual, qui viennent dans la ville. En cette Eglise dans vne Chapelle, qui est derriere le cœur, se void le tombeau de Claude de la Chastre Gouuerneur d'Orleans, & de Bourges, vaillant Capitaine, qui a fidelement seruy les six derniers Rois de France. Il y a vn Archeuesché, dont l'Archeuesque pretend estre Patriarche

& Primat d'Aquitaine.

La ſeconde Egliſe eſt la ſainte Chapelle baſtie par Iean Duc de Berry frere du Roy Charles V. Prince ſomptueux & magnifique en baſtimens, dont le tombeau ſe void prés de l'Autel auec cét Epitaphe; Iean fils, frere, & oncle des Roys de France, nepueu de l'Empereur, Roy de Bourge, Duc de Berry & d'Auuergne, Comte de Poitou. Elle a du rapport à celle de Paris, & ſon Threſor ne vault pas beaucoup moins. On void là pluſieurs belles pieces, & vaſes d'or, d'argent, & d'autre matiere inconnue, cinquante cinq Chappes qui ſont ſans prix pour eſtre trop precieuſes; & vne entre les autres, tiſſue d'or, de perles, déſmeraudes, de Sapphirs, & de rubis: vingt deux paremens d'Autels en riche broderie, & quatre autres qui ſont trauaillés auec tant de delicateſſe, qu'on iuge pluſtoſt qu'ils ſoient peints, que faits à l'aiguille. Il y en a vn qui n'eſt que d'vne ſeule ſoye, & neantmoins il eſt blanc d'vn coſté, & rouge de l'autre. La Couronne du Duc de Berry, & vne autre où l'on tient qu'eſt renfermée vne eſpine du Diademe du fils de Dieu, vne croix d'or & de piererries, où eſt vne partie du

bois de la vraye Croix: des Mitres, des Calices, des Baſſins, & pluſieurs autres beaux meubles; auec vn cerf de bois de la meſme grandeur que le Duc de Berry en auoit pris vn. On y monſtre auſſi les os d'vn certain Geant, nommé Briat, qu'on nomme le Geant de Bourges, qui auoit quinze coudées de hauteur. Ce qu'il y a de plus remarquable en cette Egliſe ſont les vitres, au trauers deſquelles les rayons du Soleil ne paſſent point, qui eſt vn excellent ſecret.

Il y a cinq autres Egliſes Canoniales, S. Veſin, S. Auſtrille, N. Dame des Salles, N. Dame de Monſtier-moyen, & celle de S. Pierre le Puillier, où eſt enſeuely Cuias l'ame des loix, & l'organe de la Iuſtice. C'eſt dommage que le tombeau de ce grand homme, n'ait rien qui le diſtingue du vulgaire; peut eſtre que perſonne n'a osé luy faire d'Epitaphe ne ſe perſuadant pas qu'vn ſi grand perſonnage peût eſtre mort, qui eſt viuant dans les liures, & qui prononce tous les iours des Oracles par la bouche des Parlemẽs, & des Vniuerſités. En voicy neantmoins vne qu'vn de ſes Diſciples luy a voulu dreſſer.

Le grand Liure des loix iadis n'estoit qu'vn corps,
Mais Cuias en viuant mit vne ame en ce liure,
Puis voyant les François en leurs cruels discords
Renuerser toutes loix, il s'est fasché de viure.

Il y a aussi dix-sept Eglises Parochiales, outre les Iacobins, Cordeliers, Augustins Carmes, Capucins, & Iesuistes: deux Abbayes, & trois Monasteres de filles. L'Hospital, l'vn des plus beaux du Royaume basti aux despens des Bourgeois pour la nourriture des pauures & malades de la ville. Ie ne dis rien de l'Hostel de ville; ny du lieu où estoit l'ancié Amphitheatre, qu'on nomme les Arenes: non plus que des places, comme de celle de S. Pierre embellie d'vn double rang d'arbres pour la promenade, ny de la fontaine, qui est au Faux-bourg de S. Priué, où l'on void tous les matins d'Esté force biberons, se saouler d'eau contre le calcul & la pierre. Ie m'arreste à l'vniuersité, qui fut instituée dés le temps de S. Louys, & depuis accrue par le Roy Louys XI. à la sollicitation de

Charles son frere, qui impetra de beaux priuileges du Pape Paul II. pour ses supôsts: occasion pourquoy les hômes de sçauoir y ont tousiours fleury, & particulieremẽt des celebres Iurisconsultes, & Professeurs en droit Ciuil & Canon, comme Philippes Dece, André Alciat, François Duren, Eguinaire Baron, Iacques Cujas, Antoine le Comte, François Ragueau, Rebuffe, & Othoman, dont les Portraits sont dans le iardin de Iean Mercier Professeur en langue Hebraïque, & qui fut aussi Professeur en droit à Bourges.

Prés de la Sainte Chapelle est le Palais du Duc de Berry, qui sert au iourd'huy pour tenir la Iustice. Le bastiment en est beau, mais il n'est pas acheué. On y void vn Crocodile, côme à Poitiers, qui fut aussi trouué dans la fosse des prisons. La ville a beaucoup de maisons magnifiques pour les particuliers; mais celle de Iacques Cœur, qui viuoit sous le Roy Charles VII. est la plus remarquable. On dit qu'elle a autant de fenestres, qu'il y a de iours en l'an. Aux vitres de l'vne se void representée tres delicatement toute la ceremonie du sacre des Rois. On croid aussi que de cette maison on peut aller sous terre ius-

qu'à Sancerre, & Don le Roy. Sancerre est vne petite ville, qui a d'autrefois souffert vn siege, auec vne constance incroyable, pareille à celle de Ierusalem & de Numance : ayant assouui sa faim de viandes non conuenables aux hommes, & enfin de chair humaine.

Ce Iacques Cœur natif de Bourges, fut Argentier de Charles VII. riche marchand, qui auoit de la correspondance auec toutes les nations de l'Europe & de l'Asie. Quelques Historiens François rapportent, que ce fut le cinquiesme Marchand de France, qui descouurant les terres inconnues, eut cõmerce auec les Turcs, si habile homme, & qui entretenoit tant de vaisseaux sur mer, tant d'intelligences auec les estrangers, & vne si bonne reputation de loyauté dans le trafic, qu'en peu de temps il deuint prodigieusement riche, acheta de belles terres, fit bastir de superbes maisons, & embellit son pays de plusieurs bastimens, & de ruës nouuelles. Cette grande Fortune auoit trop d'esclat pour ne point frapper la veuë des enuieux, qui ne pouuans le ruiner qu'en le rendant coulpable, l'accuserent d'auoir de secrettes intelligences auec les Turcs

au preiudice des Chreſtiens, & de leur enuoyer des armes au meſpris des ordonnances de l'Egliſe, de ſentir mal de la foy pour les auoir hantés, d'auoir communiqué les ſecrets de ſon Maiſtre aux ennemis, d'auoir mal meſnagé les deniers de ſa Maieſté, & d'auoir exercé de grandes concuſſions dans le Pays de Languedoc. Pour ces crimes veritables ou ſuppoſés, il fut mis en priſon par le commandement du Roy, condamné à de groſſes amandes, & enfin banny de France à perpetuité.

Ie m'oubliois de vous dire que la courtoiſie des habitans de Bourges leur a gaigné le cœur des Eſtrangers, & que leur fidelité leur a acquis de beaux priuileges du Prince : car ils ſont exempts de garniſon, leurs biens ne ſont point obligez de rien payer au Roy pour les francs fiefs, ny pour les nouueaux acquets, & ont droit de battre monnoye.

Ayant veu durant quelques iours cette belle ville, le Chef d'vn ſi beau pays, nous en ſortîmes pour aller à Lyon, nous auions noſtre logis en la ruë de Bourbō au Heaume. Le chemin que nous ſuiuîmes fut par Dun le Roy où nous dinâmes, & par le Pont de Chargy où nous ſoupâmes : Nous

primes le lendemain nostre disner à Couleuure & entrâmes le soir dans Moulins, ayant passé prés de Bourbon l'Archambaud, & ayant fait vingt trois lieuës en deux iournées, qu'on comte de Bourges à Moulins.

MOVLINS.

Moulins est la Capitale du Bourbonois assise sur les bords de la riuiere d'Allier, nauigeable à ceux qui viennent de Bourges. L'aspect de la ville est si agreable au printemps, que vous la prendriés pour vn iardin, ou pour vne forest, comme si ce n'estoit qu'vn lieu complanté d'arbres, & diuersifié de tours & d'edifices qui s'eleuent de tous costez. La ville est petite, mais elle a huit grands Fauxbourgs dont vne partie a esté close de murailles durant les guerres de ce siecle. Les principales ruës y sont fort nettes, les maisons assez belles, les dehors remplis de iardins & de vergers, & les promenades delicieuses sur les riues d'Allier, dans les prés qu'on nomme Chambonnet.

Le Chasteau est grand & magnifique, la demeure des anciens Ducs de Bourbon

dont les portraits au naturel sont represen-tés dans vne galerie. La basse Cour a vne belle Fontaine, il suffit de dire que c'est vne maison des Bourbons, pour vous former l'idée d'vne maison de plaisance, assortie de tout ce qu'on peut desirer pour la rendre agreable; & d'vn lieu de veneration, où la Gloire & la Maiesté ont pris la naissance & l'education, pour posseder vn iour le sceptre. On y montre dans vne chambre la peinture d'vn Geant dont les os, à ce qu'on dit, sont à Valence en Dauphiné. Le iardin ioignant le Chasteau respond à la beauté du bastimét. Il y a vne fontaine d'eau saillante, & vne petite maison entourée d'eau, où l'on va par vn pont qui est basti de telle sorte, que s'il n'est arresté par vn cloud de fer, les plus rusés, s'ils ne sont aduertis du secret, tombent dans l'eau qui est dessous. Le Parc est esloigné de la ville enuiron vne lieuë, où la promenade est fort diuertissante, comme en toutes les autres issues, qui semblent n'estre faites, que pour le plaisir. Dans les Faux-bourgs sont les Couteliers qui trauaillent fort bien, & dont les estuis ciseaux, & cousteaux sont fort prisés. Le doüaire des Reines de France est ordi-

nairement assigné sur la Duché de Bourbon, estant bien raisonnable que celles qui ont contribué leur sang & leur soing pour l'agrandissement de la famille des Bourbons, recueillent les fruits de leurs terres.

Il semble que la prouidence, qui a voulu que cette auguste race fût immortelle dans le monde, l'ait pourueuë des moyens propres & necessaires à la prolongation de la vie, & à la conseruation du corps humain. La santé coule auec les eaux, & les remedes se puisent dans les fontaines publiques. Ce que les autres Prouinces vont cercher dans l'Afrique & dans les nouueaux mondes, parmy les naufrages, & sur les precipices; les Bourbonois le trouuent à leurs portes, & la plus amere de toutes leurs Medecines, c'est de l'eau claire. Vous auez d'vn costé les bains de Bourbon l'Archambaud à cinq lieuës de Moulins, c'est ce grand Archambaud qui auoit de coustume de garantir par son espée les contracts & les transactions qu'il faisoit, où ces mots latins estoient expressement couchez, *Promitto garentire ense meo.* D'vn autre costé vous auez ceux de Bourbon Lancy, où plustost, si le nom

n'estoit point corrompu, Bourbon l'Anseaume, qui fut frere d'Archambaud & tous deux fils de Iean de Bourgogne. Vous auez plusieurs autres sources medecinales, dont on esprouue tous les iours les effets en la guerison des coliques, paralysies, iaunisses, retentions d'vrines, enfleures, douleurs d'estomach, oppilations, & de plusieurs autres maux.

Nostre voyageur est assez curieux pour aller iusqu'à Bourbon l'Archambaud, il en sçait desia les chemins, qu'il a fait venant de Bourges: ce n'est que la promenade d'vn iour.

BOVRBON.

Bourbon dit l'Archambaud, de laquelle tout le pays de Bourbonois emprunte son nom, est vne petite ville située dans vn vallon entre quatre montagnes: Du costé du couchant sur le sommet d'vn grand rocher est assis le Chasteau qui anciennement estoit la demeure des Princes de Bourbon, où ceux du païs honorent les masures des bastimens, & les visitent auec honneur. Ce Chasteau est de tres difficile accez, & son enceinte est forte

estant flanquée de vingt-quatre grosses Tours, & soigneusement gardée par les habitans de la ville, qui n'ont iamais dementi leur fidelité naturelle, mais ont tousiours conserué cette place.

En ce Chasteau il y a vne Chapelle Royale, où l'on void sur les vitres la figure du Paralytique à genoux, deuant nostre Seigneur, qui luy demande la guerison par le lauement de la Piscine. Au dehors de la Chapelle il y a vne terrasse, où sont en relief les figures d'Adam & d'Eue, faites de grais, artistement elabourées. Sous la terrasse deuant la porte de la Chapelle est la statuë de Iean de Bourbon, qui conduisant l'armée du Roy Charles VII. defit les Anglois en la iournée de Formigny, & depuis fit bastir cette Chapelle, où il fonda douze Chanoines & vn Thresorier pour y faire le seruice diuin, au mesme vsage que celuy de la Sainte Chapelle de Paris. L'autre figure qui est à son costé, est de Ieanne fille dudit Charles VII. & au milieu est celle de S. Loüis le bonheur de la maison.

Les armes de Bourbon estoiét de France au baston de gueules. C'est vne remarque digne de nos histoires, qui arriua le

premier iour d'Aoust l'an mil cinq cens quatre vingt neuf, quand le Roy Henry III. fut malheureusement assassiné, & que la branche de Valois finist par sa mort, pour donner les fleurs & les fruits du Royaume à celle de Bourbon; que la foudre emporta des vitres de la Chapelle du Chasteau de Bourbon, la barre qui trauersoit les fleurs de lis sans les endommager, qui fut vn heureux presage de l'acquisition du Sceptre Royal deu à cette auguste maison.

Il faut dire à Dieu à Moulins, où nous logions au Cheual Blanc, & venir si l'on veut à Neuers, ou gaigner tout droit Roane, pour se rendre à Lion. De Moulins à Neuers il y a onze ou douze lieuës : de Moulins à Roane on en compte dix huit.

NEVERS.

NEuers est vne belle & grosse ville assise sur la riuiere du Loire, à l'embouchcure de la Nieure, auec vn pont magnifique basti de pierres de taille, & soustenu de vingt arcades d'vne riche structure, & des ponts leuis aux deux bouts, & de tours pour battre aux aduenues. Ses

murailles sont remparées de plusieurs grosses Tours, & defenduës de fossez profonds & effroyables. Et ce qui la met dauantage à couuert des surprises, c'est qu'elle n'a point de fauxbourgs, toutes les maisons estans renfermées dans l'ençeinte de ses nouuelles murailles. L'Eglise Cathredrale est S. Cyre, dont le clocher est enrichi de plusieurs images de relief en pierre. Le Chasteau ancien auec ses nouueaux bastimens, & vne grãde place quarrée, est assés raisonnable. On void dans le cabinet du Prince vne table de marbre de grand prix, sur la quelle est vne moindre table de la mesme matiere transparente comme cristal, si on la tourne contre le Soleil, ou contre vne lampe. On voyoit la dessus les plus belles & rauissantes peintures, que la nature & l'art peuuent produire. On peut aller voir les eaux de Pougues, qui n'en sont qu'à deux lieuës. Il n'est point d'hostellerie si frequentée que ces fontaines, où se rencontrent plusieurs personnes de qualité, qui s'y rendent pour boire.

Ceux qui n'ont point la curiosité de voir Neuers, sortans de Bourges vont à Bessay, à S. Geran, à la Paquaudiere, & à Roane,

vn tres beau bourg, & qui vaut mieux que plusieurs villes. Il est assis sur les bords de Loire, qui commẽce là de porter bateaux, bien que ce soit a trente lieuës de sa source. On s'y embarque pour Orleans, Paris, Tours, Nantes. De Roane à Lion ce ne sont que montagnes, rochers, & precipices: vous portés la teste dans les nues, & neantmoins vous auez les pieds sur le bord des enfers. Mais il faut marcher sur les espines, pour cueillir les roses à Lyon.

LYON.

LYon meriteroit vn volume entier, pour estre la principale ville des Celtes, le rempart de la France; le siege du Primat des Gaules, & l'abord general des commerces du monde: où l'on peut voir plus de Tombeaux, de medailles, d'inscriptions, de bains, d'estuues, d'amphitheatres, d'acqueducs, de colomnes, de statuës, d'obelisques, de pyramides, & d'autres marques de la venerable antiquité, qu'en tout le reste du Royaume. Les Latins l'ont nommée *Lugdunum*, comme qui voudroit dire la montagne des lumieres, pource qu'elle est eleuée sur vne monta-

gne, qui reçoit les premiers rayons du iour: & qu'il y auoit vn miroir dans le Temple de Venus, si bien posé qu'on le pouuoit aysement voir par les secrets de la catoptrique, des montagnes les plus reculées de la Sauoye. Les autres pensent qu'elle fut ainsi nommée, comme qui voudroit signifier vne colline lugubre, pource qu'effectiuemēt elle a esté le Theatre des fureurs de la guerre, de la cruauté des Tyrans, de la rigueur des saisons, de l'horreur des maladies, de la cholere des elemens, des hommes, & de Dieu. Elle estoit sur le conflant des deux riuieres, & se nōmoit l'Isle des Sequaniens; Micnacius Plancus la releua sur la montagne sous l'Empire d'Auguste. Elle fut depuis entierement bruslée en vne nuit sous l'Empereur Neron: qui fit present d'vn milion d'or aux habitans pour la rebastir. L'Empereur Aurelius l'empourpra du sang des fidelles, qu'il massacra pour les querelles de la Religion. Seuere la saccagea, & par le fer & par le feu y graua les marques de son indignation: Les Huns lapillerent sous Theodose, & les Sarazins sous Charles Martel, & les seditieux la rauagerent sous Philippes Auguste. Ie ne parle point des autres sieges,

prises, saccagemens, pestes, embrasemens qui pourroient rendre son sort plus lamentable, si la magnificence des Roys, & le soing de ses citoyens ne l'auoient rendue plus glorieuse apres ses pertes, qu'elle ne fut iamais en ses premieres prosperités.

Cette ville se peut vanter d'auoir esté mere de plusieurs personnages illustres: des grands hommes d'Estat, tel que fut vn Belieure Chancellier de France; des Orateurs excellents, comme d'vn Plautius, qui a esté le Maistre du Prince des Orateurs Latins; & des puissãs Empereurs, cõme de Caracalla fils de Seuere, & de Caligula, qui pour annoblir sa patrie, ordonna tous les ans vn combat d'eloquenc dans ce superbe Temple, que les soixante Prouinces des Gaules auoient fait bastir en l'honneur d'Auguste, où chacune auoit son effigie, ses armes, & son nom. Elle a serui de Conclaue à l'Eglise vniuerselle, qui s'y est assemblée en deux Conciles Oecumeniques, l'vn conuoqué par Innocent IV. où Federic deuxiesme fut priué de l'Empire; l'autre par Gregoire X. où l'Empereur Michel Paleologue soûmit sa persõne & ses Estats à la foy de l'Eglise Romaine. Cette mesme ville fut eleuée comme vn Theatre

tre d'honneur, où Clement V. receut la TiarePontificale,& lesCardinaux leChapeau Rouge, pour marque de l'obligation, qu'ils ont de respandre leur sang pour la deffense de Iesus-Christ,puis qu'ils portent sa robe,& sont parés de ses liurées. Elle a aussi esté comme la Paranymphe de la consommation du plus heureux mariage de tous les siecles, entre le Grand Henry, & Marie de Medicis, qui a porté Loüis XIII. le Iuge des differens, & le Maistre de la Fortune de l'Vniuers.

Lyon est en aussi belle assiete que ville de l'Europe, sur le conflant de deux grandes riuieres,de la Saone,qui entre dedans, & du Rosne qui laue ses murailles; auec deux beaux ponts de pierre sur chacune des riuieres. Elle enferme deux montagnes, de S. Iust, & de S. Sebastien; & sur cette-cy est le bouleuart S. Iean l'vne des plus fameuses forteresses de l'Europe, capable de receuoir plus de trois mille hommes de guerre rangés en bataille. Elle est tres belle & agreable, ayant dans son enclos la montagne & la plaine, la terre & l'eau, les edifices & les iardins, les vignes, les terres & les prés. Elle est comme la grande porte du monde, qui par le

Rhosne vous donne l'entrée en Italie, en Espagne, en Afrique, en Orient & en Occident: à douze lieuës, de là vous auez la riuiere de Loire nauigable pour aller au milieu de la France, en Angleterre, & aux Pays-bas, & mesmes pour transporter les marchandises iusques en Dannemarch. A vne iournée de Gyen assis sur le bord du Loire est Montargis. C'est-là qu'est peinte sur vne cheminée du Chasteau l'histoire remarquable du chien, qui vangea le meurtre cõmis sur son Maistre, & qui ayant reconnu le meurtrier luy sauta au col, & quoy qu'il fût armé, & qu'il se defendit bien, luy enleua la teste de dessus les espaules. Il y a vne riuiere, qui commence à porter batteau, & se mesle à la Seine, pour aller plus commodement à Paris, & fauoriser le commerce auec les Prouinces de France, qui s'approchent plus du Nort.

De là vient que le trafic y est si bien entretenu, & qu'il y a toute sorte d'ouuriers, d'artisans, & de marchans, tant originaires qu'estrangers, qui se seruent de la commodité du lieu pour auancer leurs affaires. Les viures y abondent, & à bon conte. Les bleds y sont portés de la Bour-

gogne par la Saone, les fruits de la Prouence, & les vins du Languedoc, de la Prouence, & du Dauphiné par le Rhosne. Les foires y ont de beaux priuileges concedés par les Roys ; & la place du change, dont les Florentins ont l'intendance, donne le prix du change de l'argent aux autres places.

Si nostre voyageur est guerrier, il sera soigneux de voir les trois Chasteaux de Pierre-cise, de S. Sebastien, & de S. Clair. Le Chasteau de Pierre-cise est basti dans le roc sur la Saone, & garni de canons, qui sert de defense à la ville, & en garde les auenües contre les forces & les surprises des ennemis. Ludouic Sforce qui fut pris par les François en la bataille de Nouare, y fut ennoyé prisonnier vestu d'vne robe de camelot noir à la Lõbarde, & monté sur vn petit mulet ; d'où il fut traduit à Loches & mis dans vne cage de fer pour les cruautes execrables qu'il auoit exercées sur les pauures François qui s'en alloient à Rome pour gaigner le Iubilé, & qui au lieu d'vne Indulgence soufroient la peine des pechez qu'ils n'auoient point commis. On rapporte vn beau mot de ce petit Tyran d'Italie, qui estant aux portes

prison s'ecria. O fortune que tu és inconstante, & que tu me fais bien representer diuers personnages; hier mon ambition n'auoit point d'autres bornes que les limites de l'Vniuers; & auiourd'huy ie perds ma liberté dans vne estroite prison, apres auoir perdu mon estat par les armes: ie commandois il n'y a que trois iours à cent mille hommes, & maintenant ie n'ay pas mesme vn valet pour me seruir.

Ce fut dans le mesme Chasteau de Pierre-cise, que fut mené le Duc de Nemours, & d'où il se sauua par vn merueilleux artifice. Ie peux dire que les Professeurs des Vniuersités nous communiquent les sciences par leurs instructions; mais qu'il n'y a que la necessité qui nous donne de l'esprit. On apprend dans les Escholes à bien parler: dans les besoins à bien faire. En voicy vn exemple memorable: le Prince de Nemours estât prisonnier dans le Chasteau de Pierre-cise, vn de ses valets fit vœu de iamais ne faire ses cheueux, ny sa barbe durant la captiuité de son Maistre: de sorte qu'ils les auoit fort longs, & fort hideux: mais il croioit estre assez bien paré des liurées que l'amour luy faisoit prendre, & que le respect & la tendresse

luy donnoient bonne grace dans ces habits de dueil. Le Duc luy ayant fait couper, en fit faire vne perruque & vne faulse barbe, dont il s'accommoda vn iour qu'il fit semblant de prendre des pillules, cõme s'il eust esté malade. Le valet se mit en la place & au lict du maistre aualant le remede, & le maistre fit ce iour-là l'office de son valet, & reçeut neantmoins l'effet des operations : Car ayant pris le bassin, & l'emportant dehors deguisé qu'il estoit, il passa trois corps de garde sans estre connu, & se laissa couler par vn trou de garderobe le long d'vne corde : d'où il gaigna le lieu du rendés vous que son frere le Marquis de Sainsorlin luy auoit assigné.

L'autre Chasteau est celuy de S. Sebastien, que les Comtes de S. Iean ont fait faire à leurs despens, & le troisiesme est celuy de S. Clair, qui commande sur le Rhosne. Il y a six portes, sçauoir la porte d'Aisnay, la porte du Rhosne, la porte S. George, la porte S. Sebastien, la porte Veize, & la porte S. Iust. La porte d'Aisnay tire son nom de ce fameux Temple d'Auguste surnommé *Athenæum*, de la Deesse Minerue la Tutelaire d'Athenes,

& la Maistresse des Arts & des sciences, & conduit au conflant du Rhosne & de la Saône. Celle du Rhosne vous met dans le chemin du Dauphiné par le faux-bourg de la Guillotiere. Celle de S. Sebastien vous mene à Genéue. Celle de Veze à Bourges, & celle de S. Iust à Tholose. Deuant cette derniere on void vne pierre d'vne grosseur prodigieuse suspendue auec tant d'esgalité & de iustesse, qu'vn enfant la remuë auec le doigt: hors de la porte de Veze, est vn tombeau tres ancien, & fort bien trauaillé, qu'on appelle la sepulture des deux Amans, qui est esleué sur quatre colomnes auec leurs chapiteaux: le vulgaire croid que c'est le sepulchre d'Herodes & d'Herodias sa concubine: les autres veulent persuader que ce sont deux habitans de Sicile, l'espoux & la femme, qui ayant esté bannis du pays, apres plusieurs voyages que la necessité leur fit entreprẽdre separez l'vn de l'autre, se rencontrerent enfin à Lyon: où le peuple qui auoit admiré leurs vertus, & particulierement la tendresse de l'amour conjugal, leur fit eleuer ce sepulchre pour seruir d'instruction à la posterité, que l'amour ne meurt jamais.

Il y a plusieurs belles places : mais celle de Belle-court est la plus grande. Elle est tres agreable par la diuersité de ses veuës de toutes parts, sur toutes sortes d'obiets, collines, plaines, vignes, iardins, precipices, maisons, & autres. Le ieu du Mail y est auec des ieux de paulme : celle de Confort estoit d'autrefois vn cimetiere clos de murailles, où est vne Pyramide à trois angles dressée à l'honneur d'Henry IV. tout ioignant on lit vne inscription sur la muraille d'vne maison, qui remarque vn prodigieux debordement des deux riuieres : l'an 1570 & le Dimanche, troisiesme iour de Decembre enuiron onze heures du soir, le Rhosne & la Saosne se sont assemblés, en la place de Confort, au coing de la maison appellée la Tour, & l'onziesme iour dudit mois le Rhosne est remonté audit coing. Les autres places sont le Terreau, des Cordeliers, de Sainct Nisier, de S. Pierre, de la Grenette, le Change ou s'assemblent les Marchans & les Banquiers, de la Doüane, de la Roche de S. Iean, & de la croix decolée, où furent d'autrefois massacrés plusieurs Martyrs.

Mais il est temps d'entrer dans les Egli-

ſes. La Cathedrale eſt dediée à S. Iean Baptiſte, & ſon image de marbre blanc paroiſt ſur la grande porte, comme le Patron & le Protecteur d'vne des plus celebres Egliſes, & des plus venerables Compagnies du monde Chreſtien. Elle eſt enrichie des colonnes & des deſpoüilles du ſuperbe Temple d'Auguſte, le Cœur eſt couuert & paré de riches tapiſſeries ; à coſté ſe void vne horologe, qui fait vn racourcy du mouuement des Cieux & des Planetes ; & qui monſtre les heures, les iours, les mois, & les ſignes de l'année par le cours du Soleil & de la Lune. L'Archeueſque Primat des Gaules y a de tres belles prerogatiues. Le Doyen porte la qualité de Duc, & les Chanoines celles de Comtes ; qui doiuent eſtre nobles de quatre races du coſté du Pere & de la Mere. Les plus illuſtres maiſons du monde ont fait gloire d'y auoir des enfans, comme Bourbon, Alençon, Sauoye, Geneue, Foreſt, Villars, Beaujeu, Saluces, & Ioinuille. La place des Chanoines d'honneur a eſté recherchée des plus grands Princes de la Chreſtienté, & à touſiours eſté deferée aux Roys tres-Chreſtiens, Ducs de Sauoye, Comte de Villars, Ducs

de Bourgongne, Ducs de Berry, & Comtes de Viennois. Enfin pour vn ſurcroiſt de Maieſté, elle a porté ſa reputation iuſqu'aux nations les plus eſloignées, & qui ont reglé leurs Egliſes ſur le modelle de l'Egliſe de Lyon.

Les Eſtrangers n'ont garde de ſe laiſſer tromper par la repreſentation de quatre lieures, qui ſont grauées ſur la porte auec tant d'artifice, qu'ils n'ont pour tous que quatre oreilles, & neantmoins chacun en à effectiuemẽt deux. Cette chaſſe n'eſt elle pas diuertiſſante de prendre ainſi les lieures par les oreilles ſans courir? Les Sauoyards ne voyent pas volontiers les Drapeaux, que le Duc de Leſdiguieres remporta ſur eux, & qui furent ſuſpendus dans cette Egliſe pour ſeruir de trophées à Dieu, qui auoit donné la victoire au Grand Henry, & qui luy auoit ouuert les Alpes pour conquerir leur pays. Les Curieux y verront la Chapelle de Bourbon enrichie des ſtatuës de Charles de Bourbon, de Loüis XIII. & de ſa defuncte Mere Marie de Medicis: auec vne des plus belles cloches de France, dans le plus haut clocher.

Le Palais de l'Archeueſque touche l'Egliſe. Les armoiries du Pape, qui ſont trois

mousches à miel, furent eleuées sur la grãde Porte, quand son nepueu le Cardinal Barberin vint en France en qualité de Legat Apostolique. Le Pape y est representé d'vne part, tenant les clefs en la main gauche, & benissant de la droite la Couronne du Roy, auec cette inscription tirée de l'Escriture sainte, *Eris corona gloriæ in manu Domini.* Vous serez la couronne de gloire en la main du Seigneur, & ce vers au dessous d'vn essein d'abeilles qui volent à l'entour des lis: *Inuitant croceis halantes floribus horti.* Le iardin delicieux de la France parsemé de lis attire les abeilles. Le Roy est de l'autre costé, auec l'espée & la Tiare du Pape en la main droite, vn Sceptre & vn globe en la main gauche, qui dit *Pro domo Domini*, qu'il est tousiours prest de combatre pour les interests de la maison de Dieu, dont il est le fils aisné, & au dessous d'autres abeilles qui caressent des roses. *Altus amor florum, & generandi gloria mellis*, c'est à dire, que les autres du Pape ayment les Roses, qui estoient d'autrefois vn des riches ornemens du parterre de l'Eglise. C'est dans cet Archeuesché, & dans la place voisine que se chanterent les Matines du jour de la S. Barthe-

lemy, ainsi nomme-on le massacre des Huguenots de l'an 1572.

Les autres Eglises, sont celle de S. Iust, qui a vingt cinq Chanoines, & plusieurs reliques, auec le Conuent des Minimes, qui est vn des plus beaux bastimens de tous les moderne. Tout proche est la maison de Iulienne, qui estoit vne ieune fille Espagnolle, le miracle de son sexe, de son pays, & de son siecle, agée seulement de vingt ans, tres bien versée en la connoissance des langues Latine, Grecque, Hebraique, Espagnolle, Italienne, & Françoise, & si parfaictement instruite de la Philosophie, qu'elle en soustint publiquement des Theses auec l'approbation des Doctes, & l'admiration de tous. La Paroisse de S. Croix, S. Thomas de Fouruiere, Eglise Collegiale, dediée à l'honneur de S. Thomas d'Aquin, en la place de l'ancienne dediée à la Deesse Venus. Celle de S. George, où il y a vne Chapelle bastie sur le modelle, & à la mesure de nostre Dame de Lorette. Le Conuent de N. Dame de Confort, qui est aux Freres Prescheurs, dont la grande nef a esté construite par la nation Florẽtine dans Lyon; le Chœur qui est d'vne structure excel-

lente auec ses colomnes, & chapiteaux, & autres ornemens d'architecture, de marbre & de pierre qui rapporte fort au iaspe, aux despens d'vn particulier Florentin d'extraction, Lyonnois de naissance. On void là le tombeau des Allemans. Imperiaux auec l'Aigle grauée au dessus, les Celestins, les Religieux de l'Obseruance, la Chapelle Royale des Penitens Blancs, erigée par le Roy Henry III. le College de la Trinité qui est aux Peres Iesuistes, se voyent entre le Rosne & la Saosne, dans la Parroisse de S. Nisier tres bien bastie, & la plus grande de la ville. Ie ne m'arresteray point à descrire la Parroisse de S. Pierre, où est le Monastere Royal de S. Pierre les Nonnains, auec plusieurs autres Conuens, l'Eglise des Peres de l'Oratoire, les Religieuses de S. Vrsule, le grand Conuent des Carmes, dans la Parroisse de N. Dame de la Platerie, la Parroisse de S. Michel, où est l'Abbaye de S. Martin d'Aisnay, bastie au lieu où estoit l'*Athenæum*, ou le fameux Temple d'Auguste. On y void quatre belles colomnes de marbre, & dans le cœur la representation d'vn Archeuesque, faite par vn artifice particulier de petits morceaux de

marbre aiustés sur le paué. On void aussi l'Eglise de S. Irenée hors de la porte S. Iust au fauxbourg dit de S. Irenix, & plusieurs autres que nostre voyageur pourra voir à loisir.

Ie ne veux dire qu'vn mot de l'Eglise du S. Esprit dans la ruë du Rosne. L'an 1403. les artisans & le menu peuple de Lyon eurent bien cette insolente ambition de vouloir commander en la ville, & de donner les loix à la police, eux qui ne sont dans le monde, que comme les bras & les pieds au corps humain pour trauailler, & obeir aux volontés du chef. La chose en vint iusqu'à la sedition, qui fut neantmoins bien tost reprimée par la violence du Magistrat. Et fut ordonné que tous les ans le iour de la Pentecoste, que cét esprit de feu, mais qui n'estoit pas de Dieu, auoit saisy cette populace, vn homme iroit par la ville dans vne certaine machine faite comme vn cheual, la couronne en teste, & l'espee en main, les cheueux de femme flottans sur ses espaules : qu'on nomme le cheual fol, pour representer qu'vne Republique est mal gouuernée en temps de paix, & plus mal defenduë en guerre, qui ne recognoist que le peuple à plusieurs testes, &

toutes sans ceruelle. Ceux qui habitent dans la ruë du Rosne furent plus sages que les autres, & ne tremperent aucunement dans la sedition: a ce subiet les Magistrats leur accorderent la place & l'argent necessaire pour bastir vne Eglise à l'honneur du S. Esprit, qui les auoit inspiré de ne point s'esleuer contre l'authorité des Souuerains, & de se maintenir dans les deuoirs d'vn peuple obeyssant.

Il n'y a pas ordinairement grand plaisir à visiter les pauures : mais ie m'asseure qu'on en reccura beaucoup à visiter les Hospitaux, qui sont les mieux reglés de Frãce, où il y a des estages & des appartemens separés pour les enfans, pour les vieillards, pour les malades, pour les orphelins, pour les exposés de l'vn & l'autre sexe, & où l'ordre est si bien obserué, qu'on les prẽdroit plustost pour vn corps de ville que pour vn ramas de pauures : les vieillards y sont nourris, & les malades traités soigneusement, les enfans y sont instruits auec des soings de Pere: rien n'est oyseux, tous y trauaillent en quelque mestier, ou ils sont eux mesmes trauaillés de maladie, ou de vieillesse.

L'Hostel de ville estoit d'autrefois la

maison de l'Archeuesque: on y monstre deux tables d'airain qui contiennent la harangue prononcée au Senat par l'Empereur Claudius, pour faire octroyer aux Lyonnois, & aux autres peuples des Gaules, le droit de Bourgeoisie Romaine, & celuy de Senateurs. Le Palais de la Iustice est sur la Saone, aussi bien que l'Arsenal, appellée la Rigaudiere, bien muny d'artillerie. Au carrefour de la montagne de Fouruie est vne maison dite antiquaille où se conseruent quelques inscriptions anciennes. On remarque en cet endroit quelques voûtes sousterraines, qui font assez paroistre qu'il y auoit là d'autrefois vn Palais, que l'on croid auoir esté de l'Empereur Seuerus. On peut visiter quelques autres masures de Palais d'Empereurs, ou d'Amphitheatres, & d'Aqueducts. Mais il ne faut pas oublier l'Asyle de Lyon, c'est vne grande place, au milieu de laquelle est vne pyramide, & vne fontaine fermée de bareaux de fer, qui sert de refuge & de lieu de seureté aux criminels. Le quoy de la Saone bien paué, & accompagné de beaux degrez est vn ouurage commode pour les Marchans & Bateliers: il fut acheué l'an 1609. sous le Roy Henry IV. Que

diray-ie des quatre grandes foires qui furent eſtablies par Charles VII. & par Louis XI. & qui ſe tiennent quatre fois l'an, aux Roys, à Paſques, au mois d'Aouſt, & à la Touſſaints.

Quand au fait de la Police, elle eſt entre les mains de quatre Eſcheuins & d'vn Preuoſt des Marchans, qui eſt eleu de deux en deux ans par les maiſtres des meſtiers aſſiſtez des Eſcheuins. Ces Eſcheuins demeurent nobles, eux & leur poſterité, & peuuent paruenir au degré de Cheualier. Il y a vn Procureur de la ville, qui eſt appointé de deux cens liures par an : il exerce ſa charge à vie de meſme que le Greffier. Il y a auſſi vn Voyeur, qui a charge des ruës, maiſons, baſtimens, reparations & fortifications. Le Capitaine de la ville, cy deuant Gouuerneur du Guet, eſt pourueu par le Roy. Il y a auſſi vn Sergent Major en la ville, auec gages du Roy de cent liures par mois. La ville eſt diuiſée en trente ſix quartiers, qui s'appellent Penonages, & les Capitaines des quartiers ſont nommez Penons, à cauſe des Penons ou Enſeignes de la ville.

Depuis le Roy Philippes le Bel, n'y a point d'autre Iuſtice temporelle, que la

Royale, par transport de l'Archeuesque; & toutes les autres Iustices ordinaires ressortissent par appel au Seneschal de Lyon, ou au Presidial.

Les dehors de la ville ne sont pas moins agreables que le dedans, & nostre voyageur pourra passer dans l'Isle-Barbe, où se fait la Procession des pauures au temps de la foire de Pasques, où assistent les Magistrats, les Escheuins, les quatre Mandians, & vne longue suite de pauures & d'orphelins. Il s'y tient aussi le premier Dimanche d'Aoust vne Confrairie en l'honneur de S. Iacques, où les douze Apostres, les trois Rois, & plusieurs autres personnes sont representees au naturel, auec l'habit qu'on a de coustume de leur donner, qui suiuent nostre Seigneur monté sur vn Asnon, faisant son entrée dans la Capitale de la Iudée. La curiosité porte quelques vns à visiter la Duchere qui n'est qu'à cent pas des murailles; qu'on peut nommer auec raison vn present de la Fortune, vn diuertissement de la nature, vn essay de l'art, & vne estude de la science, puis qu'elle a esté achetée & bastie d'argẽt de jeu, que sa situation est sur vne colline, d'où l'õ iouyt de la beauté de tout le pays,

par la veuë des montagnes voisines, des vignes, des prés, des bois, & des plaines qui se descouurent tout d'vn coup à vos yeux, & vous emportent l'esprit par les attraits de tant de beautés innocentes; & que les sales, les chambres, les galeries, & les appartemens du logis sont compassés dans la perfection des regles de l'Architecture, qui s'est estudiée à faire vn ouurage, qui seruît de subiet aux peintres, d'employer leurs agreables imaginations, & aux beaux esprits leurs plus delicates productions qu'on y remarque de tous costés. Ce ne sont que Tableaux, statuës, paysages, & Emblemes; icy les douze Empereurs vous font reuiure la magnificence de l'ancienne Rome: Là la valeur Françoise esclate sur le front & dans les yeux de Henry IV. qui est naïfuement representé contre vne muraille, auec ces vers.

Si du Sculpteur l'Art & science,
Pouuoient par vn semblable trait
Grauer sa valeur & clemence,
L'ouurage seroit tout parfait.

D'vn costé les bestes farouches, & parti-

culierement vn Ours vous remplissent de frayeur, tant elles sont bien peintes : d'vn autre les fontaines où les Nimphes ont cedé la place à Bacchus, vous font perdre le goust du vin, tant elles sont delicieuses. Il y a deux inscriptions, l'vne Françoise, l'autre Latine, qui valent deux sermons.

Tant de peine pour bien amasser ;
Puis mourir, & tout laisser.

Et tout prés d'vn ruisseau, *Sic oriuntur opes, sic moriuntur opes*, ainsi viennent, & ainsi s'ecoulent les biens. Ie n'aurois iamais fait, si ie voulois rapporter par le menu toutes les raretés de cette belle maison, ie ne peux neantmoins obmettre quelques belles deuises, que le Maistre du lieu a fait depeindre dans vne de ses galeries, pour estre la pluspart tirées de l'histoire des Roys de France, qui les ont eu grauées sur leurs medailles. Elles seruiront d'entretien à nostre voyageur sur les chemins de Lyon à Geneue.

I. Vne Grenade couronnée auec cette ame : *Mihi cœlo, non sorte corona.* La couronne me vient du Ciel, & non de la Fortune.

II. Vne Couronne entortillée de palmes auec ces paroles, *Tantis angustior vna triumphis* vne est trop estroite pour tant de triomphes.

III. Deux Lis marqués de rouge & de blanc, & transpercés d'vn iauelot, *Flori flos iungitur alter*, vne fleur est iointe à l'autre.

IV. Vne couronne auec les deuises, le colier, & la Croix de l'Ordre du S. Esprit, instituée par Henry III. *Decus virtute merendum*, l'honneur qui se rend à la vertu.

V. Vne Couronne auec les marques de l'Ordre de S. Michel, fondé par Louys XI. *Immensi tremor Oceani* : La terreur de l'Ocean.

VI. L'Estoille des Cheualiers du Roy Iean, sonstenant vne Couronne, auec ces mots, *Monstrant Regibus astra viam*, les Astres sont les guides des Roys.

VII. Vn flambeau passé dans vne couronne, & quatre autres couronnes dessous, *Venit vidit, vicit*: il est venu, *il a veu, il a vaincu*.

VIII. Vn labyrinthe de verdure, *Dolis prudentia maior* : la prudence surmonte la tromperie.

X. L'Herisson, où le Poc-Espic de

Loys XII. *Cominus & eminus*, de prés, & de loing.

X. La Salamandre de François I. *Nutrisco & extinguo*, i'estains les feux qui me nourrissent.

XI. Le Croissant d'Henry II. *Donec totum impleat orbem*: iusqu'à ce que le rond soit parfait.

XII. Vne pleine Lune: *Quum plena, fit æmula Solis*: Elle est opposée au Soleil, en son plain.

XIII. Les deux colomnes de Charles IX. *Pietate & Iustitia*: Par la Pieté & par la Iustice, les deux soustiens de l'Estat.

XIV. Deux Globes couronnés, *Vnus non sufficit orbis*: vn monde ne suffit pas.

XV. Les deux Sceptres d'Henry IV. croisés d'vne espée, *Duo protegit vnus*: vne en defend deux.

XVI. Les deux Couronnes d'Henry III. *Manet vltima cælo*, i'attens la derniere dans le Ciel.

LA BRESSE.

LE voyage que nous deuons tenir sortans de Lyon, pour aller à Geneue m'oblige de parler de la Bresse, de sa situa-

tion, de ses principales villes, & de raconter en peu de mots comme elle a changé de Maistre. La plus dangereuse & la plus ordinaire maladie des Princes, pour laquelle Hippocrate vouloit faire il y a plus de seize siecles, vne consultation de tous les plus fameux Medecins de la Grece, est le desir qu'ils ont de posseder tout le monde, & que comme il n'est qu'vn Dieu dans le Ciel, il n'y ait qu'vn Roy sur la terre. Charles Emmanuel Duc de Sauoye fut horriblement trauaillé de ce mal, sans que les saignées de tant de batailles où il vit couler le plus illuste sang de ses Estats; ny le fer, ny le feu, ny les autres remedes, dont on se seruit pour le guerir, luy apportassent aucun soulagement. Emporté de cette douce phrenesie, qui luy chargeoit la teste de Couronnes, & luy remplissoit les mains de Sceptres, il surprit la ville & la Citadelle de Carmagnole garnie de quatre cens pieces de canon, que les Roys y auoient laissés pour s'en seruir aux occasions dans les affaires d'Italie, & en suite s'empara de tout le Marquisat de Salusses, durant les troubles qui trauerserent l'Estat & la personne d'Henry III.

Henry IV. aussi genereux Defenseur

des droits de sa Couronne, que iuste Protecteur des alliés de son Sceptre, s'estant resolu de recouurer son Marquisat de Salusses, n'en trouua point d'expedient plus facile, que daissaillir les Estats du Duc de Sauoye pour l'obliger à rendre le bien d'autruy, s'il vouloit conseruer le sien. Le Mareschal de Biron fut commandé de se ietter dans la Bresse auec les forces qu'il auoit tirées de son gouuernemẽt de Bourgongne. La valeur & la fortune suiuoient les armes d'vn si grand Capitaine: aussi la pluspart des villes & des chasteaux de la Prouince se rendirent à la seule reputation de sa presence, les autres voulurent voir le canon plustost pour mettre leur honneur à couuert, que pour exposer les places à la batterie: & le 24. d'Aoust de l'an mil six cens, le Roy receut à son resueil la prise de Bourg, auec sept drapeaux & vne cornette que le Mareschal de Biron luy enuoya.

La Bresse presque conquise fit prendre au Duc des conseils de la prudence de ses Ministres, qui luy furent plus auantageux que ceux qu'il auoit suiuis de son ambition, & les succés inopinés de la guerre le firent condescendre à vn traité de paix,

par lequel il fut accordé que pour l'eschange du Marquisat de Salusses, il cedoit & transportoit au Roy tous les pays & seigneuries de Bresse, Beugey, Gex, & Verromey auec toutes leurs dependances pour estre vnies & annexées à la Couronne de France, sans pouuoir en estre distraites ny separées pour quelque occasion que ce fust. Par le moyen de cét eschange qui accommode les Estats du Roy & du Duc, le vainqueur prolongea ses frontieres de plus de trente lieuës, & acquit des Prouinces autant fertiles en bleds, vins, fruits, & paturages, qu'il y en ait en France; espargna l'entretenement de plusieurs garnisons, qui sont quelquesfois plus incommodantes que les ennemis, & qui neantmoins luy estoient necessaires pour la conseruation du Marquisat, au lieu qu'vne seule Citadelle de Bourg peut tenir toute la Bresse en l'obeissance; enfin il adiousta plus de centaines de Marquis, Comtes, & Gentilshommes à sa Couronne qu'il n'y en a de douzaines en Salusses.

Ce pays est borné de la Duché de Bourgongne, & du Lyonnois vers le Couchant: il a la Franche-Comté & la ville de Geneue au Nort, la Sauoye luy sert de limites

à l'Orient, & le Dauphiné au Midy. Bourg est la Capitale de la Bresse, assise au milieu d'vne pleine arrousée d'vne petite riuiere: Elle auoit vne Citadelle composée de cinq bouleuars reuestus de brique, la plus reguliere qui fût en France, qui fut demolie l'an 1612. pour quelque mauuaise intelligence, qui estoit entre le Gouuerneur de la Prouince, & celuy de la place. Belley est la ville Capitale du Balliage de Bugey, située entre des côtaux dans vn pays montaigneux: il y a vn siege Episcopal, qui a esté tenu de nostre temps par Messire Iean Pierre de Camus, dont la memoire sera recommandable à la posterité pour sa bonne vie, pour ses doctes escrits, & pour ses fructueuses predications. La ville de Gex est au pied des hautes montagnes; semblablement Veromey, ou Valromey, qui s'appelloit par les Latins, *Vallis Romanorum*, la vallée des Romains, pour auoir esté le lieu du bannissement des Citoyens Romains conuaincus de crimes, & condamnés par le Senat à vuider l'Italie.

C'est ce pays qu'il faut trauerser au sortir de Lyon, pour arriuer à Geneue, par des chemins fascheux & difficiles, tantost esleués iusqu'aux nues sur les montagnes;

tantost pendans sur le bord des rochers, & sur le glissant des precipices; tantost abbaissés dans des plaines delicieuses, bien souuent moüillés, & presque tousiours mal logés. Le premier logement que vous faites, est à la Boisse à trois lieuës de Lyon: de-là vous allez passer l'Ain sur vn ponton entre Chastillonnet & Chastillō; d'où vous entrés dans vne plaine agreable, qui s'estend iusqu'à la riuiere d'Arbelaine, qu'il faut aussi passer pour gaigner Chasteau-gaillard, & S. Iean le vieil. Vous montés par apres sur vne haute montagne, qui ne vous donne que du vent, & vne belle veuë; la descente en est plus dangereuse que la montée, comme si c'estoit vne montagne de Paradis: on va quelques-fois plus viste qu'ō ne voudroit; ce ne sont que des cailloux pointus, des rochers qui menacent de cheute; des precipices ouuerts, vne route d'oyseaux qui volent à tire d'aisles, plustost qu'vn chemin d'hommes qui marchent sur les pieds. Au bas vous logez dans le Bourg de Cerdon, appartenāt au Duc de Nemours: de là vous remontés sur vne autre montagne couuerte de neiges & de glaçons, qui ne sont point si redoutables que les vo-

leurs qui vous attendent dans la plaine, pour vous descharger par vne estrange ciuilité d'vne partie de vos habits & de vostre bagage, qui vous donneroient de la peine à porter iusqu'à Nantuë. C'est vne petite ville, où se font d'excellentes aiguilles. De Nantuë vous allez à S. Germain la Cheure, costoyant vne abysme, où se vont rendre toutes les eaux qui decoulent des montagnes voisines; de S. Germain vous allez passer sur le Pont des Oeules, & grimpés sur le Credo, où il semble que tous les Elemens ayent conspiré la ruine des voyageurs; le feu n'y est que dans les cailloux, & dans les carreaux des foudres qui tombent du Ciel; l'air y est espais, & couuert de nuages, qui vous desrobent l'vsage des yeux, & la conduite de vos pieds; l'eau y est plus dure que les pierres, il faut manger de la glace pour estancher sa soif: la terre n'y paroist iamais, qu'aux plus chauds iours d'Esté, que la neige se fond, & apres tant d'incommodités, on ne trouue pas dans la vallée de Longeret vn logis qui vaille, pour se delasser. Enfin apres auoir passé le long du fort de l'Escluse, que les Geneuois prirent sur le Duc de Sauoye, & qu'ils cederent à

Henry IV. moyennant la somme de vingt cinq mille escus payables tous les ans, pour l'entretenement d'vne garnison, & apres auoir si longuement roulé, plustost que cheminé durant vingt & trois, ou vingt quatre lieuës, vous entrés dans Geneue, ayant declaré vostre nom aux gardes de la porte, & receu cét honneur, que vous estes logez par Fourrier, à la Balance d'or, ou ailleurs, comme il vous plaira: Mais deuant que de vous former le plan de cette ville, ie veux dire vn mot de la Sauoye.

LA SAVOYE.

LEs mesmes Historiens, qui nous ont laissé par escrit les conquestes des Romains, nous ont fait le Panegyre de la valeur & du courage des Allobroges; & il ne faut pas estre beaucoup versé dans la cognoissance des affaires d'Italie, pour sçauoir la genereuse resistance qu'ils firent aux armes de Fabius, qui enrichit la pompe de ses triomphes de leurs depoüilles: & creut auoir plus fait que tous les Generaux d'armées, d'auoir dompté des peuples que la nature rendoit inuincibles, par la defense d'autant de forts & de bouleuarts inex-

pugnables, qu'il y a de pointes de rochers ſur les montagnes des Alpes: & par autant de leuées & de retranchemens, qu'il y a de pelotons de neiges, qui enuironnent le lieu de leur demeure. Catilina, quand il eut coniuré contre ſa patrie, s'aſſeura de leur ſecours, & ſe perſuada que ſon party ſeroit aſſez fort, s'il eſtoit ſouſtenu d'vne nation qui eſtant née parmy les rochers, & dans la rigueur des glaces, ne trouue rien de difficile en l'execution de ſes deſſeins, & ſurmonte toutes les oppoſitions de la fortune par les ſeuls aduantages de la nature. Les bors du Rhoſne & de la Saône ont ſouuent eſprouué leur courage, & ces deux grandes riuieres qui ont d'autrefois ſerui de barriere aux plus heureux Conquerans, n'ont peu toutesfois arreſter leurs courſes, ny empeſcher qu'apres auoir pillé les Prouinces voiſines, ils ne ſoiët allez plâter leurs eſtandars ſur les murailles de Vienne Capitale du Dauphiné, dont ils ſe ſont rendus les Maiſtres. Ils poſſedoient vn des floriſſans Royaumes de l'Europe, qui n'auoit point d'autres loix fondamentales, que l'eſpée & le bouclier; ny d'autres meſtier que de combattre, lors qu'Annibal paſſa les Monts; & qui fut choiſi pour ac-

corder deux Freres, qui disputoient de la possession de cét Estat; Ce grand Capitaine qui manioit la balance de la Iustice, d'aussi bonne grace, quand il vouloit, que les armes de Mars, adiugea le Sceptre & la Couronne à celuy que la naissance auoit fait l'heritier. Les Alpes Cottienes doiuent leur nom au Prince Cottius, qui en facilita les passages: ne trouuant pas plus de difficulté à surmonter la resistance & la dureté des rochers, que l'esprit des peuples opiniastres, qu'il auoit contraint de plier ou de rompre sous la force de ses commandemens, ou de ses mains.

Ce n'est pas sans raison que ce diuin Philosophe compare les hommes à des arbres renuersés, puisque les arbres prennent le naturel du terroir où ils sont transplantés, deuiennent secs & steriles dans vn sol maigre & pierreux, croissent & portent beaucoup de fruit dans vne bõne terre: & qu'au contraire les hommes perdent le courage dans vn pays d'abondance, qu'ils auoient conserué dans la disette: & que les lauriers & les palmes des plus illustres guerriers se fanent & se meurent dans les vallées & dans les plaines, & qu'elles reprennent leur lustre & leur vigueur

ſur l'apreté des cailloux, & ſur le pendant des precipices. Tel a eſté le deſtin des Allobroges qui ayant changé de place, & s'eſtant habitués dans vn pays vn peu plus gras que le haut des Alpes, changerent incontinent le nom d'Allobroges en celuy de Sauoyars, la gloire d'vn Royaume en vne ſimple Comté erigée depuis en Duché par l'Empereur Sigiſmond, & l'authorité de Maiſtres abſolus en la dependance d'humbles ſuiets. De vous dire quand s'eſt fait ce changement, il n'eſt pas ſi ayſé. Nous pouuons ſeulement dire qu'il eſt fort probable, que le nom de Sauoyards vient de Sabaudus Archeueſque d'Arle, Vicaire & Legat du S. Siege en France ſous le Roy Childebert, qui les ayant inſtruits en la foy du Chriſtianiſme, leur impoſa ſon nom en leur conferant le Bapteſme.

La Duché de Sauoye telle qu'elle eſt auiourd'huy a pour bornes du coſté du Ponant les deux riuieres du Rhein & du Rhoſne, & vers le Septemtrion depuis les terres de la Iuriſdiction des Suiſſes, & le Mont-Iura iuſqu'à la riuiere de Var, qui ſepare la Gaule de l'Italie. Il confine d'vn autre coſté auec le pays de Breſſe, & s'en va iuſqu'à Lozane, & autres places qui ſont

assises sur le lac de Geneue. Le Comté de Maurienne, qui fait vne des plus belles parties de ce corps éctique & deshcarné, s'estend iusqu'à la riuiere d'Arch où est la ville de S. Iean de Mauriene, la sepulture de Humbert I. qui receut la Comté de Maurienne, & la Duché de Sauoye de l'Empereur Henry III. La Tarentaise est presque renfermée entre les Alpes, & les riuieres d'Arc & d'Arch: Ce pays a pour sa ville principale Moustier & Tarentaise sur la riuiere d'Arc, ou est enterre Humbert Comte de Maurienne, qui adiousta la Tarentaise à ses possessions. Il y a encore la Seigneurie de Fossigny, où est Ripaille, lieu fort agreable, & renommé pour la retraite d'Amedée VIII. Duc de Sauoye, qui s'estant despoüillé de ses Estats y fit profession d'vne vie Monastique, & obligea par ses vertus les Peres du Concile de Basle de le choisir pour Chef de l'Eglise Vniuerselle: quoy que peu de temps apres sa promotion, il renonça à cette dignité pour la paix des Chrestiens auec autant d'indifference, qu'il auoit abandonné l'heritage de ses Peres pour le repos de son esprit. Il y a encore la Duché de Chablais, & les Baronnies de Raud, & de Gas. La

Capitale

Capitale de tout le pays eſt Chambery; les autres ſont Nicy, S. Iean de Moriene, Mouſtier, Tonon, Montmelian & quelques autres.

La Sauoye porte des bleds en ſes vallées, des paſturages ſur les plus baſſes montagnes, & en quelques lieux de fort bons vins. Il y a auſſi quelques lacs qui nourriſſẽt force poiſſons, dont les plus renómés ſont ceux de Nicy, du Bourget, & de Geneue. Les grandes montagnes qu'elle contient en ſon enceinte, ſont que les voyageurs y deſcouurent touſiours quelque choſe de nouueau; car tantoſt ils s'apperçoiuent que les paſſages s'eſlargiſſent, & tantoſt que les montagnes ſe retreſſiſent; que maintenant elles ſe hauſſent, puis elles ſe baiſſent, elles s'auancent icy, & là elles ſe retirent, tantoſt elles vous conduiſent dans vne plaine, tantoſt elles vous renferment dans vn vallon, ce qui a fait dire que cette Prouince eſt faite comme la Game des Muſiciens, & que les chemins ſont diſtribués comme leurs tons.

Pour les mœurs des habitans, ils ont la niaiſerie ſi naturelle, qu'encore qu'ils en perdent vne partie par la frequentation des Eſtrangers, neantmoins ils la retien-

nent presque toute en leur langage, & en leurs sentimens. Ils se persuadent que le Duc de Sauoye est le premier Prince du monde, que leur pays ne produit que des merueilles, que leurs montaignes sont grosses de thresors, & s'ils auoient autant de riuieres que de torrens, ils nous voudroient faire passer leurs montagnes pour des parterres du Paradis terrestre : ils sont mal-habiles à tout ce qu'ils entreprenent; on diroit que la nature ne les a fait propres qu'à nettoyer les cheminées, comme s'ils vouloient mesler la suye de leurs voisins auec leurs neiges, & qu'ils cerchassent les foyers de la France, comme des retraites asseurées contre le froid qui les tourmente dans leurs propres maisons. Ils sont si vaillans aux armes, que deux ou trois des autres nations en feront tousiours fuyr vne douzaine, ie pense qu'ils ont cette consideration de se conseruer auec beaucoup de soin, pour ne pas amoindrir le nombre des suiets de leur Duc, qui ne peut faire qu'vne perte fort signalée en perdant seulement six hommes, tant son pays est mal peuplé. C'est du petit monde que i'entends: car les Gentils-hommes y sont d'vne agreable conuersation, & aussi-bien

faits que leurs voisins, & les compagnies de Chambery valent bien autant, que celles de plusieurs bonnes villes de France.

Ie deuois cette instruction aux voyageurs, qui entrans dans Geneue, doiuent sçauoir qu'elle fait vne partie de la Sauoye, & qu'il ny a qu'enuirõ cent ans que les habitans se sont retirés de l'obeyssance du Duc, pour viure sous leurs loix dans vne Republique.

GENEVE

GEneue estoit la derniere ville des Allobroges au tẽps de Cesar, maintenant elle est la clef des Suisses. Ce vaillant & sage Prince l'honora de sa presence, & voulut que cette ville logeast la maiesté de celuy à qui l'Empire Romain sembloit trop petit pour la grandeur de ses victoires. On dit de luy qu'en vne rencontre qu'il eut auec les Suisses, ayant eu du pire, & se voyant obligé par le sort des armes de se retirer, il ietta son thresor & tout l'argent de ses Finances dans la riuiere du Rhosne, où il est encore à present, à ce qu'on pense, sans qu'on ait iamais peu

faire vne si belle pesche, quoy que plusieurs y aient employé toute leur industrie, se persuadans de l'auoir veu, quand le Soleil estoit fort clair, & qu'on pouuoit aysement descouurir iusques au fond de l'eau.

La ville est assise entre le Lac, qui porte son nom; le pays de Vaux, qui appartient aux Bernois; la Sauoye, & le Bailliage de Gex, qui appartient aux Roys de France. Le Rhosne la diuise en deux parties: dont la plus grande se nomme la ville, & la moindre le fauxbourg de S. Geruais, où il y a vne Eglise dediée à ce genereux Martyr. On passe de l'vne à l'autre sur trois ponts de bois, mais plus souuent sur le grãd. Sur deux de ces ponts on void plusieurs moulins, & des maisons & boutiques d'artisans de part & d'autre. Sur le dernier, qui est prés de la Boucherie se fait la poudre à canon: & au milieu des deux est vne Isle. La Seigneurie y tient ses galeres à l'ancre, & son magazin de guerre dans vne forte Tour, que Iules Cesar a fait bastir. Au bout du premier Pont se void la monnoye auec son Horologe. L'Empereur Aurelius la fit rebastir, apres ce fameux embrasement, qui la mit en cendres sous

l'Empire d'Heliogabale: & luy donna le nom *d'Aurelia*, mais les Citoyens estans plus ialoux de leur reputation, que de la gloire de leur Restaurateur, ont retenu leur premier nom, pour ce qu'il estoit memorable dans les Histoires, & qu'il pouuoit seruir de tesmoignage à la Noblesse de leurs ancestres & à l'antiquité de leurs maisons.

La ville est bien assise, & agreable, ayant le vignoble, les prairies & les iardins à souhait; de bons bleds dans ses montagnes; les promenades belles, & les veuës delicieuses & bornées de montagnes & de riuieres, qui nourrissent des truites excellentes, particulierement l'Arüe qui descend des montagnes de Fossigny; & le lac où les pescheurs conseruent les plus belles dans le viuier, qu'ils appellent la Serue, pour en faire present aux personnes de marque, qui passent par Geneue. Elle est de grand trafic en estoffes de Soye & en liures: & fournie de tres bôs viures, de vins delicats, de toute sorte de fruits, & de gros chapons qui sont plus estimés, que ceux du Mans & de Lodun; si bien qu'on a coustume de l'appeller la Mammelle de Sauoye,

Il ne faut qu'auoir veu sa situation, ses portes, ses murailles, ses bastions, ses tours, & entre-autres la Tour Maîstresse, qui est du costé du lac, son Arsenal rempli de canons, de piques, de mousquets & de munitions de guerre, auec les drapeaux remportés sur les ennemis, les canons gaignés à Versoy, & les eschelles, petars, marteaux & tenailles pris à l'escalade des Sauoyards qui fut plantée l'an mil six cens deux, proche du bouleuard de l'Oye, pour cognoistre son importance, & que l'art & la nature l'ont pourueue de defenses contre ses ennemis, qui l'ayant souuẽt attaquée n'en ont remporté autre aduantage que les marques de leur foiblesse, & la honte d'vne prompte retraite: d'où vient qu'on a fait vne remarque du bon-heur de cette ville, qu'elle porte dans l'Anagrame de son nom de Geneue, le surnom de *Vengée*.

La beauté de ses ruës particulierement de la basse ville, dont les deux sont couuertes, de sorte qu'en tout temps on y peut aller sans estre mouillé, & sans estre incommodé des ardeurs du Soleil: la magnificence de ses maisons, qui sont fort hautes, & basties pour la plusspart de pierre de taille; l'ornement de ses places, comme

de celle du marché du bled, où l'on void les mesures de la ville, les Moulins, la Hale, & la place de S. Geruais. Les riches & opulentes boutiques des Orpheures, Drapiers & autres Marchans, & le bon marché de toutes choses la rendent plaisante aux Estrangers.

Les gens d'estude iront voir le College qui est vn beau bastiment, separé de la ville, & posé sur vne eminence, qui a sa veuë sur le lac, pour rendre l'esprit plus espuré, & plus susceptible des belles productions qui n'ont rien de commun auec la terre, & pour le delasser apres vn honneste trauail. Il y a neuf classes en bas, & vne Sale au dessus, où s'assemblent les Escholiers pour ouyr les exhortatiõs qui leur sont faites, & pour assister aux actiõs publiques. On void encore plus haut vne belle Bibliotheque, auec les logis du Principal, & des Professeurs en Hebrieu, en Grec, & en Philosophie. On monstre en la Bibliotheque vne Bible traduite en François depuis trois ou quatre cens ans: mais ie m'asseure qu'elle n'est pas semblable aux modernes de la traduction des Ministres. Les personnes de pieté souhaiteroient que les Eglises fussent appliquées à leurs anciens vsages

& que les Autels des sacrifices de nostre Redemption, n'eussent point esté conuertis en des tables d'vn repas prophane, qui n'a rien de sacré que le nom. La principale est celle de S. Pierre, autrement la Cathedrale, qui a quatre hauts clochers; en l'vn est l'horologe, & en vn autre garny de quelques canons. sont les sentinelles de nuict, qui font la faction dans la maison de paix. Les inscriptions anciennes, qui se remarquent en cette Eglise, font iuger aux gens Doctes, que c'estoit autres-fois vn Temple d'Appolon, ou de quelqu'autre Dieu des Payens. Et l'Aigle à deux testes, qui se void au dehors de la muraille d'vne graueure ancienne, monstre aussi que la ville estoit libre & Imperiale.

Ie sçay bien que l'Euesque s'en disoit le Prince temporel, & bien qu'il ait eu pour parties les Ducs de Sauoye & les Comtes de Geneuois qui luy ont contesté son droit; neantmoins il s'est tousiours maintenu dans la possession, par l'authorité des Papes, par les armes des Empereurs, & par les Arrests definitifs des ligues des Suisses prononcées en sa faueur. Iusqu'à ce que l'an mil cinq cens trente six, les habitãs de Geneue, ayans leué l'estandart de la rebel-

lion & de l'impieté, chasserent Iesus-Christ & ses Saincts de leur ville, l'Euesque de son Eglise, & leur Souuerain de ses Estats. Et pour faire paroistre plus ouuertement que leur dessein estoit de rendre la verité captiue, ils conuertirent le Palais Episcopal en vne Conciergerie, qui sert encore auiourd'huy pour loger les prisonniers. C'est vne remarque d'vn excellent esprit, que les nouuelles armoiries de cette ville sont vn nom de Iesus sans cloux & sans Croix, tel qu'on le void graué sur ses monoyes, comme si le Sauueur qu'ils adorent, estoit vn Prince despoüillé de ses plus beaux ornemens.

Il y a des partisans du Duc de Sauoye, qui soustiennent les pretentions qu'il a sur Geneue, de plusieurs raisons. La premiere est, qu'il se trouue des declarations des Empereurs, où il est specifié, qu'encores que les Euesques de Geneue fussent Seigneurs temporels & Spirituels, & qu'ils portassent la qualité de Princes de l'Empire, ils deuoient toutefois recognoistre le Duc de Sauoye pour leur Superieur, & luy iurer fidelité, comme il se peut prouuer par actes publics iusques à l'an 1530. qu'on battoit encore à Geneue la mon-

noye auec les noms & l'Image du Duc. On adiouste en sa faueur qu'il pouuoit donner grace de toute sorte de crimes, & que les Euesques ny les Magistrats ne pouuoient prononcer, & beaucoup moins executer vne sentence criminelle, sans l'auoir communiquée aux Iuges deputez par le Duc. De plus il appert clairement par des illustres tesmoignages, que les Geneuois ne pouuoient faire aucune ligue auec leurs voisins, ou Estrãgers sans son cõsentement, & que lors qu'il luy plaisoit d'aller passer quelques iours en cette bonne ville, on luy venoit presẽter les clefs des portes, & luy rendre les mesmes ciuilitez que les subiets ont coustume de rendre à leurs Princes legitimes.

Mais comme nous ne sommes point constitués pour estre les Iuges de ce different, & que nous ne pretendons point icy decider vn procés, qui se peut plus aysément terminer par le droit canon, que par les loix ciuiles, & qui merite d'estre plustost playdé dans vn champ de bataille, que dans vne audience: ie me contenteray de dire vn petit mot à Messieurs de la Republique, par voye de remonstrance, que s'il rendent l'Aigle à l'Empereur, & les

clefs de leur ville au Pape, qui sont proprement leurs armes & leurs deuises empraintes & grauées en plusieurs endroits de leurs vieux bastimens, il ne leur restera que l'obeïssance de fideles subiets, & les sentimens de veritables Catholiques.

L'Hostel de ville est superbement basty de neuf, & la porte est ornée de quatre colomnes de marbre noir, auec les armes de la ville au dessus. On y remarque sa belle montée sans degrés & à vis, bien pauée & fort large, de sorte qu'vne charette peut monter iusques au haut. On y void vne table contenant l'alliance faite par les Geneuois auec ceux de Berne: les douze Vrnes, ou vaisseaux pleins de cendres, qui furent trouués auec d'autres Antiques, quand on aggrandit les fossés: vn Crocodile, & vn Ichneumon pendus au lambris. On void aussi dans la Chambre où s'assemblent les Senateurs, sept Iuges peints contre la muraille, sans mains, excepté celuy, qui est au milieu qui n'en a qu'vne.

Pour ce qui concerne le gouuernement de cét Estat, il ne peut estre qu'auantageux & agreable au peuple, pour estre meslé d'Aristocratie, & de Democratie. Le peuple

ayant tout le pouuoir le resigne à vingt cinq Senateurs, dont les Chefs sont quatre Syndics, qui portent des bastons noirs mornés d'argent par les deux bouts, pour marque de leur authorité. Le premier Syndic a la charge generale de l'Estat : les autres trois ont chacun leurs fonctions differētes. Des vingt cinq se tire vn cinquiesme en dignité qui a charge de rendre iustice en premiere instāce. Il y a vn Thresorier, vn Procureur General & autres Officiers. Le Conseil des deux cens est eleu par les 25. & iuge des causes d'Estat. Le Conseil general cōposé de tous les Peres de famille, Bourgeois, & Citoyens élit les Syndics, & certains Officiers de Iustice. Toutes ces charges ainsi distribuées au merite plustost qu'à la faueur, font que la police est bien administrée, la iustice renduë auec equité, les crimes seuerement punis, dont le plus grand est l'Adultere, & l'exercice de la Religion Catholique Romaine, qui n'est aucunement permise dans les terres de la Seigneurie.

Voila ce qui est de plus memorable à Geneue, ou nous estions logés à la Balance d'Or, & que nous quittâmes, pour aller à Chambery. A peine estions nous hors des

murailles, que nous passasmes sur le Pont d'Arüe, qui sert de bornes à la Comté de Geneue, & à la Duché de Sauoye : de là nous costoyâmes les mazures du fort sainte Catherine, qui auoit esté basti par le Duc Charles Emanuel sur vne eminence de figure pentagone, composé de cinq bastions, & fourni de toutes choses necessaires pour tenir Geneue en bride : & qui fut demoli par le commandement d'Henry le Grand pour la decharge de ses alliés, qu'il auoit pris sous sa protection. Nous gaignâmes Luisetes, où Theodore de Beze chargé d'années & d'iniquitez alla saluer Henry IV. de la part de la Republique, & luy recommander vne ville qui estant enuiée & pressee par de puissans voisins ne pouuoit se cõseruer long temps, sans la faueur de sa maiesté : & apres auoir souuent monté & descendu par vn pays de montagnes, nous arriuasmes enfin à Chambery, qui est distant de Geneue enuiron dix huit lieuës.

CHAMBERY.

CHambery est la ville principale du Duché de Sauoye, le Parlement du

pays qui a tousiours esté en reputation pour les decisions de ses Arrests, suiuies dans les pays estrangers. La ville a esté plus grande qu'elle n'est aujourd'huy : elle a trois grands fauxbourgs bien bastis. Il y a plusieurs fontaines d'eau viue, distribuées par des canaux en diuers quartiers de la ville : cela n'empesche pas neantmoins, que plusieurs des habitans n'ayent vne enfleure de gorge qu'on nomme goitre, qui est vne incommodité commune à tous les Sauoyards causée par la froideur des eaux : Ce qui fait aussi que dans les glaciers se trouue de tres beau cristal, qu'on porte & trauaille à Milan. Elle a vn chasteau, où l'on void sur la porte, les figures du defunt Duc Victor Amedée, & de Madame Christine de France son Espouse, comme les deux genies du pays, auec les images de la Prudence & de la Pudicité, qui sont les deux ornemens d'vn Prince pour gouuerner son Estat, & d'vne grãde Princesse pour rendre sa gloire immortelle dans la suite d'vne belle posterité. Elle a aussi vne sainte Chapelle dont les bastimens ne sont point acheués : pour les maisons des particuliers, elles rapportent fort à celles de Geneue, elles auancent dãs

les ruës portées ſur des piliers, qui forment des galeries, où l'on peut marcher à couuert en tout temps.

Il y a d'autres Egliſes, comme celle des Peres Cordeliers, qui garde le corps du Preſident Faber dans vn tombeau proche du grand autel: car pour ſon eſprit, il eſt dans ſes eſcrits, & la gloire de ſa reputation eſt cherement conſeruée dans la memoire de tous les honneſtes gens, qui font profeſion des lettres, & du barreau. L'Egliſe des Peres Ieſuiſtes eſt vne des plus magnifiques du pays, baſtie par la liberalité du Duc Charles Emmanuel, qui taſchoit de cultiuer par ſes bienfaits ceux qui par leurs trauaux cultiuent les eſprits de ſes ſubiets, qui ſont preſque auſſi mal habiles en leurs productions, que mal propres en leurs habits, l'interieur d'vn homme eſtãt ſouuent vne marque certaine de ſon interieur, comme la monſtre l'eſt du mouuement & des heures d'vne horologe. Quand ie regarde les femmes de ce pays ſi mal adiuſtées, il me ſemble que ie vois de belles priſonnieres dans vne laide priſon; ou des aſtres dans vne ſombre nuë; ce que la nature a fait de beau ſur leur viſage, eſt gaſté par les atours du corps; on

diroit qu'elles prennent de la peine à se faire laides en se parant. Ie ne m'estonne point, s'il y a tant de marmotes sauuages dans les montagnes, puisqu'il y en a de domestiques dans les villes: c'est vn animal gros comme vn chat, les iambes courtes, & le poil rude, dont la chair est fort bonne.

De Chambery, où nostre logis estoit à la Pomme d'Or, au fauxbourg S. Antoine, nous fusmes voir Mont-Meillan, qui n'en est qu'à deux lieuës.

MONTMEILLAN.

LA ville de Montmeillan assise sur l'Isere est fort petite, mais le Chasteau est tenu pour vne des plus fortes places de l'Europe, basti sur vn roc, entouré de precipices, composé de cinq gros bastions reuestus, & entretenus de tenailles, & garni d'vne quantité de gros canons, que les gens du pays tournent en prouerbe, quand ils disent que tous les canons de Montmeillan ne leur feroient pas changer de resolution.

Il semble que la nature du lieu, & le soing du Prince, qui croid auoir les clefs

de ses Estats en cette forteresse, & en celle de Nice, l'ayent voulu rendre imprenable, pour n'estre pas batable : car elle est hors de mine estant sur vn rocher ; l'escalade n'y peut estre plantée à cause des precipices : les boulets de canons rebondissent sur la teste des assiegeans, de mesme que des fleches decochées contre le marbre : il n'y a que les oyseaux qui puissent y voler, & la faim & la soif qui puissent y entrer. Mais les Lis viennent par tout, & fleurissent auec autant de maiesté sur les rochers, que parmy les parterres. François I. qui mit le Duc Charles en pourpoint, & Henry IV. qui mit aussi son fils Emanuel en chemise, la prirent tous deux sans beaucoup de resistance. Sous celuy là Francisque Chiaramont Capitaine Neapolitain se voyant mal pourueu de viures, & hors d'esperance de secours, ayma mieux rendre la place par vne capitulatiõ honorable, que d'attẽdre qu'il fût contraint de ce faire à des conditions honteuses. Sous celuy-cy qui a esté l'Hanibal de son siecle pour l'ouuerture des Alpes ; le Comte de Brandis qui commandoit dans la place, se voyant battu de quarante pieces de canon, qu'il prenoit

pour des foudres du Ciel, qu'on auoit monté contre toute apparence humaine sur les croupes des plus hautes montagnes, la rendit à ce grand Prince, à qui rien ne pouuoit resister, & dont le courage estoit plus puissant que l'art & la nature.

On void de Montmeillan, le Fort de Barraux basti par le Duc de Sauoye l'an 1597. qui fut pris par le Mareschal de Lesdiguieres cõducteur des armées, & fidele Ministre de la Fortune guerriere du Roy son Maistre. Le desir que nous auions de voir la grande Chartreuse, nous fit entreprendre le voyage de sept lieuës par le chemin le plus espouuentable du monde, ce ne sont que rochers inaccessibles, torrens impetueux, precipices profonds, neiges, glaces, frimats, vents, & tempestes.

LA GRANDE CHARTREVSE.

TAndis que vous estes à la porte du Monastere, attendant qu'on vous ouure, ie veux vous deduire briefuement ce qu'on raconte de l'institution de cét Ordre, dont vous verrez l'histoire depeinte dans le Chapitre, où se font les As-

ſemblées generales. Ce fut enuiron l'an 1080. en la ville Capitale de France, à la veuë de ce grand peuple, & aux yeux de cette fameuſe Vniuerſité, qu'vne ame damnée, à ce qu'on dit, fit le mêtier d'vn Predicateur deputé extraordinairement de Dieu pour induire ſept ieunes hommes à quitter le monde, & ſe retirer dans le plus effroiable deſert du Royaume: entouré de precipices, & couuert quaſi toute l'année de neiges & de glaçons; inacceſſible aux hommes, mais non pas à Bruno Chanoine de Cologne, que l'eſprit de Dieu mena dans ce deſert, pour fonder vne Religion qui a eſté Mere de tant de ſaints Contemplatifs, de tant de doctes Eueſques, & d'vn ſi grand nombre d'Intelligences mortelles. C'eſt le deſtin des choſes precieuſes de ſe corrompre bien toſt, ou de ſe briſer fort ayſement. Il ne faut qu'vne bluete de feu, pour reduire en cendre ces ſuperbes Palais, qui ont couſté le trauail de tant d'ouuriers, & les finances de tant de Roys: vn ſoufle de vent peut abyſmer ces grandes flotes, chargées de la deſpoüille des nouueaux mondes: & il ne faut qu'vn moment pour perdre vne belle ame, & gaſter l'image de Dieu.

Aussi dit-on, qu'vn Docteur celebre de la Faculté de Paris auoit tousiours bien vescu, & que les petits l'aymoient autant pour sa vertu, que les grands le conside-roient pour sa science: mais qu'à l'article de la mort il se laissa tomber dans vne faulse presomption de son salut, fondé sur ses propres merites. Si bien qu'au iour de de ses funerailles, où se trouuerent les Do-cteurs & les Escholiers, comme on chan-toit vne leçon de l'Office des mors, ce pau-ure Trepassé se leua sur son cercueil, & es-leuant aussi sa voix, fit retentir l'Eglise de ces funestes paroles: *Iusto Dei iudicio ac-cusatus sum.* Ie suis iustement accusé au iugement de Dieu. Ie vous laisse à pen-ser quels furent les sentimens d'vn si triste spectacle: Mais comme il ne suffit pas d'e-stre accusé pour estre criminel; & qu'il est de besoin que les innocens se presentent aux pieds de la iustice, pour estre couron-nés, aussi bien que les coupables pour estre chastiés: on n'osa rien prononcer sur cette accusation, & les plus sages furent d'auis de remettre l'office au lendemain; ou le monde accourut de toutes parts, pour en-tendre les tristes aduentures de ce defunt. Ce fut au mesme lieu, & à la mesme ren-

contre, que ce corps se leua pour la deuxiesme fois, pour deposer qu'il auoit esté iugé au Tribunal de Dieu. *Iusto Dei iudicio iudicatus sum.* Les Prestres saisis de peur n'ayant point de voix pour chanter le reste du seruice; ny les assistans assez de courage pour tenir bon, vn chacun se retira dans sa maison. I'ose bien dire que iamais Predicateur ne fut ouy auec vne telle attention, que ce Mort; & iamais sermon ne causa de si estranges mouuemens dans l'ame des auditeurs, que quatre ou cinq paroles qu'il prononça pour la troisiesme fois. *Iusto Dei iudicio damnatus sum.* La resolution qu'on prît, fut de ietter ce corps à la voirie auec les bestes, dont l'ame auoit esté precipitée aux enfers auec les reprouués. Mais les conclusions que prît Bruno, qui se trouua present au raport de ce procés, furent d'abandonner la terre pour gaigner le Ciel: & de renoncer au monde, où il y a tant de dangers, pour se retirer dans les montagnes de Chartreuse; & contribuer par ses exemples & par sa regle au salut de ceux, qui poussez du mesme esprit, voudroient embrasser son institut.

C'est donc au milieu de ces montagnes

que s'eleue vn Monastere chef de l'Ordre des Chartreux, plus considerable pour la vie des Religieux, que pour son assiete, & plus magnifique par l'eclat de leurs vertus que par la structure des bastimens, qui n'ont rien de grand que l'espace, ny rien de precieux que leur vsage, seruans de logis aux Anges de la terre. La premiere porte est chargée de testes d'Ours, dont le desert est plein l'Eglise est petite & obscure : le Chapitre est assez grand, pour receuoir les deputez de l'Ordre, qui s'y assemblent de toutes les nations ; chacune a ses sieges distincts & separés des autres; Le Refectoir est fort modeste : ils y mangent en commun les festes & les Dimanches, gardans l'instruction de S. Hugues, les yeux collés sur la table, la main dans le plat, les oreilles attentiues à la lecture, & le cœur vny à Dieu: les Cellules sont des tõbeaux, & les licts de veritables cercueils, fermés de boys ; & neantmoins l'on n'y void iamais de punaises, quoy que leurs valets en soient mangez. Voicy ce qu'en dit vn Historien. C'est vne chose generale par tout l'Ordre, que Dieu n'a point voulu que les Moynes fussent affligés & inquietés de ces puantes bestes, appellées

punaises, & en a exempté toutes leurs cellules, dont difficilement ils se pourroient garantir, à cause qu'ils couchent vestus, n'vsant point de linge: changeant peu souuent d'habits, ont leurs cellules & leurs lits fermés de bois au lieu de courtines, & qu'ils sont si peu soigneux d'en changer la paille qu'il y en a qui ne la changent pas en vingt ans vne fois. L'odeur d'vne si rare saincteté ne compatit point auec la puanteur: & vne si douce vie ne doit point estre trauersée par ces fascheux ennemis du repos.

Le Prieur General est obligé de faire sa residence en la grãde Chartreuse, dés aussi tost qu'i est eleu, sans auoir la liberté d'en sortir, pour seruir de modele à tant de veritables Solitaires, qui viuent sous ses loix, & se forment sur ses exẽples. C'est de là, que comme vne Intelligence qui meut son Globe sans se mouuoir, il donne les ordres à plus de trois mille Religieux, & gouuerne pres de deux cens Maisons distribuées en dix sept Prouinces, dans vn ieusne, cilice, silence, & solitude perpetuelle. I'auouë franchement que rien ne m'a tant estonné dans ce lieu que de voir des Chartreuses; car qu'il y ait des Capucines & des

Fueillentines dans l'austerité, cela n'est pas si estrange ; mais de voir des filles muettes de volonté, & qui ont des langues sans en vser, c'est vn des plus prodigieux miracles, qu'ayt iamais operé la croix du fils de Dieu. Neantmoins il y a le Conuent des Religieuses nommé Pruuol, qui depend des Chartreux, & que nostre Voyageur peut voir sans parler. De vous dire nostre logis, ie pense qu'il n'est point de besoin; puisque vous sçauez assez, que tous ceux qui visitent ces bons Peres, logent à l'enseigne de la Charité, & qu'on paye son hoste auec vn grand mercy.

A la descente des montagnes de Chartreuse, vous trouués vne vallée couuerte de fleurs, comme vn iardin de plaisance, sur les bords de l'Isere, qui vous mene à Grenoble. Le chemin est de deux ou trois lieuës.

GRENOBLE.

LA ville de Grenoble distante de Lyon de seize grandes lieuës, a bien assés d'attraits, pour nous inuiter à la voir, puis que l'Empereur Gratian l'honora de sa presence & de son nom Louis XI, l'anno-

ſuit d'vn Parlement, & François premier accreut le circuit de ſes murailles. Elle eſt aſſiſe d'vn coſté ſur l'Iſere, au pied des Alpes, & d'vne montagne qu'on nomme Charlemont; & de l'autre ſur le Drac, torrent impetueux ſuiet aux debordemens qu'on paſſe ſur vn Pont, deuant qu'il s'aille ietter dans l'Iſere. Ses fortifications ſont de huit gros baſtions, & ce qu'on y void de plus beau; tant pour les edifices publics, que pour les maiſons particulieres eſt depuis François de Bones, Duc de Leſdiguieres, Conneſtable de France. Elle eſt le Chef de la Prouince de Dauphiné, qu'on diuiſe en haut & en bas, bornee de la Prouence au Midy, de la Breſſe au Nord, du Comté de Venaiſſe au Couchant, & au Leuant de la Sauoye. Ce pays a eu des Seigneurs particuliers, qui ont porté le nom de Daufius, iuſques à Humbert Dauphin de Viennois, qui renonçant aux grãdeurs de la terre pour embraſſer l'Eſtat Monaſtique, & changeant ſes Couronnes pour l'habit de S. Dominique, tranſporta ſes terres à Philippes Duc d'Orleans fils puiſné du Roy Philippes de Valois, & depuis à Charles fils de Iean & à ſes ſucceſſeurs, à condition que le premier né

des Roys porteroit le tiltre de Dauphin, & escarteleroit les armes de France & de Dauphiné. Ce qui a esté obserué iusques à present que par vne benedictiõ extraordinaire du Ciel, apres vingt-deux années, il est né vn Dauphin à la France qui possedant le courage de son Pere, & les graces de sa Mere, contraindra l'Vniuers de se donner à luy, ou par les armes ou par les charmes de sa Fortune.

Ce qu'il faut voir à Grenoble, sont les deux portes anciennes, que l'Empereur Maximian y fit bastir de pierres quarrées, rangées si proprement, que le temps qui emporte tout, n'a peu encore effacer les traits de leur premiere magnificence. Celle qui regarde le Midy, fut nommée *Romana Iouia*, pour gratifier Diocletian, qui s'esgaloit à Iupiter; l'autre qui conduit à Vienne fut appellée *Herculea*, en l'honneur de Maximian, qui faisoit de l'Hercule en terre. Les portes neuues sont, la porte de Bõne, de France, de S. Laurens, de S. Marie, ou Charlemont & les trois Cloistres. La maison du Roy dite la Threforerie, & la Tour de l'horologe.

Hors de la ville il faut aller voir deux prodiges de la nature, & vne merueille de

l'art. 1. La fontaine bruslante, qui iette des flammes, particulierement en temps de pluye, & quand le Ciel est couuert, & qui est bien si chaude, qu'on y fait cuire des œufs: semblable à la Fontaine de Dodonne qui esteignoit les flambeaux allumez, & les allumoit quand ils estoient estaints. 2. La Tour sans venin, qui ne souffre aucun animal venimeux, pour ce qu'il meurt incontinent qu'on l'y a porté, comme on l'experimente tous les iours: soit qu'vn effet si extraordinaire prouienne de quelque charme caché, comme on dit qu'il ne vole aucune mousche dans le Palais de Venise; ou de quelque proprieté secrete dans le sol, ou dans les pierres du bastiment, comme on raconte de l'Isle Iuica sur les costes d'Espagne, dont la terre a cette vertu de tuer les Serpens, que la Coulleuriere ou Ophieuse qui est vis à vis, a engendrés; ou plustost des merites de quelque Sainct personnage, qui a logé dans cette Tour: ainsi l'Isle de Malthe ne peut nourrir de viperes depuis le naufrage de l'Apostre S. Paul, ny l'Hibernie aucun serpent, non pas vne araignée, depuis la benedictionde S. Patrice. 3. Le superbe Chasteau de Vigile sur la Romance

où l'on void l'esprit & la conduite du Cõnestable deLesdiguieres dans la disposition des bastimens, & ses victoires dans les tableaux des galeries. Le maistre du logis paroist à cheual representé sur la premiere porte, comme s'il vouloit encore vous y receuoir apres sa mort auec les ciuilitez qui luy estoient si naturelles durant sa vie: Les fontaines, les labyrinthes, les allées, les parteres, & les compartimens du iardin vous recreent autant la veuë, que vous prenés de diuertissement & d'instruction dans les galeries, dont l'vne vous sert de commentaires pour les actions de sa vie, & l'autre de Bibliotheque pour apprendre les plus belles fables de l'antiquité, & les plus curieuses remarques de l'histoire moderne. Il y a six vingt chambres; & le cabinet d'armes est garni de tout équipage de guerre; on y compte iusqu'à dix mille mousquets, plus de six cens cuirasses, plus de deux mille piques, & le reste qu'il faut pour l'assortiment d'vne armée.

Ayant veu les raretés de Grenoble, où nostre logis estoit à Sainćte Barbe, nous en sortîmes pour aller à Vienne, qui en est esloignée de douze lieuës.

VIENNE.

VIenne qui a esté autresfois le magazin des bleds de Iules Cesar, & qui est encore auiourd'huy la principale ville du bas Dauphiné, a esté beaucoup plus grande, qu'elle n'est à present, comme l'on iuge par les masures des vieilles murailles. Elle est assise sur le Rhosne, qu'on passe sur vn pont, & arrosée de la petite riuierre de Gere, qui fait moudre plusieurs moulins à bled & à papier, & d'autres à metal, où se font d'excellentes lames d'espée par l'ingenieuse inuention de certans martinets, qui se leuent & s'abbaissent à la cadence au mouuement des rouës, comme les marteaux des forgerons sur vne enclume. Cette ville dispute auec Lyon de la Primatie des Gaules, & se glorifie d'auoir veu deux fois l'Eglise vniuerselle auec son chef renfermée dans ses murailles pour la celebration de deux Conciles Oecumeniques. Les Antiquités dont elle conserue soigneusement les precieux restes, sont des tesmoignages du rang qu'elle a tenu parmy les belles villes de l'Empire Romain; son amphitheatre est

presque tout entier ; on y void vne Tour ronde, que Tibere fit bastir, & où l'on tient communement que Pilate rendit la vie à celuy qui luy auoit prestée : comme aussi se voyent encore de grandes Pyramides dans les vignes, où estoit son logis, le lac où il se precipita, & tient-on pour chose asseurée que l'Eglise de N. Dame, a esté bastie sur les ruines du Palais, où il rendoit la iustice : aussi lit-on sur vn pilier ces paroles grauées en pierre, C'est le pommeau du Sceptre de Pilate.

Ie ne rapporteray point l'opinion du vulgaire, qui croid qu'vn certain Venerius Africain de nation, & banni de son pays, en entreprit la premiere assiete il y a plus de deux mille ans, & que l'ayant acheuée en deux ans, il luy donna le nom de Bienne, que nous prononçons à la Gascone, Vienne, du Mot Latin *Biennium*. Ie ne diray point aussi que les Romains ayant conquis le Dauphiné, le surnommerent *Senatoria*, pour vne marque de la grandeur de leur Senat: ny que Vitellius y estãt assis dans son lict de Iustice, vn coq luy vola sur les espaules, & de là sur sa teste, qui fut vn presage, qu'il deuoit vn iour tomber entre les mains d'vn Gaulois ; ce fut cét

Antonius natif de Tolose dont parle Suetone, qui en sa ieunesse auoit eu le surnom de Bec de Coq. Ce qu'asseure Mela, qu'il y auoit vne fameuse Vniuersité dés l'Empire de Neron, est vn peu trop esloigné, pour estre creu sur sa simple deposition. Ce que i'estime dauantage, & qui releue beaucoup l'honneur de cette ville c'est le nom de Sainte, qu'elle s'est acquis par le courage & par le sang de ses Citoyens, qui aymerent mieux perdre la vie, que la Foy durant les premieres persecutions des Gaules.

De Vienne on descend à Tournon le long du Rhosne, durant cinq ou six lieuës, laissant à main gauche Romans: S. Rambert, & S. Valier. Il y a vn Chasteau tres-fort, qui est aux anciens Comtes du lieu; auec vn beau College des Peres Iesuites, & vne riche Bibliotheque. Tournon est sur vne riue, & Tain sur l'autre, la riuiere entre deux: d'où vient le prouerbe, *qu'entre Tain & Tournon ne paist brebis ne mouton.* A trois lieuës de là vous trouués Valence; où vous estes bien logés à la ville de Paris.

VALENCE.

VAlence est la Capitale du Duché de Valentinois, assis sur le Rhosne, qui bat le pied des murailles, auec tant de violence, qu'il en fit tomber vne partie, il ny a pas long temps par l'effort de ses vagues. L'Euesque se dit Comte de la ville, & Seigneur temporel de Die, & de plusieurs autres lieux. Ceux qui ont recherché plus curieusement les auteurs de sa fondation, en donnent la gloire à Romus fils d'Allobrox Roy des Gaules : les autres disent auec plus de raison, qu'ayant esté peuplée d'vne colonie de Soldats Romains, elle prit le nom de la Mere, dont elle nourrissoit les enfans, & se nomma Valence, qui signifie mesme chose que Rome, puis qu'elle auoit les mesmes Citoyens. Ceux qui se fondans sur la cõformité des noms, pretendent que l'Empereur Valens ou Valentinien en ont esté les Fondateurs, ne sont pas beaucoup versés en l'histoire Ecclesiastique, qui nous apprend que Felix Prestre du grand S. Irenée conuertit ces peuples à la foy, qu'il gouuerna le premier l'Eglise de Valence en qualité d'Euesque,

& qu'a-

& qu'ayant ſcellé la verite de ſa doctrine par ſa conſtance du Martyre qu'il endura ſous Aurelian, il fut enterré pas ſes Diſciples au lieu, où a eſté depuis baſtie l'Egliſe, qui porte le nom de S. Felix.

Ce qui eſt de plus remarquable, ſont les fontaines qui arrouſent les prez : les vnes qu'on nmme du Charan, ſont de tel artifice qu'vn hõme y peut marcher tout droit dãs les canaux qui sõt des ouurages dignes des ſoins & de la magnificence de Iules Ceſar, dont on n'a point encore trouué ny le bout, ny la ſource : vne autre qui s'appelle Contant conſerue les marques d'vn ancien edifice, qui fait bien voir par ſes ruines, que c'eſtoit d'autrefois vn lieu de conſideration. On void encore deux autres petites fontaines dans le Conuent des Iacobins, qui ſont froides comme glace en eſté, & fort chaudes en hyuer. Les Egliſes, qui ne ſont plus que des triſtes monumens de la rage des Huguenots, eſtoient auſſi magnifiques en leur ſtructure ; que riches en leurs ornemens, deuant que ces nouueaux Euangeliſtes commençaſſent à reformer le ſeruice de Dieu, par la deſolation de ſes Autels. Celle de ſaint Apolinaire, comme eſtãt la Cathedrale, &

qui est attachée au Palais de l'Euesque passe pour la premiere en beauté d'architecture, aussi bien qu'en dignité. Celle de S. Felix, où l'on voyoit encore auant les troubles le Tombeau d'vn Cheualier Romain & de sa femme auec leur Epitaphe. L'Eglise & le Monastere des Iacobins, où l'on void dans le iardin le portrait d'vn Geant nommé Buard, haut de quinze pieds & large de sept, comme on l'a recüeilly de ses ossemens prodigieux qui furent tirés du Cloistre, il y a quelques années. L'Abbaye de S. Roux estoit vn des plus superbes bastimens de tout le Dauphiné, deuant qu'elle fust aussi ruinée par ceux de la Religion pretenduë; particulieremēt le Cloistre dont les piliers estoiēt de marbre de diuerses couleurs, trauaillés fort delicatement, & embellis de diuerses figures tirées du vieux & du nouueau Testament. S. Iean de la Ronde, qu'on nommoit le Pantheon, est vn tesmoignage de l'opulence & de la fausse pieté des anciens habitans, qui taschoient de se conformer en toutes choses aux mœurs & aux façons de faire des Romains, & emprūtoient d'eux leurs plus augustes ceremonies, leurs Temples, & leurs Dieux; dont ils auoient

desia receu l'honneur & la vie. Que diray-je de l'Abbaye de S. Pierre fondée par Charlemagne, où se void vn trou, qui trauerse assez loin dessous le Rhosne?

Il y a vn excellent tombeau dans la maison d'vn particulier, qu'on croid auoir esté d'vne Emperiere, qui sert de timbre à vne fontaine Le sepulchre fut trouué dans vne vigne, auec cette inscription *D. Iustina M.* A l'ouuerture, qui en fut faite, parut vne fort belle femme, qui auoit vne bague d'or à chaque oreille, & à chaque bague vne pierre pretieuse enchassée, sçauoir est vne Turquoise en l'vne, & vne Esmeraude en l'autre, vne coupe de cristal à ses pieds, & vne lampe de verre à sa teste: Mais le corps & tout ce riche appareil se dissipa en poudre, dés aussi tost qu'il eut pris l'air. La Maison de ville auec quatre Escheuins; le Palais où le Presidial rend la Iustice; & l'Vniuersité, qui a neantmoins eu le docte Cuias pour vn de ses Professeurs, ne meritent pas qu'on s'y arreste.

Il faut quitter Valence, & se disposer au voyage de Prouence par le Rhosne, si on veut suiure l'eau: où par terre si on veut aller auec moins de danger, qui est tousiours

affés grand sous le pont du sainct Esprit. Vous passez donc l'Oriol, apres auoir laissé Liuron petite ville & chasteau ruiné, assis sur vn rocher pres du confluent du Rhosne & de la Drome, à quatre lieuës de Valence: de là vous rencontrez Montlimar sur le Rubion, qui est à trois lieuës de Pierre Late, où vous estes conduits par des allées d'vn beau parterre naturel, bordé de thym, de lauande, d'hyssope, de rosmarin, & d'autres herbes odoriseantes, qui embausment l'air de leurs parfums: à vos costez ce ne sont qu'amandiers, & oliuiers, vignes & bleds.

Pierre-Late est vne ville bien bastie & marchande, assise sur la Berre, son chasteau eleué sur vn rocher est encore sanglant des cruautez du Baron des Adrets, qui prenoit son diuertissement à faire sauter les Catholiques du haut des Tours en bas.

Le Pont S. Esprit n'est qu'à trois lieuës de Pierre-Late, le lieu merite d'estre veu. La ville est forte, il y a Citadelle & Gouuerneur: Le Pont passe pour vn des premiers de l'Europe; il est long de douze cens six pieds, & large de quinze: eleué sur vingt deux arcades, qui sont soustenues

par autant de gros piliers, percez artistement auec des portes, pour donner plus libre cours aux flots du Rhosne, quand il est debordé. Il sert de bornes à quatre Prouinces, au Dauphiné, au Languedoc, à la Prouence, & à la Comté de Venaissain. Du Pont S. Esprit il n'y a que deux lieuës, iusqu'à la ville d'Orange, qui donne les loix & le nom à toute la Principauté, petite terre qui n'a que quatre lieuës de long, & trois de large, assise entre le Comté de Venaisse, le Languedoc, & le Dauphiné, abondante en bleds, vins, & safran.

ORANGE.

IL est constant que la ville d'Orange estoit en grande reputation parmy les Romains. Car outre qu'elle fut erigée en Euesché dés les premiers siecles de l'Eglise naissante; entre les diuerses Colonies des Citoyens, qui furent enuoyés en plusieurs villes de cette grande Prouince, pour imprimer l'esprit & les mœurs de Rome dãs l'ame de tous les suiets de l'Empire, la seconde legion fut destinée à Orange, comme la sixiesme à Arles, la septiesme à Beziers, la huictiesme à Frejus la dixiesme à

Narbonne ; aussi trouuons nous dans les anciennes inscriptions, qu'elle est nommée la Colonie des secondains. Et pour vne glorieuse marque de cette nouuelle habitation, on y void encore les restes de plusieurs beaux ouurages d'vne magnificence Romaine. En vne porte de la ville se void vn Arc de triomphe dressé à l'honneur des Consuls Romains Marius, & Luctatius, apres la deffaite des Cimbres, qui furent taillés en pieces sous leur sage conduite, iusqu'au nombre de cent quarante mille. L'ouurage est en quarré. On y void d'vn costé la representation de toutes sortes d'armes, & de trophées, comme aussi des nauires, cordages, & autres instrumens de la nauigation ; auec l'image d'vne sorciere qui tient le doigt dans l'oreille. C'est cette Syrienne, qui se trouuant vn iour dans l'Amphitheatre au combat des Gladiateurs, predit à la femme de Marius qui seroient les vainqueurs, & les vaincus, deuant qu'ils parussent sur l'arene: dont cette Princesse conçeut vne si haute opinion qu'elle la presenta à son mary, qui ayãt esprouué sa science, la tenoit tousiours aupres de soy, comme l'arbitre de sa fortune; la consultoit en toutes ses entreprises,

comme l'oracle des Dieux: & ne liuroit iamais aucun combat que par ses ordres, comme si elle eust esté la Tutelaire de ses armes, & l'Intendante de ses victoires. Les noms de Marius & de Luctatius s'y lisent assés distinctement, auec plusieurs autres circonstances conformes à la vie & aux actions de ce grand Capitaine; ce qui me fait iuger auec beaucoup de fondement, que ceux qui ont pensé que ce trophée estoit de Fabius, se sont trompés. C'est la premiere chose que nostre voyageur doit estre curieux de voir à Orange.

La deuxiesme sont les Bains chauds, & les Arenes, hors de la ville. Dans les Bains il pourra connoistre la magnificence, & le luxe de cet incomparable Romain, qui fit bastir ces Estuues, qui retiennent encore son nom, à dessein de s'y lauer, apres s'estre soüillé du sang des Barbares, & s'estre couuert de sueur & de poussiere dans les combats. Les arenes conseruent leur nom en deux vieilles tours, qui restent de l'ouurage; car pour les apparences, elles ont si peu de raport à vn Amphitheatre destiné pour les exercices des Gladiateurs, & pour la iouste des bestes, qu'il n'y a que le tesmoignage de ceux du pays qui soit capable

de le persuader.

La troisiesme est vne fontaine au pied d'vn rocher, qui emprunte son nom d'vne vertu miraculeuse qu'elle a de rendre fecondes les femmes steriles, qui s'y vont lauer. La quatriesme est le Circ, qui est dans la ville, au pied de la montagne, basti en forme de Theatre, auec vn des plus beaux pans de muraille, qui soit en Europe, ayant cent trente six pieds de longueur & cent de hauteur. Au deuant se voyent les lices, qui se recognoissent par les marques des bastimens, auec les sieges des Spectateurs. Au dedans & sur le milieu se voyent les colomnes, parquets, chapiteaux, & vne corniche de marbre richemẽt entaillée, & fort eleuée, qui estoit sans doute le lieu destiné pour le siege plus honorable. Il y a aussi plusieurs arcs & portes en la muraille qui ferme le Circ du costé du Septemtrion, dont il y en a vne au milieu tres grande comme la principale; les autres sont proportiõnées auec leurs pilastres, chapiteaux & corniches. A chasque bout du Circ sont de beaux corps de logis, pour enfermer les Gladiateurs, & les bestes sauuages, qui deuoient estre le passetemps du peuple. On y monstre

aussi quelque muraille ou masures d'vn Temple, qu'on croid auoir esté consacré à Diane. Les Aqueducs, qu'on void en plusieurs endroits de la ville, & hors des murailles, sont des preuues de la magnificence Romaine, & de la noblesse de cét ancien peuple.

La cinquiesme est la Citadelle eleuée sur vn rocher, & fortifiée de bastions de mesmes que la ville, d'où l'on descouure iusqu'à cinq Prouinces, sçauoir la Prouence, le Dauphiné, le Languedoc, l'Auuergne, & le Forest : Pour les Eglises elles ont changé de face & de Maistre: les Protestans ayans ruiné durant les troubles de la guerre, les plus beaux bastimens, demoli les autels, chassé les Prestres, & prophané les lieux saincts par le poison de leur doctrine. De sorte qu'on ne void plus aucune marque de cette ancienne Religion, que les Peres des premiers siecles y defendirent courageusement en deux Conciles, par la force de leurs raisons & de leurs exemples; le peché preuaut maintenant à la Grace; & l'Eglise d'Orange ne se void plus que dans les liures.

Pour ce qui touche la domination de ce petit Estat, il est subiet au Prince d'Oran-

ge, qui a le pouuoir de batre monnoye, & de se tiltrer Par la grace de Dieu Prince d'Orange, qui est vne tres auguste marque de grandeur, & vn effect des bontez de Loüis XI. qui ayant mis en liberté Guillaume Prince d'Orange de la maison & des armes de Chaalon, prisonnier de guerre, dont il modera la rançon de trente à dix mille escus payés au Gentilhomme qui le gardoit, voulut l'attacher à son seruice par toute sorte de courtoisie, luy accordant le tiltre de Prince souuerain, qui ne subsiste que par la grace de Dieu, & par sa propre espée; & le droit de battre de la monnoye à son image & à son coing, de mesme alloy que celle du Dauphiné, auec vn Parlement pour rendre la Iustice en ses terres. Son Vniuersité n'est plus qu'vne ombre de ce grand corps, qui eut Charlesmagne pour son Fondateur : ce sont des Escholes sans Escoliers, & des Professeurs sans liures & sans estude. Ie renuoye le curieux à l'histoire du dernier siecle, pour apprendre les cruautez exercées en cét Estat, qui iamais n'ont esté veuës chez les Barbares. Ie diray seulement pour conclure ce Chapitre, deuant que nostre Voyageur se mette en chemin pour Auignon,

qui n'en est qu'à quatre lieuës, la Soigne au milieu, que Philippes frere du Comte Maurice fut restabli en la possession & iouyssance de sa Principauté par le commandement d'Henry IV. dont il auoit esté chassé par la licence des derniers troubles. Ie m'estonne que les habitans ne soient plus riches qu'ils ne sont, ayant vne terre abondante en toute sorte de fruits, & vn fleuue d'Argẽt qui coule à leurs portes. Ils ont les vins, les bleds, les fruits, & le safran à souhait : seulement peut on dire qu'à Orange, il n'y a point d'Oranges.

AVIGNON.

COmme l'ancienne Rome fut bastie sur les augures, que ses premiers fondateurs prirent du vol & du nombre des Vautours, que les deux freres auoient choisi pour les arbitres de leur Couronne, & de leur gloire, de mesme Auignon a ietté ses premiers fondemens sur le sort de certain nombre d'Esperuiers; d'où vient que ceux qui portent de tels oyseaux, y sont encore affranchis des peages & contributions que les autres Marchans payent aux ports & aux passages. On remarque en cette ville, qui est la principale du Comtat, que toutes les choses signalées y estoient autrefois au nombre de sept, com-

me sept Eglises Parochiales, sept Hospitaux, sept Colleges, sept Conuens, sept Monasteres de filles, sept Portes, & sept Palais, dont il y en a deux ou trois, qui sont comme de beaux Chasteaux: le plus grand seruoit pour l'oger les Papes, quand ils tenoient leur siege à Auignon, qui fut l'espace de soixãte & quatorze ans, que les Romains appellent la captiuité de l'Eglise, & maintenant il sert d'Hostel aux Legats Apostoliques & aux Vice-Legats, qui y font leur residance pour gouuerner les affaires de la ville & du Comtat au nom des Papes, depuis que Clement VI. l'achepta de Ieanne fille de Robert Roy de Sicile du consentement de Louys Prince de Tarente son mari, pour la somme de trente mille florins; encore que quelques Autheurs Italiens ayent laissé par escrit, que le prix de cette vente fut compensé auec les arrerages, que Ieanne deuoit au S. Siege, pour les deuoirs du Royaume de Naples. Il y a vn autre vieux Palais à costé de celuy-là, où est vne cloche d'argent qui ne sonne iamais qu'à la mort, ou à la promotion d'vn Pape. Celuy de l'Archeuesque est basti sur vn Rocher, flanqué de bonnes Tours, où l'on fait garde

iour & nuit dans vne chappelle fort esleuée, comme au lieu le plus important de la ville.

Le Pont d'Auignon seroit sans comparaison plus à estimer que celuy du S. Esprit, si les trois arches, qui ont tombé depuis quelques années du costé de la ville, & sa quatriesme du costé de Ville neufue ne le priuoient de cette gloire par ses ruines. Son entreprise est miraculeuse, & sa structure incomparable, ayant plus de trois cens pas en long, depuis la porte d'Auignon, iusqu'à la Tour de la ville-neufue, qui est à l'autre bout, & où le Roy entretient garnison. Il estoit de vingt-trois arcades, dont les deux dernieres seulement sont au Pape. & les autres au Roy de France qui leue les imposts qui s'y payent. Dieu qui auoit choisi la main d'vn Berger pour abbatre l'orgueil des Geans, choisist vn autre Berger pour fouler aux pieds les flots d'vn fleuue rapide & indomptable, sçauoir le petit S. Benoist, que ceux du pays nomment ordinairement S. Beneset, qui gardant les brebis de sa mere aux châps, receut ce commandement de Dieu de faire cét ouurage, que Iules Cesar & Auguste n'auoient osé entreprendre,

comme s'ils eussent trouué plus d'opposition à charger vn Pont sur le Rhosne, qu'à couurir la terre de lauriers ; & plus de difficulté à destourner le cours d'vne riuiere, qu'à surmonter toutes les forces de l'Vniuers.

La ville est grande, & ses murailles encore plus belles que celle de Saumur, de Montpellier, & d'Aiguemortes. Les Papes quand ils y auoient leur siege, l'agrandirent de la moitié, & c'est à leur auguste presence, & à leurs soings qu'elle se cõfesse redeuable de tant de somptueux Palais, de superbes Eglises, & de riches maisons. La Cathedrale est dediée à la Vierge, eleuée sur vn roc, auec vne illustre inscription sur la porte, à l'honneur de Louys XIII. digne heritier & successeur du Sceptre & de la vertu de ses ancestres, pour auoir purgé son Royaume de l'heresie, & de la rebellion, soustenu la foy de l'Eglise Romaine, protegé de ses faueurs la ville d'Auignon, & pour auoir esgalé le courage de Charles Martel, & la gloire de Charlemagne, les destructeurs des Sarrasins, & la grandeur auec la pureté de S. Louys le vainqueur des Albigeois. Le Preuost & les Chanoines de l'Eglise d'Auignon fondée par S.

Marthe, facrée par S. Roux difciple du fils de Dieu, & retirée de la prophanation des Goths par Charlemagne, luy dresserent cét Arc de triomphe l'an 1622. Le dedans de l'Eglife eft capable de ietter autant d'eftonnement dans les efprits par ces ornemens, que de deuotion dans les cœurs par fon feruice. Les Chanoines y font veftus, comme les Cardinaux; il y a vne chapelle baffe, qui a ferui de chambre à S. Marthe; il y en a d'autres embelies, des tombeaux de quelques Papes.

L'Eglife des Cordeliers fe tient plus glorieufe des dépoüilles & du tombeau de la belle Laure Maiftreffe de Petrafque, que de la fepulture de plufieurs Princes. Le Roy François I. paffant par Auignon en fon voyage de Marfeille le fit ouurir, & n'ayant rien trouué de cette charmante beauté que des offemens & de la terre, ny de tout ce grand efclat, qui ebloüiffoit les yeux des plus fages, qu'vne petite boëte de plomb, où il y auoit des vers & vne medaille auffi de plomb, qui reprefentoit d'vn cofté l'image d'vne Dame, & de l'autre quatre lettres M. L. M. I. qui veulent dire en Italien, *Madonna Laura morta iace*, que Madame Laure eft morte, il fit eleuer

le tombeau & l'honora d'vn Epitaphe de sa façon qui porte;

En petit lieu compris vous pouuez voir
Ce qui comprend beaucoup par renommee;
Plume, labeur, la langue, & le deuoir
Furent vaincus par l'aymant de l'aymée.
O gentille ame, estant tant estimée
Qui te pourra louer; qu'en se taisant?
Car la parole est tousiours reprimee,
Quand le suiet surmonte le disant.

On void dans l'Eglise de S. Martial vn autre superbe Epitaphe du Cardinal d'Amiens, & les representatiōs de tous les Abbés du Monastere de Cluny, & parmy ce grand nombre de saincts personnages est Casimir Roy de Pologne, qui fut obligé de sortir du Monastere, où il auoit fait profession, pour aller gouuerner son Royaume, où il estoit plus necessaire pour le bien de ses peuples, que dans vn Cloistre pour l'instruction des Religieux. Le Pape le dispensa de l'obseruation de ses vœus, à l'instante priere que luy en firent les Polonois, à condition neantmoins, que tous les subiets du Royaume de Pologne ieusneroient tous les Mercredis de l'année

qu'ils porteroient les cheueux tondus en couronne de Moynes : que les Gentils-hommes auroient vne estole au col, durant la Messe aux festes solemnelles : & que chacun du menu peuple payeroit vne obole de cens annuel pour l'entretenemët d'vne lampe, qui brusleroit dans vne des Eglises de Rome.

Celle des Celestins merite d'estre veuë auec l'Epitaphe du Pape Clement VII. & l'Autel fait d'vn beau marbre. On y monstre vn Schelete peint par le Roy René de Sicile, pour se representer luy mesme semblable à celuy qu'on void à Angers, auec vne toile d'aragnée, si subtilement trauaillée, qu'elle attrape non pas les mousches, mais les plus entendus. Le tombeau de S. Pierre de Luxembourg y est en grãde veneration pour l'integrité de son corps plusieurs années apres sa mort, & pour la grandeur des miracles qui se font tous les iours, par la force de ses merites. On y peut voir plusieurs autres choses curieuses, comme la maison du Roy René, la place dite Placepie, les effigies des douze Empereurs en marbre, l'Eschole de droit, & le College fameux des Peres Iesuites.

Les Italiens y sont somptueux & magni-

fiques en habits & en maisons : les Iuifs au contraire, dont il y a bon nombre, & qui ont leur Synagogue, où ils sont obligez d'ouyr toutes les semaines vn Religieux qui leur presche, sont sales, sordides, & puans : comme s'ils portoient la malediction de leurs Peres sur le corps, aussi bien que dans l'ame.

La Police de la ville est administrée par trois Consuls & par vn Assesseur. On peut appeller à Rome des sentences qui se donnent és causes Ciuiles, quoy que les sentences soient cependant executoires. Quant aux causes Criminelles, elles se terminent dans la ville de l'authorité du Vice-Legat, qui ordonne de l'execution. Le Tribunal de l'Inquisition establi pour reprimer les heresies, est tres seuere, & le plus souuerain de tous, dõt iamais on n'appelle. La ville est gouuernée par vn Vice-Legat mandé par celuy que le Pape a choisi pour son Legat en la ville, & au Comté, qui prend ses Bulles du Pape & du Legat, & qui sont verifiées & enregistrées au Parlement d'Aix & de Grenoble, pour donner graces & dispenses, pouruoir aux Benefices, & agir comme Souuerain tant pour le temporel que pour le

ſpirituel, en la ville & au Comté. Le Vice-Legat eſt accompagné de ſon Auditeur, & d'vn Dataire: & les Legats dont la charge eſt fort honorable, eſtans à *latere*, ſont changés de trois en trois ans. Il ſemble que par quelque deſtin la Prouence a touſiours eu ſa fortune liée à celle de l'Italie.

Ie m'oubliois de vous dire qu'outre le Rhoſne, qui moüille d'vn coſté les murailles d'Auignon: le ruiſſeau de Vaucluſe ſe iette encore en ſes foſſez, & entre dans la ville, nettoyant les ruës & ſeruant à la commodité des Teinturiers. Certes ce que nous chantent les Poëtes de leur delicieuſe Tempe, n'a rien de ſi charmant que ce lieu de Vaucluze à cinq lieuës de la ville qui a eſté le fidelle depoſitaire des ſecrets de Petrarque Florentin de naiſſance & Chanoine d'Auignon, l'entretien de ſes plus doctes penſées, & le confident des belles amours, qu'il auoit pour ſa Laure, qui rendit l'eſprit au meſme moys, au meſme iour, & à la meſme heure qu'elle luy auoit rauy le cœur, comme il teſmoigne luy meſme en ſes vers. Et toutes les loüanges que ces vains idolatres de la ſcience des anciens donnent à leur fontai-

taine de cheual, ne valent pas vn Chapitre des excellens liures que ce grand personnage a composé sur les bords de la fontaine de Sorgue, qui commence à porter basteaux dés sa source; & qui ne fait aucun mal, que pour estre trop bien faisante, produisant des herbes, dont les bœufs & quelques autres animaux domestiques sont si frians, qu'ils la vont cercher iusques au fonds de l'eau, où ils trouuent quelquesfois la cause de leur mort, pensans cercher la conseruation de leur vie.

Nous sommes pressez d'entrer plus auant dans la Prouence; les villes, & les campagnes nous y conuient. De Vaucluse à Aix il y a dix lieuës: qui semblent plustost vn parterre continuel arrousé de la Durance, qu'vne campagne: où la nature produit sans estude & sans affectation, ce qui ne vient qu'auec de tres grãds soins, fort imparfaitement dans les iardins des Princes. Les buissons sont de Rosmarin, de myrthe, & d'hyssope: on y foule aux pieds le thym & la mariolaine: les chemins publics sont couuerts de berceaux & de tonnelles de figuiers & d'oliuiers, entrelassés les vns auec les autres: les peschiers & les amandiers y sont naturellemẽt plan-

tés en eſchiquier ſans corde & ſans niueau: les grenades, les citrons, & les oranges y ſont preſque auſſi communes, que les pommes en Normandie, & que les chaſtaignes en Perigord.

AIX.

SI Aix n'eſt pas la plus ancienne ville de Prouence, elle eſt vne des plus illuſtre. Caius Sexius ayant rangé la Prouence ſous la domination de l'Empire Romain, en ietta les premiers fondemens, & y dreſſa des bains d'eaux chaudes qui luy donnerent le nom *d'Aquæ Sexiæ*, que nous appellons maintenant Aix; par corruption de terme. On en void encore quelques veſtiges où les eaux ſont tiedes, alumineuſes, & en ſouffrées, auec pluſieurs autres marques d'antiquité, comme tombeaux, inſcriptions, colomnes, & medailles. Mais ſes plus beaux ornemens ſont les Egliſes; dont la principale & le ſiege de l'Archeueſque eſt S. Sauueur, où Charles Comte d'Anjou, Roy de Naples & de Sicile, Comte de Prouence, & Frere de Louis XII. eſt enſeueli dans vn riche tombeau de marbre; & où l'on void vn Bapti-

stere entouré de huict colomnes de grand prix, qu'on croid auoir esté l'Autel de Baal, deuant que les Prouençaux eussent esté conuertis à la Religion Chrestienne, par les instructions de leur Apostre Sainct Trophime.

Le Palais où se tient la Cour de Parlement est magnifique, auec vne place fort spacieuse au deuant, & l'image du Roy Henry IV. sur le portail, auec les armes du Roy René de Sicile. On y a aussi remarqué la maison qui fut donnée par la ville au Duc de Guyse, cy deuant Gouuerneur de Prouence, & quelques cabinets remplis de plusieurs pieces curieuses, comme est encore auiourd'huy celuy de Barrilly, à qui le Roy regnant donna son Baudrier. Pour le fait de la police il n'y a que trois Consuls, & vn Assesseur, qui prend sa place apres le Premier Consul; & pour l'estude des lettres, il y a vn College Royal tenu par les Peres Iesuites, auec vne Vniuersité. I'estois desia hors de l'hostelerie, qui est l'enseigne de la ville de Paris, pour aller à Marseille, il y a cinq lieuës de l'vne à l'autre, quand i'ay rebroussé sur mes pas, pour aller au tombeau de Nostradamus excellent Mathe-

maticien & fameux Aſtrologue, enſeueli dans l'Egliſe des Peres Cordeliers.

MARSEILLE.

LA ville de Marſeille, ſe vante de ſon antiquité, ayant eſté vne colonie des Phocenſes Grecs qui la baſtirent ſur les riuages de la Mediterranée, dans vn lieu fort aduatageux, qui leur donnoit de belles eſperances, qu'ils pourroient arreſter les progrés de la ville de Rome, qui ne faiſoit encore que naiſtre, & impoſer la loy à celle qui ſous la conduite de ſes Capitaines, & à la faueur des deſtinées, ſe promettoit l'Empire de l'Vniuers. Elle met en auant ſa floriſſante Academie qui a eſté l'Eſchole publique des Romains, des Grecs & des Gaulois, où les trois nations pouuoient apprendre les ſciences en leur langue maternelle, comme tous les peuples du monde reçoiuent la lumiere d'vn meſme Soleil, qui conduit leurs pas, & regle les actions de leur vie. Elle peut dire que ce n'eſt pas ſans raiſon qu'elle eſt baſtie en forme d'vne harpe, qui s'eſleue vers le Septemtrion, & panche ſur le Midy; puis que la police & les loix qui s'y ob-

seruent, forment vne harmonie dans le gouuernement des citoyens, qui est incomparablement plus douce que le concert des instrumens & des voix. Elle se glorifie de ses bonnes murailles, de ses Tours, & bastions, de son port, où les Galleres sont à couuert des tempestes & des pirates, pour estre en ouale entre deux rochers qui destournēt ou arrestent les vens, & pour estre tendu d'vne chaine de fer, qui ferme le passage aux vaisseaux ennemis, auec vne grosse Tour, où est vn Gouuerneur, vne garnison, & Nostre-Dame de la garde, qui commande à la ville & à la mer: Le Chasteau d'If, la forteresse de Ratoneau, & la Tour de S. Iean qui sont tous trois dans l'eau esleués sur des rochers. Elle compte le trafic qu'elle fait au Leuant, & il me semble que ie la vois tous les iours esquiper ses vaisseaux, les vns pour Alep en Syrie, d'où elle rapoite des soyes, des cottōs, des galles, de la rubarbe, & plusieurs drogues: les autres à Tripoli, à Tunis, à Alger, au grand Caire & aux meilleurs villes d'Affrique, d'où elle ameine les cheuaux barbes, qui sont recerchés des Gentilshommes François, pour leur vitesse, qui leur est auantageuse

en guerre, non pas pour fuir, mais pour deuancer leurs ennemis au combat. Elle peut encore se glorifier de ses belles Eglises, comme de sa Cathedrale dediée à S. Lazare frere de Marthe & Magdeleine, son 1. Euesque, si les sentimens de la pieté du peuple sont receuables; de l Maison du Duc de Guyse cy deuant Gouuerneur de Prouence; du Palais, où se tient la Iustice: de plus de seize cens iardins fort agreables, accompagnés de maisons autour de la ville. Et si elle veut, elle peut tirer cette vieille espée toute rouillée, qu'on nommoit l'espée de Iustice, & dont elle s'est seruie durant plusieurs siecles, pour l'execution des Criminels, voulant signifier que les anciennes coustumes ne doiuent iamais estre changées dans vn Estat. Mais ce qu'elle prise dauantage, c'est d'estre tousiours Françoise, nonobstant les puissans efforts de Charles-quint, & les sourdes menées de son Fils Philippes II. qui ont tasché par toutes voyes de la rendre Espagnole. L'histoire de l'an 1596. est memorable.

Les Marseillois irrités que leurs priuileges fussent anneantis par la licence des temps, & par la Souueraine authorité du

Parlement d'Aix, se retirerent de l'obeissance du Roy, & embrasserent le party de la Ligue. Charles Casaut homme brutal, ambitieux, & temeraire, de premier Consul qu'il estoit, & Loüis d'Aix de Viguier s'estans rendus les maistres de la ville, qui fit autrefois teste à Cesar, traiterent auec l'Espagnol, & promirent de luy liurer la ville, moyennant deux mille escus de rente, auec le gouuernement d'vne place en Prouence, ou de Donkerque en Flandre pour Casaut, & pour Loüis d'Aix le Gouuernement de Marseille, & vne Euesché pour son Frere. Ils auoient neuf galeres au port, bien pourueuës de canon, de munitions, & de gens de guerre; ils tenoient les Fors de nostre Dame de la Garde, de S. Victor, & celuy de Teste de More, auec de bonnes garnisons: rien ne manquoit pour l'execution de leur dessein, que la venuë de nos Marchans de villes, qu'on attendoit tous les iours sur le port. Quand Liberta le bien nommé, puisqu'il deuoit estre le liberateur de sa patrie & le destructeur des Tyrans, se seruant de l'occasion du iour qu'il estoit commis à la garde de la porte Reale, par oû les Traistres sortoient tous les matins aux champs, pour

prendre l'air, se ietta sur Casaut, & luy enfonça son espée dans le ventre; & puis estant fortifié des troupes que luy enuoya le Duc de Guyse, il donna si vertement la chasse au Viguier, qu'il fut contraint de se retirer dans le fort de nostre Dame, & de là s'enfuir de nuit en Espagne, craignant d'estre liuré luy mesme au Duc, qui auoit esté receu par les Citoyens comme le conseruateur du pays, auec des acclamations de ioye, qui retentissoient de tous costez, Viue le Roy, & Monsieur le Duc de Guyse, viue le President, viue Liberta.

Sortans de Marseille, où nous auions nostre logis au Faucon Royal, nous prismes la route d'Arles, & passames à Pennes, costoyâmes l'Estang de Berre, autrement la mer de Martigues, & allâmes ce iour là coucher à Berre petite ville, assise sur le haut de l'estang, dans vne forme d'Isle, où il se fait du Sel. Sortans de là, vous passés vn pont sur la Tolebre, qui a vn arc aux deux bouts auec vne inscription Latine fort ancienne, deuant qu'arriuer à S. Chamas, dont vne partie est sur vne montagne, qui est percée de bout en bout pour le passage. De S. Chamas vous aués à trauerser la plaine, qu'on nomme

la Crau-Pierre, depuis tant de siecles, que les anciens en ont fait mention sous les noms de Champ-pierreux & de Riuage de pierres. Elle a cinq lieuës de long, exposée au vent & au Soleil, & neantmoins tres fertile en bleds & en bons vins, outre la manne & le vermillon, qu'on y recueille au grand estonnement des voyageurs, qui voyent ce qu'ils n'auoient peu croire, des herbes & des moissons croistre parmy des pieres, qui estant toutes d'vne mesme grosseur, & se touchans les vnes les autres, sont capables de causer la sterilité sur les meilleurs terres. En fin vous arriuez à Arles, où vous retrouuez la ville de Marseille : mais ce n'est qu'en peinture, qui vous garde vn bon logis.

ARLES.

ARles sœur d'origine à Marseille, puis que les Grecs de la Phocide, qui ont ietté les premiers fondemens de l'vne, ont posé les premieres pierres de l'autre, a esté vne Colonie des Romains, & la demeure des soldats de la legion sixiesme, qui furent enuoyés aux Gaules, pour les conser-

uer à l'Empire apres leur conqueste. Les Historiens en font vne honorable mention, les vns la nomment la gloire des Cités, les autres Rome la Gauloise. L'Empereur Constantin ordonna qu'elle s'appelleroit Constantine, quelques vns la recognoissent dans les vieilles inscriptions sous le mot de Mamiliaire, ou Mammeluë pour la bonté de son terroir; mais son nom le plus commun, & qui seul luy est resté de tous ses glorieux tiltres, est celuy d'Arles, comme qui diroit *Ara lata*, de deux colomnes antiques, ouurage des Romains & d'vne pierre fort large qui estoit dessus, qu'on void encore dans le College, & que le vulgaire croid estre les colomnes & l'Autel d'Hercules: si ce n'est plustost cette Pyramide qui a esté autrefois de soixante pieds, qu'on void à la Roquette, où l'on faisoit des Sacrifices à la Deesse Diane.

Elle peut estre auiourd'huy nommée le Soleil de la Prouence, & la Riuale de la premiere Rome, dont on void les superbes ouurages, comme le Temple de Diane, & l'Amphitheatre qui est vn des plus beaux de l'Europe, quoy qu'en die le Docte Lipse, qui n'en a parlé que par faux raport, sans l'auoir iamais veu. Il est com-

posé de soixante arcades, chascune de quinze pieds, faits de pierres d'vne grosseur prodigieuse, qui se soustiennent de leur propre poids, sans chaux & sans ciment. La place des arenes, qui estoit le lieu de combat des Gladiateurs & des bestes, est remplie de bastimens ; & les caues, dont il y en a vne, qui est percée par vn aqueduc, qui passe sous le Rhosne, & va iusques à Nismes, seruent de boutiques aux Tisserans & de celliers aux Hostes.

Elle est assise sur le Rhosne, qui l'ayant diuisée en deux villes, se partage luy mesme en deux branches, qui forment l'Isle de la Camarque, où se nourrit tres grande quantité de bestial, de bœufs, & de cheuaux. Les Taureaux y ont vne fierté particuliere, & la noblesse a coustume de les combatre à certains iours de l'année auec vne grande solemnité, qu'ils nomment la Ferrade. On tient que ce mot de Camarque vient de Caius Marius, qui campa sur cet endroit du Rhosne, pour s'opposer aux Cimbres qui cerchoient vn passage pour entrer dans l'Italie.

C'estoit autrefois le Siege & le nom du Royaume d'Arles, dont les Imperiaux s'attribuent encore le droit & la proprieté,

mais les François en ont la iouissance & la possession. Et certes il n'est point à douter que ce Royaume, qui comprenoit la Bourgongne, le Dauphiné, & la Sauoye n'aye esté vn membre de l'Empire, puisque le Pays se nomme encore auiourd'huy l'Empire, & qu'on suit le droit escrit & les loix Imperiales aux Parlemens, & aux Cours Subalternes de ce ressort, & que l'Electeur de Treue represente le Chancellier des Gaules, & du Royaume d'Arles en l'élection du Roy des Romains, & au sacre de l'Empereur: Mais de dire au vray comment la ville d'Arles est tombée entre les mains des Roys de France, & a esté vnie à leur Couronne, c'est vn point d'histoire assés difficile à demesler. Car de dire, comme quelques vns, que l'Empereur Charles IV. surnomé la Sangsuë de l'Empire, en fit present au Roy de France, qui l'auoit regalé à Ville-neufue d'Auignon; certes ce seroit excessiuement payer son hoste, & acheter trop cher vn repas; outre que l'Empereur, qui n'est proprement, que comme le Tuteur de ses Estats, pour la conseruation de leurs droits, ne peut disposer des biens de la Republique au preiudice de ses successeurs, sans le consen-

tement des peuples. L'opinion des autres n'est point plus receuable, qui se sont persuadés, que les Roys de France ayant receu la Prouence du Comte René Roy de Sicile, se sont iustement emparés d'Arles, qui en mouuoit comme vn fief de sa terre, puisqu'ils peuuent apprẽdre de l'entreueue de Charles IV. de son fils Vuencesłas Roy des Romains, & de Charles V. Roy de France, que l'Empereur declara le Dauphin son Lieutenant, Vicaire general dans le Royaume d'Arles. Sans nous amuser à la discussiõ d'vn procés, qui n'est point encore intenté, & dont nous ne sommes pas establis Iuges, les Roys de France ont tousiours leur espée pour defendre leurs droits, & se maintenir en la iuste possession des biens qu'ils ont receus de leurs ancestres. Continuons de voir ce qui est de plus beau dans la ville, apres auoir consideré le port, & le pont de bateaux dressé sur le Rhosne.

1. L'Eglise de S. Trophime Disciple des Apostres, le premier Euesque d'Arles, & l'vn des plus illustres Fondateurs du Christianisme dans les Gaules : & celle de S. Antoine, où il y a de ses reliques en vne chasse d'argent; auec la commanderie des

Cheualiers

Cheualiers de Malthe, qui merite d'estre veuë. L'hostel de ville auec ses inscriptions modernes sur l'entrée. L'hospital fondé & renté par le Roy Charles IX.
2. Hors de la ville l'Abbaye de Montmajeur, assise sur vne montagne pierreuse, enuironnée de marais, & fortifiée d'vne Tour quarrée, esleuée comme le phare d'Aigues-mortes. On y monstre vne grotte de S. Throfime, où il se cacha, fuyant la persecution des infidelles. Le cœur est separé par des treillis & barreaux de fer bie͂ trauaillés, à la main droite de l'e͂trée est la statuë de la Reine Ieanne de Sicile, auec la Couronne en teste & celle de sa sœur sans couronne. L'Eglise de S. Honorat conserue les marques de la rage des Espagnols en ses ruines; de la magnificence & de la pieté des Romains sur les anciens tombeaux du cimetiere: & de la Sainteté de quelques illustres personnages en la voûte, qui est dessous le cœur. Cette Eglise estoit magnifique comme on le peut cognoistre de quelques piliers de marbre, & de iaspe d'vne grandeur prodigieuse les autres furent portés à Paris, à ce qu'on dit; deuant que les Espagnols ces grands Zelateurs de la gloire de Dieu, & de l'hon-

neur de sa maison, l'eussent ruinée durant les dernieres guerres, qui se couuroient d'vn specieux pretexte de la Religion Romaine, & qui descouuroient aux yeux de tout le monde les ambitieux desseins de la faction Espagnole. Dans le Cimetiere il y a plus de six cens tõbeaux, dont Gruterus pouuoit recüeillir les inscriptions pour en grossir ses liures : Il y a vne tombe fort ancienne d'vn Duc de Sauoye liée d'vne chaisne de fer, que le Duc Charles Emanuel fit ouurir pour voir ce qui estoit dedans : mais il n'y trouua que les restes de la corruption, des os & de la cendre, l'heritage commun des Roys & des subiets. Il y en a vn autre d'vn Caualier, qui fut tué en duel, haché en pieces, & donné aux chiens par son ennemy. Dans la caue de l'Eglise on void le sepulchre de Roland nepueu de Charlemagne, & celuy de S. Hilaire Archeuesque d'Arle, où par vne espece de miracle, il y a tousiours de l'eau en mesme quantité, sans croistre ny decroistre en aucune saison de l'année. Ie pourrois dire quelque chose de la vraye croix, qui est au maistre Autel, & de ce que le Sacristain du lieu nous a raconté, qu'on entendit vn iour des voix humaines

ſortir du Reliquaire où elle eſt enchaſſée: de la ſepulture des douze Pairs de France, & d'vn Duc de Bauiere, & de pluſieurs curioſités, que i'obmets pour aller à Taraſcon, qui n'en eſt qu'à trois lieuës, aſſiſe ſur le Rhoſne, oppoſee à Beaucaire.

TARASCON.

LA ville de Taraſcon eſt forte, & ſon Chaſteau bien baſti par René Roy de Sicile & Comte de Prouence, dont l'Effigie ſe void en la cour, auec celle de la Reine Ieanne ſa femme. Il n'eſt couuert d'aucun toit: mais le deſſus eſt comme vne plate-forme, où il y a quelques pieces d'artillerie, & d'où l'on deſcouure auec plaiſir toute la ville en forme de Croiſſant. L'Egliſe principale eſt dediée à Saincte Marthe; elle y eſt enſeuelie, ſes reliques ſont renfermées dans vn precieux vaſe, & la victoire qu'elle remporta du Dragon, qui auoit ſi long-temps infecté le pays, eſt depeinte ſur vn pilier, qui luy ſert de trophée.

Ayant paſſé le Rhoſne ſur vn bac qu'on conduit par vne corde qui va d'vn bord à l'autre: vous ne cheminés pas trois lieuës

que vous estes au Pont de Gard. Si ces Poëtes Latins, qui ont descrit auec tant de pompe les bastimens de la ville de Rome, n'eussent point esté preoccupés de cette iniuste opinion, qu'il n'y auoit rien hors de leur pays qui meritast l'employ de leur esprit; & si ces vieux Historiens, qui nous ont fait passer des ouurages asses communs, pour des miracles de l'art, eussent eu autant de lumieres certaines en leur cognoissance, que de faux esclat en leurs paroles, ils n'eussent pas emprunté des Ægyptiens ny des Asiatiques les ornemens de leurs Histoires: Le Pont du Gard, qui est entre Beaucaire & Nismes, est incomparablement plus superbe & plus hardi que les Pyramides & que les Colosses; & ceux qui l'ont consideré, confessent que les Romains n'ont iamais laissé de si augustes marques de leur grandeur, soit pour la despence, soit pour les ouuriers: estant bien plus difficile de ioindre deux montagnes auec vn pont, & de faire couler des riuieres les vnes sur les autres, que de lier des pierres auec du ciment, & de faire vne Image de bronze, qui n'a rien d'extraordinaire, que la grandeur, & la grosseur.

Le Pont de Gard, qui est sur la petite riuiere du Gardon, est capable de former dans nos esprits vne iuste & veritable idee de la gloire des conquerans du monde: ses trois estages esleués l'vn sur l'autre valent plus que les amphitheatres: ses arcades & ses piliers sont des pieces plus hardies que toutes les colomnes & que tous les arcs triomphaux des Empereurs, & particulieremēt de l'Empereur Antonin, qui le fit faire. Ce sont effectiuement trois ponts les vns sur les autres: dont le plus bas qui sert de passage aux hommes & aux bestes, a six arcades, quatre cens trente huit pieds de long, & quatre vingt trois de haut: Le pont du milieu, où l'on passe en hyuer quand les eaux se desbordent, est soustenu d'onze arceaux, & a sept cens quarante six pieds de longueur, & vingt-vn de hauteur; la largeur de chasque pilier est de treize: mais le temps qui consume tout, & qui se détruit luy méme auec ses ouurages, y a fait quelque ouuerture qui rend rend le passage dangereux. Le troisiesme est de brique, composé de trente cinq arches, qui seruoit autrefois d'vn aqueduc pour conduire vne fontaine d'vne montagne à l'autre, & porter l'eau dans la ville de Nismes, à quatre lieuës de là.

NISMES.

NIſmes a eſté baſtie par vn fils d'Hercule, comme on apprend d'vn vieux Geographe, & des deux demy-bœufs depeints à l'entrée de ſon amphitheatre, qui furent les armes de ce Dompteur des Tyrans & des Monſtres, peuplée des plus vaillans ſoldats d'Auguſte, qui ayant conquis l'Egypte, enuoya la fleur de ſon armée en cette ville, comme nous en font foy les medailles de ce valeureux & ſage Prince, qui repreſentent vn Crocodile attaché à vne Palme, auec cette inſcription. *Col. Nem. Colonia Nemauſus.* La Colonie de Niſmes, enrichie & cultiuée par les autres Empereurs, qui en firent vne ſeconde Rome, à ſept collines; comme nous en rendent teſmoignage tant d'antiquitez, & tant de baſtimens, ponts, amphitheatres, fontaines, aqueducs, ſepulcres, voûtes, canaux, & paués à la Moſaïque, que la fureur des Gots qui la prirent, ny la rage des Sarraſins qui la ſaccagerent; n'y les flames d'Attila qui la bruſla, ny la iuſte cholere de Charles-Martel qui la ruina, ny l'impieté des Proteſtans

qui ont eu plus de veneration pour les ouurages des Empereurs, que pour les Autels de Dieu; ny toutes les iniures de l'air, du temps, & de la guerre n'ont peu entierement destruire.

Son Eglise Cathedrale, estoit vne des riches pieces du Languedoc deuant les heresies modernes, & son paué est encore excellent. Le College est tenu par les Peres Iesuistes, & par des Professeurs de la Religion Pretenduë, qui font vne estrange diuersité de membres dans vn mesme corps & vn prodigieux meslange du mensonge & de la verité. Il me semble voir le Temple de Dagon, l'Arche d'vn costé & l'Idole de l'autre: ou la Chapelle de l'Empereur Seuere, qui auoit consacré vn mesme Autel à Iesus-Christ, & à l'Enchanteur Appollonius de Thyanée, & rendoit les mesmes hõneurs à Orphée, qu'à Abaham. La plus illustre & la plus entiere marque d'antiquité est l'Amphitheatre qu'on nõme les Arenes. Il est de figure ouale, contenant 470. pas, & soixante trois arcs; & où l'on remarque plusieurs choses curieuses, comme est la Loüue qui nourrit Remus & Romulus, les Vautours qui leur apparurent; & les pierres, dont il est basti

qui sont d'vne grosseur & longueur incroyable, & qui se soustiennent d'elles mesmes, sans mortier & sans ciment. Les grottes ont esté comblées de terre, la place des ioustes & des combats semble vn bourg plein de maisons, & le champ de Mars, qui estoit à l'entrée, a esté conuerti en d'autres vsages.

La maison quarrée estoit vn Capitole, que ceux du pays nomment Cap dueil, qui est effectiuement de forme quarrée, quoy qu'elle soit vn peu plus longue que large, embellie de six colomnes au frontispice, & de dix à chaque costé : couuerte de grandes pierres, où l'on peut se promener en seureté. Les plus doctes estiment que c'estoit vne Basilique, ou vn Pretoire, pour rendre la Iustice, que l'Empereur Trajan fit faire en faueur de sa femme Plotine. On void dessous, l'entrée d'vne voûte qui va iusques à Arles: & tout aupres, vn Pegase auec cette inscription Latine, *Procul este prophani*, loing d'icy les esprits prophanes, qui ne sont pas susceptibles de la sainteté des belles lettres, ny des secrets des Muses, qui estoient en grande veneration à Nismes, au mesme temps qu'elles florissoient à Marseille. On

void quelques autres vieilles ſtatuës: vne ſans teſte & à deux corps, qui repreſente vn Hermaphrodite; vne autre d'vn Baladin, veſtu à l'antique : & vn Geryon, qui n'a qu'vne teſte, quoy qu'il ait deux corps: le ſymbole d'vne parfaite amitié, qui ioint les volontez dans vn meſme intereſt, & regle les mouuemens de pluſieurs membres par vn meſme ſentiment.

Hors de la ville, & prés de la fontaine eſt vn temple ruiné de Diane ou de Veſta, où l'on remarque encore les niches des Idoles, les cheminées pour faire euaporer la fumée des ſacrifices, & la place où les Preſtres eſgorgoient les victimes. La Tour magne, ainſi nommée pour eſtre beaucoup plus grande que les autres, qui eſt faite & compaſſée en forme de niches, baſtie de petites pierres quarrées, ſi bien liées, qu'il n'eſt point d'ouurier qui en puiſſe abbatre le quart d'vne toiſe en vn iour & qui auoit eſté dreſſée ſur la colline en façõ de pyramide, pour ſeruir d'eſchauguette. Au bas de cette Tour eſt vne fontaine large comme vn eſtang, & ſi profonde que ſi quelque beſte, ou autre choſe tombe dedans, c'eſt vn abyſme d'où iamais elle ne reuient : Il s'en forme vn ruiſſeau, qui

entre dans la ville par vn trou au pied de la muraille fermé auec des barreaux de fer, pas où les Protestans entrerent & se firent maistres de Nismes l'an mil cinq cens soixante neuf.

Outre toutes ces decorations Romaines, on peut voir d'autres bastimens fort remarquables, comme le Chasteau du Roy, la Colomne erigée à l'entrée du Roy, François I. & la Salamandre au dessus; la Tour Vinetiere, qui fut bastie d'vn impost leué sur le vin, la Tour de l'horologe, la porte de la couronne auec son boulevert, & le Palais Presidial. Puis entre la ville & le Monastere de S. Bausille les vestiges d'vne antiquité, qu'il ne faut pas oublier: sçauoir est vn costau fait d'argile, que les habitans appellent Monjouzius, pource qu'il seruoit de cimetiere aux Iuifs, qui payoient aux Moynes de l'Abbaye pour chacun corps certaine quātité de poiure.

De Nismes, où nostre logis estoit aux Arenes, nous allâmes disner à Lunel, & coucher à Montpellier.

MONTPELLIER.

LA ville de Mont pellier située sur le sommet d'vne montagne, penchant sur le couchant: & ioignant la riuiere de Léz, qu'on passe au pont de Iuneuau, donne de l'exercice aux hommes doctes en la recherche de sa fondation; les vns la prenans pour *Agatha*, dont Pline fait vne honorable mention, & qui a esté depuis nommée *Agathopolis*, comme qui diroit la ville des gens de bien, où la ville abondante en biens, & en commoditez: les autres estimans qu'elle est beaucoup plus moderne, & qu'elle a tiré le nom de Montpellier du lieu de son assiete, que les Latins appelloient *Montem Pelium*; ou plustost des filles, qui s'y font remarquer par leur beauté, gentillesse, & bonne grace, *Montem Puellarum*, Elle est tres agreable, & bien assise, distante de la mer d'vne lieuë, d'vne iuste grandeur, bien bastie, enceinte de fortes murailles; & pour ce qu'elle est fort diuertissante, que le Ciel y est serain & temperé, la terre feconde en toute sorte de fruits, & pour ce que les simples y viennent plus heureusement qu'en tout

autre lieu du Royaume, les Medecins l'ont choisie pour la premiere Escole de leur Faculté. L'Vniuersité fut fondée par Vrbain V. natif de Mande en Languedoc; & receut vn merueilleux accroissement des Sarrasins qui estans presque tous Arabes, & disciples d'Auicenne, d'Auerroes, & de ces autres fameux Medecins; luy communiquerent beaucoup de secrets, qu'ils auoient apris de leurs Maistres, dont la reputation attira les Estrangers qui s'y plaisent encore pour les grands auantages qu'ils en retirent, pour la perfectiõ de leurs estudes. Les professeurs sont des personnes consommées en la lecture des liures, & en la pratique des maladies; Les Escholiers y ont leurs exercices, & leurs disputes ordinaires: Les degrez de la Medecine, qui sont distingués en Bacheliers, Licenciés, & Docteurs, y sont donnés auec solennité au merite des pretendans: Le iardin du Roy est contre les murailles, où l'on peut voir au naturel, ce qu'on ne void ailleurs qu'en peinture; plus de douze mille sortes de Simples, chacune en son petit quarré, auec son escriteau pour l'instructiõ des ignorans; les plantes qui ne viennent qu'à l'ombre, dans les forests, dans les ma-

rests, & sur le bord des eaux; les autres qui demandent l'air & le Soleil, & qui ne se trouuent que sur les montagnes, & parmi les rochers : d'autres qu'on cueille dans les buissons, qu'on foule aux pieds sur les chemins, qu'on cultiue dãs les vergers: icy vous en auez de venimeuses; là d'odorantes; icy de purgatiues, la de restringentes de toutes les façons, & qualitez. Les Medecins, auant que d'estre receus Docteurs, doiuent porter sept fois auec solemnité la robe de Rabelais: mais c'est vn conte fait à plaisir, qu'on crie à leur promotion, qu'ils puissent tüer CAIM, Carmes, Augustins, Iacobins, & Mineurs, les quatre Mendians.

Le Palais où s'assemblent la Cour des Cõptes, & la Cour Presidiale merite bien d'estre veus, auec son nouueau bastiment, qui estant acheué, sera vn des beaux ornemens de la ville. La Citadelle bastie depuis les guerres de l'an 1622. est fort reguliere; & si elle estoit moins vaste, ses quatre bastions, deux dedans & deux dehors la ville, la mettroient en defense contre vne puissante armée. Les Thresoriers Generaux ont leur bureau dans vne belle maison, qu'on dit auoir esté bastie par

Iacques Cœur, dont nous auons parlé en la ville de Bourges. Les Consuls, qui sont les Viguiers de la ville, vn Gentilhomme, vn Homme de Iustice, vn honneste Bourgeois, vn Marchand, vn Artisan, & vn Paysan ont vne tres belle suitte d'officiers auec les Consuls de Mer.

Les autres curiositez de la ville consistent au blanchissage de la cire, & au trauail du verd de gris, aux poudres de Cypre, & de senteur, aux eaux d'Ange, qui se transportẽt par toute l'Europe dans des vases de verre fort delicats: & en vne voûte du iardin Royal, où il y a vn Echo dans la pointe des deux angles, qui renuoye les paroles de l'vn à l'autre, sans estre ouyes au milieu. A vne lieuë de Montpellier est Maguelonne, dans vne Isle contre la Mer Mediterranée. Les Euesques y tenoient autrefois leur Siege, dont on voit encore auiourd'huy les Tombeaux dans l'Eglise, posée entre la mer & l'estang de Lates, qui rend ce quartier asseuré cõtre les Pirates. C'estoit vne ville, & vn port nommé Sarrasin, deuant que la ville eust esté ruinée, & le port comblé. Si vous voulés aller plus auant, vous verrés trois montagnes, qui se nomment la Montagne du

Loup: le iardin de Dieu, pour ce qu'il eſt fertile en herbes & en fruits; le Mont de la Baleine, dont il repreſente la teſte, le dos, & la queuë. Il y a vn puits ſur le iardin de Dieu, d'où le peuple ne vous laiſſe pas aiſement approcher, de peur que vous ne ſoyez cauſe de quelques orages qui s'eſleuët auec des foudres & des tõnerres eſpouuantables, en y iettant des pierres. Il y a auſſi des fontaines trompeuſes, dont l'eau ſe conuertit en vne eſpece de pierre blanche & tranſparente, qui peut paſſer aux yeux & à la main pour du ſucre candi. On tire le marbre du Mont de la Balene, que les naturels du pays nomment le Cap de Cete. De là on peut aller à Frontignan, petite ville renommée pour ſes bons vins muſcats; & comme ſi les Nymphes vouloient auoir autant d'adorateurs de leurs merueilles, que Bacchus a de compagnons de verres; on dit qu'en cette coſte, en vn Bourg nommé Peru, eſt vne fontaine miraculeuſe, qui donne la ſanté aux malades, cauſe la maladie aux ſains, & la mort aux beſtes. Mais il vaut mieux aller tout droit à Beziers. Le chemin eſt d'onze lieuës, on paſſe par Loupian, & par S. Tuberi ſur la riuiere d'E-

taud. Nous logerons à Nostre-Dame, où nous receurons les mesmes ciuilitez qu'au Cheual blanc de Montpellier.

BEZIERS.

Beziers est vne Colonie ancienne des Romains, assise sur la riuiere d'Orb, qu'on passe sur vn Pont. L'Eglise de S. Nazaire est tres belle, & proportionée en perfection à l'Euesché, qui a vne veüe tres agreable sur la campagne voisine. On y void quelques masures d'vn amphitheatre. La Citadelle a esté demolie depuis quelques années. Les Peres Iesuistes y ont vn College magnifique, où ils vous monstrent dans vne salle des peintures de perspectiue, qui trompent les plus fins. Les peintures de deux murailles, qui semblent auoir esté frapées de la foudre vous font trembler de peur d'estre enuelopés en leur ruine, si vous en approchés : vne escritoire, vne teste de mort, vn chandelier, vne croix & des cloux sont si bien representez, que si la main ne corrigeoit les defauts de la veüe, on iureroit que ce ne sont point des peintures, mais des veritez.

De Beziers on peut aller à Narbone en

trois heures, passent la riuiere d'Aude, & vne montagne d'où l'on void Beziers & Narbone & vn vilage nommé Carante: qui fait qu'on equiuoque plaisamment, quand on dit, que d'vn village de Languedoc on void quarante & deux villes. Ceux de Boulogne en Italie gausset d'aussi bonne grace, disans qu'ils peuuent voir de leur porte cent & trois villes, sçauoir la villete de Cento, Modene, Ferrare & Bologne.

NARBONE.

SVr les extremitez du Languedoc & de la Catalogne, où la riuiere d'Aude se iette dans la mer du Leuant, en vn pays riche & abondant en toute sorte de commodités, dans vne fondriere, est la ville de Narbonne, bastie, comme pense le vulgaire, par vn ancien Roy des Gaules, Narbon, où Harbon, qui luy ayant donné des Citoyens, & des murailles, luy donna aussi son nom; ou comme veulent les autres par les Aracins qui habitoient le long de la riuiere Narbo, qui diuise toute la Contrée Narbonoise de l'Italie & des Monts Pyrenées. Cette Prouince s'estant

reduite sous l'Empire Romain, apres auoir donné des preuues signalées de son courage, obligea les vainqueurs d'honorer ses vertus, & d'auancer sa fortune, qui firent de Narbone la premiere colonie de leurs Soldats, le bouleuart de leur Empire, & l'apui de leurs conquestes contre les forces des barbares. Et dautant que Martius fut le conducteur de ces genereux auanturiers, qui sortirent de l'Italie pour venir peupler cette ville, on luy donna le surnom de Martius, qu'elle meritoit par d'autres tiltres, ayant esté le Theatre de Mars, où la Gaule parût aussi courageuse en ses defaites, que Rome fut heureuse en ses victoires. L. Crassus & Iules Cesar là repeuplerent encore plus auantageusement, & la rendirent semblable à l'Italie en tous ses droits & priuileges; & les Proconsuls, qui depuis y firent leur residence pour le gouuernement de cét Estat, l'embellirent de plusieurs ornemens, comme d'vn Capitole, d'vn Amphitheatre, d'Escholes municipales, de bains, d'acqueducs, & d'autres semblables marques de la maiesté Romaine. Car on peut dire auec verité, que l'Empire ne pouuant plus contenir la magnificence de sa gloire, ny la grandeur

de ses thresors dans l'enceinte de ses sept collines ; Rome departit aux Prouinces subiuguées sa pompe & son esclat auec ses loix & ses coustumes, affin que comme elle n'estoit qu'vne despoüille de l'Vniuers, tout l'Vniuers aussi fût vne Rome par vne communication reciproque : ce qui se fit tant par le seiour des Empereurs, que par le departement des Proconsuls, qui firent rouler l'opulence Romaine auec les ieux & les spectacles dans les Prouinces, & particulierement en la Narbonoise. Les Citoyens de Narbone voulants signaler leur affectiō & leur recognoissance enuers l'Empire, consacrerent vn Autel à Auguste, apres que la superstition l'eut esleué où sa vertu n'auoit peu le porter, & graucrent leur vœu sur vne table de marbre, qui se peut voir prés de l'Archeuesché.

Quelques-vns tiennent que Paulus Sergius Proconsul ayant esté conuerti par S. Paul, & enuoyé de Chypre en Gaule sous l'Empire de Clodius, en fut le premier Euesque, & que comme la grace par vne admirable condescendance s'acommode aux humeurs & aux mouuemens de la nature pour la perfection des vertus : ainsi Narbonne qui estoit la Capitale de toute

cette contrée, pour l'estat temporel de Cesar, fut erigée en Metropolitaine de l'estat Spirituel de Dieu. Ils adioustent que ce grand Apostre des Nations, pour imiter les Empereurs, qui empruntoient leurs plus glorieux tiltres des Prouinces conquises, changea le nom de Saul en celuy de Paul, apres qu'il eut gaigné l'esprit de ce Romain par les armes de la parole, & qu'il l'eut assuietti sous le ioug de la Foy. Elle fût presque reduite en cendres par vn estrange embrasement sous l'Empire d'Antonin Pie, au mesme temps que Rome pensa aussi est bruslée, comme s'il y auoit la mesme sympathie entre ces deux villes, qui se remarque quelques fois entre deux Freres iumeaux, dont l'vn n'est iamais attaqué d'aucun symptome, que l'autre n'y participe par vne secrete transfusion inconneuë aux Medecins.

Les Goths l'assiegerent, la prirent & la saccagerent du regne de Theodoric; Les Huns suruenans comme des foudres de feu apres les vens & les orages, la bruslerent & enseuelirent dans ses ruines vne bonne partie des ornemens où les Goths n'auoient osé toucher par veneration. Les Sarrasins s'en estant emparés, Charles

Martel passa le Rhosne auec son armée pour les en chasser; & bien qu'il fût tres soigneux de faire obseruer la discipline à ses Soldats, il ne pût neantmoins empescher, qu'il ne laissassent par tout des marques de leur insolence & de leur rage. Et l'an mil deux cens dixhuit, Raymond Compte de Thoulouse fit abbatre les murailles & combler les fossez de cette belle ville, en haine de ce que Simon Comte de Mont-fort en auoit esté pourueu par l'authorité du Concile de Latran, en recompense des illustres seruices, qu'il auoit rendus à la Religion de ses Peres contre les heretiques Albigeois. Neantmoins nonobstant tant de ruines, elle a tousiours maintenu son esclat, & comme on cognoit les grands corps par leurs ombres, on peut iuger de ce qu'elle a esté par ce qu'elle est, & mesurer tout le corps du Colosse par vne de ses parties. Comme elle seruoit de rempart & de defense à l'Empire des Romains, elle est encore à present vn boulevart asseuré du Royaume de France, contre les attaques de l'Espagnol.

Ce qu'elle a de plus beau en ses bastimens, sont, l'Eglise de S. Iust autant forte, que magnifique, auec son clocher de qua-

tre cens degrez. On y remarque des Orgues tres beaux, appuyez ſur les deux murailles, & qui n'ont beſoin que d'vn soufflet. Le tombeau de Philippes fils de S. Louys, qui mourut à Perpignan, & fut enſeueli dans le chœur de cette Egliſe. Sur tout on y admire la peinture du Lazare reſuſcité par noſtre Seigneur, qui eſt priſe pour vn chef-d'œuure; de meſme que les repreſentations grauées du dernier iugement & du purgatoire. L'Archeueſché y eſt ſuperbement baſtie depuis quelques années, auec vn tres beau degré, qui merite bien d'eſtre veu. On peut voir pareillement vne prodigieuſe anchre de fer, qui eſt ſuſpenduë à vne voûte, & qui ſert de preuue que l'Archeueſque eſt l'Intendant de la coſte, & l'Admiral des mers, qui bornent la France de ce coſté.

Elle a vn Amphitheatre & vn Capitole dont les veſtiges ſe voyent prés de la porte du Roy, & que le vulgaire appelle Capdueil. Le Palais, qui fut habité par les Roys Viſigots, & donné aux Archeueſques par les Roys de France, fut abbatu l'an 1451. Elle a eu de plus ſes bains & ſes aqueducs. La cloſture de ſes murailles eſt nouuelle, & ſes fortifications encore plus:

au moins les plus importantes depuis ces dernieres guerres auec le Roy d'Espagne. Vn canal, qu'on nomme Robine en langage du pays, tiré de la riuiere d'Aude, diuise la ville en deux, Bourg & Cité, qui se ioignent par vn pont basti dessus, & couuert de maisons de part & d'autre. La Cité est du costé de Beziers, & l'on y entre par la porte du Roy : & dans le Bourg par la porte Connestable. Les Consuls sont pris de quatrevingt six familles de la ville: l'air n'en est pas sain, à cause qu'elle est en assiette fort basse, & auoisinée de plusieurs estangs, qui forment des vapeurs grossieres & chargeantes, dont les habitans sont incommodés par vne corruption d'humeurs, & par vne espece d'abscez qu'elles engendrent assez souuent, comme des charbons contagieux. Tesmoing le bras du Cardinal de Richelieu, qui fut attaqué de ce mal, apres qu'il eut lancé les foudres de son Prince sur tous les ennemis de cét Estat, & planté les fleurs de Lis sur toutes les terres de l'Europe, & pour terminer glorieusement sa vie, comme vn fidelle Ministre, où Dieu a mis les anciennes bornes de France, apres qu'il eut veu arborer les estendars de son Maistre sur les

murailles de Perpignan, Chef de la Comté de Roussillon, qui n'est qu'à trois lieuës de Narbone.

Sortant de là, où nostre logis estoit à l'Ange, nous vinsmes disner à Lusignan, par vn destroit de montagnes, où le Rosmarin & autres herbes remplissent l'air de leur odeur: & arriuâmes le soir à Carcassonne.

CARCASSONNE,

CArcassonne est ancienne, partagée en deux; en ville & en cité, qui sont separement renfermées de leurs murailles, & ont chacune leur Police. La riuiere d'Aude passe entre deux sous vn Pont de pierre: la cité est eleuée sur la ville; ceinte d'vne double muraille, auec tours & fossez à fonds de cuue. Le chasteau est gardé pour le Roy par des morte-payes: ou les tiltres de la ville, de la Seneschaussée, & de plusieurs Fiefs du Royaume sont conseruées dans le Thresor: & s'y voyent des actes tres anciens escrits sur des escorces d'arbres, sur du linge, & sur d'autres matieres. On y void aussi quantité de vieilles armes, harnois, & machines de

guerre. L'Euesque y fait sa residence, auec la iustice du Seneschal, & le Siege Presidial La ville est en bas, le long de la riuiere, biẽ bastie quoyque la plus part de bois, les ruës fort droites, auec vne place quarrée au milieu, d'ou l'õ void les quatre portes de la ville, qui aboutissent à quatre belles ruës. Elle est fortifiée de bons bastions, & de defense. La meilleure hostellerie est la Poste.

De Carcassonne pour venir à Tholose on passe à Ville-Seiches ; & Ville-peinte, petite ville ; & Castelnau-d'Arry, ville Capitale du pays de Lauraguez, ou le Roy a vn Seneschal, & vn siege Presidial ; à Castres où est vne Chambre my-partie, pour rendre la Iustice à ceux de la Religion pretenduë, qui pourroient auoir les autres Iuges suspects, ou couurir leur mauuais droit d'vn specieux pretexte de leur creance ; A Ville-franche, où l'on cueille tous les ans vne grande quantité de pastel ; à Donneuille, à Cadenet, & enfin à Tholose la Capitale du Languedoc.

THOLOSE.

THolose est vne des belles villes de France, assise sur la riuiere de Garonne, qui passe dedans, & la diuise en deux, mais qui se ioignent par vn tres-beau pont, qui est vne merueille de l'Architecture. Elle a esté premierement le Siege des anciens Tectosages signalés par leurs glorieuses conquestes de la Grece & de l'Asie; dont ils obscurcirent neantmoins l'esclat auec la perte de leur reputation, pillant les Temples & despoüillant les Autels. Ce fut le iuste suiet de cette grande maladie dont ils furent atteints estans de retour en leur pays; qui ne receut point d'autre remede que de ietter tout l'or qu'ils auoient pillé dans le profond d'vn lac, sans que iamais aucun ayt peu posseder ce butin d'iniquité, qu'incontinant il n'ayt esté frappé de la main de Dieu, qui ne permet pas que les prophanes se puissent enrichir des dépoüilles de sa maison. Ie ne raporteray point icy comme elle vint en la puissance des Romains par la confederation de la Prouence: ny comme les Visigots en ayant chassé les Romains,

y establirent leur Siege Royal, iusqu'à ce que le Roy Clouis ayant tué Alaric de sa propre main s'en rendit le maistre : n'y comme elle fut depuis gouuernée par ses Comtes, qui portoient le tiltre de Pairs de France, & assistoient à la ceremonie du Sacre des Roys: ny enfin comme ce Comté fut reüni à la Couronne, sous le Roy S. Loüis apres la mort de Raymond son dernier Comte.

Ie me contenteray de toucher sommairement ce qui concerne le gouuernement Ecclesiastique, & Temporel de cette florissante ville, à qui Ammian Marcellin attribue la preeminence sur toutes les Cités de la Gaule; & qui porte auec raison la qualité de Sainte, pour ce qu'elle possede dans ses Eglises les reliques de tant de corps, qui ont serui de logis à tant de saintes ames, & d'instrumens pour l'operation de tant de vertus & de miracles: comme elle merite à bon droit le nom de Iuste, pour estre le Siege d'vn des plus incorruptibles Parlemens de la France, dont les Officiers se sont rendus iusqu'à cette heure recõmandables par l'integrité de leurs Arrests, & par la subtilité de leurs Decisions. Elle n'est pas moins digne du tiltre

de Docte, puisqu'elle a vne des plus fameuses Vniuersités de l'Europe, establie il y a plus de quatre cens ans, qui a produit vn grand nombre d'excellens personnages. Elle a vn Archeuesché, qui fut erigé l'an 1317. par le Pape Iean XXII. au lieu que ce n'estoit deuant qu'vn Euesché, dont S. Saturnin fut le premier Euesque. Il y a pareillemẽt des Thresoriers Generaux, auec vn Receueur General du Domaine du Roy, vn Inquisiteur de la Foy, la Cour du Seneschal & des Presidiaux auec le Iuge-Mage, le Viguier & les huict Capitoux, qui sont comme les Escheuins, accompagnés de leurs Assesseurs & autres Officiers.

Pour ce qui touche les edifices tant publics que particuliers de cette grande ville, nous en commencerons le denombrement & la description par les Eglises; dont la premiere, qui est la Cathedrale & le Siege de l'Archeuesque dediée à S. Estienne, est vaste & bien bastie auec quatorze Chapelles voutées au tour du cœur. Elle fut bruslée l'an mil six cens neuf, & depuis rebastie plus magnifique qu'au parauant, par la pieté des peuples. On y void vne des grosses cloches de France; pesant plus

de cinquante mille liures. La deuxiesme est celle de S. Sernin, qui est tres belle, tres ancienne, & tres forte. Outre l'artillerie qui est logée au haut de l'Eglise, elle est bastie de telle sorte, qu'aucun ne s'y peut cacher, sans estre exposé aux coups tirés de la voute, quoy qu'il y ait grand nombre de piliers. Elle se glorifie d'auoir les corps de six Apostres, de S. Iacques le Majeur, S. Iacques le Mineur, S. Philippes, S. Simon S. Iude & S. Barnabé, & de plusieurs, Euesques illustres en science & en pieté; iusques là, qu'on dit que comme l'eau du Rhein seruoit autrefois pour esprouuer les petits Allemās, supportants sans danger les veritables & legitimes successeurs du courage de leurs ancestres, & au contraire abysmant dans ses flots ceux qui n'auoient que le nom d'vne nation guerriere, qui auoit fait teste à l'Empire Romain; de mesme la terre de cette Eglise ne reçoit que des corps de Saints, & reiette de la fosse tous ceux qui se sont soüillés de quelque impureté, ou qui n'ont pas esté lauez par les larmes de la penitence, comme si c'estoit vn preiugé pour les ames; qu'elles seront logées dans le sein de Dieu, si leurs corps sont receus dans le sein de la terre de

cette auguste Eglise.

L'Eglise de la Daurade a ses degrés & son Baptistaire tout de marbre : c'estoit autrefois vn Temple de Iupiter. L'Eglise des Cordeliers est prodigieuse, en ce que les corps qui sont dans vne de ses caues ne se corrompent point ; on les void tous de bout appuyés contre les murailles, aussi entiers que s'ils estoient encore viuans. Ie laisse aux Philosophes à disputer des causes d'vn effet si estrange, pour moy ie me contente d'auoir veu auec estonnement ce que ie ne pouuois croire, & d'auoir plus deferé à l'experience de mes yeux qu'à la deposition des Sages. Le Conuent des Freres Prescheurs basti du viuãt mesme de S. Dominique, est vn des plus somptueux du Royaume, où sont les ossemens de S. Thomas l'Ange des Escholes. On y peut lire vn Epitaphe d'vn fameux vieillard, qui mourut il n'y a pas encore vn siecle, agé de six vingt ans, en ayant passé soixante dix auec sa femme, qui luy dõna vingt quatre enfans, pour les fruits de son amour, & de leur mariage.

Les autres Eglises pourront se voir à loisir par les deuots, tandis que nostre voyageur visitera les Colleges de S. Mar-

tial, de Maguelonne, de Pampelone, de Perigort, de S. Catherine, de Foy, de Mirepoix, & de l'Esguille institué aux despens de la ville pour les langues Hebraique, Greque, & Latine. C'estoit vne ancienne coustume en France de celebrer en plusieurs endroits des jeux Floraux pour l'escriture, où celuy qui auoit remporté le prix, & se nommoit le Prince, distribuoit des chapeaux de fleurs aux autres qui auoient le mieux fait: de cette coustume sont nés les ieux qu'on nomme encore Floraux à Tholose, où l'on baille tous les ans vne aglantine, vne rose, vn soucy, & vne autre fleur toutes d'argent aux Poëtes qui rencontrent le mieux sur vn subiet de vers, en langue du pays. La Sale, ou la Cour de Parlemẽt s'assemble le premier iour de May pour la distribution des prix est dans l'Hostel de Ville, où est posée la statuë d'vne femme de marbre blanc, auec vne inscription latine pour Dame Clemence, qui fonda ces ieux, & ordonna quatre cens liures pour le festin qui se fait apres le iugement.

Les autres edifices publics sont le Palais, où se tient le Parlement, qui n'a rien de remarquable que l'antiquité de quelques

masures qui semblent estre d'vn Amphitheatre. Le Capitolat, ou l'hostel de ville, merite bien d'estre veu. Il y a vn corps de garde à la porte, & à vn costé de l'entrée en vn lieu eminent est eleuée la statuë de Henry le Grand, auec vne belle inscription latine: sur la main gauche de l'entrée interieure est peint Loüis Dauphin, fils de Charles VII. qui porte en trousse la Reyne sa Mere, entrant à Tholose auec le Roy Charles: telle estoit la pompe Royalle de ce siecle: dans les galeries sont representés tous les Capitoux auec leurs liurées; & dans la sale où ils s'assemblent, on void vn excellent embleme, du bon gouuernement d'vne parfaite Republique, ce sont quatre femmes, dont l'vne est depeinte auec l'espée & les balances de la Iustice; la deuxiesme est vne vieille qui tient vn marteau en la main droite, & porte vne Tour en la gauche: la troisiesme est estrangere, comme il est aisé de le connoistre de ses habits & de son teint, elle est appuyée sur vn baston, & soustient vne Chapelle: la quatriesme a vn niueau, vne regle, & vn compas; qui veulent dire qu'vn Estat subsiste par la Iustice, par la Police, par la Pieté, & par le Commerce, comme

par les quatre Elemens du monde ciuil & politique. Il faut auſſi voir la ſtructure du Pont, auec la cage, d'où on a de couſtume de plonger les Blaſphemateurs dans la Garomne. L'artifice des meules des moulins du Baſacle, qui eſt vn des quatre miracles de Tholoſe, les autres trois ſont l'Egliſe de S. Sernin, la belle Pole, & le Matoulin ioüeur de violon.

Telle eſt à plus prés la deſcriptiõ de cette grande ville, qui donne les loix & les ordres à tout le Languedoc, vne des plus heureuſes contrées de l'Europe. Car les bleds s'y recueillent en abondance, qu'on tranſporte en Italie, & en Eſpagne: Les vins excellens ſont à Galhac, & à Rabaſtens, à Niſmes & à Beaucaire: les vins blancs à Limoux, & les Muſcats à Frontignan: Les huiles viennent au bas Languedoc, les Sels ſe font aux ſalines de Pecais, de Narbonne, de Peyriac & de Sejan; les Benarris, qui ſe portent iuſqu'à Paris pour la table du Roy, ſe prenent dans les pleines de Tholoze; les fruits, figues, pauies, abricots, grenades croiſſent meſme dans les buiſſons; les chaſtaignes dans les Ceuenes. Le Lauraguéz eſt le pays du Paſtel pour les teintures, & l'Al-

bigeois du safran, le salicor ou sode qui sert à composer le verre se trouue dans les marets, & sur les bords de la mer : & le verre s'y fait auec vn merueilleux artifice par des ouuriers, qui sont tous Gentilshommes. Les sables de plusieurs riuieres s'y trouuent meslés d'or & d'argent : & les bains de Baigneux en Geuaudan, & de Balaruc au Diocese de Montpellier, sont fort renommez pour la santé. Ne peut on pas dire, que le Languedoc est le Paradis de la France, puisque c'est dans cette mesme Prouince, que se sont formées tant de desobeissances & de coniurations contre l'Estat & le Souuerain?

Mais sortons de Tholose & du Languedoc, pour entrer dans le Quercy, & venir à Montauban.

MONTAVBAN.

Montauban assis sur vne colline aux bords du Tarn, est diuisée en trois villes, sçauoir la vieille qui est contre la riuiere ; la nouuelle du costé de Cahors: & Ville-Bourbon qui se ioint à la vieille ville par vn beau Pont. Elle s'est agrandie & peuplée soit pour la commodité de son as-

siete, qui est sur le grand chemin de Tholoze à Limoge, & à Paris; soit pour la facilité du cõmerce par la riuiere, qui prenant sa source des Ceuenes & ayant receu l'Auerous trauerse le Rouergués, costoye le Perigord, arrouse le Quercy & se va rendre dans la Garonne. Elle a esté le sepulcre de ces deux grands Capitaines l'honneur de leur siecle, l'espee & le bouclier de leur Prince, & l'ornement de leur patrie, Poton, & la Hire. Les Religionnaires s'en saisirent il y a quatre-vingt ans, qui apres auoir soustenu diuers sieges Royaux, dont le plus memorable fut l'an 1621. se sont enfin rendus à la Iustice & à la Pieté de Loüis XIII.

La ville n'est pas fort ancienne, ayant pris son origine & le nom de ville auec la fondation de l'Abbaye de S. Theodard, qui fut erigée en Eueché par le Pape Iean XXII. l'an 1317. Les Montalbanois ont esté de tout temps si orgueilleux, que ne pouuans pas meime souffrir la Iurisdiction de leurs Prelats, Seigneurs temporels de leur ville, ils demolirent leurs premieres maisons, pour rebastir leur ville hors des confins de sa Seigneurie, qui a tousiours esté de si grande consideration, que l'hi-

ſtoire remarque, que par le traité de paix de l'an 1363. entre la France & l'Angleterre Montauban fut particulierement reſerué par Charles V. comme vne place d'importance. Il y a vne belle fontaine à dix tuyaux qu'on nomme le Grifon, qui ſepare la ville du fauxbourg S. Antoine.

Moiſſac n'en eſt qu'à quatre lieuës, où l'on va diſner, pour ſe rẽdre le ſoir à Agen. Moiſſac eſt vne des quatre principales, & vne des plus anciennes villes de Quercy, que les Gots conquirent ſur les Romains, Clouis l'emporta ſur les Gots, & Gaifer Roy d'Aquitaine s'en eſtant rendu le Maiſtre, Pepin la regaigna, & ſon fils Charlemagne y fonda vne riche Abbaye, où eſt le corps de S. Cyprien Eueſque de Carthage. Les Comtes de Tholoſe fauteurs de l'hereſie des Albigeois, la prirent l'an 1212. mais Simon de Montfort leur oſta, apres vn faſcheux ſiege, qui fut ſuiui du carnage de la pluſpart des habitans. Enfin les Anglois qui l'auoient long temps tenuë, eſtant contraints de l'abandonner, y mirent le feu; les marques y paroiſſent encore, & iamais elle n'a peu ſe releuer de ſes ruines.

On ne raporte point icy les autres villes

du Quercy dont la Capitale eſt Cahors ſur le Lot, le Siege d'vn Eueſque qui en eſt Comte, & qui diſant la Meſſe a ſur l'Autel ſon Caſque auec ſa Mitre, l'eſpée, & les gantelets auec la Croix & la Croſſe, & les botines aux iambes. C'eſt auſſi vne Eſchole de Droit fort celebre en France. Le pont qu'elle a ſur la riuiere eſt remparé de plusieurs portes bien herſées. C'eſt vne ville fort ancienne aiant quelques reſtes d'Amphitheatre, & vne forme de Thermes. Hors de la ville eſt vne grande ſource d'eau, qu'on nomme la fontaine des Chartreux, & qu'on croid eſtre le Diuona d'Auſone.

AGEN.

LA Comté d'Agenois eſt à la Guienne, ce que la Guienne eſt à la France, l'œil & le cœur de ce beau corps, l'obiect des plus innocens plaiſirs de la vie, & le chef-d'œuure de la nature. Cette contrée eſt arrouſée de trois grandes riuieres, qui ſe vont deſcharger dans la mer, apres auoir enrichi quantité de villes par le commerce, & roulé leurs eaux auec maieſté ſur les campagnes de pluſieurs Prouinces fertiles

en bleds & en vins, abondantes en toute sorte de commodités. Agen assis sur les bords de la Garonne, paroist comme vn Astre enchassé au milieu du Ciel, & se fait remarquer par dessus toutes les autres villes, comme vn Soleil parmi les Estoilles, pour l'antiquité de sa fondation, & pour la pieté de ses premiers habitans, qui tesmoignerent leur courage dans les combats, qu'ils eurent à soustenir contre les Empereurs, sous la sage conduite de leur Euesque S. Caprais, à l'exemple de S. Foy qui aima mieux perdre la vie, que de dementir la dignité de son nom. On y void auiourd'huy deux Esglises consacrées à leur memoire, l'vne est Collegiale, & l'autre Paroisse: auec vn Hermitage pratiqué dans la montagne, où ce sainct Pasteur se tenoit comme en vne eschauguette, à la garde de son troupeau, & où l'on void encore vne belle fontaine, qu'il fit sortir du rocher, renouuelant les miracles de Moyse, dont il faisoit reuiure les vertus. Les autres Eglises sont, celle de S. Estienne qui est la Cathedrale, bastie à ce qu'on croid par S. Martial l'Apostre de Guyenne, à l'honneur du Prince des Martyrs; S. Hilaire, les Iacobins, les Corde-

liers, les Augustins, les Carmes, les Capucins, & le College des Peres Iesuistes, qui fut fondé par la Reine Marguerite, comme vn rempart pour les Estats de Dieu, contre les surprises de la nouuelle opinion, qui alloient tous les iours augmentants le Royaume du Prince des tenebres, si ces vaillans hommes dignes du nom & des liurées de Iesus-Christ, ne se fussent opposés à leur progrés, & n'eussent arresté le cours de leurs victoires par les armes de la parole & de l'esprit. On adiouste que leur maison a esté le lieu où se sont formés les complots & les conspirations contre l'Eglise, & que leur basse Cour a esté l'Auditoire, où les Ministres preschoient sous vn grand arbre, qui est au milieu, & qui ombrage les Classes de ses branches, & de ses fueilles.

Les restes des antiquités, qui sont hors de la ville du costé de la porte neufue, ces murs, ces piles, ces monceaux de ruines dispersés par les fossés & par les vignes, d'vne estoffe plus dure que l'acier, ces voûtes, ces cauaux, & ces paués de marbre de diuerses couleurs faits à la Mosaique, qui se trouuent sous terre, auec plusieurs medailles d'or, d'argent & de

bronze, & ces vestiges d'arenes & de bains sont bien connoistre, que cette ville a esté beaucoup plus grande, & que les Romains l'auoient choisie pour vne de leurs demeures. Et cette grande prée que ceux du pays appellent le Grauier, où ils vont prendre leur diuertissement aux beaux iours, prouue assez que la riuiere battoit autrefois le pied de ses murailles, & qu'elle a changé de canal, gaignant dans le Condomois, & portant son cours vers le couchant.

Ie ne m'arreste point à cotter en particulier les diuerses fortunes de cette ville sous les premiers Rois des Gaules, & depuis sous les Empereurs, ses sieges, & ses prises sous les Visigots & Ostrogots, qui en chasserent les Romains, sous les Huns qui la saccagerent, sous les Vandales, Alains, Sueues, & Bourguignons qui la rauagerent, sous les Sarrazins, Mores, Normans, & Danois qui ioüans tous au boutehors, luy firent ressentir les effets d'vn insolent vainqueur, qui s'estant emparé du bien d'autruy par l'iniustice, tasche de le conseruer par la violence, & ne l'abandonne que par la necessité, dont les traits sont tousiours sanglans à l'vn & à l'autre

parti. Ie renuoye le curieux Lecteur aux Histoires, pour apprendre l'estat de son gouuernement sous les Roys & Ducs d'Aquitaine, sous les Roys d'Angleterre, sous les Comtes de Tholose qui la posséderent quelque temps, & derechef sous les Anglois qui s'en saisirent, la quitterent, & la reprirent, s'en seruans cōme d'vn habit d'vsage qu'on prend sur les champs, & qu'on laisse a la ville: iusqu'à ce qu'elle fut reünie à la couronne sous la troisiesme race des Roys, dont elle fut encore detachée en faueur de la Royne Marguerite, qui l'eut en Appennage, mais enfin elle est retournée à ses premiers Maistres, qui la considerent comme vne partie de leur domaine, & y ont estabi la Cour des Aydes pour l'accroissemēt de leurs Finances; & mesme la chambre de l'Edict que Henry IV. auoit mise à Nerac, fut transferée à Agen, où elle a long-temps esté rendant la Iustice aux Religionnaires, qui eussent eu les autres Iuges pour suspects en leurs causes contre les Catholiques.

Le Docte Phœbadius, dont Sainct Hierosme fait vne honorable mention, en estoit Euesque; & Iules Cesar Scaliger le Dictateur des belles lettres y a vescu en

qualité de Citoyen, & son corps y repose en l'Eglise des Augustins, tandis que son esprit parcourt les Academies, & que sa science remplit les Biblioteques.

Deuant que de sortir d'Agen, pour aller à Bordeaux, qui en est esloigné de dixhuit grandes lieuës, nostre voyageur ira visiter la Chapelle de Nostre Dame de Bonne Encontre, à demi lieuë de la ville, où il adioustera ses vœux & ses prieres pour la prosperité de son voyage à la deuotion des peuples qui viennent de toutes parts recongnoistre la Mere de Dieu par le tribut de leurs cœurs, & de leurs levres, & implorer son secours en leurs necessitez, où elle fait autant paroistre son pouuoir par la nouueauté des miracles, que sa bonté dans le soulagement des miserables. Les Peres de la Penitence de S. François y ont logez.

Le chemin qu'on doit tenir pour aller à Bordeaux est le lõg de la Garõne, dont les bords sont chargés de plusieurs villes dans vn excellent pays, où il faut passer. La premiere que vous trouués à deux lieuës d'Agen, se nomme le Port de S. Marie assise sur le panchant d'vne montagne, con-

ſacrée à Bacchus le Pere des bons vins. Du port on ſe rend en vne heure à la Duché d'Aiguillon, baſtie ſur le confluent de la Garomne & du Lot qu'õ paſſe à bateau, d'Aiguillon à Toncins il n'y a qu'vne lieuë. De trois villes attachées l'vne à l'autre, qui portoient le nom de Tonneins, il n'en reſte plus qu'vne diformité & ſolitude effroyable, par la faute des habitans, auſſi factieux pour le party de la rebellion, que paſſionés pour le Caluiniſme; qui attirerent ſur eux les armes de leur Prince l'an 1622. furent pris & chaſſés de leurs maiſons par le Duc d'Elbœuf, & la ville infectée de la contagion des corps & des eſprits purgée par le feu, qui n'ayant peu conſumer tous les baſtimens, le reſte fut raſé, ſans qu'il ait eſté permis à ces pauures miſerables, de baſtir ſur les fondemens de leurs ruines, pour conſeruer les marques de la iuſtice; & donner aux autres qui voudroient ſuiure leurs crimes, vn exemple ſenſible de leur peine. Apres Tonneins on vient à Marmande à trois lieuës de là, ville aſſés belle, & où les eſtrangers ſe loüent d'auoir eſté bien receus & logés. De Marmande à la Reole, qui a pris ſon nom

du mot latin. *Regula*, comme qui diroit la Regle, à cause de son ancien Prieuré de S. Benoist richement fondé. La forteresse de son Chasteau fut renommée durant les guerres des Anglois en Guienne. A vne lieuë de la Reole on passe la petite riuiere de Drot, qui est à la moitié du chemin de S. Macaire, où le reflux de la Garomne vient briser ses flots deux fois le iour. Ceux qui veulent aller plus doucement se mettent dans vn bateau qui les porte à Bordeaux en moins de cinq heures, bien que la nauigation soit de sept lieuës : mais nostre Voyageur qui cherche plustost l'instruction que la cõmodité, & qui n'a point d'affaire plus pressante que d'apprendre les belles choses, suiura la terre, & sera curieux de voir vne maison, qui appartient aux heritiers du sieur de l'Ancre Conseiller au Parlement de Bordeaux, bastie dans la Parroisse de sainte Croix, sur vne montagne, qui n'est que de coquilles d'huistres aussi naturelles que celles qu'on pesche tous les iours dans la mer : il pourra faire du Peripateticien dans ces grandes allées, & philosopher sur les causes d'vne si estrãge production, si c'est la mer qui a ietté

toutes ces escailles dans le canal de la riuiere, qui se debordant par apres, & eleuant ses ondes iusqu'au sommet de la mõtagne, s'est deschargée de ce fardeau, qui pouuoit troubler le repos de son lict, & incõmoder les bateliers dans leur nauigatiõ: ou si la terre se peut conuertir en coquilles de mer, comme l'eau de la mer conuertit la terre en sables & en cailloux, & le boys des Nauires pourris en oyseaux de l'air; où bien plustost, si ce qui passe à nos yeux pour vn petit miracle de la nature, n'a point esté l'inutile occupation de quelque Prince, qui ne pouuant changer la place des Elemens, s'est pleu de mettre sur la terre ce qui n'est bien qu'en l'eau, & de faire de son caprice vn specieux suiet d'estõnement à la posterité. Vous auez tout proche de là, Cadillac de l'ancienne maison de Candalle, où le defunt Duc d'Espernon fit bastir vn chasteau magnifique, meublé à la Royale: ses offices, ses sales, ses belles cheminées, son escalier, son iardin, ses cours, ses escuries & ses autres appartemens n'ont point leur semblable en Guyenne. La veuë de ce lieu vous contentera, & vous seruira d'entretien ius-

qu'aux portes de Bordeaux, qui n'en est qu'à cinq lieuës, où vous logerés au chapeau Rouge.

BORDEAVX.

Bordeaux est vne tres belle & agreable ville, assise sur la riuiere de Garomne ; Capitale de la Guyenne, dont l'Archeuesque dispute de la Primatie auec celuy de Bourges. La riuiere, qu'on nomme la Diuise, approchant de la ville se separe en deux ; vn des bras gaigne les murailles anciennes, & entre dans la ville, & tous deux se vont rendre dans la Garomne ; qui n'a quasi rien de commun auec les fleuues, si ce n'est qu'elle a ses eaux douces : & qu'on peut voir la terre de part & d'autre : car elle tient de la mer, comme escrit Ausone, elle en retient le flux & le reflux : elle en reçoit les nauires qui viennent se descharger à son port capable de mille vaisseaux: & le pays entre la Garomne & la Dordogne se nomme le pays d'entre deux mers. Son Haure est appellé par les Escriuains le Port de la Lune, à cause de sa forme en Croissant, comme on la

void auec plaiſir venant à Bordeaux en montant & en deſcendant du coſté de la mer.

Cette ville eſtant venuë en l'obeiſſance des Romains par la fortune de l'Empire, ils ne ſe contenterent pas de la traiter comme franche; mais encore ils l'embellirent de pluſieurs riches ornemẽs & ſomptueux edifices, dont il reſte quelque veſtige, comme les Eſtuues, le Palais Tutele, & le Palais Galiene. On trouua les fondemens des Eſtuues aupres du Bouleuart de la porte Dijos, quand on voulut la fortifier il y a quelques années pour les affaires du Roy de France, à qui elle a touſiours eſté liée, depuis qu'elle ſecoüa le ioug des Anglois, ſous Charles VII. & qu'elle receut les fleurs de Lis, qu'elle porte en chef ſur l'eſcuſſon de ſes armes pour marque de ſa fidelité, & pour recompenſe de ſes ſeruices. On y trouua auſſi pluſieurs ſtatuës de marbre blanc, dont quelques vnes furent miſes dans l'Hoſtel de ville.

Le Palais Tutele, que ceux du pays nomment Piliers, eſt vn baſtiment de pierre en quarré, de 87. pieds de long & ſoixante de large, ſans couuerture, vouté

par le bas, de forme plate, ayant eu huit piliers canelés de chaque costé; & six de chaque bout, qui failoient le nombre de vingt quatre colomnes en tout le circuit, dont il y en a encore dix-huit embellies de statuës. C'est vn exercice pour les gens doctes de sçauoir à quel vsage les anciens auoient destiné cet edifice: pour ce que *Tutela*, signifie en latin, Garde, & qu'ils auoient des Dieux Tutelaires pour la defense & conseruation de leurs villes, les sçauans ont pensé, que c'estoit vn Temple des Dieux Tutelaires de la ville de Bourdeaux.

Le Palais Galiene, qui est hors de la ville, estoit vn superbe Amphitheatre fait en ouale, entouré de six murailles, qui se vont abbaissant par degrez, la premiere estāt la plus haute, & celle du dedās la plus basse; auec deux grandes portes à chaque bout, qui font la longueur de l'ouurage, qui est de plus de quatre cens pieds; & sa largeur de plus de deux cens cinquante. Son nom tesmoigne assez son Fondateur.

Les bastimens plus modernes sont destinés au seruice de Dieu, au culte des Siences à la seureté des Citoyens, & à l'orne-

l'ornement de la ville. Il y a douze Parroisses, dix ou onze Conuents de Religieux dans la ville & hors des murailles, sept de filles, vne riche Abbaye qui porte le tiltre de Saincte Croix, trois maisons de Iesuites, la Professe, le College, & le Nouitiat. L'Eglise de S. André est la Cathedrale superbe en sa Nef, & accompagnée de trois belles Tours, auprés de l'Hospital qui est magnifique, & richement fondé par François de Candale, Euesque d'Ayre. Celle de S. Michel est vne des plus acheuées, auec vn clocher fort haut en forme d'aiguille. L'Eglise Collegiale de S. Seuerin hors de la ville, est remarquable pour l'antiquité de ses bastimens; venerable pour les Sainctes Reliques qu'elle a dans son Thresor; merueilleuse pour sa dedicace, dont les ceremonies auec la consecration de ses Autels, n'ont iamais eu d'autre Ministre, que Iesus Christ le Souuerain Pontife des Anges & des hommes, & celeste pour quelques tombeaux de son Cimetiere, qui ont vne communication si parfaite auec les Astres, qu'ils se remplissent d'eau, à mesure que la Lune va croissant, & se diminuent d'eux mesmes, à proportion que son visage

vient à s'amoindrir, & la lumiere à defaillir.

Outre les Colleges du Droit, & de la Medecine, qui ne sont pas fort frequentés, ny fort bien bastis, il y a celuy qu'on nomme de Guyenne, proche de l'Hostel de ville, auec neuf Classes, & quatorze Docteurs; qui estoit vn des plus celebres de France, & qui a produit des personnages illustres en science deuant que les Colleges se fussent multipliés, comme des Hosteleries, iusques dans les Bourgs du Royaume, où les Muses sont prostituées à l'insolence & aux débauches de toutes sortes d'enfans, dont la pluspart n'ayans pas les moyens d'acheter mesme des liures, ne tirent autre aduantage du fruit de leurs estudes, & des tristes occupations de leur ieunesse, que de pouuoir demander l'aumosne en Latin, quand ils sont vn peu sur l'aage. François de Foix de Candale, dont i'ay desia parlé, comme il estoit tres-Docte Mathematicien, assigna cinq cens liures de rente à ce College, pour la fondation d'vne Classe de Mathematique, qui est plus deserte que les Landes du pays: tous les Escholiers se iettans dans le College des Peres Iesuites associés à l'V-

niuersité chés qui on trouue la doctrine & la pieté pour former vn honeste homme, & faire vn deuot Chrestien.

Les Chasteaux du Ha ou du Far, & de Tropeite, sont des ouurages du Roy Charles VII. pour empescher les reuoltes de quelques seditieux attachés au parti de l'Anglois: L'vn est vers le couchant dans vn lieu marescageux, ayant la veuë sur la Chartreuse & sur les grandes allées de l'Archeuesché, qui est vn des beaux lieux de France, que le defunt Cardinal de Sourdis fit dresser, changeant vn marest puant, & vne source de vapeurs contagieuses à vn Paradis terrestre, & à vn Cours enchâté. L'autre est assis sur le bord de la Garonne, pour maistriser le port, & arrester ou repousser les vaisseaux ennemis. Le Chasteau de Lombriere, qui est la demeure des anciens Ducs de Guyenne, sert de Palais à la Iustice, où elle est administrée par le Parlement institué sous Louys XI. par vn grand Seneschal de Guyene, & par vne Cour Presidiale. On peut encore mettre la maisõ de Puy-paulin au nombre des Chasteaux, puis qu'elle en a la forme. On tient que ç'a esté la maison des ancestres de S. Paulin Euesque de

Nole, au Royaume de Naples, natif de Bourdeaux, & ayeul de ce grand Pontius Leontius, qui fit bastir la ville de Bourg, sur l'embouchcure de la Dordogne, qu'on laisse à main gauche, en descendant vers la mer par la Garomne. Les anciens Comtes de Candale en ont esté les possesseurs, & par l'heritiere de la maison, elle est paruenue au Duc d'Espernon, qui en cette qualité de Seigneur de Puy-Paulin, a le premier rang entre les Bourgeois de la ville, & peut pouruoir sa famille du poisson qu'on apporte aux Halles, deuant qu'aucun autre de quelque condition qu'il soit, en ait pris vne seule piece.

L'hostel de ville touche les anciennes murailles, & ses deux Tours, où est l'horologe, sont esleuées sur vne porte, où on passe pour aller à la ville nouuelle. On y void dans la sale les Maires & les Iurats depeints au vif auec leurs ornemens. Ils sont les Regens & Gouuerneurs de la ville. Le Maire est tousiours vn Seigneur du pays, & deux des Iurats sont de la Noblesse, deux Aduocats en Parlement, & deux Bourgeois. Il fait beau voir leur suite, leurs Officiers, & leurs Archers, quand ils marchent en corps. Le Maire est reuestu de

veloux blanc & bleu auec vn rebord de brocatel, les Iurats ont des robbes & chaperons de Damas blanc & rouge doublé de tafetas rouge. L'Archeuesque de Bordeaux, ou le Doyen du Chapitre en son absence, reçoit le serment du Maire en l'Eglise Metropolitaine de S. Andre. Les Iurats, qui ont esté autrefois cinquante en nombre, furent reduits à six l'an 1548. pour vne telle occasion.

Les peuples de Guyenne ne pouuans supporter qu'on leur voulust faire acheter bien cherement le Sel, que la Nature leur donne auec profusion par vn singulier benefice du Soleil & de la mer, s'esleuerent contre les Gabeleurs. Tristan de Monein Lieutenant de Roy, homme vaillant & courageux, qui auoit rendu des preuues signalées de l'vn & de l'autre en Piedmont, mais qui ne sçauoit pas la difference qu'il y a de conduire vn regiment de soldats obeyssans à leurs chefs, & la multitude d'vn peuple mutiné contre son Prince, voulant reprimer les Bourdelois, les aigrit dauantage. Ils l'obligerent de sortir du chasteau Tropeite, où il s'estoit retiré, le massacrerent, & apres auoir despoüillé & deschiqueté son corps de mille coups, le

ſalerent, comme vne victime, & l'expo-
ſerent ſur le paué, d'où les Carmes le le-
uerent ſecretement, & le porterent de nuit
dans leur Egliſe: Leur fureur ne s'eſtei-
gnit pas dans le ſang d'vn ſeul homme, elle
eſtoit trop embraſée, plus de vingt gabe-
leurs furent tués auec leur Receueur, & la
rapine s'eſchaufant auec la cruauté, les
plus riches Officiers & Bourgeois pris
pour leurs complices, receurent vn pareil
traitement.

Henry II. eſtant aduerty de ces eſmo-
tions & fureurs populaires, deſpecha Anne
de Montmorency Conneſtable de Fran-
ce auec mille hommes d'armes, & dix
mille hommes de pied; qui eſtant arriué
deuant la ville, refuſa d'y entrer par la por-
te. L'Inſolence des Citoyens eſtoit ve-
nuë juſqu'à l'excés des plus obſtinés enne-
mis de l'eſtat: il falloit les traiter hoſtile-
ment: la breſche eſt faite, par où le Con-
neſtable entre auec ſon armée, comme
dans vne ville de conqueſte priſe par aſ-
ſaut. Les priſons publiques ſont remplies
de priſonniers, & les maiſons particulieres
retentiſſent de cris & de gemiſſemens.
Les Bourdelois ſont priués de leurs im-
munitez & priuileges; leur Iurade caſſée,

& tous ses reuenus confisqués au profit de sa Maiesté. Il est ordonné que l'Hostel de Ville sera rasé, & qu'on bastira sur ses ruines vne Chapelle, pour y faire annuellement vn seruice pour le repos de l'ame du defunt Seigneur de Moneins : que les cloches seront enleuées de tous les clochers, puisqu'elles auoient serui d'instrumens aux seditieux pour sonner l'alarme : que les Iurats auec six vingt des notables Bourgeois portans chacun vne torche allumée en la main, vestus de dueil, & suiuis de tout le peuple iroient en procession dans l'Eglise des Carmes prendre le corps du defunt, l'emporter dans l'Eglise Metropolitaine pour y estre honorablement inhumé, & qu'à perpetuité il luy seroit fait vn seruice annuel, & que pour les frais de l'armée, ils payeroient la somme de deux cens mille liures. La sentence ne fut pas executée en tous ses poincts, par la clemence & liberalité du Roy : qui remit l'amende aux Bourdelois, & leur accorda la conseruation de leur Hostel de Ville. Mais le Parlement fut interdit pour n'auoir pas assés vigoureusement interposé son auorité en ces seditions. Vn nommé Guilon fut beslé tout vif, vn autre fut pendu

au batant de la cloche pour auoir sonné le beffroy. L'Estonac Tribun du peuple eut la teste tranchée auec les deux de Saux freres, dont l'vn commandoit dans le chasteau Tropeite, & l'autre estoit Capitaine du Guet. Telle fut la punition des pauures Bourdelois, qui mangent encore leur sel bien cher.

Il ne faut pas estre fort intelligent dans les histoires de France, pour sçauoir les bonnes & mauuaises fortunes de cette ville, qui estant le siege des Ducs de Guyenne, a veu souuent couler le sang des François & des Anglois dans le canal de sa riuiere, apres auoir serui de spectacle à toute l'Europe: qui la regardoit comme vn Theatre, où ces deux nations representoient dans les armes, leurs passions & leur courage: & portoient la peine d'vne Princesse qui ayant mis le feu de l'impudicité dans la couche Royale, alluma celuy de la guerre dans tous les endroits du Royaume. Ie peux dire sans me tromper qu'elle est la mere des bons esprits, & le siege des doctes; tesmoing Ausone Citoyen de Bourdeaux, Poëte ingenieux, Orateur excellent, Medecin fameux, fauori de Valentinian & de Theodose, Precepteur de

l'Empereur Gratian, & enfin Conſul de Rome. Vn Tiberius Victor Mineruius, qui fut vn autre quintilien en Rhethorique, qu'il enſeigna auec eſclat & reputation à Rome, & à Conſtantinople, & dont S. Hieroſme meſme, qui n'eſtoit pas grãd admirateur, fait vne honorable mention au liure de ſes chroniques. Vn Delphidius Orateur âpre & vehement, dont le nerf & la voix eſtoit plus redoutable aux criminels, que la ſentence des Iuges. Vn Altius Patera, vn Iulien, & pluſieurs autres anciens & modernes, qui ont porté bien haut la gloire de leur pays.

Bertrand de Gout en eſtoit Archeueſque, quand il fut fait Pape ſous le nom de Clement V. on void encore à Peſſac, qui eſt vne paroiſſe champeſtre à vne lieuë de la ville, appartenant aux Peres Ieſuiſtes, ſa chaire de pierre prés du grand Autel de l'Egliſe, & la vigne qu'il planta, qu'on nomme la vigne du Pape Clement, l'eau du Tibre ne vaut point tant que ſon bon vin de Graue, que les eſtrangers viennent charger deux fois l'année, pour l'emporter en leur pays, & rechauffer les glaces du Septemtrion par ſon agreable chaleur.

La Mer Oceane qui monte & deſcend

quatre fois en vingt quatre heures a ietté souuent sur son riuage des pieces d'ambregris de couleur noirastre; on fait des contes plaisans d'vn Lanusquet, c'est vn habitant des Landes, qui le trouua le premier, deuant qu'on le connust dans le pays. Il n'y a que trois cens ans, que les peres auoient droit de vie & de mort sur leurs enfans, & les maris sur leurs femmes: si vn mary eust tué sa femme par cholere; il en estoit quitte pour iurer qu'il en estoit fasché. Les adulteres estoient liés d'vne corde à leur parties honteuses, & conduits par les carrefours de la ville en ce bel attelage.

De Bordeaux on descend par eau iusqu'à Bleye: la nauigation est de sept lieuës. Le danger est assez grand au bac d'Ambés, où la Dordogne se ioint à la Garomne, qui perd son nom apres cette recruë d'eaux, & se nomme Gironde.

BLAYE.

BLaye est vne petite ville ancienne, forte & bien gardée. Les habitans du lieu content que Roland le Palatin sous Charlemagne en estoit natif, qu'il estoit leur

Comte, & qu'il fut enſeueli en l'Egliſe de S. Romain, auec ſon eſpée Durandal, & ſa trompe de chaſſe aux pieds de ſon tombeau, qui a eſté depuis portée à Bourdeaux en l'Egliſe de S. Surin. Les Anglois venans à Bourdeaux, pour trafiquer, abordent icy, laiſſent leur artillerie, & payent vn eſcu pour chaſque vaiſſeau, depuis l'an 1475. par declaration du Roy Loüis XI. Les Hoſtelleries ſont aux Faux-bourgs.

Si vous voulés voir la Rochelle, vous pourés vous embarquer à Blaye, dans vn bateau, qui vous portera iuſqu'à Royan, petite ville aſſiſe à l'emboucheure de la Garonne, & battue du flot de la mer des deux coſtés, qui a veu l'armée du Roy deuant ſes murailles pour punir les habitans de leur deſobeiſſance aux Edicts du Prince, & de leur felonnie enuers leur Maiſtre, le Marquis de Royan, dont la ſeule vertu euſt eſte capable de les ranger à leur deuoir, ſi leurs crimes n'euſſent obligé le Ciel de les laiſſer dans leur obſtination, pour lancer ſes foudres ſur leurs teſtes. On peut voir de la la Tour de Cordoüã, cét excellent fanal, qui ſert de guide aux Nautonniers, qui arriuent de la grande Mer en Saintonge. Cette Tour eſt eſleuée ſur

vn rocher, & fut reparée par le commandement du Roy Henry IV. Mais pour ce qu'il n'est pas trop aisé, ny seur de franchir cette coste de mer, nostre voyageur fera beaucoup mieux de loüer des cheuaux à Blaye pour aller à Saintes. Vous disnez au petit Niort, où l'on compte six lieuës, & ayant passé le long des murailles de Plassac qui est vn chasteau du Duc d'Espernon, le soir vous arriués à Pons, à l'Escu de France. C'est vne ville tres bien bastie sur la riuiere de Seigne; on la diuise en ville haute, & ville basse, auec quantité de Ponts, qui luy ont donné son nom. Le Chasteau est en vn lieu fort éminent, clos de bonnes murailles espaisses de dix pieds, entouré de bons fossez, muny de quatre grosses Tours, & d'vn Donjon au milieu. Les murailles & fortifications de la ville furent desmolies l'an 1621. à quatre lieuës de là vous entrés à Saintes, Capitale du pays de Saintonge.

XAINTES.

LA France est la plus esclatante Couronne de l'Europe, dont la Xaintonge est la Perle, à cause de sa fertilité, qui

luy produit des bleds, & des vins en abondance, du ſel, du ſafran, & toute ſorte de fruits; auec vne belle prairie, qui s'eſtend durant trente lieuës ſur les bords de la Charante, qui paſſe par le milieu de la Prouince, & va moüiller les murailles de Xaintes la ville Capitale, ſous vn ſuperbe Pont, qui la ſepare du fauxbourg, qu'on appelle des Dames. Son Chaſteau eſt ſur vne roche, & bien fortifié. Au pont ſe void vne arcade baſtie à l'antique, d'vne pierre tres groſſe & tres dure, auec vne inſcription latine. Dans vne petite maiſon, qui eſt proche de cét arc ſe void vne effigie grauée ſur la pierre, repreſentant comme on croid, celuy qui la fait baſtir. Les maſures de l'Amphitheatre & de certains Aqueducs anciens, qui ſont des reſtes de la ſomptuoſité Romaine, ſe monſtrent hors de la ville.

C'eſt vne Eueſché, dont l'Egliſe Cathedrale eſt dediée à S. Pierre baſtie par Charlemagne, de qui on void la teſte grauée ſur vne des murailles : auec vn Y. au dehors de l'Egliſe, pour marque que ce pieux & vaillant Prince auoit fait autant baſtir d'Egliſes en France, auant celle-cy, qu'il y a de lettres auant l'Y. Il y a pluſieurs

autres Eglises Parrochiales, sans conter les Conuens de Religieux & de Religieuses, dont les plus celebres & les plus opulens sont l'Abbaye des Dames, & le Prieuré de S. Eutrope dans les Faux-bourgs, qui sont aussi peuplés, & plus marchans que la ville.

De Saintes nous allons à Taillebourg, ou sont les carrieres de pierre blanche, à Tonay Charente, à la Loudre, à Iuë, à Chateleton, à Angoulein, à Netré, & enfin à la Rochelle apres treize lieuës de chemin.

LA ROCHELLE.

CEtte superbe ville de la Rochelle autant diffamée pour les Rebellions contre ses Roys, que fameuse par l'auantage de son assiete, & par les fortifications inexpugnables, que l'art y auoit adioustées, n'est pas fort ancienne. Durant les derniers Ducs d'Aquitaine, ce n'estoit qu'vne bourgade habitée pour la pluspart de pescheurs, sans autre commerce auec les Estrangers ny auec ses voisins, que de sa pesche. Son nom marque assez sa situation sur des roches & falaises, qui paroissãs

de loin du costé de la mer, à cause de leur blancheur, l'ont fait aussi nommer la ville blanche, bien que ses crimes l'ayent rendue depuis la ville noire.

Guillaume dernier Duc d'Aquitaine considerant l'auantageuse assiete de ce Bourg, la beauté du port, la seureté de l'abordage, la commodité d'y bastir, la fertilité du pays circonuoisin, le voisinage des Isles de Ré, d'Oleron, de Marenes & d'Aluert, & tout ce qui se peut desirer pour l'accroissement d'vne ville, permit aux habitans de clorre leur Bourg de murailles, & pour en faciliter l'ouurage, les deschargea de toute imposition. Eleonor fille & heritiere du mesme Duc, qui fut mariée à Louys septiesme, dit le Ieune, secondant les affections de son Pere, leur en fit obtenir la confirmation du Roy son premier espoux: & depuis encore du second, qui fut Henry Roy d'Angleterre, & du Chef de la mesme Eleonor, Duc de Guyenne: & elle mesme leur donna droit de communauté; de Iustice haute, moyenne, & basse, cens, rentes, & domaines.

Le Roy Philippes Auguste ayant remis sous sa main la Guyenne par la felonnie de

Iean sansterre, la Rochelle fut vne des derniere pieces reconquises, & eust encore resisté plus longuement sans vne fourbe Angloise. Car ayans enuoyé demander secours d'argent en Angleterre pour le payement de la garnison, les Anglois furent si insolens & outrageux, qu'ils leur enuoyerent des caisses pleines de cailloux : dont ces hommes valeureux, qui exposoient si franchement leurs fortunes & leurs personnes pour vne nation ingrate, furent si picqués, qu'ils rendirent la ville au Dauphin Loüis, & luy iurerent fidelité, & obeissance, en qualité de ses humbles subjets. Cette raillerie iniurieuse demeura si auant grauée dans les cœurs des Rochelois, que leur ville estant obligée de retourner sous la puissance des Anglois auec le reste de l'Aquitaine, par le traité de Bretigny, de l'an 1359. pour retirer le Roy Iean prisonnier en Angleterre, ils refuserent d'obeyr; & resisterent mesme au Dauphin, qui les pressoit d'agréer ce changement de Maistres, offrans de donner plustost la moitié de tous leurs biens, que de retourner sous la domination Angloise. Ce sage Prince estant paruenu à la Couronne sous le nom de Charles V. augmenta les Priuileges

leges des Rochelois en reconoiſſance de leur grand zele & fidelité enuers la France. Ce fut iuſtement pour lors qu'ils eſtablirent le Conſeil & corps de ville composé de cent Bourgeois, à ſçauoir de cinquante Eſcheuins & autant de Pairs, dont ils ont eſleu touſiours leur Maire, qui eſt le chef des Magiſtrats populaires, & le Gouuerneur particulier de la ville. Et depuis ce temps-là on peut dire que les Rochelois ſe ſont maintenus longuement dans le deuoir de bons ſuiets, & que Louys XI. y faiſant ſon entrée leur iura ſolemnellement de les maintenir en leurs immunités & priuileges.

Mais leur orgueil croiſſant auec l'opulence, ils furent ſi inſolens, que de s'oppoſer ſeditieuſement à l'execution d'vn Edict de François I. qui fut obligé de ſe transporter luy meſme à la Rochelle, pour chaſtier les ſeditieux, & ſe faire reconoiſtre Roy par ſa preſence. Depuis s'eſtans laiſſés emporter aux predications des premiers Miniſtres de Caluin, ils ſuccerent le venin de la rebellion auec celuy de l'erreur, & peu apres commencerent à ſe porter pour les chefs des Egliſes pretenduës, maſſacrerent ou bannirent tous les Eccle-

siastiques, s'emparerent de leurs biens, demolirent les Eglises, & en bastirent leurs fortifications, chasserent les Catholiques, & commirent toutes sortes de crimes contre leur Prince.

Charles IX. ayant fait assieger la Rochelle l'an 1572. sous la conduite de Henry Duc d'Anjou son pere, elle eut esté emportée sans les trahisons de ceux qui fauorisoient les Religionnaires, ou qui desiroient la continuation des guerres ciuiles. Tellement que le siege estant leué & la paix accordée aux Religionnaires, à des conditions honteuses & dommageables à l'Estat, l'orgueil des Rochelois monta à ce poinct d'insolence, que s'imaginans de faire de leur ville le Chef & le Siege principal d'vne florissante Republique; ils y esleuerent les plus belles & les plus regulieres fortifications de place de l'Europe, tranchans des souuerains sur la Terre & sur la Mer, & traittans de paix auec leur Prince.

Ayans esté protegez du feu Roy Henry le Grand, n'estant encore que Roy de Nauarre, ils ne le receuoient pas pourtant le plus fort en leur ville, & ne laisserent iamais eschaper aucune occasion de conspi-

rer contre l'Estat, ce qu'ils ont continué sous le Roy Louys le Iuste, se ioignans aux Princes mal contens, fauorisans tous ceux qui conspiroient contre le repos de l'Estat, conuoquans des assemblées generales contre les expresses deffenses de sa Maiesté, & faisans tous leurs efforts de former vn Estat dans l'Estat.

Ce detestable attentat, auec tant d'infractions de paix, de seditions, de complots, de monopoles, d'alliances auec les estrangers ennemis de la France obligerent enfin le Roy de mettre le siege deuant la Rochelle, pour renger au deuoir vn peuple mutin & desobeissant: La circonuallation fut faite, les Forts construits sur les tranchées & lignes de communication, & le Siege formé l'an mil six cens vingt sept. Le Roy y fut en personne auec sa Noblesse, qui accouroit de tous les endroits de la France pour voir vn miracle qui ne pouuoit estre operé que par vn Roy Iuste, que Dieu auoit choisi pour seruir de modelle aux bons Roys; & pour leur faire entendre que rien n'est impossible aux Princes qui cerchent les interests de Dieu dans la conseruation de leur authorité; que les Elemens se soumettent à leurs

volontez pour contraindre les subiets rebelles de suiure leurs exemples : qu'ils ont l'ordre des saisons & la conduite des temps en leur disposition pour maintenir leurs armées: qu'ils peuuent rendre l'Ocean captif pour se mettre eux mesmes en liberté; qu'ils sont enfin tout-puissans pour executer leurs desseins. Ce miracle est la Digue, qu'on bastist dans la mer pour fermer vn Canal de mille pas qui rendoit la la Rochelle imprenable tandis que les vaisseaux pouuoient passer, & leur porter secours. Ie ne veux point icy renoueler la memoire des miseres que souffrirent ces pauures aueuglés, deuant que de reconnoistre la Maiesté de leur Prince, ie me contenteray de dire qu'il mourut plus de treize mille ames dans la ville durant le siege, & que le iour de l'entrée du Roy qui fut le iour de la Toussains deux iours apres sa reddition, il n'y auoit pas cent hommes qui eussent la force de soustenir leurs armes, & monter sur les bastions, il ne s'y trouuoit plus que sept ou huit maisons qui eussent du pain : vne mere s'estoit repeuë de la chair de sa fille morte de faim, & plusieurs preuoyans leur mort prochaine, se trainoiét aux cimetieres pour y

rendre l'ame, faisans faire leur fosse en leur presence, & s'estendoient dedans prians leurs parens & amis de les couurir d'vn peu de terre apres leur trépas, & ne se trouuans plus de fossoyeurs, la pluspart demeuroiét sãs sepulture. Telles ont esté les heureuses & tristes auantures de la Rochelle.

Toutes ces belles fortifications, ces sept bastions reuestus auec leurs courtines & defenses, ces autres quatre accompagnés de fossez, répars, & corridors, reuestus au dehors de la contrescarpe ont esté demolies il n'y reste plus rien que les deux Tours de la chaisne, & celle du Garot, qui sont à l'entrée du port, auec quelques murailles du costé de la Mer. Le Temple a esté conuerti comme vn Pantheon à vn meilleur vsage. Il est de figure ouale, basti de bois sur des murailles de pierre, auec vn merueilleux artifice: & vne liason extraordinaire des soliueaux l'vn auec l'autre sans aucun soustien au milieu du bastiment. On peut remarquer pres de la ville l'art & l'industrie singuliere pour faire du sel tres blanc, par le moyen de l'eau de la mer, qu'ils gardent en hyuer dans des reseruoirs, & qu'ils font desseicher au soleil durant l'Esté.

Nous estions logés aux trois Marchands, d'où nous sortismes pour aller à Limoges. Le chemin que nous suiuismes fut par Poy de Loüart trois lieuës, Surgere deux, Dompierre quatre, Oriée deux, S. Fraisne cinq, Vertueil en Engoumois trois, S. Laurens de Chaud trois Chabanes quatre, S. Iunien deux, & enfin arriuasmes à Limoges, où nous descendismes au cheual blanc.

LIMOGES.

LE Limosin abonde en seigles, orges, chastagnes, & raues. Le bestail y est en grand nombre par tout le pays, & s'y nourrissent de fort bons cheuaux, qu'on vend à la foire de Chaslus. Les habitans ne sont pas si polis & ciuilisés comme ailleurs; les femmes y sont fort chastes, mais fort peu agreables. Ils sont industrieux, sobres, mesnagers, semblables à ces Plantes qui profitent par tout. La Capitale du pays est Limoges assise sur la Vienne: qui est marchande & populeuse: dont l'Eglise Cathedrale est Dediée à S. Estienne; & l'Abbaye est consacrée à leur Apostre S. Martial. Ses bastimens ne sont que de

bois & de terre, comme en plusieurs lieux d'Allemagne; les familles sont sales en leurs meubles, & en leurs tables; les femmes y sont vestuës grotesquement, & la simple representation des vefues, qui portent leurs collets à rebours des autres, fermés & estendus sur la poitrine, & ouuers sur l'espaule; des femmes mariées, des filles, des deuotes, des nourrisses, des grandes & petites chambrieres, seroit plus diuertissante aux yeux des Estrangers, qu'vne farce de Comedie. La Fontaine d'Aygolen est l'vnique ornement de la ville: elle fait deux estangs, qu'on ouure deux fois la semaine pour nettoyer les ruës. Mais à n'en point mentir la pieté des habitans les orne plus que tous les vains emprunts de la fortune & de l'art. Ceux qui ont veu la procession de Pasques, où l'on porte le corps de S. Martial, suiuy de tout le peuple, la pluspart, mesme des grands, en chemise, & la torche au poing, confesseront qu'ils n'ont rien veu de si loüable n'y de si religieux dans aucune ville de France.

De Limoges nous allasmes à Clermont en Auuergne, où nous n'eusmes pas le temps de voir les curiositez de la ville, &

particulierment ses fontaines ; pource que nous fusmes pressés de regaigner Lyon, où ie laisseray mon Vlysse François iusqu'à la premiere commodité qui se presentera de le conduire en Italie, où il se prepare de voir toutes les curiositez qu'il ne sçait que par les liures.

FIN.

TABLE DES PRINCIPALES matieres contenües en ce Liure.

A

B

D

E

H

N

O

